QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13862 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MERCREDI 23 AOUT 1989

La répression en Tchécoslovaquie et la formation du gouvernement en Pologne

La marmite praguoise

Ni les interpella-tions préventives, ni les intimide-tions, ni les déploiements mas-sifs de policiers ne dissuadent plus les contestataires des pays de l'Est de s'exprimer ouverte-ment : valle set l'a leon de code l'est de s'exprener cuverte-ment : telle est la leçon de ce vingt et unième anniversaire de l'intervention des armées du pacte de Varzovie venus muse-ler, dans la nuit du 20 au 21 août 1968, un « printemps de Pra-que s'en avance de vingt ans sur l'Histoire

.

stricte orthodoxie communiste, tels les régimes tchécoslovaque et est-allemand ne sont plus vraiment à même, comme par le passé, de régner par la force bru-tale. Il se trouvers toujours, comme lundi 21 soût sur la place Vencesias, deux mille personnes prâtes à prendre tous les risques prates a prendre vous les resques pour exiger « la liberté, la démo-cratie », de préférence avec des fleurs. Les appels à la prudence d'un Vaclav Havel, héros de la dissidence tchécoslovaque, n'ent pes plus été écoutés que le bruit des bottes qui résonnait ces der-piers lours que prové des villes. niers jours sur le pavé des villes.

En janvier der-nier encore, lors de la commé-moration de l'immolation par le feu de l'étudiant Jan Palach en 1969 sur cette même place Ven-cesias, les autorités tchécoslova-cesias, les autorités tchécoslova-cesias, les autorités de l'encoslovarépression aveugle. Vaclav Havel, lui-même, avait eu droit : un procès spectaculaire. Destin sans doute à servir de leçon, le jugement s'était retourné contre ses auteurs, renforçant l'opposition. Les pressions internatio naies ne venaient plus soulement cette fois de l'Occident, mais de Hongrie, de Pologne, d'Union soviétique même.

Pour des raisons qui lui sont propres, et qui tiennent pour une large part à l'échec du « prin-temps de Prague », la Tchécoslo-vaquie est restée à la traîne du mouvement réformateur. Maigré leur courage, les dissidents de la Charte 77 n'ont pu jusqu'ici structurer un véritable mouvement d'opposition comme en Pologne, alors que le perti reste figé sur la peur de 1968.

Le vent de réformes qui souffie de l'Est ne fait pas que redonner courage à tous les partisans du changement, opposants connus ou fonc-tionnaires désabusés, qui com-mencent timidement dans les milieux intellectuels à relever la tête. Sous les coups de boutoir des partis frères, la base idéolo-gique du régime commence elle-aussi à craquer. L'interdiction du magazine soviétique « Spoutnik » en RDA, le rejet offensé par Prament polonais condamnant l'intervention du pacte de Varso-vie en Tchécoslovaquie en 1968, ne font qu'aviver les contradic-

La police tchécoslovaque a arraché lundi leur banderole à un groupe de jeunes Hongrois du mouvement réformiste Fidesz venus apporter leur soutien aux manifestants praguois. Elle n'a pu empêché la télévision hongroise de diffuser une interview d'Alexandre Dubcek, ni les Polonais de manifester dans les villes proches de la frontière. Comme elle n'a pu empâcher en juillet une délégation de députés et de sénateurs de Solidarité de venir rendre visite à leurs amis de la Charte 77. Confrontés à une proches de LIPSS plus d'unités évolution en URSS plus durable qu'ils ne l'espéraient, qui interdit pour le moment toute remise au pas en Hongrie ou en Pologne, les dirigeents communistes de Prague et de Berlin-Est risquent de se voir contraînts à bouger sous peine d'être confrontés à une pression de plus en plus dan

(Lire nos informations page 3.)



Un entretien avec M. Mazowiecki

« Il importe de dire la vérité aux gens même si elle s'annonce difficile »

Tandis qu'à Prague la police dispersait brutalement les manifestants qui avaient voulu marquer l'anniversaire de l'invasion de 1968 et qu'à Berlin-Est le Parti communiste appelait ses membres à resserrer leurs rangs, les tractations se sont poursui-vies, lundi 21 août à Varsovie, pour la formation du premier gouvernement de la Pologne socialiste dirigé par un non-

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

« Où en êtes-rous da ciations avec le POUP (1) sur la composition du gouverne

- Fai rencontré anjourd'hui le président du groupe parlemen-taire du ZSL. Demain je vois le président du groupe parlemen-taire du SD (2) et celui du groupe parlementaire du POUP. Mais toutes ces négociations en sont entre à la phase initiale. Il faut d'abord que le Parlement nomme le premier ministre. Je ne suis que le premier ministre désigné; je ne passerai anx véritables négociations que lorsque cela sera fait.

On parle de six portefeuilles pour le POUP ?

- Personnellement, je n'ai fait aucune promesse. Des esquisses ont déjà été élaborées, mais les négociations réelles n'ont pas commencé. Je vais former un gouvernement de large coalition, et je ne voudrais pas rejeter le POUP dans une position de négation ou d'opposition; je voudrais ouvrir des pourpariers de collaboration sur la base de nouveaux principes, qui ne doivent pas seconer le pays, mais au contraîre le mener sur la voie de la normalité. Il n'est pas

menacer; il faut parvenir à des Quel danger présenterait un POUP rejeté dans us rôle margi-

question de secouer l'Etat, de le

- Il s'agit d'éviter un piège. Le gouvernement doit pouvoir tra-

communiste, M. Lech Walesa a durci le ton, sommant le PC d'« abandonner la tactique de la menace ». Dans son premier entretien avec un journal étranger depuis sa désignation comme chef du gouverne-ment, M. Tadeusz Mazowiecki affirme notamment que le moment est venu de « dire la vérité aux gens », même si « cette vérité s'annonce difficile ».

vailler dans le calme. Notre pays est membre du pacte de Varsovie, et ce gouvernement doit être tota-lement responsable. Il faut tenir compte à la fois de la situation à l'extérieur et à l'intérieur du pays. Une grande partie des gens dans l'appareil d'Etat étaient jusqu'à maintenant liés au camp du pouvoir. Le passage à une aituation normale doit donc se faire d'une manière conséduente mais par

> Propos recueitis par SYLVIE KAUFFMANN (Lire la suite et nos informations page 3.)

(1) Le Parti ouvrier unifié po (2) Le ZSL (Parti paysan unifié) et SDC (Parti démocrate) sont les aciens partenzires de POUP dans le tion au posvoir, qui l'ont al

Renforcement de la force navale française au Liban



PAGE 6

M. Vernes prêt à riposter à l'OPA de Suez

Le patron de la Compagnie industrielle a reçu le soutien de son conseil d'administration PAGE 22

Coup d'arrêt à l'immigration en Turquie

Le visa d'entrée est rétabli pour les réfugiés bulgares

1939-1940, l'année terrible XXVII. - La France en morceaux

PAGE 2

Dakar rompt avec Nouakchott

Rebondissement du conflit ethnique entre le Sénégal et la Mauritanie PAGE 4

Partis en déshérence

II. - L'assaut contre la classe politique PAGE 7

Filles des îles en Vercors

Des agriculteurs de la Drôme sont allés chercher des épouses à Madagascar et aux Philippines PAGE 9

Le sommaire complet se trouve page 22

Le pari de l'intelligence

Un article du secrétaire général de la CFDT

M. Edmond Maire, M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT depuis novembre 1988, expose son analyse de

par Jean Kaspar

Sans forcement s'en rendre compte, la France a le mai du ocial. C'est en tout cas l'impresion qui prédomine en ce milieu de l'été. Pourtant, d'importantes questions doivent être résolues. Comment faire reculer le chômage, assurer le financement de la protection sociale, développer la

Hervé

GUIBERT

L'Incognito

roman

GALLIMARD nr/

de formation professionnelle, donner Jean à chacun une qualification ? Comment développer la négociation contractuelle en l'ouvrant à la modernisation économique et sociale? Voilà autant de questionsclés qui attendent de vraies

> nous. Depuis les élections euro-péennes de juin, notre pays est entré dans une période de «tran-quillité électorale». A moins d'événements imprévisibles, nous ne connaîtrons plus de grandes échéances électorales au cours des trois prochaines années. Voilà donc une excellente occasion pour prendre du recul, s'interroger sur la

économique et politique en essayant d'y répondre avec, comme seule ambition, de faire le pari de l'intelligence. Si l'on veut donner à la question

sociale la place qui lui revient, encore faut-il que les décideurs de du social et de l'économique syndicalisme a progressivement intégré les réalités économiques. En revanche, il n'est pas évident que le patronat et les hommes poli-tiques aient fait le chemin inverse en mesurant combien l'économique et le social étaient interdépen-

(Lire la suite page 18.)

Hollywood en mutation

Mel Harris ou l'art d'exploiter les rieux filons

Phare de l'industrie audiovisuelle mondiale, Hollywood fascine toujours les investisseurs. Mais la production américaine doit aujourd'hui faire face à de nouveaux problèmes : inflation des coûts, difficile amortissement sur le territoire national, crise des trois grands réseaux. A travers les portraits de quatre professionnels, le point sur les mutations d'une économie de l'image.

LOS ANGELES

de notre envoyée spéciale

Le président de Paramount Television est un rocker. Il porte un costume sombre, une cravate classique, des boutous de manchette élégants et coiffe en arrière ses cheveux courts à la façon des golden boys de Wall Street. Mais les apparences sont trompenses : cet homoene est résolument un roc-ker. Epoque amées 60. Epoque Eddie Cochran, Chuck Berry et Jerry Lee Lewis, ces héros qu'il écoutait religiousement dans la ferme familiale du Kansas, sur un poste de radio bricolé sur son tranposte de radio bricolé sur son trac-teur. Son émission préférée était

celle de Wolfman Jack, le disc-jockey sans doute le plus célèbre de l'histoire de la radio aux Exta-Unis. Et Mel Harris révait alors de faire un jour du spectacle.

Vietnam interrompt sa carrière

Au retour, il prépare un de rat en communication à l'estsité de l'Ohio et propose un asse sur l'évolution du compriment des téléspectateurs devar descriptions des chaînes. A deux sur la télévision. A deux convictions, nées de same expérience et qu'il cultivateurs pour maturité des téléspectateurs de maturité des téléspectateurs pour maturité des téléspectateurs pour choisir leur programe. A a étaitil pas capable, le gres l'émission de Wolfman J. Le le poude Wolfman J. Le le pouvoir attiractions à un film seule présen aparte à un film seule présen de la pour voir public — a me production ?

Pararabame il y a quelques disconse in glarienz passe, le anné ser revitalisé sous la studie l'impétueux Harris et férigipe très soudée, compo-d'acquire très soudée, compo-

sée son image de professionnels ays travaillé dans des stations de dévision locale. Cest un gut, estime-t-il, d'être entouré gens de terrain ayant une apérience dans l'univers où baj-Il étudie les médias et le mar-grent nos clients. Ils sont proches ketting à l'université du Kansas, du public et partagent les soucis tient la radio du campus et jou. des programmateurs des chaînes, dans un orchestre. La guerre (Ils savent l'impératif propre à ce métier : réagir au quart de tour et s'adapter constamment.

Le groupe TV de Paramount s'est donc restructuré en 1985, et l'activité de Mel Harris concerne aussi bien le développement inter-national et la production que la commercialisation des pro-

ANNICK COJEAN. (Lire la suite page 17.)

Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE La recrudescence mondiale

du paludisme Renault au régime compétition. » La reproduction du globe de Behalm. Pages 13 et 14

man of the state of the see

32.

Adjunegou, 2 DM; Autricha, 20 sch.; Belgione, 30 ft.; Caneda, 1,85 \$; Andile, 298 F CRC Sales, 12,80 oz.; Subsen, 1 school, 30 ft.; Noreige, 12 kr.; Paye-Box, 2,26 ft.; Portugel, 140 and.;

50 ANS, **GUERRE** LA L'ANNEE TERRIBLE

ii n'y a pas que la ligne de démarcation qui coupe l'Hexagone en deux. Les Allemands dépècent le territoire français, isolant le Nord et le Pas-de-Calais, annexant l'Alsace et la Lorraine.

EMARKATIONSLI-NIE! Ligne de démarcation! Uberschreiten verboten! Défense de traverser !» La « ligne de démarcation », sur plus de 1 000 kilomètres, séparait la zone occupée et la zone encore non occupée, dite familièrement « zone nono ». Ce symbole de la vassalisation de la France n'était pas le scul, en cet été 1940, à découper l'Hexagone : relevaient de statuts particuliers trois départements alsaciens-lorrains, deux départements du Nord, une vaste portion du Nord-Est, tandis que resurgissaient, mais sans grand soutien de l'occupant, des mouvements séparatistes. Aux yeux de Hitler, la paix à l'Ouest était indivisible, et taut que la Grande-Bretagne ne se rendait pas la France devait demeurer sous le régime - fort profitable pour le Reich - de l'armis-tice. Il gardait soigneusement pour lui ce qu'il comptait faire ensuite d'un pays qui ne saurait être une puissance dans une Europe allemande. Et l'occupation était menée dans une relative confusion. A la grande inquiétude des responsables de Vichy, rien n'était jamais répondu aux questions de la délégation française à la commission d'armistice, qui siégeait à Wiesbaden.

Les consignes assuraient prioritairement la sécurité des troupes d'occupation, permettant à un pouvoir militaire d'exercer « tous les droits de la puissance occupante ». Il avait à contrôler l'administration des territoires occupés, gérée – c'était plus efficace – par les Français eux-mêmes. Les deux premiers Militärbefehlshaber in Frankreich (haut-commandant militaire en France), Alfred Streecius puis Otto von Stülpnagel, des généraux agés rap-pelés en activité, n'éprouvaient aucune sympathie particulière pour le régime nazi, mais appliquaient strictement les règles d'une occupation militaire.

En province, dans chaque département, we Feldkommandantur (dépendant d'une Oberfeldkommandantur qui en regroupait une dizaine) était dirigée par un officier supérieur généralement agé, entouré l'administrateurs militaires auxquels avaent affaire le préfet et ses services; en desous, des Kreiskommandanturen et da Orstkommandanturen quadrillaient la one occupée, mais des paysans restés das leurs villages ont po ne jamais voir le mindre Allemand. Ces Feldkommandante. prenaient on appli-quaient les mesures ordre public.

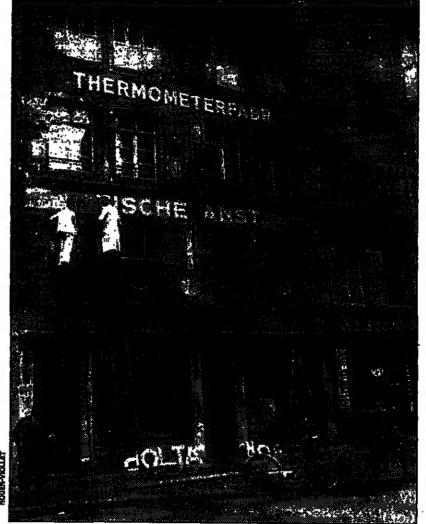
PAR exemple, la Fertommandantur du Creusot, dont dendait la portion du département de l'alier située en tion du département de l'iler située en zone occupée, décide availe 14 juillet 1940 que « les fêtes offielles sont défendues », que « les thêtes et les cinémas doivent reprendre les représentations », que « les journal doivent prendre une tenue tout à fait » qle »; le 9 août, que les horloges doive marquer l'heure allemande; le 23 ao elle interdit le port des uniformes et, le ». 23 juillet, à l'intérieur même de la zone occupée, d'une « ligne d'arrêt des réfugiés · nommée aussi · Nord-Ost Linie » interdit le port des uniformes et, le tembre, les réunions confessionnelle. les réunions publiques en plein air 24 octobre, elle réclame la liste t Alsaciens-Lorrains, etc. Partout, la po. de-Calais), interdisant à ceux qui étaient session d'armes à feu, y compris de fusilapartis de rentrer chez eux. Les Allede chasse, était strictement interdite (les rands déclarèrent à Wiesbaden que les infractions, comme tout ce qui ponvait gions étaient trop « dévastées », puis macht, relevaient des tribunaux mili-

Généralement, les préfets s'efforcèrent de faire front. Même si quelquesuns, dès 1940, eurent des complaisances, donnant par exemple accès à leurs fichiers. Mais la majorité tenta de défendre la souveraineté de Vichy, tout en luttant sévèrement contre « l'anti-France ».

La ligne de démarcation entre les deux zones, pour des raisons d'ordre stratégique (contrôle des nœuds routiers ou ferroviaires) taillait dans treize départements (Haute-Savoie, Ain, Jura, Saoneet-Loire, Allier, Cher, Indre-et-Loire, Vienne, Charente, Dordogne, Gironde,

Landes, Basses-Pyrénées). Cette fron-tière était hermétique aux personnes, à la presse, au courrier, etc. Pour la franchir aux points de passage officiels, les laissez-passer (Ausweis) n'étaient accordés que pour des cas de force majeure (décès, naissance, maladie, etc.); les frontaliers disposaient plus facilement de « permis de circulation ». Le courrier, rétabli entre les deux zones le 26 septembre, se réduisit jusqu'en mars 1941 en cartes « interzones » (non cachetées) sur lesquelles on biffait des mentions toutes prêtes (« légèrement » ou « gravement », « malade » ou « blessé », etc.). Enfin, jusqu'en mai 1941 le transfert de toute marchandise ou valeur reste interdit de la zone occupée vers la zone sud. Et les risques étaient grands pour ceux qui, très vite, essayèrent de franchir cette ligne qui subsista jusqu'en mars 1943 (après quoi, la possession d'un Ausweis fut remplacée par un contrôle de la carte d'iden-

Il y cut d'autres frontières. L'une d'elles n'a existé que l'espace d'un communiqué. Le 25 juillet, l'agence officielle allemande publisit: « Afin de remédier à l'oppression dont la Breta-gne a souffert pendant cent cinquante ans du fait de l'administration française, les autorités allemandes ont officiellement reconnu l'existence de la province en créant un poste de gouverneur [...]. » Si l'émoi fut grand à Vichy, aucune suite ne fut donnée à ce qui était - vraisemblablement - une manœuvre de l'Abwehr en contact avec la branche séparatiste du mouvement autonomiste dont l'organisation secrète, Gwenn ha Du, contrôlée par le principal mouvement, le Parti national breton, et



L'occupation de l'Alsace. Les panneaux en français des boutiques de Stra

XXVII - La France en

la revue Breiz Atao! (Bretagne toujours!) avait organisé quelques attentats. Ses deux chefs, Fransez Debauvais, Olier Mordrel, flirtaient avec le nazisme et avaient préféré gagner l'Allemagne en 1939, déclarant les Bretons « déliés de tout engagement à l'égard de la *France* ». Révénus dans les fourgons de l'occupant, avec 200 prisonniers de guerre libérés sur leurs instances, enx qui représentaient tout au plus quelques milliers de militants, ils avaient du se contenter d'appeler à un grand rassemblement, le 3 juillet, à Pontivy, au château des ducs de Rohan. Il en sortit un Conseil national breton chargé de traiter avec le Reich. Celui-ci ne sit aucun cas de ces minoritaires contrés par la majorité des autonomistes, des régionalistes, qui allaient se satisfaire des intentions déclarées de Vichy. Bien plus, l'évêque de Quimper terminait sans équivoque son mandement du 12 juillet : « Nous ne la trahirons pas [la France] à l'heure de la douloureuse épreuve. Jamais Breton ne fit trahison. .

Plus sérieuse fut l'apparition, le

(ligne du Nord-Est), « schwarze Linie » (ligne noire) ou « Führerlinie », isolant en totalité ou en partie la Somme, l'Aisne, les Ardennes, la Meuse, la Meurthe-et-Moselle, les Vosges, la Haute-Marne, la Haute-Saone, le Doubs, le Jura (outre le Nord et le Pas-60 . Sur les quelque 550 000 à tole réfugiés de cette région, on vailleretour de 120 000 à 150 000 traet lamanuels. Et, dans les Ardennes s'implaturthe-et-Moselle, on vit Rhin et des colons venus d'outreon maintant de l'Ostland, comme si d'une colola région dépeuplée en vue était préoction des terres. Le projet de cette light, tout comme le tracé délimitant, li épousait la frontière Lothaire et cel43, le royaume de Mais, sans expl. Charles le Chauve! dant cette lignas, les troupes gar-

décembre 1941 (pent enlevées en

viennent pour ren-

Jean-Pierre Azéma forcer le front de l'Est) ; ce qui permit des retours, malgré tout échelonnés

jusqu'en 1943.

DANS cette zone, le statut particulier du Nord et du Pas-de-Calais était encore plus inquiétant, suggérant une annexion future. Les habitants de cette zone rattachée » dépendaient de l'Oberfeldkommandantur 670 - sous les ordres du Militärbefehlshaber in Belgium. L'Oberfeldkommandant, le général Niehoff, un militaire brutal et obtus, avait toute latitude pour refuser les décrets de Vichy (une cinquantaine dans les neuf premiers mois). Une barrière douanière ne laissait passer qu'au compte-gouttes de rares produits indispensables, créant une pénurie angois-sante, et les industriels devaient obligatoirement obéir aux ordres d'« offices de marchandises » (Warestellen) de droit et de statut allemands. Il était clair qu'on détendait au maximum les liens unissant le Nord et le Pas-de-Calais au reste du pays, S'ajoutaient brimades, humiliations, de fréquentes amendes collectives et des prises d'otages. Sur les 250 000 chômeurs, l'occupant opéra de véritables rafles, à la sortie des églises ou des cinémas, pour envoyer dans le Reich des travailleurs « volontaires ».

La population, elle, se souvenait de l'occupation de la Grande Guerre, déjà très éprouvante ; la Wehrmacht venait de massacrer dans des conditions épouvantables plus de 70 hommes, femmes et enfants à Oignies et 54 à Courrières. La vue des forces anglo-françaises se battant pied à pied avait renforcé l'anglophilie. Le préfet Ingrand, dans son rapport officiel à Pétain, soulignait : « Les populations attendent un nouveau 1918. Reprochant au gouvernement d'avoir signé l'armistice, elles n'attendent plus de salut que de l'Angleterre ». Inversement, le mouvement autonomiste flamingant (Vlaamsch Verbond van Frankriik) de l'abbé Gantois, qui demandait par lettre à Hitler le rattachement de la Flandre française au Reich, n'avait ancune audience.

L'occupant essaya de jouer sur les tensions sociales, violentes depuis la répresun premier temps, à la Kommandantur des délégations ouvrières pour les opposer aux notables, qui se considéraient comme les tuteurs de la population. Mais le patriotisme l'emporta alors sur les oppositions de classe; de surcroît, sans chercher à remettre en cause la ligne de l'Humanité claudestine, nombre de militants communistes du Nord adoptaient de façon précoce, sous l'infinence notamment d'Auguste Lecœur, une attitude offensive contre l'occupant : en décembre, Eusebio Ferrari (qui sera abattu par un gendarme français à Anzin le 18 février 1942) et ses camarades des Jeunesses communistes opéraient des coups de main fructueux.

Si le Reich entendait avant tout faire tourner à son profit les industries, les visées expansionnistes étaient aisément perceptibles. L'occupant tenait pour nulles les protestations de Vichy, d'ailleurs demeurées la plupart du temps secrètes, donnant aux populations l'impression qu'elles étaient abandon-

Les trois départements de la Moselle, du Haut-Rhin et du Bas-Rhin (l' « Alsace-Lorraine ») n'avaient pas représenté pour Hitler un casus belli. Mais l'occasion était trop belle: ils seraient purement et simplement annexés, quand bien même l'opération se ferait - sans publicité officielle et sans documents particullers ». Il était « statué », le 2 août, que deux Gauleiter - un statut unique dans la France occupée v administreraient les affaires civiles l'armée conservant l'autorité dans le domaine militaire); et, pour briser tout autonomisme, l'ancienne « terre d'Empire » était scindée en deux, ce qui permettait de rattacher économiquement la Lorraine à la Sarre. Enfin, par décret du 7 décembre (mais non publié), la Moselle devint partie du Reichsgau Westmark (Marche occidentale) avec pour capitale Sarrebruck. Les deux départements alsaciens étaient attachés au Reichsgau Oberrhein (Haut-Rhin) avec pour capitale Strasbourg. Hitler, le 25 septembre, avait donné tout pouvoir aux deux Gauleiter, relevant directement de lui, Wagner et Bürckel. Tous deux appartenaient à la vieille garde nazie, étaient dévoués corps et âme à Hitler. Bürckel, à qui était sion patronale en 1938, recevant, dans dévoine la Lorraine, était une brute

alcoolique; Wagner, plus fin, était tout aussi décidé à exécuter sans faiblir la tâche qui lui était confiée: « Faire de l'Alsace et de la Lorraine en dix ans des territoires totalement allemands. »

ALLAIT-IL ou non se servir du mouvement autonomiste, si vivace en Alsace? Sans doute ceux qui dominaient étaient des régionalistes (nom-breux à l'Union populaire républicaine), qui prônsient non le séparatisme, mais un statut particulier dans les domaines religieux, scolaire et linguistique. Mais des mouvements (citons le Parti régional autonomiste, dont l'un des chefs, Karl Roos, soupconné d'espionnage, avait été fusillé en février 1940) avaient milité, à la fin des années 30, pour un véritable Anschluss, une union avec le Reich. Maleré les efforts de Robert Ernst, né en Alsace, qui animait outre-Rhin l'« Association des Alsaciens-Lorrains du Reich », les deux Gauleiter confisient les postes de responsabilité à des hommes du pays de Bade ou du Palatinat : les séparatistes jouaient les utilités et les quelques régionalistes ralliés servaient, au mieux, de caution.

On élimina tout de suite l'administration française; on expulsa tout le corps préfectoral, les maires et les fonctionnaires qui n'étaient pas originaires des trois départements ; les postes et les chemins de fer furent germanisés, comme la police, renforcée par une Gestapo nombreuse. En même temps (alors que les Eglises protestantes étaient relativement épargnées), ce fut l'attaque en règle menée contre l'Eglise catholique, soupconnée d'être un obstacle à la germanisation : les trois départements furent « territoires dégagés du Condordat »; les écoles congréganistes farent fermées ; et on expulsa les cleres, en commençant par l'évêque de Metz, Mgr. Heintz. Pro-gressivement fut transplanté le système d'éducation allemand, et les organisetions de jeunesse furent calquées sur le modèle nazi.

L'usage de la langue française fut proscrit et pour bannir tout esprit welch (français) la « dénaturalisation des pays et des gens » débaptisa rues et places (la place Kléber, à Strasbourg, devint la place Karl-Roos), germanisa patronymes et prénoms (dans certains endroits, on gratta même les pierres tomles): à la fin de 1940, on com d'inquiéter ceux qui portaient le béret basque « casquette assombrissant l'esprit ». Et on expulsa, sans ménagement, sur Lyon, d'abord les juifs (ils avaient une heure pour se préparer), puis tous ceux soupçonnés d'être irrécupérables ou (en Lorraine) d'être de culture française. Environ 100 000 personnes (dont 60 000 entre le 11 et le 21 novembre) durent quitter la Moselle, 45 000 l'Alsace. L'occupation/germanisation était immédiatement éprouvante. Et comme Vichy, selon son habitude, ne voulait pas (pour éviter, disait-on, des représailles) faire connaître ses protestations, les Alsaciens-Lorrains, déjà ébranlés par les conditions dans lesquelles ils avaient souvent véen l'exode (on les traitait volontiers de « boches »), curent le sentiment d'être totalement abandonnés par la communauté française. Un sentiment encore durable, qu'avive la mémoire des « malgré nous », ces jennes Alsaciens-Lorrains embrigadés en 1942 dans la Wehrmacht. La mémoire de ces années noires est, elle aussi, morceiée...

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

► Eberhard Jäckel, la France dans l'Europe de Hitler, Paris, Fayard, 1968, 554 p. Pascal Ory, les Collaborateurs 1940-1945, Paris, Le Seuil, 1977, 316 p. ➤ Etienne De Jonghe, « Le Nord et le Pasde-Calais pendant la première année d'occupation (juin 1940-juin 1941) », Revue du Nord, Lille, oct.-déc. 1969.

Lother Kettenacker, « La politique de nazification en Alsace », Salsons d'Alsace, Strasbourg, istra, n= 65 et 68, 1978. ▶ Dieter Wolfanger, Nazification de la Lor-raine mosellane, Sarreguernines, Piarron, 1982, 229 p. Minutieux.

> Demain: **Les Anglais** tiennent le coup

£.

هكذا من الدُّعل

Etranger

POLOGNE

Affrontement entre le PC et Solidarité sur le programme et la composition du gouvernement

See Services C'est une partie de bras de fer qui semble avoir commence, lundi 21 août, entre Soli-darité et le Parti communiste polonais (POUP) au sujet de la formation du gouver-nement. Le comité central du POUP, réuni en session plénière samedi à Varsovie, avait adopté une résolution dans laquelle les com-munistes subordonnaient leur soutien au gouvernement de M. Mazowiecki à la conclusion d'un accord général de coopération entre le mouvment communiste et le syndicat. Cet accord devait intervenir, selon l'instance dirigeante du POUP, avant l'investiture, mercredi 23 août, de M. Mazowiecki par la Diète.

64 Services of the first first file.

Section 1 to make the second

Service Control of the Service of th

And the state of t

Acres (pro-

Santa haman and and

An in parties of the same

en und in the state of the second of the sec

Today bear

Section 12 to 12 t No. of the state of Balance

A transfer of the state of the state of

The Flags

and the residence

400

15 Cm of the S Toujours dans cette résolution – qui accusait au passage de trahison les Partis paysan (ZSL) et démocrate (SD) pour s'être alliés avec Solidarité – le comité central avait lancé une mise en garde à peine

du POUP dans la future équipe ministé-rielle. « Elle doit correspondre au potentiel politique du parti », pouvait-on lire notam-ment dans le document. Le premier secré-taire du mouvement, M. Micczyslaw Rakowski, déclarait pour sa part dans une interview à Trybuna Ludu : « Des centaines aujourd'hui une réponse de leur comité cen-tral aux questions les plus importantes, pour le parti et pour le pays. A savoir, capitulons-nous ou luttons pour le savoir, nous tomber les valeurs du socialisme ou sommes-nous prêts à les défendre? » Il est clair que le POUP, comme l'écrivait d'ail-leurs la Pravda à Moscou lundi, traverse « une des périodes les plus complexes de

Les décisions du comité central n'ont pas plu du tout à l'état-major de Solidarité. A

Gdansk, M. Lech Walesa a implicitement accusé la direction du POUP d'exercer des pressions sur le premier ministre désigné pour obtenir un maximum de porteseuilles

Il a sommé le POUP d'« abandonner la la somme le POUP d'« abandonner la tactique de la menace [et de] s'engager dans la voie des démarches positives ». « Ne nous dérangez pas. Mettez-vous au travail ! », a-t-il lancé sèchement au cours d'une conférence de presse. Et d'ajouter, quelques heures jeus tatte : « Le POUP n'aura pas d'aves jeus tatte : « Le POUP n'aura pas d'aves jeus tatte : « Le POUP n'aura pas d'aves jeus tatte : « Le POUP n'aura pas d'aves jeus tatte : « Le POUP n'aura pas d'aves jeus tatte : « Le POUP n'aura pas d'aves jeus tatte : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considire : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le conside : « Le POUP n'aura pas de la considire : » le pour le considir d'avenir politique s'il refuse de travailler avec Solidarité. Si le parti ne tire pas les conclusions appropriées [aujourd'hui], d'autres occasions ne se présenteront pas à l'avenir. Il devrait cesser de faire tanguer le

[...] Je supplie le Parti de commencer à comprendre l'époque dans laquelle il vit. »

Pour Solidarité, qui durcit le ton, il n'est donc pas question d'entamer des discussions avec le POUP sur le programme et la composition du gouvernement avant la confirma-tion par la Diète de la nomination de M. Tadeusz Mazowiecki an poste de pre-mier ministre. Cette fermeté est en grande partie due an fait que, selon Gazeta, le quotidien du syndicat, le nouveau président du conseil va hériter d'« une situation catastro-sont produits dans les transports, la produc-tion énergétique et surtout les houillères de Silésie, où des responsables locaux de Soli-

darité ont déclaré se beurter à de jeunes militants radicaux qui repoussent leurs appels à la reprise du travail. Les grévistes

Par ailleurs, M. Walesa a eu, lundi à Gdansk, un entretien avec quatre sénateurs démocrates américains sur la situation éco-nomique générale de la Pologne. Le rééchenement de la dette extérieure polonaise (39 milliards de dollars) et l'aide à la création de banques indépendantes et de sociétés mixtes ont notamment été abordés au cours des conversations à l'issue desquelles le leader de Solidarité a estimé que le moment n'était . pas encore venu » pour les Occidentaux d'investir « massivement en Pologne ». « Nous devons d'abord former un gouvernement. . - (AFP, Reuter, AP.)

Un entretien avec M. Tadeusz Mazowiecki

« Il importe de dire la vérité aux gens, même si elle s'annonce difficile »

(Suite de la première page.) - Le POUP et l'OPZZ (3) reietés dans une attitude de néga-

tion poseraient une grave menace pour le fonctionnement normal du gouvernement. Voilà le danger. Bien sûr, en période de change-ments profonds, je n'imagine pas une seconde que nous ne soyons pas confrontés à des difficultés. Mais ce doivent être les difficultés normales du passage d'un système totalitaire vers un système démocratique et non pas une situation de blocage provoquée par une logique de lutte.

 Vous me trouvez naif peutêtre. Voyez-vous, il faut commencer queique part... On ne peut pas tout balayer d'un geste, mais on peut faire beaucoup. Simplement il fant se débrouiller pour que toutes les forces politiques aban-doment une attitude d'agression.

- Vous partiez du pacte de Varsorie; certains pays membres de cette organisation accueillent très négativement les récentes innovations poionaises. Cela vous inquiète-t-il ?

- Le gouvernement que je vais former sera en fait en relation avec tous les pays du pacte, et il respectera toutes les alliances.

explicites, l'URSS vous a-t-elle

- Vous connaissez certainement toutes les déclarations qui ont été faites à Moscou ces derniers temps; je les connais aussi, et je ne connais rien d'autre à ce sajet. Je trouve que la réaction (soviétique) est une réaction de sympathic qui démontre une bonne compréhension des changements en Pologne, de la même manière que nous comprenons les changements en Union soviétique.

- Avez-vous l'intention de vous rendre à Moscou?

- Je n'ai pas encore fait de projet de voyage à l'étranger... Mais je ne peux pas imaginer qu'un premier ministre polonais n'aille pas à Moscou. D'ailleurs, ce pays où je ne suis jamais allé m'intéresse beaucoup; j'avais reçu, il y a quelque temps, une invitation privée pour m'y rendre, et cette perspective m'agréait

Les prérogatives du président

- Revenous à votre gouvern ment ; ne craignez-vous pas que les électeurs de Solidarité accueillent très mai cette « large coalition » dans inquelle le POUP conservera des postes importants ? Comment allez-vous le ieur expliquer ?

- Ce qui importe, c'est de dire la vérité aux gens. Je veux être guidé par ce principe pour leur expliquer notamment les raisons de la composition du gouvernement, et je crois qu'ils me feront

Cela implique que vous ayez
 maîtrise du secteur de l'infor-

reation... - Les moyens de communication appartiennent au gouvernement que je vais diriger. Rappelez-vons qui, pendant la table ronde, défendant le pluralisme dans les médias ; je n'ai pas changé. Ce n'est pas moi qui vais exclure des gens de la télévision, ni accepter que les forces rejetées jusqu'ici ne le soient pour tou-jours. Après tout, ces médies sont

soumis au gouvernement, donc au premier ministre.

Ne craignez-vous pas que le général Jaruzeiski, qui dispose déjà de peuvoirs très étendus, ne s'entoure à la présidence de la République d'une équipe solide et limite sinsi votre marge de

 Mon entretien avec le président ne m'a pas révélé une telle intention. Pour ma part, je respectersi strictement les prérogatives constitutionnelles du président.

 Il y a un mois vous écriviez dans votre hebdomadaire Tygod-nik Solidaraosc un article très documenté contre la participation de Solidarité au gonvernement en réponse à un précédent article d'Adam Michaik, qui, lui, avait lancé l'idée d'un premier ministre de Solidarité. Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ?

 Je u'ai pas changé d'avis.
 C'est la situation qui a changé à une allure extrêmement rapide. l'avais pensé qu'elle évoluerait plus lentement. La situation s'est accélérée alors que je me trouvais hors du pays pour de brèves vacances chez des amis en Belgique. A mon retour je dois dire que j'ai dû réviser ma position.

de l'Eglise

 Vons paraissez espérer qu'un décile psychologique se produisa dans la population afin que celle-ci puisse soutenir votre action. Qu'est-ce qui peut provoquer ce

- Aujourd'hui les grévistes de Policé ont annoncé qu'ils cessaient leur grève pour aider le gonvernement. Je leur en suis très reconnaissant, comme je suis très reconnaissant à mon ami Wladyslaw Frasyniuk (4) d'avoir déclaré à la télévision que Solidarité devait maintenant appeler à la plus grande compréhension. Et surtout je compte sur l'attitude et la foi de Lech Walesa, qui est l'initiateur et le créateur de ces changements, je pense qu'il va aider les gens à comprendre ce

que nous voulons. » Et puis il y a aussi l'attitude de l'Eglise telle qu'elle a été expri-mée par le cardinal Glemp chez lequel je me suis rendu aussitôt après mon entretien avec le président Jaruzelski ; il m'a assuré que je pouvais compter sur la compréion de l'Eglise.

» Pourquoi ne pourrais-je pas légitimement compter sur l'espoir que mes compatriotes comprennent ce rôle si difficile qui est le nôtre, qu'un changement de fond si important se poursuive, quelque chose qui ne s'est jamais vu depuis quarante ans? Les gens doivent comprendre aussi que dans la vie normale de l'Etat, ce n'est pas l'Etat qui doit tout faire. Le rôle du gouvernement et de l'administration est de créer des possibilités pour l'action individuelle. Je crois que si on arrive à faire comprendre cela, alors ce qui changera ce sera une sorte de philosophie des attitudes à l'égard de l'Etat. Ce ne sera plus un Etat étouffant ou un Etat qui garantira tout, mais un Etat qui régulari-sera et rendra possible l'activité

prendre pour expliquer à la popu-lation que la gravité de la situation économique impose des sacri-

particle of the second section is a second section of the s

- Dire la vérité permettra à le premier ministre que d'un tel du bourbier, qui permette à notre commettre certains de temps en gouvernement.

le premier ministre que d'un tel du bourbier, qui permette à situation écologique de ne plus être aussi tragique, qui permette à emps au jugement du public. Ce era notre méthode. Si ce gouvernement et compétence et compétence la modernité dans les domaines de la modernité da la modernité dans les domaines de la modernité de la modernité d l'opinion publique de s'exprimer et soumettre certains de temps en temps au jugement du public. Ce sera notre méthode. Si ce gouvernement n'est pas capable de comner. Après tout, il n'est pas

- Considérez-vous, comme beaucoup de monde en Pologue, que le pays est en raine?

- On a déjà beaucoup dit sur ce thème en Pologne. Mais mainnant, on ne peut plus se conten-



moment est venu de dire comment s'en sortir, même si cette

vérité s'annonce difficile. - Vous avez évoqué tout à l'heure votre entrevue avec Mgr Glemp. Vous êtes le premier chef de gouvernement catho Pologue d'après-guerre au moment où l'Eglise a aussi son premier pape polonais. Envisagezyous une coopération plus étroite entre l'Eglise et le gouvernement ?

- L'Eglise en Pologne est une grande autorité morale; elle est aussi une force stabilisatrice. Chaque gouvernement doit comp-ter avec l'Eglise, avec sa voix, avec son avis. Personnellement je suis un croyant qui dans l'ensei-gnement contemporain de l'Eglise voit plus l'ouverture sur le problème humain, le plus important des problèmes sociaux.

» En Pologne, l'Église a été un grand porte-parole des droits de l'homme. Nous en sommes arrivés maintenant à cette situation où le premier ministre va être à la fois un représentant de Solidarité et un croyant. C'est une responsabi-lité particulière pour moi de rester fidèle à cette foi, à cette ouverture de l'attitude chrétienne. En même temps je serai le chef d'un gonvernement qui doit être le gonvernement de tous les Polonais, quelles que scient leurs convictions, les protestants, les ortho-doxes, les juifs et aussi ceux qui sont loin de l'Église, les agnosti-ques, les athées. J'ai lutté pour la tolérance à l'égard des catholiques, et j'entends respecter l'impératif de tolérance envers les autres. Pour ce gouvernement, il ne peut y avoir différentes catégories de citoyens, et je ne peux être

Comment pour gouverner allez-vous surmonter l'obstacle de la Nomenklatura ?

 Je crois qu'en Pologne nous avons besoin de grands change-ments et qu'ils doivent aboutir à une situation où il soit clair que seules les compétences décident de l'accession à un poste. Je n'aimerais pas laisser s'instaurer un sentiment de défiance pour un grand nombre de gens. Il faut aussi savoir qu'un appareil économique et un appereil d'Etat, ceia ne se crée pas du jour au lende-main. J'espère d'ailleurs que cet appareil va servir le gouverne ment de façon honnête, bien que même mon prédécesseur, premier ministre du POUP, se soit plaint dernièrement que l'appareil admi-nistratif trainait des pieds. Je crois que nous devons être très conséquents sur le principe de la compétence. Mais il faut être raisonnable quant à l'application de

- Certains membres de la direction de Solidarité n'out pas caché que leur préférence allait à mier ministre. Cela vons gêne-t-il ?

Lorsque Lech Waless m'a parlé de ses trois candidats possibles, je lui ai dit que je n'avais rien contre l'idée qu'il propose les deux autres, Bronislaw Geremek et Jacek Kuron. Après mon entre-tien avec le président de la République, puis avec le primat, ma première visite a été pour Bronislaw Geremek, qui est président du groupe parlementaire de Solida-rité. Je me suis entretenu avec lui en tant que président du groupe, et je le ferai encore lorsque cela sera nécessaire. Nous avons eu une très bonne discussion, et je pense avoir son total soutien comme président du groupe. Vous savez, il y a beaucoup de gens de valeur qui sont meilleurs que moi. Il est évident que Bronislaw Geremek aussi pourrait s'acquitter de cette tâche. Mais c'est ainsi que cela s'est passé, et maintenant il faut commencer. Je crois pouvoir compter sur l'appni de tout le monde à Solidarité.

occidentale

- Qu'attendez-vous des go nents occidentaux, et de la

France en particulier ? - J'ai été très touché et même ému par la réaction si rapide du premier ministre Michel Rocard et du ministre des affaires étrangères Roland Dumas (5). D'autres réactions de capitales occidentales sont pour moi des sources d'optimisme. On peut, et on doit aider la Pologne. Nous ne voulons pas d'une aide gratuite, mais je suis persuadé qu'il existe des domaines dans lesquels on peut vraiment commencer à colla-borer de façon efficace et honnête, et que beaucoup de choses dépendent de cela.

 J'espère surtout que les amis de la Pologne comprendront qu'il ne faut pas attendre que nous nous noyons ou soyons asphyxiés par nos difficultés, mais qu'il faut la culture et de la science. Je suis persuadé qu'une telle attente n'est

pas infondée. » Nos experts vont devoir réfléchir dans un délai assez bref sur ces choses-là afin de préciser nos attentes et de rencontrer les experts des pays occidentaux et ceux du FMI pour que nous puis-sions en discuter ensemble et pas-ser aux décisions qui seront très importantes pour la Pologne. Notre science, par exemple, est très en retard, nos institutions culturelles s'écroulent, le gouver-

nement que je vais former ne

pourra pas financer tout cela tout de suite. Cela peut être facilité pas nécessairement par le biais de gouvernements, mais par diverses institutions ou fondations. On peut beaucoup aider la Pologne. »

Propos recueillis par SYLVIE KAUFFMANN.

(3) Confédération des syndicats offi-

(4) M. Frasyniuk est responsable de Solidarité pour la région de Wroclaw et membre de la direction nationale du

(5) M. Roland Dumas a adressé ses vœux chaleureux à M. Mazowiecki, vueux conneuroux a M. Mazowiecki, tandis que M. Rocard exprimait sa conviction que sa nomination servirait - les intérêts du peuple polonais et la cause d'une coopération plus large en Europe ».

TCHÉCOSLOVAQUIE: le 21^e anniversaire de l'intervention des troupes du pacte de Varsovie

La police a dispersé à la matraque plusieurs milliers de manifestants

Malgré un impressionnant dispo-sitif policiers, près de deux mille manifestants ont finalement réussi à s'infiltrer lundi 21 août à 17 houres en has de la place Venceslas, symbole du « printemps de Prague », à l'heure prescrite pour les deux minutes de silence auxquelles piusieurs organisations avaient appelé pour marquer le vingt et unième anniversaire de l'intervention des forces du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie en 1968. Des dizaines d'interpellations ont été opérées tout au long de la journée, qui n'a pas été marquée cependant par des incidents graves.

En dépit des contrôles d'identité incessants, les manifestants, tapant dans leurs mains, se sont mis à crier · Vive la liberté! », « Vive la Pologne! », « Vive Have!! » et « Vive Devaty! » (deux des militants les plus connus de la Charte 77 pour la défense des droits de l'homme), avant d'entonner à plusieurs reprises l'hymne national tchécoslovaque. Nous sommes chez nous ., ont-ils crié en réponse aux sommations de la police leur ordonnant de quitter les lieux. Un groupe de jeunes Hongrois du mouvement réformiste Fidesz a réussi à déployer quelques instants, avant que des policiers en civil ne la saisissent, une banderole sur laquelle on pouvait lire, en tchèque et en hongrois : « lls sont venus avec des tanks, nous sommes venus avec des fleurs ».

La foule a alors scandé à plusieurs reprises « Vive la liberté, vive la Pologne ». Les policiers, appuyés par des membres de la milice en tenne de combat, sont intervenus à la matraque après avoir invité les manifestants à se disperser. La place Venceslas a ensuite été dégagée. Plusieurs rangées de policiers armés de matraques en interdisant l'accès.

Partis en cortège à travers les ruelles de la vieille ville de Prague, les manifestants - dont le nombre a grossi jusqu'à plus de trois mille ont été empêchés par les forces de fleuve Vltana (la Moldau), où sont situés la plupart des services officiels. Des incidents sporadiques se sont poursuivis dans divers quartiers de la capitale en début de soirée, sous les yeux de milliers de touristes empêchés de regagner leurs hôtels entamer une coopération qui per-mette à notre économie de sortir

excédait visiblement celui des mani festants, se sont généralement abstenus d'intervenir de manière trop brutale contre la foule. Plusieurs journalistes étrangers ont en revanche été victimes de véritables agressions. Les caméras de plusieurs équipes de télévision et les appareils de photographes de presse ont été brisés par des - inconnus - en civil - en short et torse nu - venus de derrière les cordons de policiers antiémeutes. Un reporter de radio s'est fait subtiliser son magnétophone.

Sur les ondes de radios occidentales pouvant être captées en Tchécoslovaquis , M. Vaclav Havel a demandé à ses compatriotes de signer la pétition - · Quelques phrases - - en faveur des réformes démocratiques et de l'ouverture d'un débat public sur l'intervention du 21 août 1968. Cette pétition a d'ores et déjà été signée par quinze mille personnes depuis la fin de juin.

La télévision tchécoslovaque a montré lundi soir des images du début de la dispersion sur la place Venceslas, en insistant sur le fait que se trouvaient parmi les manifestants des e jeunes radicaux hon-grois, polonais et italiens e. Selon CTK, e le déroulement de la provocation a prouvé qu'elle était organisée par des centres ennemis de l'étranger ».

Piusieurs centaines de Polonais se sont rassemblés lundi dans les villes de Cieszyn, sur la frontière tchécoslovaque, et de Cracovie, dans le sud du pays, pour apporter leur appui aux manifestants tchécoslovaques. Des parlementaires de Solidarité, 4 dont Jacek Kuron, ont pris part à un rassemblement à Cieszyn, selon l'agence officielle polonaise PAP, (la Diète et le Sénat polonais ont voté ces deux dernières semaines des résolutions condamnant l'intervention de 1968).

En Hongrie, enfin, la télévision hongroise a diffusé lundi, dans son magazine d'informations politiques, · Panorama », des intervie sieurs anciens dirigeants tchécoslo-vaques, dont celle du chef du Parti mmuniste lors du - printemps de Prague», M. Alexandre Dubcek. Celui-ci y a réaffirmé que l'interven tion du pacte de Varsovie en 1968 avait été une « grave erreur politique ». - (AFP, AP, Reuter.)



Europe

RFA: virage à droite du chancelier Kohl

Le secrétaire général de la CDU, M. Heiner Geissler, a été limogé

annoncé mardi 22 août à Bonn qu'il proposerait un député de l'Union chrétienne démocrate (CDU), spécialiste des affaires étrangères et de la défense, M. Volker Ruche, pour succéder en septembre au secrétaire géné-ral de la CDU, M. Heiner Geissler, limogé la veille. M. Ruehe, arante-six ans, vice-président du groupe parlementaire des Unions chrétiennes (CDU/CSU) au Bundestag, a, dans les milieux politiques, la réputation d'un fidèle de M. Kohl. « La CDU, a affirmé M. Kohl, restera un parti populaire du centre. »

BONN

de notre correspondant

Rarement une rentrée politique aura été aussi fracassante en RFA.
Dès son retour de vacances, qu'il a
passées en Autriche, le chancelier
Helmut Kohl, qui cumulait ses fonctions avec celles de président de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), a décidé de se séparer du secrétaire général du parti, M. Heiner Geissier, pour tenter d'enrayer la chute de la CDU et de conserver le pouvoir en 1990.

C'est M. Geissler en personne qui C'est M. Geissler en personne qui a révélé, lundi soir 21 août à Bonn, son limogeage en déclarant à la presse, convoquée à la hâte, qu'il avait proposé au chancelier ses services pour préparer la campagne de la CDU en vue des élections générales de décembre 1990 et que le cles de décembre 1990 et que le chancelier les avait refusés. Visiblement abattu et en proje à une décepment abattu et en proie à une décep-tion mal contenue, M. Geissler a indiqué que le chancelier ne lui avait pas expliqué plus en détail les rai-sons de son refus. « C'est un pas dans la mauvalse direction -, a

Si surprenante qu'elle soit, la décision de remercier celui qui pen-dant douze ans a rendu de bons et loyaux services à la CDU faisait l'objet de nombreuses spéculations monde politique, des spéculations qui allaient s'amplifiant au fur et à mesure que la CDU perdait de son

Le recul de la CDU est illustré par ses échecs successifs aux élec-tions régionales à Berlin-Ouest et scrutins caractérisés par une poussée du parti d'extrême droite, les répula plupart d'anciens électeurs chrétiens-démocrates à la fois sensi-

Le chancelier Helmut Kohl a bles à une argumentation politique de type poujadiste et de plus en plus una la l'aise dans leur propre parti.

Cette montée de l'extrême droite coïncide avec la disparition de Franz-Josef Strauss, ministre-président de Bavière et président de la CSU, le pendant exclusivement bavarois de la CDU mais davantage marqué à droite sur l'échiquier poli tique. Disparu le 3 octobre 1988, le « taureau de Bavière » était là pour empêcher que se développe une autre formation à la droite de la

Le problème de l'immigration

Confronté au déclin de son parti et aux succès grandissants des reps », le chancelier Kohl avait, en avril dernier, remanié son gouvernement de manière à accroître le poids politique de la CSU. De toute évidence, cette tactique a échoué. Cer taines voix de la CDU ont alors com mencé à s'élever pour a'en prendre au secrétaire général du parti, accusé d'être responsable de ces

M. Geissler, cinquante-six ans. catholique pratiquant, pouvait se flatter d'avoir rendu la CDU attrayante pour les jeunes électeurs, les femmes et les conservateurs modérés, notamment par ses prises de position sur le problème de l'immigration, un thème très porteur

chez les républicains. Des « barons » de la CDU » et non des moindres paisqu'il s'aght des ministres-présidents de Bade-Wurtemberg et de Basse-Saxe, MM. Lothar Spaeth et Ernst Albrecht, de la présidente du Bun-destag et ancien ministre de la famille, M= Rita Suessmuth, du ministre du travail, M. Norbert Bluem – ont dès lundi soir pris la défense de M. Geissler. Seul le vice-président du groupe parlementaire de la CDU-CSU, M. Hansheinz Hauser, a publiquement salué la décision du chancelier en déclarant : • Maintenant, la CDU a une nouvelle chance de se présenter comme un parti populaire sans aucune entrave à gauche. Le président du groupe, M. Alfred Dregger, adversaire juré de M. Geissler et principal artisan de sa chute, ne s'est pas

En chassant M. Geissier, le chan-celier a voulu imprimer à la CDU un tournant à droite dans l'espoir de récupérer l'électorat passé chez les républicains. Rien n'indique, pour l'heure, que le retour de quelques transfuges compensera la fuite des électeurs effarouchés par la nouvelle

« Otage » dans son propre pays

L'expert de l'ONU Dimitru Mazilu dénonce les violations des droits de l'homme en Roumanie

comme dans le cas tragique du peu-ple roumain – sont toujours tenus

en esclavage par des régimes politiques tyranniques et par des dicta-teurs qui sont arrivés au pouvoir

par le mensonge et l'hypocrisie et qui s'y maintiennent par la violence ou l'oppression barbare, disposant de la vie et de la liberté des peuples,

comme ils le jugent bon. » A la deuxième page, évoquant Staline qui déclarait que « l'homme est le

couté tant de vies, il écrit :

de signaler que les dogmes que ces dictateurs essayalent de leur impo-ser contredisaient ce qu'exigent naturellement l'évolution et la vie.

« Tragédies

Souvent, l'auteur passe de la situa-tion générale des jeunes dans le monde à celle qui prévaut dans son pays: « De véritables désastres se sont produits, comma cela s'est

passé en Roumanie. » C'est en rap-pelant les études faites par le BIT sur le chômage des jeunes qu'il pré-cise : « En Roumanie, par exemple, les structures sclérosées bloquent l'intighte des jeunes les loquent

l'initiative des jeunes, leur enthou-slatme et leur aptitude à se sacrifier qui est réduite à néant au détriment de la société. (...) Combien d'êtres humains sont-lis mutilés spirituel-

lement avant d'avoir achevé leurs

études. (...) En Roumanie, par exemple, les courageux se voient rogner les alles ; ils sont immédiate-

ment réduits au silence et ramenés

au dénominateur commun des

Et il conclut: « Le mouvement

médiocres et des faibles.»

La Roumanie va céléhrer, mercredi 23 août, vec un éclat particulier, sa fête nationale. Des défilés militaires et des rassemblements populaires sont prévus. Les derniers défilés de cette ampleur remontent à 1984 lors du quarantième anniversaire de la création de la République de Roumanie. Le président Nicolae Ceansescn devait profiter des cérémonies pour dresser un « bilan

GENÈVE

En dépit de multiples efforts, les Nations unles n'ont toujours pas réussi à catrer en contact avec M. Dimitru Mazilu, l'expert rou-main que la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU avait chargé, en 1985, d'un rapport sur « les droits de l'homme et la jeunesse - et qui a disparu depuis 1986 (le Monde du 10 août).

Le secrétariat de l'ONU avait néaumoins continué d'envoyer les documents nécessaires à Bucarest pour permettre à M. Mazilu de rédiger son rapport et avait fait de nombreuses démarches pour que l'expert puisse venir à Genève afin de mettre au point, avec la collaboration du Centre des droits de l'homme des Nations unies, son texte définitif. Nations unies, son texte définitif. M. Mazilu fit alors savoir à M. Perez de Cuellar que les anto-rités de son pays ne l'autorisalent pas à se déplacer. Entre avril 1988 et mai 1989, il réussit toutefois à faire parvenir à l'ONU, par petits morceaux, les divers chapitres de son texte, en français et en anglais.

L'ONU vient de publier le rapport tel qu'elle l'a reçu. Il comprend de nombreux passages concernant la Roumanie, dont certains évoquent un père Ubu, dépeint non par Jarry mais par Kaîka, tant ils sont pathétiques. Certaines parties du texte sont parsemées de véritables appels au secours ponctués de points d'excla-mation. Le rapport de M. Mazilu fait penser à un texte écrit en prison. L'auteur cite des classiques, notamment Voltaire, et fait des réflexions désespérées sur le sort de la jeunesse roumaine. Trois cent quatre-ringt-sept paragraphes en tout : un ouvrage aussi complet que possible, s'appuyant notamment sur les statisiques du Bureau international du travail (BIT). Un outil précieux pour les experts de la sousssion des droits de l'homme dont un point de l'ordre du jour de sa session actuelle est précisément intitulé : « Les droits de l'homme et

des êtres comme celui des idées est bloqué en Roumanie. » Plus loin, s'il Dès la première page de son intro-duction, M. Mazilu annonce la coupays, il ne cite jamais le nom de son président, se bornant à affirmer que

positif » de l'évolution de son pays, de plus en plus isolé sur le plan international en raison des violations des droits de l'homme et de l'opposition du

régime aux réformes politiques. Dimanche matin 20 août, cinq Roumains ont réussi à franchir la frontière et à se réfugier en Hongrie. L'au d'entre enx avait été grièrement blessé par un garde-

lour : « Des peuples entiers -

 le culte absurde du chef (...) est à l'origine d'une ambiance dans laquelle ti est presque impossible pour les esprits les plus distingués de la science, de la culture, de l'écriture et des arts de s'affirmer et

< Agression barbare >

capital le plus précieux », aux pires moments d'une répression qui a M. Mazilu, qui, à plusieurs reprises, décrit l'insoutenable déune-ment – des milliers d'enfants mou- D'autres dictateurs ont soumls des dizaines de milliers d'êtres rant de faim et de froid - dont souffre la Roumanie, a tenu à indiquer que « le chef et sa famille sont seuls humains à la terreur barbare – comme cela se produit en Roumanis – parce qu'ils avaient eu le courage autorisés à avoir tout ce qu'ils veu-lent, mais nul n'a le droit de contester la façon dont ils l'obtiennent. Il estime que « le seigneur féodal le plus despotique du passé n'est qu'une pdie image comparé au dic-tateur tout-puissant d'aujourd'hui, qui exerce un empire absolu sur le territoire tout entier de son pays; tous les biens matériels qu'il renferme et tout ce qui y vit et respire Après quoi vient ce paragraphe sont sa propriété ». d'une seule ligne : « On assiste à de véritables tragédies humaines! »

L'expert séquestré dans son propre pays se console-t-il avec cette constitution qu'« après la mort des tyrans ceux qui avaient été tyran-nisés ont été réhabilités, et les bouchers condamnés »? Consolation bien dérisoire face aux dangers qu'il court. Il reste à espérer que ce texte sera utilisé aussi bien par l'ONU que par les gouvernements pour pro-téger M. Dimitru Mazilu contre un régime dont îl a déjà suffisamment sonffert. D'autant pins que l'auteur du rapport a aussi fait parvenir à l'ONU un additif entièrement consacré au « cas roumain », une « agression sans précédent contre les droits et libertés de la jeune génération » (146 paragraphes).

Après avoir signalé que de nombreux Roumains ne pouvant plus supporter l'« agression barbare » exercée par le pouvoir ont mis fin à leurs jours, M. Mazilu s'exclame : Les souffrances son infinies. Les larmes des mères se transforment lards sont brisés ! =

RDA

Le Parti communiste est exhorté à resserrer les rangs

Alors que l'aggravation du pro-blème des Allemands de l'Est cherchant refuge en Occident et l'immobilisme de la RDA sur le plan des réformes remettent en question ses relations avec la RFA, les dirigeants communistes de Berlin-Est continuent, comme si de rien n'était, à faire le dos rond.
Tous les organes officiels de SED
(Parti socialiste unifié) ont consacré, ces derniers jours, d'importants
commentaires à la nécessité de resserrer les rangs du parti et à la pré-

Cette stratégie est dans la droite ligne du refus, exprimé ces der-nières années par Berlin-Est, de s'aligner sur le vent de réformes qui souffle dans d'autres pays de l'Est. Mais son maintien devient anjourd'hui de plus en plus problé-matique en raison de la vitesse à laquelle les changements s'opèrent ailleurs.

s'interroger sur les conséquences des problèmes de santé que comaît actuellement le numéro un est-allemand, M. Erich Honecker. Persome n'ignore en effet, même si on en connaît fort peu de détails, que la succession à venir fuit depuis quelque temps déjà l'objet d'une sourde lutte au sein du parti. L'agence de presse ADN a annoncé lundi, 21 août, que M. Honecker avait subi la semaine dernière une opération de la vésicule biliaire et qu'il était « en voie de convales-cence ». Le chef de l'État est-allemand avait déjà dû quitter précipitamment, début juillet, le sommet du pacte de Varsovie à Bucarest pour des problèmes de

Les médias est-allemands ont passé sous silence la fuite spectacu-laire de cinq cents Allemands de l'Est, samedi, à la frontière austrohongroise. Ils accordaient en revan-che, lundi, une grande importance ì un incident qui s'est produit la semaine dernière à la frontière entre les deux Allemagne, où un meonnu a tiré une cinquantaine de coupe de feu depuis le territoire ouest-allemand sur le village est-allemand de Wahlhausen.

A Bonn, le chancelier Kohl a déclaré mardi qu'il était prêt à ren-contrer « immédiatement » M. Honecker pour trouver une solution à la crise des réfugiés. Il a en même temps invité la direction estallemande à mettre en œuvre une politique de démocratisation d'ouverture pour réduire les tendances à l'émigration en RDA. -

Afrique

SÉNÉGAL: rebondissement du conflit avec la Mauritanie

La rupture diplomatique avec Nouakchott accroît la tension dans la région

Quatre mois après les affron-tements interethniques d'avril, la tension entre le Sénégal et la Mazritanie a conne un nouveau rebondissement, lundi 21 août, avec la rupture des relations diplomatiques décidée par Dakar.

L'initiative du président Abdou Diouf est intervenue quelques heures après que l'ambassadeur du Sénégal, M. Ousmane Camara, eut été convoqué au ministère maurita-nien des affaires étrangères pour s'entendre déclarer persona non grata en raison d' activités incompatibles avec son statut et sa mission ». Le diplomate était resté à son poste malgré la décision de Nouakchott de rappeler son ambas-sadeur en mai. Il lui est reproché d'avoir distribué à ses homologues étrangers une note d'information insultante à l'égard de la Maurita-

Ce = mémorandum sur les évé-Ce mémorandum sur les évé-nements survenus en Mauritanie et au Sénégal en avril-mai 1989 » a été largement diffusé par l'ambas-sade du Sénégal à Paris. Rédigé sur un ton mesuré, avec une argu-mentation de style juridique, il attribue au voisin du nord l'entière responsabilité des événements qui responsabilité des évênements qui commencèrent par des querelles entre paysans sénégalais et éleveurs mauritaniens au bord du fleuve Sénégal, qui sépare les deux pays, pour aboutir au pillage de commerces mauritaniens à Dakar le 22 avril, puis, trois jours plus tard, au « mardi noir », qui fit peut-être deux cents morts en Mauritanie. La levée, en mai, du couvre-feu

instauré à Dakar après une nou-velle journée de violence en repré-

chott a donné indûment l'impression que la situation évo-

lusit moins dramatiquement qu'on avait pu le redouter. Les deux gounts paraissaient se résigner à une solution consistant à récupérer leurs ressortissants respectifs: début mai, 37 000 Sénégalais et 50 000 Mauritaniens furent rapstriés par un pont aérien dans le fonctionnement duquel la France joua un rôle essentiel tout en évitant de se prononcer sur les respon-sabilités de chacun. D'autres mouvements de populations continuèrent par voie terrestre et, fin mai, le Sénégal faisait état de 70 000 Sénégalais rapatriés pour demander une aide de l'ONU, tandis que Nouakchott parlait de 120 000 enteur de contratte de 120 000 enteur de 120 000 ente 170 000 retours de ses propres res-Embarras

de l'OUA

Au-delà des chiffres agités de part et d'autre, il apparaît que, loin d'être un coup de fièrre passa-ger, les événements du printemps auront des effets durables. Ils ont mis en évidence la haine qui peut exister entre certaines populations négro-africaines et arabo-berbères dans le Sahel. L'affrontement entre Sénégalais et Mauritaniens semble avoir tourné au règlement de comptes entre Mauritaniens à la peau claire et Mauritaniens à la peau soncée sur fond de souver esclavagistes. Une partie des Noirs mauritaniens a dû quitter le pays ces derniers mois. Selon les déclarations d'un de ces réfugiés, la terreur est utilisée pour presser les hésitants : des personnes seraient jetées, membres entravés, dans le fleuve Sénégal. Moins dramatiquement, ce qui restait de la petite bourgeoisie noire de Nouakchott

aurait été embarqué par camions entiers et abandonné à son sort près du fleuve. Présenté naguère comme un

modèle de coopération régionale, en raison de la construction de coûteux - barrages profitables à la Mauritanie, au Mali et au Sénégal, ce fleuve se révèle une source de litiges exacerbés par l'extrême pauvreté des parties en conflit. Malgré les efforts de médiation de ses responsables, l'Organisation de l'unité africaine (OUA) semble incapable de régler un contentieux fort nuiside régler un contentieux fort misi-ble à l'image « unitaire » du conti-nent. Pour le moment, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, qui out formé une Union du Maghreb arabe (UMA) avec la Mauritanie, évi-tent de s'engager clairement en sa faveur, alors que Nouakchott sem-ble compter sur le soutien de la Libye, cinquième membre de l'UMA.

"UMA.

"Il faudrait être fou dans le monde actuel pour rechercher la guerre, surtout quand on est un pays sous-développé et de surcroît sahélien.", avait déclaré le président Diouf devant son parti en juillet. Le chef de l'Etat sénégalais, qui a proposé la création d'une commission d'enquête internationale, paraissait jusqu'à présent en mesure d'éviter un dérapage vers une guerre entre pauvres. L'abcès une guerre entre pauvres. L'abcès s'envenimant, on ne peut écarter l'hypothèse d'une escalade. Quel-ques heures après l'annonce du etrait des forces sénégalaises installées en Gambie en vertu d'un pacte - consédéral - bien mal en point (le Monde du 22 août), la rupture diplomatique avec Nouack-chott aggrave le climat de tension

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

MAROC

Décès d'un gréviste de la faim

Rabat (AFP). — Un détenu de la prison civile Al-Alou de Rabat est décédé samedi 19 soût à la suite d'une grève de la faim commencée à la mi-juin, a-t-on appris lundi à Rabat de diffé-

rentes sources concordantes. Il s'agit de l'étudiant Abdelhak Chbada, né en 1961 et condamné en octobre dernier à un an de pri-son pour « trouble de l'ordre public », ont confirmé l'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH) et la commis-sion de coordination entre la Ligue marocaine de défense des droits de l'homme (LMDH) et l'Association marocaine des droits de l'homme (AMDH).

Abdelhak Chbada et trois autres détenus du même pénitencier, qui avaient commencé, enx aussi, une grève de la faim à la même période, avaient été transférés il y a quelques semaines à l'hôpital Avicenne de Rabat. Vendredi, leurs familles avaient annoncé que leur état s'était gravement détérioré ».

Les trois autres grévistes de la faim, qui seraient « dans le coma », selou la commission de coordination entre LMDH et l'AMDH, avaient été condamnés en 1984 à huit ans de détention pout « troubles de l'ordre public » et « appartenance au mouvement clandestin 23 mars » (extrême gauche).

Les grévistes de la faim réclament le statut de prisonnier poli-tique et l'amélioration de leur condition de détention. Ils se plaignent, en outre, du comportement « arbitraire » du directeur de la prison à leur égard, selon

AFRIQUE DU SUD : la réunion de Harare

L'OUA est prête à engager des pourparlers avec Pretoria en vue de l'abandon de l'apartheid

treize pays du comité ad hoc de l'OUA sur l'Afrique australe ont adopté une déclaration de neuf pages qui établit les principes, les conditions et les directives en vue d'un tel dialogue,

Le comité reprend à son compte les conditions exigées par le Congrès national africain (ANC) en vue de l'ouverture de pourparlers avec Pre-toria. Il récisme au minimum la levée de l'état d'urgence, la libéra-tion des prisonniers politiques, la relégalisation des mouvements inter-dits, le retrait de l'armée suddes procès politiques et des exécu-tions. « Les mesures mentionnées cidessus doivent être prises avant des négociations », lit-on dans sa décla-tation.

« Des citoyens de première classe »

Présenté par le président zam-bien, M. Kenneth Kaunda, le document a été préparé par l'ANC en consultation avec d'autres mouvements anti-apartheid. Il avait déjà été adopté lors d'un sommet des Etats de « la ligne de front », le 10 août à Lusaka.

De son côté, le président sudafricain, M. Frederik De Klerk, espère que les élections législatives du 6 septembre seront les dernières sans la participation de la majorité

L'Organisation de l'unité africaine (OUA) s'est dite prête, lundi
21 août, à engager des pourpariers
avec l'Afrique du Sud en vue de
l'abandon de l'apartheid, mais a
assorti sa proposition de conditions
très strictes. Réunis à Harare, les
trèixe veux du comité afridu Sud que nous envisageons (...)
seront des citoyens du pour des citoyens du première
classe, une Afrique du Sud où tout
le monde aura le droit de vote », a
déclaré, dimanche, le successeur de déciaré, dimanche, le successeur de M. Pieter Botha dans une interview télévisée. « Je ferai tout mon possible pour assurer un tempo qui nous conduira le plus rapidement possible à cet objectif de participation de tous », e-t-îl assuré.

> Les vingt-trois millions de Noirs, qui représentent près des trois quarts de la population sud-africaine, seront exclus du scrutin à venir sur le renouvellement des trois Chambres - blanche, métisse et indienne - du Parlement du Cap.

 NAMIBIE : la France réclame le retrait d'une unité antiile. - La France a demandé, mardi 22 août, le « retrait total » et « sans délai » des Kosvoet de la police namibleme, estimant qu'il s'agit de la difficulté la plus importante qui pèse sur le processus d'indépendance de la Namible. Les Koevoet sont les membres d'une unité and-insurrectionnelle officielle-ment dissoute et qui ont été intégrés ment associus et qui ont ete imagres dans la police territoriale namibierane dirigée per des Sud-Africains. Au cours des débats sur la Namibie au Conseil de sécurité, qui se déroule à la demande des pays africains, l'embassadeur français, M. Pierre-Louis Bienc, a souligné que « la présence dans la police namibienne d'éléments d'unités qui se sont rendrate tristament d'élément des la contraint de la cont passé par des agissaments inqualifia-bles doit cesser », — (AFP.)

mes de c

Amériques

La lutte contre le trafic de drogue

Washington n'envisage pas d'envoyer des troupes en Colombie,

affirme le secrétaire général de la Maison Blanche

Alors que l'Organisation des Etats américains (OEA) expri-mait, lundi 21 août, son soutien au gouvernement colombien dans sa lutte contre le trafic de drogue, ce dernier a écarté l'éventualité d'un envoi de troupes américaines sur son ter-ritoire. L'hypothèse, un moment eurisagée par le ministre de la justice américain, a aussi été démentie, à Washington, par le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Sumun.

WASHINGTON correspondance

Le Parti constant edi expossi S LEDWINE FOR

Manager to the Charles of the Charle

The state of the s

and the second second second

Eller fer comment

L. L. W. Court

100 M / 234

LOUA est prete a course

proparles area l'atora

a fabrania de la como

San San San .

M. Sununn, secrétaire général de la Maison Blanche, a exclu la possibilité d'une action militaire améri-caine directe contre les cartels de la drogue colombiens. Le président Bush, bien décidé à ne pas laisser les événements mondiaux assombrir ses quelques jours de vacances dans sa maison de Kennenbunkport, avait confié à M. Sumunu le soin de parler

en son som. Néanmoins, il a fait savoir ultérieurement qu'une partie des 8 milliards de dollars prévus dans son programme de lutte contre la drogue, qui sera rendu public le 5 septembre, sera destinée aux pays d'Amérique latine engagés dans

Le président a fait confirmer éga-lement que les spécialistes améri-cains entraînaient en Colombie les militaires et les civils mobilisés par le gouvernement de Bogota. L'envoi d'hélicoptères, de matériels perfectionnés de détection et de surveillance, va continuer. Enfin, les services du département d'Etat et du ministère de la justice mettent an point les formules propres à faciliter et à accélérer l'extradition des « barons » de la drogue dès qu'ils seront arrêtés en Colombie.

M. Sununu tensit surtout à corriger l'interprétation donnée par un certain nombre de médias, concernant les déclarations faites dimanche par l'attorney général Thorn-burgh, selon laquelle les Etats-Unis pourraient envisager d'envoyer des unités militaires en Colombie. « Toute initiative doit venir de Colombie, a dit M. Sununu, et les Etats-Unis ne songent nullement à entreprendre une action qui pour-rait être jugée comme une ingé-rence. « Il a ajouté en substance que Colombiens n'avaient pas fait état de leur désir d'une assistance militaire américaine et que Washington ne s'attendait pas à ce genre de demande.

> « Un ennemi formidable »

En fait, les chefs militaires américains avaient fait connaître leur opposition à la suggestion d'une action militaire directe. Le général Gray, commandant en chef des marines, témoignant devant les com-missions du Congrès, avait évoqué l'armement puissant d'« un ennemi formidable », en comparaison duquel «les mafiosi étaient des enfants». Le général avait ajouté que les militaires américains où ils seraient dans une situation accablante d'infériorité, comme dans les zones contrôlées par les cartels de la drogue.

Ainsi, l'action militaire la plus

probable scrait une opération analogue à celle engagée en Bolivie en 1987 où des hélicoptères américains avaient été utilisés au transport des policiers boliviens. On rappelle que, pour le moment, l'assistance militaire à la Colombie, évaluée à 1 246 000 dollars, implique la participation d'un petit groupe de spécia-listes américains de la détection des listes americains de la deucción des trafiquants de drogue, ainsi que l'entraînement, par des équipes spé-cialisées, de quelque quatre-vingt mille soldats colombiens. On rappelle également qu'une nouvelle force spéciale » est chargé de la surveillance du trafic de la drogue envoyée de la région vers les Etats-Unis, mais îl n'y a pas de troupes américaines basées en permanence en Colombie, en Bolivie ou au

HENRI PIERRE.

BRÉSIL: chronique d'une semaine ordinaire

« Crimes de cols blancs » et autres...

RIO-DE-JANEIRO de natre correspondant

C'est la chronique de la semaine au Brésil. Un spéculateur audacieux, connu pour ses coups en Bourse, Naji Nahas, est recherché par la justice. Objet d'un mandat de détention préventive, il a choisi la fuite. L'un des éditorialistes du quotidien A Folha de Sao-Paulo, Janio de Freitas, écrit que l'individu s'est réfugié à Paris. Le plus tran-quillement du monde, Naji Nahas oppose un démenti. Il se fait photographier dans son refuge clan-destin (dont on se demande s'il l'est vraiment) avec l'édition du jour du quotidien, pour démontrer qu'il est resté dans le pays. Et c'est avec la même tranquillité que son avocet, M. José Carlos Dies, diffuse la photo dans la presse, en même temps qu'un billet écrit de la main du fugitif, qui se présente comme une victime et se dit indiqué des « mensonges » proférés

La personnaga est connu dans se, âgé de quarantedeux ans, il est depuis deux décen-nies au Brésil, où il s'est enrich grâce à des spéculations risquées. En juin dernier, son dernier coup a provoqué la fermetura temporaire des Bourses de Rio et de Sac-Paulo et lui a valu des poursuites judiciaires : Il avait acheté des actions en émettant des chèques sans provision d'une valeur de 39 millions de cruzados (environ 100 millions de francs de l'épo-que). Auparavant, il avait multiplié les opérations douteuses, semble-t-il : au total, 200 millions de dol-lars se sersient volatilisés, d'où de sérieux remous dans les milieux

Le journaliste de la Folha affirme que Naji Nahas n'en est pas à son coup d'essai. Il a déjà fait des opérations du même genra aux Etats-Unis, où, « s'il se présentait, il

serait immédiatement emprisonné ». Il a entraîné la filiale brési-lienne de la Société générale, dont Il était associé, dans des entre-prises condamnables. « Naji Nahas est un cas de police », affirme M. Fernando Gasparian, président du comité de contrôle de la Chambre des députés.

Jusqu'ici, rien que de très benel. dans un pays où les fortunes se font vite, et par des moyens pas toujours orthodoxes. Ce qui l'est moins, c'est la façon dont Naji Nahas défia la justice et la police brésiliennes. Non seulement il a e oris to maguis a guand un mandat de détention préventive a été iancé contre lui, en attendant que la justice se prononce sur une demande d'habeas corpus, mais il prétend avoir pris cette décision sur la conseil de son svocat, M. José Carlos Dias, qui a étá la secrétaire à la justice de l'Etat de Sao-Paulo. En outre, pour démentir sa présence à Paris, Il a même pensé tenir une conférence de presse dans la clandestinité. Sa photo et sa lettre ont circulé sans que la police soit capable, appa-

Policiers délinquants

Il existe su Brésil une expression familière pour désigner les défits tels que ceux qui sont imputés à Nahas. On les appelle les « crimes de cols blancs ». Ils restent généralement impunis. Comme le sont les délits commis per cette autre caté-gorie de délinquants que sont les policiers : nombreux sont les e représentants de l'ordre », en effet, qui voient, rackettent, trafiquent, assassinent, sans encount quère plus que des sanctions disci-

Il y a quelques jours, Maria de Jesus da Säva, infirmière âgée de trente-neuf ans, a voulu prendre un train de bantieue à la gare centrale

servant au contrôle ayant refusé son billet, elle a sauté par-dessua, de peur de manquer son train. Des soldats de la police ferroviaire l'ont arrêtée, enfermée dans un local de la gare, déshabiliée, et, pendant plusieurs heures, l'ont torturés et violée. Quand enfin ils l'ont reischée, ce fut après avoir vidé son

L'infirmière a porté plainte, faisant preuve d'un courage inhabis'exposent souvent à des repré-sailles. Au commissariet, elle a été appelés pour interrogatoire. Ils sont arrivés en rigolant, entourés de camarades venus leur apporter leur appui. Parmi les journalistes présenta, il y avait des femmes photographes. L'un des violeurs les a apostrophées : « Connardes, ca sere bientôt votre tour l'a Les autres gardes se sont rués sur les appareils photo. La rigolade a continué, semble-t-il, pendant l'interrogatoire. Les cinq tortion-naires ont été laissés en liberté. genre, la maximum que les coupa-bles aient écopé, c'ast l'expulsion de la police, à moins que leurs chefs ne se soient contentés d'une

Autre événement, mais sur un autre registre : les dernières mesures d'« austérité » prises par le gouvernement Samey. La président vient d'envoyer au Congrès un projet de loi prévoyant désormais des poines de prison pour les fraudeurs du fisc, ainsi que la privation de directuir que la privation de directuir des prisons des la prison de la prison des la prison de la prison des la prison de la prison des l tisation de dix-huit entreprises de l'Etat. Motif : l'assainissement nécessaire des dépenses publiques. En même temps que son pro-jet, le président a adressé une lettre aux parlementaires, expliquent tous les « efforts » qui avaient été faits pour réduire le train de vie des hauts fonctionnaires. La demière mesure an date a consisté à

annoncer que les villas de fonction

quartier privilégié au bord du lac de Brasilia — seraient mises en vente.

Ces diverses initiatives n'ont provoqué que des haussements d'épaules. Depuis son entrée en fonctions, M. Sarney n'a cassé de promettre le dégraissage de l'Etat et la réduction de l'évasion fiscale. il a même affirmé un jour, à l'intention des téléspectateurs, que son gouvernement était « l'un des plus

de confiance

Au fil des ans, les Brésiliens ont vu ce qu'il en était : le déficit public a augmenté, et divers scandales ont révélé la gaspillage et la cor-ruption pratiqués en haut lieu. A sept mois de la fin de son mandat, M. Samey promet à ses compatriotes une riqueur dont il n'a jamais fait preuve en quatre ans et demi de gouvernement. Son voyage à Paris, en juillet, pour assister aux fêtes du Biçentenaire, a été rien moins qu'austère : selon la presse. Il a emmené avec lui une alors que la délégation d'un pays riche comme le Japon n'en com-portait que quatre-vingts. On cite le cas d'un conseiller présidentiel invité avec femme et enfants. « Le moitié des accompagnateurs du président sont allés se promener », affirme l'hebdomadaire Veja. Voilà qui cadre mal, essurément, avec les difficultés économiques du pays et l'utilisation qui en est faite dans

les forums internationaux. Il s'agit là de trois faits pris dans l'actualité d'une semaine, qui mon-trent en quoi réside la « crise d'autorité » ou la « crise de confiance > dont souffre le Brésil, ca qui est évidemment un auphé-misme : les Brésiliens utilisent des mots plus brutaux pour parler de

CHARLES VANHECKE.

PANAMA

Rupture des pourparlers entre le gouvernement et l'opposition

entre le gouvernement panaméen, l'armée et l'opposition, ont été rompu lundi 21 août. Les conversations, qui se déroulaient sous les aus-pices d'une mission spéciale de Organisation des Etats américains (DEA), visaient à mettre un terme à la crise ouverte per l'amulation des élections de mai dernier, rem-portées par l'Alliance d'opposition civique (ADOC) selon les observa-teurs étrangers et l'église panaméenne. Cette rupture des négocia-tions intervient à dix jours de la fin du mandat officiel du gouvernement du président Manuel Solis Palma, qui doit quitter ses fonctions le

Le principal point de discorde entre les différentes parties est le sort futur réservé au chef des forces armées et « homme fort » du pays, le général Manuel Antonio Noriega. ral, exigeait également que soit reconnu la victoire qu'elle estime

Panama. – Les pourpariers qui avoir remportée aux élections du avaient débuté il y a un mois et demi 7 mai. Ces deux demandes out été rejetées par les délégués du gouver-nement et des Forces armées, qui ont pour leur part proposé la consti-tution d'une junte de gouvernement, constituée par des représentants des trois parties.

L'arrêt des négociations a fait croître la tension dans le pays. La presse locale a « révélé » l'existence d'un plan de l'opposition visant à faire proclamer président le 1^{et} septembre le candidat de l'ADOC, M. Guillermo Endara, avec l'appui des 12000 soldets arrégionire du des 12000 soldats américains du Commandement Sud, basés à mentaux, on évoquait la nomination d'un ministre chargé de la présidence et la convocation d'une Assemblée constituante et d'élec-Assemblee constituante et d'elections législatives et municipales dans un délai d'un an. L'actuel président a pour sa part affirmé que son pays était en danger d'une « agression étrangère imminente ». — (AFP, Reuter, UPI.)

Diplomatie

Le voyage de M. Rocard dans le Pacifique

L'idylle bien particulière entre la France et Fidji

de notre correspondant dans le Pacifique sud

Même si la France redore quelque Même si la France redore quelque peu son blason dans le Pacifique sud depuis les accords de Matignon sur la Nouvelle-Calédonie, elle ne dispose toujours pas de solides alliés parmi les micro-Etats de la zone, Sans être un complice zélé, Fidji fait malgré tout figure d'exception. Il était donc naturel que M. Michel Rocard fasse le détour per cet archivel de 700 000 habitants. que M. Michel Rocard fasse le détour par cet archipel de 700 000 habitants, stratégiquement situé à la charnière des mondes polynésien et mélanésien. Le gouvernement de Jacques Chirac ne lui avait déjà pas ménagé ses faveurs à l'époque où M. Gaston Flosse, ancien secrétaire d'Etat chargé du Pacifique sud, menait sur les atolis océaniens une contre-offensive de charme afin de fai-recoublier sa politique en Nouvellereoublier sa politique en Nouvelle-

Reste que cette idylle s'est nouée dans des conditions plus que particu-lières : un coup d'Etat. En mai 1987, l'actuel homme fort du régime, le géné-ral Sitiveni Rabuka, prepait d'assaut le Parlement de Suva, capitale, et renversait le gouvernement transseureure en, une coalition à dominante indienne. Le pays basculait alors en pleine crise politico-ethnique. Adepte du mot d'ordre « Fidji aux Fidjiens », le géné-al autorhiere affirmait agir au nom de la communation indigène inquiète de la population indigène inquiète de la percée politique de la communauté indienne – descendante de la main-

d'œuvre importée par les Britanniques pour cultiver la canne à sucre.

Depuis l'indépendance obtenue en 1970, l'équilibre entre les deux communés de poids démographique équivalent, reposait sur un modus vivendi : aux Fridjiens de souche océanienne le pouvoir politique et le contrôle des terres, aux Indiens le pouvoir économique. C'est ce subtil échafandage qui, brusquement, s'effondrait. Modèle de démocratie parlementaire et de concorde multiraciale, loué dans toute l'Océanie, Fidji se crispait en un régime suttetitaire et reciproliète.

Deux ans après le comp d'Etat, le pays se trouve enlisé dans une impasse

toujours pas pu mettre au point la Constitution devant légaliser l'hégéautochtone, objectif premier des puts-chistes. Une fois les Indiens éliminés du débat public, le consensus nationaliste s'est en effet ébréché. Les tiraillements opposant civils et militaires, jeune génération urbanisée et potables coutumiers, suxquels s'ajoutent des tensions régionales entre l'Ouest, de souche mélanésienne, et l'Est, métissé polynésien, ont pour l'instant rendu impossible

De surcroît, le régime de Suva n'a pas réussi à vaincre totalement l'ostra-cisme diplomatique que lui avait coûté le pêché originel du coup d'Etat. Il continue de se heurter à l'hostilité de l'Inde dans ses démarches visant à réigtégrer le giron du Commonwealth qu'il a dû quitter à contrecœur pour proclaa du quiner a connectru pour present mer la République. Les relations se sont en revanche légèrement détendues avec les puissances du Pacifique sud que sont l'Australie et la Nouvelle-Zélande, contraintes au réalisme après avoir vio-lemment dénoncé dans un premier temps le naufrage de la démocratie à terrain dans sa zone d'influence, l'Australie a ainsi fini par rétablir son aide civile mais maintient le gel de son assistance militaire.

Dans ce contexte, les égards de Paris ont tout de suite été les bienvenus à Suva. En 1988, le montant de son aide avait doublé par rapport à 1985. A ceux qui hi reprochent de pratiquer auprès des Etats du Pacifique sud une « diplomatie du carnet de chêques : sans être trop regardante sur les vertus démocratiques de ses nouveaux partenaires, la France rétorque qu'elle ne reconnaît que les Etats et non les gonvernements, position de principe qui a conduit l'Australie elle-même à assouplir son aide. En outre, ajoute-t-on du côté français, M. Michel Rocard a tenu à rendre visite à l'ancien premier ministre travailliste déchu par les militaires, M. Timeci Bavadra, comu pourtant pour ses réquisitoires antifrançais.

FRÉDÉRIC BOBIN.



Au coeur du Panama, nous vivons dans un monde particulier. Au lieu de jouets, nous avons des fusils et la tristesse est notre réalité suprême, car un tyran inhumain a tronqué notre liberté.

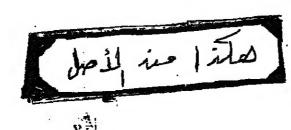
Exposition sur les violations des droits de l'homme au Panama.

du 20 au 26 août, 1989

Hippodrome d'Auteuil Porte d'Auteuil 75016 Paris '89

Présentée par: Le Comité panaméen des Droits de l'Homme.





Proche-Orient

LIBAN: tandis que la France renforce son dispositif naval

La CEE décide d'« évaluer les besoins » de la population

Il aura fallu quatre heures de discussions entre hauts fonctionnaires européens, lundi 21 août, à Paris - à la demande de la France, - pour que la CEE accouche d'une décision pour le moins prudente face à la crise libanaise : l'envoi « prochainement - au Liban d'- une mission d'évaluation des besoins - de la population. Les Douze sont, en outre, convenus d'accorder . la priorité - à l'action diplomatique, et ont réitéré leur « volonté de soutenis les efforts du comité tripartite arabe (Algérie, Maroc, Arabie saoudite), efforts qui répondent aux objectifs de réconciliation nationale et de rétablissement de la souveraineté libanaise dans le cadre d'institutions rénovées et qui visent dans l'immédiat à obtenir un cessez-le-

Parallèlement à cette « décision » communautaire, la France, qui apparaît de plus en plus seule parmi les Occidentaux à réagir à la détérioration constante de la situation au Liban, a décidé de renforcer son dispositif naval au large des côtes libanaises. Deux nouveaux bâtiments de la marine nationale, le pétrolier ravi-tailleur la Meuse et la frégate de lutte auti-sous-marine Jean-de-Vienne, doivent rejoindre les six autres navires de guerre envoyés en Méditerrannée orientale dans le cadre de ce que l'on qualifie, à Paris, de mission de « secours et sauvegarde ». Ce sera donc une flotte de
huit bâtiments qui croisera, dans les
jours à venir, au large du Liban. Au
centre de ce dispositif naval, on
trouve le Foch, l'un des deux porteavions — avec le Clemencequ — dont avions - avec le Clemenceau - dont dispose la France. Parti de Toulon, samedi soir, avec près de deux mille hommes à bord, le Foch, qui doit être rejoint en mer par des chasseurs et des hélicoptères, devrait arriver en milieu de semaine au large du Liban. Il est accompagné du Cassard, la plus moderne des frégates anti-aériennes françaises, entre en service en juillet 1988 et disposant d'équipements informatiques de pointe assurant son autodéfense pointe assurant son autodéfense ainsi que de quarante missiles de défense anti-aérienne SM1 d'une portée de 50 kilomètres, d'un sys-tème Sadral de protection anti-aérienne rapprochée et d'armements sous-marins.

d'apaisement

Un transport de chalands de ement, l'Orage, notamment équipé d'un bloc opératoire et trans portant du matériel médical ainsi qu'environ un millier de lits pliants, a quitté Brest, samedi, pour les côtes libanaises où croisent déjà trois autres navires français : la frégate Duquesne (bătiment lance-missile très mobile), l'aviso D'Estienne-d'Orves (le plus ancien aviso de la marine nationale, conçu pour la lutte anti-sous-marine côtière) et le pétrolier-ravitailleur Var.

Confirmant le souci de Paris de rassurer les différents belligérants au Liban sur les intentions de la France, l'ambassadeur à Beyrouth, M. René Ala, a de nouveau insisté sur le fait qu'il n'était - pas question d'une intervention militaire - et que l'alde française s'adressait à l'ensemble du peuple libanais
 Après s'être entretenu, lundi, avec le chef du gouvernement à majorité musulmane soutenu par la Syrie,

M. Selim Hoss, qui avait demandé des - éclaircissements - à la France sur l'envoi d'une telle armada, M. Ala a assuré que - la venue en Méditerranée orientale d'un certain nombre de bâtiments de la marine nationale correspond uniquement au souci du gouvernement français de réunir un certain nombre de moyens techniques pour le cas, que nous ne souhaitons pas, où le pire Les tentatives d'apaisement fran-

caises ne paraissent cependant pas avoir encore fait effet. Dans une allusion claire aux initiatives de Paris, le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, a estimé que • les bruits • suscités par cer-tains milieux occidentaux ainsi que - leurs actions aux conséquences négatives compliquent la crise liba-naise - M. Khaddam a également renouvelé l'appui de son pays à ses alliés libanais — « les forces natio-nales libanaises ». Alliés qui n'ont pas ménagé leurs critiques à l'encon-tre de la France, qu'ils accusent notamment de vouloir lever le blocus naval qu'ils imposent, avec la Syrie, depuis près de six mois aux côtes chrétiennes.

A Washington, c'est du bout des lèvres que l'administration de M. George Bush - soumise à chan-tage de la part des preneurs d'otages au Liban - a commenté l'envoi de navires français au large des côtes libanaises, reconnaissant simplement que cette initiative relevait des « prérogatives » et du « droit » de la France à disposer de ses bâtiments de guerre pour, éventuellement, por-ter secours à ses ressortissants. « En agissant de la sorte, [les Français] ne sont certainement pas en contra-diction avec notre politique , a déclaré le secrétaire général de la Maison Blanche, M. John Sumunu.

groupe terroriste libanais l'Organisation de la justice révolu-tionnaire (OJR) – contre la vie de deux otages américains si les Etats-Unis ne font pas pression sur la France pour qu'elle retire ses navires, un journal franien, Abrar, a repris ce thème en écrivant que • les combattants musulmans au Liban qui veulent empêcher une intervention étrangère - disposent, avec les otages occidentaux, d'un moyen de

POINT DE VUE

Une odeur de mort...

par Michel Debré

habitants de la capitale libanaise est une des affreuses tragédies de notre temps. Comme toute agitation des « grands » de ce monde paraît mesquine! Des hommes, des femmes, des enfants, meurent sur les bords de la Méditer-ranée, à quelques heures de millions de vacanciers insouciants i A peine éteints, les lampions allumés en l'honneur du bicentensire de la Déclaration solennelle des droits, le premier d'entre eux, le droit à la vie, est foulé aux pieds dans d'inadmissi-

Nos « princes » et nos « princesses » qui dirigent nos affaires et celles du monde ou qui influent sur leur déroulement tireront-ils de ce drame la leçon qui s'impose? S'apprêtent-ils à tout oublier? La rappel de certains principes serait

Senie la France parle

Le premier est clair. Un jour ou l'autre, les erreurs commises dans le passé se paient. Le Liban vivait sur des institutions qui, partageant le pouvoir entre communautés de crovances différentes, supposaient le maintien d'un équilibre démographique. La communauté chrétienne s'est laissé distancer et ses chefs se sont contentés d'un succès aposrent : l'arrêt de tout nouveau recensement. Dès lors, petit Etat à majo-rité musulmane, comment éviter le rapprochement avec les puissants pays arabes, ne pas épouser leur cause et leur grande querelle, s'opposer à l'implantation de camps palestiniens et aux activités « milisont l'origine ? Le second principe n'est pas

moins clair. Dans un conflit, seule compte la force. Le général Aoun a eu raison de le rappeler, et il aura devant l'Histoire le mérite, quoi qu'il arrive désormais, d'avoir voulu met-tre la force de son côté. La Syrie n'a jamais reconnu le Liban. Cetts attiactuels. La « grande Syrie », par l'annexion d'une part du Liban, depuis plus d'un demi-siècle est le rêve de tous les responsables syriens. Dès que les circonstances ont été favorables, et sans se préoc-cuper des méthodes, le dictateur syrien est passé à l'action. Voilà plus de dix ans que le processus est en marche. On imagine ce qui peut le ralentir, non ce qui l'amêtera.

J'ose ajouter une réflexion à l'intention de ceux qui croient et de ceux qui feignent de croire que demain la « force » de l'Europe remplacera utilement la « faiblessa » de néfaste, c'est bien celle-là l La plu-part de nos voisins européens ne font aucune différence entre Damas et Beyrouth, Certains, pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la morale, soutiennent la Syrie. La France, seule, parle, et sa voix ne rencontre aucun écho : l'Europe ne suit pas et

Depuis plus de dix ans, le Liban meurt dans l'indifférence, et l'Occident accepte la disperition d'un Etat

Il est vrai que les événements ne se répètent jamais. Cependant, comment ne pas se répéter la phrase de Churchili interpellant le gouverne-ment de son pays au moment de déshonneur et la guerre ; vous avez

Le soulèvement dans les territoires occupés

Un nouveau moyen de répression : des policiers déguisés en touristes

JERUSALEM de notre correspondant

Le maire de Bethléem est en colère. Le paisible Elias Frej tonne contre le comportement d'agents des forces de sécurité israéliennes qui, selon nombre de témoignages concordants, étaient déguisés en touristes quand ils ont ouvert le feu, le week-end dernier, sur des Palestiniens venant de lancer des pierres sur une patrouille de l'armée. Un Palestinien a été tué, un autre

C'est une affaire trés grave qui peut créer une atmosphère de « suspicion » à l'égard de tous les touristes se rendant dans la ville de la Nativité, estime M. Frej.

L'incident a lieu, samedi matin 19 août, en plein marché de Bethléem. D'après les témoins, c'est d'abord une confrontation « classique » entre lan-ceurs de pierres et patrouille de l'armée. Jusqu'au moment où, émergeant de la foule, des hommes en civil — trois ou quatre, selon les témoignages – portant sacs de voyage, guides et appareils de photo, se mettent de la partie et. « à très courte distance », ouvrent le feu avec des revolvers sur les Palestiniens.

Dès hundi 21 août, la Direction unifiée du soulèvement (regroupant les principales tendances de l'OLP) réagissait. Un tract était distribué à lèvement dans les territoires — quelle Bethléem. Il appellait les résidents de la ville à se « méfier de tout étranger (...) qui flànerait alentour de manière suspecté ». La Direction exhorte les palestinien, la journée de hundi a commune pouvelle série d'affrontements : ambassades étrangères à intervenir fermement auprès des autorités israéliennes pour que soit mis un terme à une pratique qui, selon elle, met dorénavant

present. Au lenneman u un westent qui s'était soldé par quatre morts, côté palestinien, la journée de lundi a comm une nouvelle série d'affrontements : deux Palestimens ont été tués par les tirs des soldats dans la localité de Ram, au nord de Jérusalem, et un troisième dans un village près de Bethléem, cependant qu'au moins une dizaine d'autres étaient blessés par balles. L'affaire témoigne de l'Apreté de la confrontation quotidienne qu'est le sou-ALAIN FRACHON,

 IRAN : soixante-dix-neuf pendalsons. - Soixante-dix-neuf personnes, dont plusieurs femmes, ugées pour trafic de drogue ainsi que DOUR & Drostitution et corruption » par les tribunaux islamiques, ont été pen-dues, samedi 19 août, dans vingt-deux villes iraniennes, a rapporté Radio-Téhéran. Cas pendaisons portent à neuf cent une le nombre de personnes inculpées de trafic de stupéfiants pendues en Iran depuis l'entrée en vigueur, le 21 janvier der-nier, d'une loi antidrogue particulière-ment répressive. — (AFP.)

 M. Habibi nommé premier vice-président. - Le ministre sortant de la justice, M. Hassan Ibrahim

Habibi, a été nommé, lundi 21 août, premier vice-président de la République islamique d'Iran par le président All Akbar Hachémi-Rafsandjani. M. Habibi, cinquante-deux ens, appartenait au gouvernement de M. Mir Hossein Moussavi depuis huit ans. Spécialiste en droit islamique, il a fait également partie du conseil de révision de la Constitution nommé par l'imam Khomeiny. Avant la révolution de 1979, il avait déjà été chargé par l'imam de préparer un avant-projet de la Constitution islamique. Le premier vice-président iranien a séjourné pendant quinze ans en France, où il a obtenu son docto-rat en droit à l'université de Montpellier. - (AFP.)

Asie

CHINE: le 85° auniversaire de M. Deng Xiaoping

Plaidoyer en faveur de la « petite démocratie »

de notre correspondant

Le retard de la Chine à commen-ter l'évolution de la situation à Varsovie est aussi éloquent que la gaffe commise par l'un de ses principaux journaux officiels, le China Daily, lundi 21 août, en annonçant en pre-mière page de manière factuelle la nomination de M.Mazowiecki au poste de premier ministre : la légende était correcte, mais la pho-tographie montrait le visage de... M.Geremek. Méprise quasiment « freudienne » qu'a évitée le Quoti-dien du peuple puisque l'organe du Parti communiste se contente depuis plusieurs jours de reproduire, sans piuseurs jours de reproduire, sans photographie ni commentaire, et en leur donnant le strict minimum d'importance typographique, les dépêches de l'agence Chine nouvelle en provenance de Pologne. Visible-ment, on n'aime pas du tout, au sein du pouvoir à Pékin, ce qui est en train de se resser dans un pays dont train de se passer dans un pays dont le chef d'Etat avait été cité par M. Deng Xiaoping en modèle de fer-meté socialiste face à l'agitation pour l'imposition de l'état de siège an 1981.

Pour l'homme de la rue qui fourt les radios occidentales, il y a quelque ironie à voir M. Deng fêter, au même moment, mardi 22 soft, ce qui est officiellement présenté comme son quatre-vingt-cinquième anniversaire – le caractère fantai-siste de l'état civil chinois au temps de sa naissance permet bien des doutes — trois mois presque jour pour jour après l'instauration de la loi martiale à Pékin, qui aboutit au drame de début juin. Les médias

n'ont pas explicitement célébré son anniversaire, mais il n'y a pas qu'une coïncidence dans la publication mardi, en première page du Quotidien du peuple, d'un discours de M. Deng datant du 8 avril 1957, où le secrétaire général du Parti communiste du moment expose ses vues en matière de liberté d'expression : Nous ne sommes pas partisans de la grande démocratle (à l'occiden-tale) pour la Chine. Nous pourrons nous en prémunir si nous avons la petite démocratie. Mais si nous n'avons pas la petite démocratie, alors il faut craindre que nous ayons la grande démocratie. • La • petite démocratie • consiste à faire en sorte que « le parti offre des voies par lesquelles les masses peu-vent exprimer leurs plaintes, faire connaître leurs vues et leurs

Succession à la commission militaire

Le discours figure dans un nou-veau volume d'écrits et d'interventions de M. Deng datant de la période 1938-1965 mis en librairie lundi avec force publicité médiati-que. L'état de santé du vieux dirigeant, qu'on n'a pas vu en public depuis le 9 juin, donne quelque inquiétude à la communauté diplomatique. La presse officielle s'est contentée de publier une photogra-phie datant du 2 juillet le montrant assis dans un fauteuil, les traits tirés. la main droite légèrement levée, parlant à un interlocuteur invisible.

Les micmaes qu'on soupçonne derrière les faux bruits ayant circulé sur le sort du ministre de la défense,

le général Qin Jiwei (le Monde du 22 août), tiennent sans doute aux ons en cours au sommet de la hiérarchie sur la réorganisation de la toute-puissante commission militaire du parti en prévision de la dis-parition de M. Deng, son président. Dès avant la crise du printemps, M. Deng avait fait savoir qu'il sou-M. Deng avant lan savoir de la socia-haitait passer la main. Entre-temps, l'homme à qui devait revenir le poste, M. Zhao Ziyang, secrétaire général du parti et numéro deux en titre de la commission, a été limogé. En théorie, sont donc à attribuer les deux premiers fautenils, au moins, de cette instance où repose le cœur du pouvoir de la République popu-

Le général Yang Shangkun (quatre-vingt-deux ans), chef de l'Etat au profii de « seigneur de la guerre », orchestrateur militaire de la répression, venait avant la crise en troisième position de la commission. Il ne voit certainement pas d'un œil favorable l'éventualité que le général Oin, qui avait dans un premier temps dit non à l'opération militaire, puisse postuler un siège. Un autre personnage qui ne cache guère son personnage qui ne cache ghere son ambition de siéger à la commission est le général à la retraite Wang Zhen (quatre-vingt-un ans), vice-président de l'Etat, qui n'avait pas hésité à parier au nom de cette ins-tance militaire — dont il n'est pas membre - pour féliciter les troupes de leur intervention à Pékin. M. Wang Zhen nourrit une franche hostilité envers tout ce qui avait fait du passage au pouvoir de M. Zhao une période innovatrice, en matière

FRANCIS DERON.

JAPON: dans la perspective d'un gouvernement de coalition

Les socialistes se disent prêts à honorer le traité de sécurité avec les Etats-Unis

TOKYO

de notre correspondant

Le parti socialiste japonais a annoncé, lundi 21 août, qu'il honore-rait le traité de sécurité avec les Etats-Unis s'il était appelé à former Cette déclaration, faite par le secré-taire général du PS, M. Tsurao Yamaguchi, lors d'une réunion des dirigeants régionaux du parti qui s'est tenue dans la ville d'Ito, est la première confirmation officielle d'un infléchissement de la position des socialites, destiné à créer les conditions favorables à un éventuel programme politique commun de opposition non communiste.

M. Yamaguchi a d'autre part déclaré que son parti était favorable au maintien des forces d'autodéau maintien des forces d'autone-feuse (armée japonaise), mais que devait être respecté le seuil de 1 % du PNB consacré au dépenses mili-

Contradictions

Cette évolution de la position du PS qui vise à rassurer à la fois l'électorat modéré et les Américains, se situe en fait dans la ligne réformiste initiée sous la direction de M. Ishibashi, prédécesseur de M= Doi à la présidence du PS et représentant de son alle droite. En janvier 1986, le PS avait adopté une nouvelle plate-forme politique, élaguant une phraCe qui n'avait guère convaincu l'électorat puisqu'en juillet de la même année, il essuyait une cuisante défaite électorale qui contrai-gnait M. Ishibashi à démissionner.

Si les socialistes vont cette fois un

peu plus loin, ils restent néanmoins

empêtrés dans leurs contradictions internes : les compromis entre leurs de réalisme dictée par les circonstances ne paraissent guère convain-quants. Dans sa déclaration, M. Yamaguchi a en effet précisé que, tant en ce qui concerne le traité avec les Etats-Unis que les forces d'autodéfense, ils seraient maintenus . pour l'instant ». En d'autre termes, si le PS cherche à être pragmatique, il ne revient pas entièrement pour autant sur ses positions antérieures. Afin d'assurer la « continuité » de la diplomatie nip-pone, les socialistes paraissent résignés au maintien du traité mais ils ne l'approuvent pas (comme le leur demandent par exemple les sociaux-démocrates). En d'autre termes, ils sont toujours favorables à sa transformation en un traité d'amitié sans

d'autodéfense, la position exprimée par M. Yamagushi est proche de celle déjà formulée par M. Ishiba-shi : reconnaître la réalité de l'existence des forces d'autodéfense (acquises à la suite d'un processus législatif régulier et acceptées par la majorité de la population, à en croire les sondages) mais réaffirmer leur inconstitutionnalité en ce

implication militaire.

A TRAVERS LE MONDE

Liberia

Protestation d'Amnesty

International L'ancien ministre de la défense du

Liberia, le général Gray Allison, condamné à mort, vendredi 18 août, sous l'accusation d'avoir assassiné des raisons politiques », note l'orgamuniqué. Le procès a eu lieu devant une cour martiale « ne respectant pas les conditions internationalement admises d'un jugement loyal ». -

Pérou

« Vague de terreur »

Une « vague de terreur » s'est abattue sur le Pérou, où des cen-teines de personnes ont disparu, ont été torturées ou tuées par les forces gouvernementales au cours des dix-huit derniers mois, indique Amnesty International dans un rapport qui doit être rendu public mercredi 23 août.

L'organisation de défense des droits de l'homme basée à Londres indique que ces activités des forces de l'ordre viennent s'ajouter à des campagnes d'assassinats, de sabotages et d'offensives militaires menées par des groupes d'opposition armés. Amnesty International précise que ces multiples violations des droits de l'homme ne se limitent plus aux zones sous contrôle militzire, mais que depuis 1988 elles ont lieu dans presque toutes les régions.

qu'elles contreviennent a saucre de la Constitution (le PS a préféré cette fois ne pas s'apesantir sur ce deuxième volet de la thèse Ishiba-

A terme, le PS a en outre annoncé qu'il demanderait la fin des exer-cices militaires conjoints avec les Etats-Unis et le retrait des troupes américaines stationnées au Japon. sécurité, il entend discuter, avec les partenaires d'une éventuelle coali-tion, un projet de traité régional et réorienter, dans un sens « multidimensionnel - et non pas sculement axé sur les relations nippoaméricaines, la diplomatie japo-

PHILIPPE PONS.

· in ------

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF

segement ou le and

5-1 · .

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 14 novembre 1988, M. TENDON Ferdinand, né le 29 mai 1924 à Vieux Habitants (Guade-loupe), demeurant à SAINT-MANDE (94), 50, rue du Commandant-Mougeotte, a été comdamné à trente mois d'emprisonne-ment dont dix mois avec sursas. A dir onne la neire proposée ment dont dix mois avec sursis. A dit que la peine prononcée ce jour sera confondue avec celle prononcée par la cour d'appel de PARIS, le 3 juillet 1985, pour FRAUDE FISCALE.

La Cour, a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Journal officiel, le Monde et le Figuro. L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de SAINT-MANDÉ (94).

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition.

LE GREFFIER EN CHEF.

Un jugement rendu par la 6º chambre A correctionnelle du tribunal de grande instance de PONTOISE, en date du 28 mars 1989, condamne SER-ROUSSI Féfix-Léca-Lionel, né le 7 octobre 1954 à Paris (13º), demenant à Neuilly-sur-Seine (92), 43, boulevard Victor-Hugo, compable, étant gérant de la SARL F.V. TRANS-PORTS RAPIDES, d'avoir vendu des prestations de services donnant droit à une prinne consistent en produits ou prestations de services différents de ceux qui som l'objet de la vente ou de la prestation de services réalisés effectué une publicité comportant des allégations, indications de nature à induire en erreur, en alléguant dans ses publicités « le groupe F.V. International est issu de la concentration de trois sociétés de transport, déménagement et transit» — « sa transformation sous forme S.A. an capital de 900000 F sera officielle courant juin 1984», à 15000 F d'amende. 2 000 000 F sera officielle co juin 1984 », à 15 000 F d'amende. Pour extrait conforme:

LE GREFFIER.

e de la « petite démocratie

the section has

se seed prets a compret

Marie les Etats-Univ

新进了17代數原

4.5

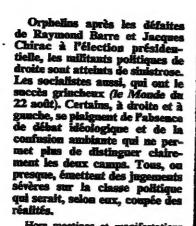
to the state of the last

And district Section 1

Politique

Partis en déshérence

II. – L'assaut contre la classe politique

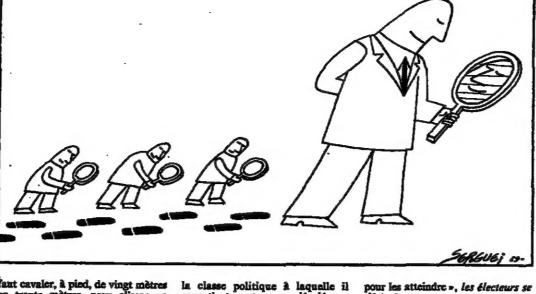


Hors meetings et manifestations de rues qui les chauffent à blanc, les militants du Front national ne demandent pas mieux que d'être visités, fut-ce par un journaliste du Monde, l'ennemi juré que l'on lit parfois, entre National Hebdo et Présent, toujours après avoir regardé la Cinq, chaîne télévisée de référence. Ils sont aimables, extrêmement urbains, n'ont pas le erâne rasé, vivent comme tout le monde. Aimables et épris de camaraderie. Couvivianz. La visite leur permet de se faire mieux connaître et accepter par ceux qui leur sont, en principe, hostiles.

hostiles.

Ce soir-là, au début de juillet (avant que M. Jean-Marie Le Pen n'ait parlé de l'a internationale juine » et de l'influence des vents sur la progression maritime de l'immigration maghrébine), ils étaient huit, dont un permanent du Front, Philippe Olivier, vingt-sept ans, réunis dans le salon paisible d'une cité endormie de Maisons-Alfort (Val-de-Marne), chez Franck Marest, directeur artistique, mili-Marest, directeur artistique, mili-tant depuis 1981. Trois d'entre eux sont conseillers de la municipalité dirigée par un maire qui appartient au Parti républicain. On a plaisanté, sans conséquence et comme tout le monde, sur les jolies jambes de la seule femme présente, adhérente de fraîche date, catholique pratiquante, horrifiée par le film de Martin Scorsese, la Dernière Tentation du Christ, petito-fille d'un conseiller général RPR, fille de parents UDF et dont la sœur milite chez les Verts. « La honte de la famille », dit-on en riant gentiment dans le salon du directeur artistique. Dans un immeuble homette, rien de bour-geois, dont les boîtes à lettres, l'ascenseur et les cages d'escalier ne sont pas défoncés. On retiendra de cette soirée entre gens de bonne compagnie la diversité de ce petit monde : le directeur artistique, un médecin (Alain Bonparis, soixante- les idées et la musique des idées. Le trois ans, qui a adhéré en 1981 parce plus brutal d'entre eux, Roland qu'il savait « qui est derrière Mitter-cand », c'est-à-dire les commundum Parti républicain depuis 1982 (le rand », c'est-a-dire les commu-nistes); un maître d'hôtel, Jacques Vanel, cinquante-deux aus, militant depuis 1986; un artisan, Joël Hour-deau, quarante-deux aus, sorte d'anarchiste de droite; un lycécu, David Racic, dix-sept aus, qui écoute les anciens; tous «copains», comme ils disent. Et surtout, pour quelques propos qu'il tient, Roland Lesguillon, quarante-deux ans, gérant d'une petite société.

Roland Lesguillon qui a adhéré en 1984 possède une camionnette qu'il prête pour tout collage d'affi-ches et autres activités militantes. an. Il aime bien . faire les marchés » parce qu'on y rencontre beau-coup de monde à la fois, an contraire des banlieues pavillonnaires où il RPR depuis quatre ans, admet que



faut cavaler, à pied, de vingt mètres en trente mètres, pour glisser un tract dans une boûte à lettres. Il aime moins quand sa femme l'«engueule» parce que le Front envahit l'espace et le temps de la famille. Il dit, péremptoire : «Les gens votent à gauche, ils votent à droite, et rien ne change; pour n'importe qui, le bifteck est tou-jours plus petit.»

Onelle différence?

Conversation de bistrot? Pourquoi pas. Elle est juste si l'on peut croire – on le croira, puisqu'on l'a déjà entendu – qu'à l'autre bout du champ de bataille un militant communiste annait pu dire la même chose (après le retrait des ministres communistes en 1984). Et sans doute un militant RPR, UDF ou socialiste, à condition d'y mettre un peu d'application. Cela arrive et explique, pour une part, la déshé-rence des militants de tous bords. Quelle différence y a-t-il entre la gauche et la droite si l'on est asphyxié per l'air du temps? La droite, plus que la gauche, manque d'air, et c'est bien normal, puisque la ganche, qui a viré gestionnaire, a bouleversé les données de base de la météorologie politique nationale. Les autres, ceux qui subissent, s'y reconnaissent encore moins que

ceux qui exercent le ponvoir. Ils en

sont devenus sourds et aveugles, incapables de distinguer cumulus,

nimbus et stradivarius ; les hommes, Inchauspé, vingt-cinq ans, cadre au Crédit agricole à Bayonne, militant du Parti républicain par attache-ment à Valéry Giscard d'Estaing et hostilité à François Mitterrand, explique: « Les gens pensent que les partis disent tous la même chose. Le Parti socialiste a tellement changé ! Le RPR aussi ! Ils ne voient plus de Le Front lui coûte 3 500 francs par différence et ils se lassent de nous an. Il aime bien « faire les mar-entendre. » Le benjamin du conseil

la classe politique à laquelle il appartient « est un peu décalée par rapport à la réalité ». « Il y a eu, dit-il, trop d'idéologie et, maintenant, il n'y en aurait presque pas asses. Il nous manque des combats et des querelles. On ne voit plus les différences ». Un appiet conseiller différences. » Un ancien conseiller municipal RPR de Marseille, André Pondevigne, cinquante-six ans, pro-fessour de lettres classiques dont le dre était mineur et la mère sténodactylo, explique ainsi la crise des partis : « A partir du moment où l'on dit « c'est bonnet blanc et blanc bonnet, tout le monde fait la même politique, les socialistes font monter la Bourse, les objectifs sont les

En vase clos

Le mêtre pense que « la classe politique n'a pas l'oreille de la population ni même des militants » parce qu'elle « navigue dans un rayon d'un kilomètre et demi autour de l'Elysée et de Matignon, ce qui n'est pas le meilleur moyen de sentir le pays ». Une classe politi-que déconnectée des réalités, qui fonctionne en vase clos et dont les représentants méprisent « la base » : ces appréciations reviennent comme

Geiger, quarante-neuf ans, chef d'entreprise, conseiller régional (PR) des Bouches-du-Rhône : C'est une sorte de caste, de cian dont les membres s'entendent entre aont les memores s'entenant entre eux, avec ses rites, son langage. Elle est médiocre et refermée sur ellemême. » Alain Radisson, médecin à La Scyne-sur-Mer, militant PR depnis 1986 : « Elle est inefficace, à gauche comme à droite. Elle n'a pas les pieds sur terre. Le seul débat partier qui me plaise c'est le parisien qui me plaise, c'est le bébète show. » Roland Camus, quarante deux ans, toujours pour le Parti républicain où il milite depuis 1982, à Oriéans : « Ras-le-bol. Les ténors s'affichent trop. Ils feraient mieux de venir voir ce qui se passe en province. Seulement voilà, un type comme Madelin vous répond : « Je ne me déplace pas à moins de » quatre cents personnes. » Comme une vedette du spectacle. La classe une vedette du spectacle. La classe politique méprise le militant. ... Orléans toujours, mais au RPR cette fois : Dominique Pinzutti, vingt-six ans, employé dans le service de sécurité d'une grande surface, se plaint des notables, « ces hommes pour qui on colle et qui ne nous connaissent même pas ». Cela ressemble à du dépit amoureur. Les ingements dépit amoureux. Les jugements portés se situent rarement au niveau de violence qu'atteint Jacqueline Hourtelon, querante-denz ans, vendeuse interprète, qui s'est engagée dans l'association Lourdes demain, d'obédience CDS, parce qu'elle a eu un « coup de cœur » pour le nonveau maire de Lourdes, François Douste-Blazy: - La plupart sont des pourris. Ils devraient s'occuper davantage de social, de science, de la jeunesse, de la délinquance et des problèmes de sociésé comme la drogue. » « Pourris », le mot est peu utilisé, même au Front national.

Rares sont les militants qui pensen que les hommes politiques profitent de leur situation pour s'en mettre plein les poches, ils en sont plutôt, dit-on généralement, de leur poche.

« Bals »

politique est plus modérée à gauche. Patrick Mottard, trente-huit ans, assistant à la faculté de droit de Nice, conseiller régional socialiste, Nice, conseiller regional socialiste, irrité par cette campagne de « déni-grement qui est dans l'air du temps », affirme que « le milieu politique n'est ni meilleur ni pire qu'un autre » et que, s'il paraît peu ragoûtant, c'est parce que les enjeux de pouvoirs y sont plus clairement affichés « que dans le milleu univer-sitaire, par exemple ». Patrick Trochon, trente ans, menuisier au chô-mage à La Ciotat, communiste mage à La Ciotat, communiste encarté depuis 1975 – il a adhéré à l'âge de seize ans – admet simplement, ne parlant que de sa propre chapelle, que les dirigeants de son parti « ne parlent pas suffisamment en profondeur des fossés sociaux qui se sont creusés dans notre société ». Il ajoute, ce qui est exceptionnel – du moins publiquement – an PCE que Georges Marchais est an PCF, que Georges Marchais est « un peu usé médiatiquement » et que « le personnage ne passe plus ». L'indulgence est aussi une vertu de droite. Les hommes politiques la droite. Les hommes politiques la méritent « quand on songe aux sacrifices qu'ils font, sans aucune sécurité de l'emploi », remarque Jean Fauchon, militant RPR depuis 1978, électromécanicien en retraite, conseiller municipal de La Seyne.

Les médias portent, selon de nombreux militants, une large part de responsabilité dans le discrédit de la classe politique. Les journalistes « sont nuls » et « au ras du sol », affirme Hélène Guilhaume, secrétaire de la section du Rhône du club rocardien Convaincre. Professeur de lettres à la retraite, soixante-quatre ans, elle a changé d'avis après trois ans de militantisme et exprime aujourd'hui « une certaine admiration » pour les politiques qui consa-crent « tout leur temps à faire avan-cer leurs idées ». S'il n'y avait pas ces journalistes - nuls - - le Monde a'échappe pas à sa critique - pour poser des questions de politique politicienne toujours, et jamais e les questions de fonde, la politique et ses représentants se porte-raient mieux.

Enquête réalisée par : Notre bureau de Lyon, notre seille, Guy Porte, nos corres-pondants à Besançon (Claude Maths), Brest (Gabriel Simon), Metz (Jean-Louis This), Moulins (Jean-Yves Vif), Nevers (Jacques Spindler), Orléans (Régis Guyotat), Strasbourg (Jean-Marie Boehm), Tarbes (Jean-Jacques Rollat).

Nos envoyés spéciaux : Jean-Louis Andréani, Olivier Bit-faud, Valérie Devillechabrolle, Patrick Jarreau. Jean-Yves Lhomeau.

Prochain article:

Copains, compagnons et camarades

Les tournées de collage d'affiches

Dérisoire mais convivial

«Un college d'affiches, cela fait tellement plaisir que nous ne nous arrâterons jamais de la faire, nous amâterons jamais de le faire, même si cela à un impact fimité. » Depuis quatre ans qu'il recouvre régulièrement les murs de Dijon, Vincent Amoros, jeune étudiant RPR, ne s'en est jamais lassé. Son enthousiasme est largement partagé par les militants de tous âges et de toutes tandances. La vie d'une affiche électorale est pourtant bien éphémère — « trante secondes parfois (» — et « trente secondes parfois (» — et la colle n'a souvent pas le temps adverse a déjà jeté l'image au

*C'est dérisoire», reconnaît Jean-Paul Juilliard (PS), cuisinier à Mâcon, mais qu'importe 1 Les a Macon, mais qu'importe I Les collèges qui rythment la vie quoti-dienne en campagne électorale alimentent, avant tout, une convi-vialité partisene indispensable. « Si vous saviez ce que ça peut souder les militants de base I », s'exclame Gaston Pacorel (RPR), éleveur de vaches laitières dans la Bresse, qui a lui-même collé durant dix ans et a encore en bouche « le goût des casse-croûte sur le coup de 4 heures du matin ». Car « saucisson et canon de rouge sont de la partie au même titre que balais, seaux et colle », déclare Yves Durand (PS), techni-cien agricole dans le Mâconnais.

Lucette Sarrazin (PS), professeur, surtout en campagne électorale nerfs. > « Las militants prennent un

paquet d'affiches et s'en vont coller entre copeins, en couple et même en famille », reconte Jérôme (FN), agent commercial à Dijon. « J'y ai même emmené ma famme encainte », ajoute Jean-Paul Juilliard. Les gendarmes jour, ils ont tiqué en voyant des manches de pioches dans la camiomette», glisse Ivan (RPR), mécanicien auto. Quant à Jérôme (FN), la seule critique qu'il fait aux policiers est de « coûter cher au Front national parce qu'ils nous dévalisent en briquets, autocollants, gadgets... »

Quels souvenirs tout de même I Jean-Marc Nudent, secré-taire de la fédération RPR en Côre-d'Or. se souvient en rigolant d'une de ses premières sorties noctumes en 1958 : « On avait bombé une croix de Lorraine sur le mur de la maison d'un communiste, valu comme un singe et avec des muscles comme ca. Il a eu beau repeindre quatre fois son mur, la croix de Lorraine est restée pendant plus de vingt ans s. Ivan, lui, se rappelle du « tube

Citroen dont on avait enlevé le plancher pour bomber des croix de Lorraine sur la chaussée à Chaion ». Quant aux jeunes démo-crates sociaux de Dijon, leur plus heut fait d'armes, durant la dernière campagne européenne, est d'« avoir collé sous le nez de Robert Poujade (le maire RPR) des affiches de la liste du centre ».

Les préoccupations des colleurs d'affiches se perdent bien naux. La preuve en est, seion qu'ils nous envoient sont généra-lement tout à fait inadaptées à la réalité locale ». Certains, toutefois, ne participent pas à cet engouement pour

le collage. Les militants RPR de Chalon-sur-Saône préfèrent, par exemple, laisser cette activité à « une équipe spécialisée ». De toute façon, « c'est inefficace et ça salit les murs », précisent-ils. C'est pourquoi, Dominique Per-ben, le maire de la ville « a fait une campagne municipale propre en limitant le collage et en faisant plutôt diffuser une brochure sur son bilan ». Un procédé sans doute moins folklorique mais qui ne l'a pas empêché sens doute d'être élu, dès le premier tour, avec 59 % des voix.

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

L'engagement ou le « métro-boulot-dodo »

Jeanine Lachaud ouvre la porte de son pavillon avec un large sou-rire : « Maintenant, je souffle, je libère mon mari qui a élevé les enfants. » A quarante trois ans, catta mère de famille, directrice d'école, ancienne étue communiste de Saran — une commune ouvrière de l'agglomération orienaise, — découvre qu'on peut avoir tout simplement envie de rester chez soi et s'accorder une peuse dans sa vie militante. Comme un travailleur forcené s'octrole un congé sabbatique.

congé sabbatique.

Après avoir longtamps été sympathisants, elle a adhéré au PC en 1978. « C'était l'époque du programme commun. Le perti était actif, faisait des propositions... Le PC vous attrape. On rentre dans une secte. Il y a la visite des « camadate ». On est mis dans la tourbilune secte. Il y a la visite des « came-rades » . On est pris dans la tourbi-lon de la langue de bois, il n'y a pas d'information hors celle du parti. Et puis, un jour, on se réveille... »

puis, un jour, on se réveille...»

L'heure du réveil a sonné pour
Jeanine Lachaud en décembre 1981, avec les événements de
Pologne. Deux ans auperavant,
l'invasion de l'Afghanisten ne l'avait
« pas trop ébranlée». « Yous savaz,
entre communistes, on vivait en circuit fermé, on ne voulait pas ouvrir
les yeux. Moi-même, je crois que

elle quitte sussitôt le parti. Une sor-tie difficile, ponctuée de manouvres d'ammidation J. Les Jeunesses communistes viennent faire du tapage et berbouiller le portail de son domicile. « Dens le section, il régneit une atmosphère de fanatisme. » Paradoxalement, en 1983, lors des élections municipales, le maire communiste de Saran fait patte blanche et lui offre une « promotion » : conseilère municipale depuis 1977, la voici adjointe. En réalité, le PC local, victime d'une « hémorragie »

depuis 1981, cherche à ramener les brebis égarées au bercail. En vain. Aujourd'hul Jeanine Lachaud avoue « ne pas sevoir très bien où elle se situe», cheminant « sux côtés du PS sans y être ». Un PS qu'elle souhaite « nové», moins qu'ess sources et gestionneire », et dont elle craint « la dérive droitière », qui a escamoté « le problème de l'Europe sociale » lors des demières

européennes. Finalement, cit-elle, « nous sommes plus sociaistes que La classe politique ? « Les lea-ders ont trop de mandats pour être crédibles, et sont plus presés de régler leurs comptes que de régler

les problèmes quotidiens des citoyens. Il y a peu d'espois pour que la politique se pratique d'une autre manière, Les gens sont lassés des débets qui n'en sont pas, ce qui explique le succès des Verts. Ils acceptant les restrictions, mais ils voient aussi clairement que les bénétices des entreprises ne sont pes redistribués. Le PS doit réfléchir. Il va y avoir des problèmes sociaux. »

Il va y avoir des problèmes social.

En route vers la socialdémocratie? « Je me fais au mot, je
me suis fait une raison... La société
se transforme, on ne peut évoluer
sans elle. Nous alons vers deux
grandes formations politiques qui
gouverneront en alternance... Par
tempérament, je suis pour les petits
partis, je me plie difficiement à le
règle mejoritaire qui est de mise chaz
les groe, mais c'est vai, militer dans
une petite formation. c'est militer une petite formation, d'est militer dans le vide... »

RÉGIS GUYOTAT.

(Publicité) -LIMADR

International Movement Against all forms of Discrimination and Racism

Le MRAP

Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples organisent

le MARDI 29 AOUT, à 14 heures, à l'UNESCO,

un symposium sur le thème :

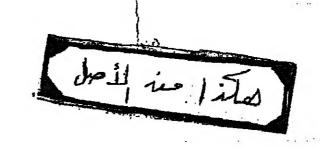
« Europe/Asie - Droits de l'homme et discrimination »

Situation de l'immigration en Europe. Enjeux politiques et économiques de l'immigration en Europe entre insertion et exclusion.

Progression de l'extrême droite en Europe. - Exemple de la RFA.

Situation des droits de l'homme en Asie. — Exemple des travailleurs d'Asie du Sud-Est au Japon. L'activité de l'ONU dans le domaine des droits de l'homme.

Traduction simultanée des communications (anglais, allemand, espagnol, français, japonais) Contact: MRAP, 89, rue Oberkampf, 75543 PARIS CEDEX 11. Tél.: 16 (1) 48-06-88-00.



Société

A la veille de la table ronde

« La République n'oubliera pas ses gendarmes » affirme M. Michel Rocard

Quatre-vingt-sept gendarmes tirés au sort parmi des milliers de candidats doivent dialoguer le 23 août avec le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement. A la veille de cette rencontre, le premier ministre a déclaré à Nouméa : «Chacun doit être persuadé que la Répu-blique n'oubliera pas ses gen-

M. Michel Rocard a choisi la M. Michel Rocard a choist la caserne Meunier de Nouméa, où il remettait, mardi 22 août, les insignes de commandeur de la Légion d'honneur au général de gendarmerie Perennez, pour s'exprimer pour la première fois sur la crise de la gendarmerie. Estimant que « nul ne peut rester insensible, et en tout cas pas le conseguement à la maniferation. rester littensione, et en tous cas para-gouvernement, à la manifestation d'un malaise profond et longtemps contenu », le premier ministre a affirmé : « J'entends bien qu'on stritute: « Jenienas vien qu'on s'attaque aux racines du mal. » Après avoir déploré « des formes d'expression (...) incompatibles avec les traditions et le statut de la gendarmerle », il a dit ne pas vouloir quelques-uns pour éviter de nous attaquer aux problèmes de tous ».

M. Chevènement à Valmy

« La gendarmerie est un service public – et quel service public l – au contact direct et quotidien des Fran-çais pour veiller à leur sécurité. Elle le fait over désenvents le fait avec dévouement et compé-tence, avec abnégation et discipline. Et je ne vois donc aucune raison pour que ce grand service public soit tenu à l'écart de l'effort de renouveau que nous avons entrepris, a-t-il poursuivi. Votre ministre partage ce point de vue et je lui laisserat le soin d'informer lui-même les gendarmes des décisions qu'il m'a proposées, que j'ai approuvées et qui feront l'objet d'une large concertation.

Entreprise dans l'Oise pendant le week-end, cette concertation avec « des gendarmes en chaîr et en os », le ministre de la défense l'avait poursuivie, lundi, sur le site historique de la bataille de Valmy en s'entretenant

en privé avec une délégation de gendarmes de la région Champagne-Ardenne. « J'ai aujourd'hui une meilleure idée de la hiérarchie des problèmes qui se posent dans la gen-darmerie », 2-t-il confié après la rencontre. Les revendications concer-nent prioritairement les effectifs et les rémunérations. Ce qui implique des engagements budgétaires pour lesquels Jean-Pierre Chevènement attend, mardi 22 août, un arbitrage de Matignon. Mais les lettres anonymes dont les gendarmes en colère inondent la presse depuis quelques semaines évoquent aussi les condi-tions de vie quotidienne (logement, horaires, équipement), qui feront l'objet de propositions concrètes.

M. Rocard est revenu sur ces questions lors d'une conférence de presse réunie mardi au haut commissariat, à Nouméa. « Mes instructions sont en évaluer, mais j'espère bien traiter correctement ce problème , a-t-il indiqué en rappelant qu'il pe faut
pas confondre revendication et
malaise » et qu'un corps militaire qui
n'a « pas d'expression publique et
pas d'organisations syndicales » a
« peut-être plus de difficultés que
d'autres à faire entendre des revendi-

« Lorsque, a continué M. Rocard, j'ai découvert par exemple – il a fallu cette situation, je ne le savais pas – que parmi nos forces armées la gendarmerie est la seule où l'on alt à charge d'acheter soi-même son uniforme, j'ai compris que depuis fort longtemps la République avait mai traité le problème. J'ai la maichance d'être en situation de devoir le traiter moi-même. C'est évident, on ne peut pas en rester là. -

Les quatre-vingt-sept gendarmes devant dialoguer avec le ministre de la défense ont été tirés au sort, lundi 21 août, parmi les milliers de candidatures parvenues à la direction de la gendarmerie nationale. Parmi les gendamiere nationale. Parmi les huit officiers, vingt-huit gradés (maréchaux des logis-chefs, adju-dants, adjudants-chefs et majors) et cinquante et un gendarmes désignés, ceux qui viennent d'outre-mer se sont aussitôt mis en route afin d'être au urmdez-sons mercradi 23 coût à rendez-vous, mercredi 23 août, à

15 heures, à l'hôtel des Invalides à Paris, pour une table ronde qui sera déterminante pour la suite du mouve-

Les policiers réagissent

Dans la journée de lundi, plusieurs organisations syndicales de policiers ont pris position sur la crise qui secoue la gendarmerie. La plupart établissent un parallèle entre la situa-tice de candonnes et celle des poliétablissent un parallèle entre la situa-tion des gendarmes et celle des poli-ciers. Pour l'Union des syndicats catégoriels de la police (USC, près de 30 % des suffrages chez les gradés et les gardiens de la paix), ainsi que pour la CFTC-police et la CGC-police (minoritaires), les revendica-tions des policiers et des gendarmes « sont identiques et n'ont pas été satisfaites ». Ces trois syndicats réclament « l'ouverture immédiate de négociations » pour les deux de négociations » pour les deux corps. De son côté, la CFDT-police (minoritaire) trouve dans le mouve-ment revendicatif des gendarmes des similitudes avec les conditions de travail des policiers ».

Force ouvrière-police (près de 7 % des suffrages) n'apprécie pas en revanche les comparaisons « famairevanche les comparaisons « jantai-sistes » que font les gendarmes en colère. Dans un communiqué, FO-police dénonce les « écrits anonymes (qui) tentent d'accréditer l'idée que les fonctionnaires de police travail-lent peu, dans des conditions matè-rielles exceptionnelles et sont très bien payés ». Le syndicat a demandé andience an cabinet du ministre de bien payes ». Le syndicat a demande audience au cabinet du ministre de l'intérieur pour « faire cesser cette agression ». Majoritaire chez les ins-pecteurs et enquêteurs en civil, le Syndicat national autonome des poli-ciers en civil (SNAPC) profite de la situation pour rappeler « le rôle capi-tai du syndicalisme ». Selon le SNAPC. « l'absence de

Selon le SNAPC, « l'absence de représentants du personnel au sein d'une structure capable de canaliser tout méconientement conduit à l'expression clandestine et accentue les risques tant de manipulation et de récupération que de dérapage ». Le SNAPC emboîte le pas de la poissante Fédération autonome des syn-dicats de police (FASP, majoritaire chez les gardiens de la paix) qui, dès

débat transparent et objectif devant la représentation nationale (...) permettant de définir les comp

de chacun ainst qu'un budget global de la sécurité en France ».

Parmi les réactions politiques, M. Jean Lecanuet, président de la commission de la défense du Sénat, a

souligné « l'urgente nécessité » d'un débat au Parlement sur la défense. Il

a regretté que le gouvernement ait

donné « une image de passivité et d'inaction avant de convoquer brus-

quement une table ronde ». « Dans la

précipitation, estime-t-il, on a adopté une solution peu conforme aux tra-ditions et à la déontologie mili-

Un hommage à ceux

de Nouvelle-Calédonie

M. Michel Rocard a rendu un

hommage particulier aux gen-darmes basés en Nouvelle-

Catédonie, où plus d'une dizaine

d'entre eux ont trouvé la mort depuis 1984 au cours des diffé-

rents affrontements entre Calé-

doniens d'origines européenne et

mélanésienne : « Au sartir d'une période douloureusement trou-blée, votre action était plus déci-

sive que jamais pour le maintien de la paix publique, de la confiance restaurée et pour le

rapprochement entre les commu-

nautés », « déclaré le premier ministre, ajoutant : « Je sais que dans les situations les plus diffi-

ciles, vous avez eu le souci

constant du dialogue, de la patience (...) et je n'ignore pas

que si l'action menée par le gov-

vernement en Nouvelle-

Calédonie a pu recueillir les résul-

tats qu'elle a connue, c'est pour

une bonne part à vos qualités

personnelles, à votre sens du devoir, à votre rigueur dans le service de l'Etat, que nous le A la fin de sa visite en Espagne

Jean-Paul II a plaidé pour l'évangélisation d'une Europe « sans frontières »

Le pape a regagné Rome hundi soir 21 août après une visite de trois jours en Espagne, qui l'a conduit de Saint-Jacquesde-Compostelle en Galice, à Covadouga et à Oviedo dans les Asturies, grande région ouvrière, dans laquelle il a reuvoyé dos à dos « le système capitaliste intéressé au seul proite » et « le système fondé sur le matérialisme chia llagraphentie e collecti. athée, l'organisation collectiviste et bureaucratique du travail homain», en plaidant pour «la nouvelle évangélisation» d'une « Europe sans frontières ».

RELIGIONS

SAINT-JACQUES-**DE-COMPOSTELLE** de notre envoyé spécial

Après les foules de jounes en liesse à Saint-Jacques-de-Compostelle, le pape a retrouvé dans les Asturies, région de grande tradition industrielle et républicaine, au nord-ouest de l'Espagne, des auditoires plus sages et limités. Cent mille personnes l'ont accueilli à Oviedo, capitale d'une province qui, dans une Espagne largement sécularisée depuis la mort de Franco, reste l'une des plus fidèles à la pratique religieuse. L'évêque, Mgr Diaz Merchan, cite un taux de pratiquents réguliers de 35 %, qui fait beaucoup d'envieux parmi ses

Après Saint-Jacques-de-Compostelle, Jean-Paul II tensit à visiter un autre lieu, presque aussi symbolique de l'histoire de l'Espagne, le sanctuaire de Covadonga dans une région de montagne à 50 kilomètres environ d'Oviedo.

Covadonga c'est le Poitiers ibérique. C'est là que la progression des Arabes en Espagne a été stoppée Araces en Espagne à etc devenu le point de départ des premières actions de la reconquête chrétienne de la péninsule au huitième siècle. En souvenir, une basilique néogothique y a été édifiée, et Covadonga est l'un des sanctuaires marianx les plus

Sur place, Jean-Paul II a souligné la signification symbolique de ce lieu qui, a-t-il dit, est « un élément vivant de l'identité nationale de l'Espagne et de sa fidélité au chris-

Elargissant son propos, il a fait de Covadonga l'une des « premières pierres de l'Europe chrétienne », l'un des lieux de son « enracineme historique et culturel». Des Asturies sont partis quantité de migrants et de missionnaires vers le Nouveau Monde. « C'est pourquoi, a déclaré Jean-Paul II devant dix mille personnes à la cathédrale de Covadonga, je viens déposer ici avec confiance le projet d'une Europe de la cathédrale de Covadonga, confiance le projet d'une Europe de la cathédrale sans frontières, qui ne renonce pas aux racines chrétiennes qui l'ont fait naître ni à l'humanisme authen-

« Vieille Europe, retrouve-toi toi même, découvre tes origines, ravive tes racines», avaît déclaré Jean-Paul II des le 9 novembre 1982 à Saint-Jacques-de-Compostelle. Sept ans après, au même endroit, il a confié à un demi-million de jeunes vemus l'accompagner en pèlerinage la tâche de préparer le troisième millénaire à la lumière d'un nouvel - humanisme chrétien - et de cette « nouvelle évangélisation », devenue le grand dessein de son pontificat.

Célèbre spécialiste de la faune africaine

George Adamson a été assassiné par des braconniers

NAIROBI correspondance

Avant même d'être confirmée par les autorités kényanes, la nouvelle du meurtre de George Adamson, quatre-vingttrois ans, un des plus célèbres spécialistes de la faune africaine, avait fait, dès landi 21 soût, le tour de Nairobi. L'émoi est très vif aussi bien dans les milieux de la défense de la nature et les agences de tourisme que parm les membres de la communauté britannique. L'ancien gardechasse d'origine irlandaise dans la réserve nationale de Kors, située à environ 250 kilomètres au nord de la capitale.

C'est là que le vieil homme et deux de ses assistants auraient été tués e par un gang de braconniers somaliens », a indiqué le professeur Richard Leakey, le nouveau directeur des parcs e chassés des parcs de Tsavo et de Meru », où la surveillance a été récemment renforcés, se seraient alors rabattus sur la réserve de Kora, où une fusillade a éclaté, dimanche aprèsmidi. Le professeur Leakey, qui rejette fermement l'hypothèse d'un meurtre à mobile politique. a annoncá qu'un « groupe de avait été envoyé sur le terrain afin de « ratisser » la région.

Trafic de Pivoire

George Adamson et sa femme Joy, tuée, il y a plusieurs années, par un de ses domestiques, avaient consacré la plus grande partie de leur vie à l'étude des animaux sauvages, en particulier les lions et les quépards. Ils avaient réalisé plusieurs films et publié de nombreux livres sur ce sujet : Vivre libre, Bwana Game, etc. Depuis la mort de son épouse. George

Adamson ne faisait plus que de rares apparitions à Nairobi. Cet amoureux de la brousse était devenu, selon ses proches, « un amoureux du silence et de la solitude ». Il était néarmoins membre, et de longue date, de l'East African Wild Life Society, dirigée par Richard Leakey.

« Je suis extrêmement cho-

quée et peinée par la nouvelle de sa mort », a déclaré Daphné Sheldrick, connue au Kenya et en Grande-Bretagne pour son action en faveur des éléphants et des rhinocéros. « Je suis également inquiète des conséquences possibles sur le tourisme et la sécurité dans le pays a, a-t-elle ajouté. Les agences de voyages - plusieurs centaines à Nairobi partagent le même souci : « On ne sait pas comment vont réagir les touristes, surtout aux Etats-Unis... », déclare la responsable d'une compagnie.

L'inquiétude est d'autant plus vive que plusieurs incidents, dont trois mortels, se sont produits depuis le début de l'année à l'intérieur des parcs nationaux. Les face-à-face sanglants entre bandes de braconniers et groupes de touristes ont beau rester exceptionnels, ils n'en marquent pas moins profondément l'opinion. La politique « musclée » inaugurée par le professeur Leakey (le Monde du 18 août) a déjà contribué à diminuer le nombre des animaux massacrés. Elle a, du même coup, rendu plus difficile la vie des braconniers et des nombreux fonctionnaires impliqués dans le trafic de l'ivoire. Parmi ces demiers, environ un millier ne devraient pas retrouver leur poste au sein du nouvel organisme para-étatique que le gouvernement entend créer prochainement. Quant aux braconniers, plusieurs dizaines d'entre eux ont été tués par les forces de sécurité kényanas

depuis le début de l'année. CATHERINE SIMON.

Enlèvement nocturne dans l'Oise

Trente-huit chiens-cobayes en liberté

Le Front de libération des animaux, qui a enlevé, dans la nuit du samedi 19 au dimanche 20 août, trente-huit chiens d'un laboratoire situé près de Compiègne, connaissait certainement très bien le Centre de sécurité thérapeutique Trisa. On y effectue sur des animaux les derniers tests d'un médicament avant sa vente. Mais trouver Villerseau, lieu-dit perdu dans l'Oise, et les deux modestes bâtiments du centre qui se confordent avec une ferme picarde, s'apparente à un jeu de oie sur un lacis de départementales, surtout la nuit.

Le FLA aurait-il des rapports avec des collaborateurs occasionnels de l'entreprise, nombreux à prêter leur concours aux douze salariés? Selon M= Christiane D'Alayer, directrice et fondatrice de Trisa en 1973, le rapt aurait plutôt été commis par des per-sonnes particulièrement bien reneignées sur le passage en douane des animaux. Les chiens étaient arrivés depuis sculement quinze jours, en provenance d'un élevage de beagles - une race utilisée depuis une centaine d'années par les chercheurs.

A Villerseau, le « commando » a pu agir tranquillement. L'entreprise, plantée sur un damier de mais et de blés fauchés, n'a pour tout voisin qu'une ferme distante de quelques centaines de mètres. La porte donnant accès au chenil, en bois, toute simple, a été fractu-rée. Il a suffi ensuite de soulever le loquet qui ferme chaque cage pour libérer les chiens. Deux anciens », plus familiers du laboratoire et de ses environs, ont échappé à leurs ravisseurs et regagné à travers champs leur niche » dimanche après-midi.

Des tests contre le sida

Les initiales FLA, qui s'étalent en rouge et noir sur les murs, sont déjà à moitié effacées, mais du matériel d'analyse a été détruit. L'appareil le plus récent était acquis pour 300 000 francs voilà un mois. Si les substances médicamenteuses étaient conservées hors de portée du FLA, celui-ci a fait main basse sur des documents.

La perte financière est moins importante que la perte de temps a affirme Mm D'Alayer qui devra recommencer des séries de tests commandés par des laboratoires pharmaceutiques.

Le coup est particulièrement dur pour Trisa, qui est une petite entreprise indépendante des grands noms de la pharmacie, comme il en existe deux ou trois en France. Ingénieur agricole, M™ D'Alayer a créé son affaire en 1973 sur un terrain apparte-nant à sa famille. Cette décision n'était pas sans liens avec la maladie de sa fille, atteinte de polio myélite juste avant la commercialisation du vaccin, et la mort de se ieune sœur d'un cancer du sein. « Si i'avais ou donner trois chiens pour sauver ma sæur... soupire M= D'Alayer, proche des larmes. On tue bien des animaux pour manger, pourquoi ne le ferait-on Das Dour se soloner ? »

Chez Trisa, les expériences sur les chiens ou les rats ne servent pas à la recherche fondamentale, mais permettent d'affiner la posologie des médicaments qui n'ont pas encore recu l'autorisation de mise sur le marché, « On donne aux chiens des doses plus fortes et beaucoup plus longtemps qu'aux malades, explique la directrice du centre. Nous ne sommes pas du genre à leur mettre des électrodes. »

Les tests finis, « il faut bien sacrifier les bêtes pour examiner ce qui s'est accumulé dans leurs organes ». Les beagles voiés chiens courts sur pattes, ventre blanc, dos roux et noir étaient soumis à des tests de médicaments pour lutter contre le sida et le cancer des intestins, précise M= D'Alayer.

Le centre Trisa n'avait jamais fait l'objet de mises en garde avant ce vol de chiens. Une autre association, l'Arche de Noé, avait enlevé, en mai dernier, à Lyon, trente-cinq singes appartenant à un laboratoire de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). Vingt-huit d'entre eux ont été retrouvés et huit personnes, inculpées dans

CÉCILE LE COZ.

REPÈRES

Séismes Légère secousse dans le Finistère

sucun dégât. La secousse a été particulièrement ressentie dans les îles de Sein et d'Ouessent et à Douernenez. antre était situé par 48,4º nord et 5,9° ouest, c'est à dire en mer à une cinquantaine de kilomètres à ouest d'Ouessant et la magnitude de la secousse était de 4,5. Des seismes s'étaient déjà produits au large de la pointe de Bretagne en 1909, 1916 et 1959. Ca demier avait provoqué quelques chutes de cheminées et de tuiles ainsi que des bris de vaisselle et des lézardes dans les murs, notamment à Quimper.

La terre a tremblé dans le Finistère

Espace

La navette au secours d'un satellite fou

La NASA envisage de bouleverser son calendrier de lancements et de reporter une mission militaire pour ermettre à la navette Cokenhis de récupérer, à partir du 18 décembre prochain, un satellite de 11 tonnes qui menace de retomber sur Terre Cet engin, le LDEF (Long duration exposure facility), avait été lancé en 1984 pour étudier les effets d'un séjour profongé en orbite. Il aurait dû être récupéré par une navette en 1986, mais l'explosion de Challenger cette année-là avait conduit à sus-pendre les missions. La NASA évalue à 60 % les chances de succès de la mission de récupération. Cependant, en cas de chute, les probabilités de seraient extrêmement faibles. -

CORRESPONDANCE

L'incendie de Roussillon

M. Jean David, maire de Roussil-lon (Vaucluse), nous prie de préciser que ce n'est pas un fen d'artifice qui a déclenché l'incendie dans as commune le 14 juillet, comme l'écri-vait une de nos lectrices dans le vait une de nos lectrices dans le Monde du 11 acfit, mais la rupture d'une ligne de moyeme tension HDF sous le fait d'un violent mistral.M. David précise que « depuis 1979, justement pour éviter tout risque d'incendie, nous avons décidé d'interdire les feux d'artifice en période estivale, et notamment le 14 juillet ».

Nucléaire

Double enquête à Gravelines

Une double enquête a été entrenucléaire de Gravelines pour détermiexactes de l'erreur de fonctionne ment détectée le 17 août sur l'un des réacteurs (le Monde daté 20-21 soût). Dès jundi 21 soût, une commission d'enquête présidée par M. Mira, directeur adjoint du service de production thermique d'EDF, a commencé ses travaux. Elle devait être rejointe mardi par des experts du Service central de sûreté des installations nucléaires (SCSIN), dépendant du ministère de l'industrie.

Abandon d'un réacteur prototype allemand

L'abandon définitif du réacteur ucléaire à haute température (HTR) de Hamm-Uentrop a été décidé par le gouvernement régional de Rhénanie de Nord-Westphalie. Cette centrale prototype d'une puissance de 300 MW avait été couplée au réseau en juin 1987, après quatorze ans de construction. Elle avait connu depuis de nombreux problèmes de sécurité. Le HTR avait coûté 13,5 miliards de francs (contre 10 environ pour un réacteur à eau pressurisée français de 1 300 MW) financé à 80 % par des subventions publiques, et deveit fonctionner pendant vingt ans. Il sera ultérieurement démantelé.

La chute du pickpocket Victime du voi de son porte-

monnaie dans le métro, un jeune homme de vingt-sept ans a pour-suivi le pickpocket et a provoqué a chuta de celui-ci sur la voie. ncident s'est produit dimenche 21 août, vers 7 heures du matin, à la station Piace-de-

Une begarre a éclaté alors que Thierry Fourtier réussissait à ret-traper Djamel Amrouche, vingt-six ans, de nationalité algérienne. voleur présumé du portemonnaie contenant 200 francs. En lancant un extincteur dans les jambes du fuyard, Thierry Fourjambes du fuyerd. Thierry Four-tier devsit provoquer la chute de celui-ci sur les reils. Légèrement blessé, Djamei Amouche a été hospitalisé. Thierry Fourtier, domicillé à Vesqui (Haute-Seône), a été inculpé de coups et blessures et remis en liberté le jour même. Il devra payer, avant e 1 septembre, une caution de 24 000 F.

décidé de procéder au contrôle des

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O the state of the s Will Sange 4 17 Law

-

Total or Establish

数 質 は物 シ つのが 小種

7 April 186 Congruence es

The designation of the same of the same of

Table 1 and the second of the

125

where the Samuel

and the same

na saulia es

Commence of the Commence of th

1 1 4 W/B

The State of the Ball

علق ربيع .

a - beach

the management

The second second

Walter Bridge Committee

The same of the sa

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

And the second s

and the same of th

The second

10 mm 10 mm

The state of the s

and the same of the

1 11 Way 48

4 - A -

A man a second

- Pr. 74

a district

A Charles is

AP FOR UNIX NA

2002 200

Description of

14 m

entra esta

14. 25

. क्षा के स्टब्स के

And the second s

the state of the same of the s

the first of the transfer

Section 14 and 15 and 1

and the same of the same

The street of th

Action of the Appropriate Section 1985

as he will make a make Manager 1 Butte 11

Seat the season of the season of

ाण नक्षा व अनुवास का

Tuesday.

可以以他自己的

South BOOKS

16 F 10 F 1 24-1

Court see Freed

For a 19 1 19 1 19 1 2 184 Language of the total his

4.15 BY 688

 $(g_{ij}, g_{ij}) = (g_{ij}, g_{ij}, g_{ij},$

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n}$

and a second

Burn I a bent

A CONTRACT M. M. Brancis

REPERES

A Paris

Plusieurs milliers de jeunes ont inauguré le « village des droits de l'homme »

Sur l'hippodrome d'Auteuil, plu-sieur milliers de jeunes venus du monde entier out fêté, lundi 21 août, la première journée de Popération « Paris 89 », une semaine consacrée aux droits de l'homme et à la démocratie (le Monde du 22 août).

Sous un soleil de plomb, les allées qui bordent les chapiteaux des cinq continents sont presque désertes : les visiteurs cherchent les coins d'ombre. Sur les murs en stand de l'Union internationale de la jeunesse démocrate-chrétienne (ULIDC), l'un des mouvements organisateurs de l'opération, une Déclaration des droits de l'homme, et cet avertissement : « Lisez cette affiche si vous

Rien n'est vraiment prêt encore dans ce « village des droits de Phomme». De nouveaux arrivants désorientés s'agglutinent dans le bureau d'information, et sur les stands on colle les dernières affi-ches, on dispose les dernières tracts, on pose leurs prix définitifs sur les produits régionaux à emporter. Des photos représentant des scènes de la vie quotidienne ornent les paravents des partilleurs expensitions faits de des pavillons, exception faite du stand de Panama et de celui des territoires occupés ; ceux-là présentent de leur pays des images de lutte et des documents rappelant les mani-festations, l'armée, la répression, la violence, la mort même...

Nombre de jeunes sont venns là par plaisir, voire par curiosité, comme ces deux étudiantes auti-chiennes qui déclarent : « Nous, on avait simplement envie de voir Paris ». Mais la plapart des partici-

pants situent leur contribution dans un contexte plus politique: « On est là pour soutenir la démocratie. Il faut qu'elle triomphe dans le monde entier. Nous devons nous battre au nom des droits de l'homme », explique un Philippin. Devant le podium installé sur la pelouse, un groupe entante un chant révolutionnaire, un poing levé, un drapeau rouge dans l'autre main. Les jeunes enchaînent avec l'Internationale.

Peu à peu, la foule s'épaissit devant le podium, alors que les haut-parleurs annoncent le début de l'inauguration officielle. La pre-mière personnalité à prendre la parole est l'ancien archevêque de Recife, au Brésil, Dom Helder Camara: . Nous, les vieux, avons tout à apprendre de vous, les jeunes. Nous avons besoin de votre courage. Même si la situation est très grave, gardez votre optimisme ». Après un bref discours, plus froidement accueilli, de l'adjoint au maire de Paris, M. Jean-Noël Jeanneney, pré-sident de la Mission du Bicentenaire, prend le micro quelques ins-tants pour exprimer sa satisfaction. Sur la bâche qui tient lieu de « mur de la fraternité », il a écrit : « Merci pour cette contribution au Bicentenaire. Hier au service de demain sous une lumière universelle. >

A Londres

Soixante-trois personnes auraient péri dans le naufrage du bateau-discothèque sur la Tamise

LONDRES

Scotland Yard estime que Scotland Yard estime que soixante-trois personnes au total pourraient avoir trouvé la mort dans le naufrage du bateau-discothèque Marchioness qui a coulé dans la nuit du samedi 19 au dimanche 20 août sur la Tamise, en plein centre de Londres, après avoir été éperonné par un navire sablier, le Boubelle. Le bateau-discothèque a été renfloué et vingt-cinq corps ont été retrouvés (et non pas vingt-neuf counne annoncé précédemment). La police, se fondant sur les témoignages des survivants, pense qu'il gnages des survivants, pense qu'il reste trente-buit disparus.

gnages des survivants, pense qu'il reste trente-huit disparus.

Coux-ci aursient été emportés par le courant, très fort en raison de la marée. Les passagers a'avaient pas été comptés lorsqu'ils sont montés à bord du bateau-discothèque. Le propriétaire du Marchioness affirme qu'ils n'étaient que 110, alors que, selon Scotland Yard, ils auraient été 150. Il y a eu 87 rescapés.

Le nouveau ministre des transports, M. Cecil Parkinson, qui a mierrompu ses vacances en Fioride pour s'occuper de cette affaire, a amoncé lundi que désormais les capitaines de tous les bateaux transportant des passagers sur la Tamise seraient désormais tenus de laisser à terre un document indiquant le nombre de personnes embarquées. Les consignes de sécurité seront d'autre part expliquées aux passagers lors de chaque voyage. Ces mesures out pris effet mardi 22 soût à midi.

Le Marchioness avait été loué

Le Marchionets avait été loué pour la soirée afin de célébrer l'anni-versaire d'Antonio de Vasconcellos, un jeune homme travaillant dans la City. Celmi-ci a péri sinsi qu'un de ses frères. La plupart des morts et des disparus sont de très jeunes geps

employés dans des banques. Cinq jeunes femmes mamequins d'une agence de photographie, soit le per-sonnel au complet de cet établisse-ment, sont également portées dispa-

Le trafic des passagers sur la Tamise a doublé ces dernières aunées. Des bateaux de fort tomage comme le Bowbelle doivent nécessairement passer sous l'arche cen-trale des ponts. L'accident a eu lieu lorsque le Bowbelle et le Marchio-ness étaient tous deux engagés sous l'arche centrale du pont de Southwark, en plein cœur de la City. Le Bowbelle a indiqué son intention de procéder ainsi sur la fréquence radio utilisée par tous les bateaux naviguant sur la Tamise, mais la police n'est pas parvenue à déterminer si le message avait été repu par le Marchioness.

Les deux embarcations descen-daient le fleuve. Le Bowbelle était tenn de ralentir son allure pour lais-ser le batean-discothèque, d'un ton-nage quinze fois inférieur au sien, passer seul sous l'arche centrale. La contume veut cependant que des bateaux comme le Marchioness uti-lisent les arches latérales. Laissant le lisent les arches latérales, laissant le milieu du fleuve aux embarcations plus importantes. L'accident a révélé qu'il n'y avait en réalité aucun règlement contraignant.

De nombreux pilotes interrogés à cette occasion ont fait état de leur gêne à navigner de nuit sur la Tamise en plein centre de Londres en raison des lumières de la ville. Le Bowbelle descendait le fleuve à vide pour chercher une carraison de pour chercher une cargaison de sable et était donc très haut sur l'eau. Il était très difficile à son capitaine de distinguer ce qui se trouvait immédiatement devant lui.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Après son évasion de l'hôpital psychiatrique

Robert Sirou recouvre officiellement la liberté sur décision de justice

GRENOBLE de notre correspondant

Robert Siron, soixante ans, a reconvré officiellement la liberté, lundi 21 soût. Il avait en fait précédé de quarante-huit heures la décision du président du tribunal de grande instance de Grenoble, M. Louis Belgodère de Bagnaja, en s'échappant de l'hôpital psychiatri-que de Saint-Egrève (Isère), où il était interné, depuis le 8 juillet, sur la demande du maire de la comnune de Champ-sur-Drac (Isère). Dans les jours qui suivirent le décès de son fils, David, treize ans, tué

de son fils, David, treize ans, tué d'une balle dans la tête, Robert Sirou, qui accusa son voisin, propriétaire du terrain qu'il occupe depuis quinze ans, d'être l'auteur du coup de feu mortel, manifesta de forts signes d'excitation, un comportement jugé irraisonné et agressif qui justifiait, selon le préfet de l'Isère, son placement provisoire d'office et d'urgence dans un établissement spécialisé.

Le tribunal correctionnel de Gre-noble appelé à se prononcer sur le blen-fondé de cette décision désigna trois experts chargés de décrire l'état mental de M. Sirou. Ceux-ci ont mis en évidence sa « personnalité pathologique » qui trouverait son origine dans des « carences culturelles, affectives et éducatives graves » survennes au moment de sa petite enfance et de son adolescence, ainsi que dans un « certain tasse-ment intellectuel lié à l'âge, à un traumatisme cranien survenu en 1959, et à une intoxication alcoolique chronique ancienne ».

Selon les experts, l'état actuel de Robert Sirou ne justifiait cependant plus le maintien de son hospitalisa-tion. Toutefois les experts devaient préciser dans leur rapport que l'exaltation passionnelle de l'intéressé risquait d'être « réactivée par les rebondissements éventuels de cette grave affaire qui n'a pas encore trouvé de solution judiciaire ».

Le tribunal a estimé qu'en dépit du danger subsistant il n'apparais-sait pas que Robert Sirou présentait un état d'alténation compromettant l'ordre public ou la sécurité des personnes et il a prononcé sa remise en liberté immédiate.

« C'est le plus beau jour de ma vie, la liberié c'est formidable», a lancé le ferrailleur, qui est réapparu devant le palais de justice de Greno-ble deux heures après l'annonce de la décision du tribunal. Interrogé sur les déclarations de son fils Etienne, quatorze ans, qui affirme aujourd'hui être l'auteur involontaire du coup de feu mortel, Robert Siron devait exprimer son désarroi en ces termes : « Je vais l'aider. Je me suis pas sur que ce soit lui, c'est ca le plus terrible. Une confronta-tion entre le père et le fils sera orga-nisée dans les prochains jours dans le bureau du juge d'instruction chargé du dossier de la fusillade de Champ-sur-Drac.

CLAUDE FRANCILLON.

● Une infirmière tue une de ses patientes. — Une vieille dame, Rachel Bitoune, quatre-vingt-deux ans, a été tuée et mutilée, lundi 21 août, à Créteil (Val-de-Mame) par une infirmière « à domicile ». Celle-ci, Patricia Studer, vingt-neuf ans, s'est rendue dans la salle de bains avec sa patiente. Au bout d'une heure, les deux fammes ne répondant pas à ses appels, le mari de Rachel Bitoune a alerté les pompiers. Après avoir défoncé la porte, ceux-ci ont dû maîtiser l'infirmière qui avait tué la vieille dame, la mutilant et lui faisant subir des sévices sexuels. • Une infirmière tue une de ses

Trois mariages cosmopolites dans la Drôme

Filles des îles en Vercors

Bien des villages français se dépenplent, et certains agriculteurs ne tronvent pas de femme acceptant de vivre et de travailler dans des hameaux isolés. C'est le cas dans certains cantons de la Drôme aux confins du Vercors : Cobonne et Gigors - et -Lozeron, deux villages d'une centaine d'habitants, out ainsi accueilli, ces dernières années, une Malgache et deux Philippines mariées à des habitants de la commune qui vivent, désor-

CREST (DROME) de notre envoyée spéciale

Yolande a découvert la neige le jour de son arrivée en France, en février 1983. L'avion de Madagascar venait d'atterrir sur une piste de l'aéroport de Marseille, et les alentours étaient noyés sous une épaisse conche de flocons blancs. Yolande n'avait jamais va de neige ailleurs que sur des photographies. « C'est beau, concède-t-elle aniverd'hni, mais ce que l'alme moins. pustograpaies. «C est ocat, concede-t-elle aujourd'ini, mais ca que j'aime moins, c'est le froid qui va avec ça, on en a vite assez. «Ce jour-là, sur la route enneigée qui la menait à sa nouvelle demeure, la ferme du village de Gigors, dans la Drôc Yolande a connu ses premiers moments de découragement.

Depuis, elle en a affronté bien d'antres : les premiers mois à la ferme, au cœur de les premiers nois à la ferme, au cour de cette famille inconnue qui allait, sans doute, devenir la sienne; l'isolement du hameau situé à l'entrée du village de Gigors qui compte cent vingt-cinq habi-tants; l'éloignement de sa terre natale qu'elle n'a pas revue depuis son arrivée en France, il y a maintenant six ans. Pourtant, ditable anisquelleui tout va bien. Même si dit-elle, anjourd'hui tont va bien. Même si elle garde, au fond d'elle-même, la nostal-gie de son île et du mêtier d'institutrice qu'elle exerçait là-bas, à Diego-Suarez (nom ancien de Antseranana), an nord de (nom ancien de Anistranaia), en inte de Madagascar. « Il faut avoir le goût du risque pour faire des milliers de kilomètres pour rencontrer quelqu'un que l'on ne connaît qu'à travers des lettres, soupiretelle. On perd son travail, on abandonte pour villege et on quitte sa famille pour son village et on quitte sa famille pour l'inconnu. Au début, même si on est bien tombé, on a envie de rentrer. Alors, on fait un effort et finalement, ça vient.

Déceptions

Il lui a fallu six mois pour s'habituer à sa nouvelle vie : l'été a fini par revenir, sa belle-famille a quitté la ferme pour s'installer dans un hameau voisin, et le mariage a finalement eu lieu le 17 septembre 1983. Volande, Malgache de cœur et de passeport, a épousé Lucien Eynard, agriculteur de son état, lors d'une cérémonie religieure célébrée en l'église de Gigora, dans la Drôme. La clairette de Die a coulé à flots dans la salle des fêtes de la mairie, et un Drôme. La clairette de Die a coulé à flots dans le selle des fêtes de la mairie, et un banquet a réuni la noce à Beaufort-sur-Gervanne, à quelques kilomètres de là. Lucian est protestant, Yolande catholique. Un prêtre et un pasteur se sont déplacés, Lucien, qui imaginait Madagascar comme une espèce d'Algérie », son unique point de repère à l'étranger, s'apprétait à fêter ses quarante-quatre ans. Il s'était inscrit dans une agence matrimomisie de la rue Lafitte, à Paris, trois ans

Lucien ne croyait pins au hasard ni à la magie des rencontres depuis des années. Il avait eu, dit-il aujourd'hui, bien des déceptions. Trop pour continuer à attendre, seul dans sa ferme, l'arrivée de la compagne de ses vieux jours. Lucien a donc fait appel à une agence parisienne qui lui faisait parvenne agence paristenne qui mi faisait parve-nir à Gigors des adresses et des photogra-phies. Les premiers mois, raconte-t-il, « il sélectionnait des Françaises », mais la patience l'a bien vite abandonné. « Les cit-il. Sitôt qu'on leur dit qu'on est pay-san, elles ne vous répondent plus. Elles ne veulent pas venir à la campagne. Au bout d'un moment, je me zuis dit que j'y serais ençore dans dix ans ».

Lucien a donc écrit à Madagascar, dans cette île lointaine. Mais sa correspondante avait déjà tronvé mari à son goût, et la lettre a abouti chez l'une de ses amies, la sœur de Yolande. Yolande, qui avait alors trente-sept ans, a répondu à Lucien, et la correspondance a duré deux ans et demi. « Dans les premières lettres, je faisais ma petite description, explique-t-il. L'agence nous avait donné un brouillon, et j'envoyais un peu les mêmes lettres à toutes les adresses. Et puls, petit à petit, on s'en est dit un peu plus. Il vaut mieux être sincère. Si on embellit les choses, les gens sont déçus quand ils vous voient pour la première fois.

Le voyage de Gilbert

De son côté, Yolande lui pariait de sa mère, de ses frères et sœurs et de son île. De son fils aussi : un enfant d'une dizaine d'années qui est venu avec elle découvrir la Drôme en 1983. Aujourd'hui, il est en Drome en 1983. Aujourd'hui, il est en apprentissage chez un garagiste de la région. Sa mère vit désormais comme les femmes des paysans drômois. Elle s'occupe des petits travaux : du jardin, des lapins, de la volaille. Son mari se charge, lui, des «grosses bêtes» — dir. huit vaches es et un troupeau de brebis du travail des terres de semi-montagne qui

Lucien ne connaît toujours pas Mada-gascar, mais Yolande, qui a orné les buf-fets de campagne de la ferme de statuettes malgaches, a maintenant des pointes d'accent du Midi. Leur fille Christelle, qui a anjourd'hni cinq ans, se rend tous les a anjourd'ini cinq ans, se rend tous les jours à l'école maternelle Jules-Ferry d'Aouste-sur-Sye, à une dizaine de kilomètres de là. Elle guette les dessins animés japonais à la télévision, boit du sirop d'orgeat au goûter et prend l'air distrait lorsque sa mère lui demande ce qu'elle sait de Madagascar. « C'est très loin, se contente de répondre la fillette avec la mine évasive d'une écolère qui ne sait pas sa leçon, il y a la mer ».

sa leçon, il y a la mer ». Depuis leur mariage, Lucien et Yolande ont fait école, et le village est devenu « un peu cosmopolite », dit on dans la vallée. Ces dernières années, Cobonne et Gigurs ont vu s'installer deux Philippines qui sont, aujourd'hui, mariées aux voisins de Lucien et Yolande Eynard. Deux histoires semblables à celle de Yolande avec, cette fois, la

langue pour barrière : Lilybeth et Rosario parient anglais, tagalog et visaya - deux dialectes des Philippines, - mais pas un mot de français. Avec, aussi, un voyage en sus : Gilbert, trente-huit ans, qui travaille dans une usine de Crest, est parti trois semaines aux Philippines au cours de

Le couple s'est installé, trois mois plus tard, dans le hameau de Gigors où Gilbert a grandi. Les premiers temps, Lilybeth se promenait en permanence avec un dictionnaire qu'elle consultait à tout moment. Dès le mois de décembre, elle prenait des cours de français deux fois par semaine à



l'été 1986. Marié puis divorcé, il avait découvert l'adresse de Lilybeth auprès d'une agence de Dijon qui a traduit ses let-tres en anglais pendant plus d'un an.

e Je me disais : si je pars aux Philip-pines et si ça marche, tant mieux ; sinon je me særai baladé, souligno-t-il. Heureuse-ment, je me débrouillais un peu en anglais. » Lilybeth, qui avait alors trente-ans, et son oncie l'attendaient à l'aéroport international de Manille. Les traditions ont micrisanoisa de Manille. Les traducios del été respectés : Gilbert s'est rendu chez les parents de Lilybeth, qui possèdent une pro-priété dans le Negros occidental à Bacolod City, avant d'être présenté à la famille tout entière. Deux semaines plus tard, le 3 sep-tembre 1986, Gilbert et Lilybeth unis-saient leurs destins dans la paroisse Saint-Mary-Goretti de Manille, devant une foule de consins vêtus de blanc. L'album de mariage incrusté de lettres dorées est encore soigneusement rangé dans les tiroirs de leur maison de Gisors : Gilbert, qui porte un costume immaculé et un nœud papillon noir, donne le bras à une mariée converte de voiles de dentelle. Il est le seul Français de la noce.

Cobonne, mais le changement était brutal : Lilybeth, qui commandait des composants électroniques pour une entreprise à Manille, découvrait, subitement, la solitude des journées à la ferme. Gilbert, qui s'apprête aujourd'hui à reprendre la ferme de son père, travaillait encore à l'usine de Crest. Il était absent neuf heures par jour. « J'avais le mai du pays, raconto-t-elle ; je ne voyais personne, et il faisait tellement froid que l'on sortait peu. »

Anjourd'hui, la vie est malgré tont plus facile. Lilybeth suit des cours à Crest, tous les lundis, et surtout elle ne quitte guère sa fille Iris, née en août 1987. A deux ans, l'enfant gazonille déjà indifféremment en français et en anglais. Le soir elle montre la lune à son père en disant « la moon », et sonhaite « good morning » et « bonjour » tous les matins.

Il y a deux ans et demi, quelques mois avant la naissance d'Iris, Lilybeth a donné l'adresse d'une de ses amies, philippine, au fermier voisin. Un *éternel célibataire*, dit-il lui-même, qui ne s'était jamais marié parce que « ça c'était trouvé comme ça ». Solitaire, un peu bourru, Daniel Barnier ne

sortait guère et vivait senl avec ses parents dans une ferme isolée située sur la route de Gigors. Daniel ne parlait ps un mot d'anglais mais il faisant traduire ses lettres par ses amis d'Aouste. Neuf mois plus tard, Rosario débarquait en France. L'ilybeth avait accompagné son voisin Daniel à l'aéroport : Rosario, qui était secrétaire à Manille, avait pris un mois de cours de français avant de partir, mais elle ne savait dire que quelques mois. « Pour la Noël, on se comprenait pourtant déjà bien, souligne la mère de Daniel. On utilisait de moins en moins le dictionnaire pour se parier. Aujourd'hui, on le garde à portée de main, mais cela fait plus d'un an qu'il est

Porc aux épices et riz aux crevettes

A la fin de l'hiver, trois mois après l'arri-vée de Rosario, à l'aéroport de Lyon, tous deux décidaient de se marier. « On a fait notre choix chacun de notre côté et c'était notre choix chacun de notre côté et c'était le même, souligne Daniel qui a encore l'air étomé de se trouver aux côtés d'une Philippine. Le 20 février, tous deux se mariaient en l'église de Cobonne, à quel-ques kilomètres à peine de leurs voisins malgaches et philippins. Ils ont, anjourd'hui, un fils de huit mois: Gérald.

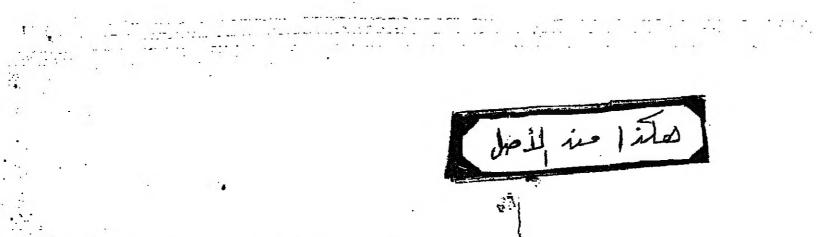
Depuis, Gigors a découvert la cuisine aux épices et Corazon Aquino. Gilbert, qui a accroché un portrait géant de Che Guevara dans la cour de la ferme, peut discuter des heures de la guérilla communiste et des réformes de la guernia communiste et des réformes de Mª Aquino. Il suit, désormais, l'actualité de l'île de près. Daniel, lui, avoue être parti de rien ou presque.

Dès qu'il faut traverser les océans, même sur les cartes, je suis perdu , explique-t-il. Aujourd'hui il a fait des proprès. On a heaucoun appris, concint se grès. « On a beaucoup appris, conciut sa mère, Surtout en cuisine. »

Car Yolande, Lilybeth et Rosario ont bouleversé bien des habitudes. Le gratin dauphinois et le gigot à l'ail gardent leurs adeptes, mais tous apprécient, désormais, le porc aux épices et le riz aux crevettes. Petit à petit, toutes trois ont fini par s'orga-niser : elles savent maintenant où trouver appris aux bouchers de la région à décon-per le bœuf «à plat» comme aux Philip-pines. Yolande, elle, demande à sa tante de lui rapporter des semences de Madagas-car, car en France les haricots rouges

car, car en France les haricots rouges - n'ont pas le même goût que là-bas -.
Aucune des familles ne se plaint de ses nouvelles habitudes de table, au contraire. Même si la mère de Daniel ne parvient toujours pas à s'expliquer que sa belle-fille ne touche ni au lapin ni à l'agneau. - C'est une question d'habitude, répète Rosario à se belle-mère cola cart très hou moris in une question d'habitude, répète Rosario à sa belle-mère; cela sent très bon, mais je n'arrive pas à le manger. Chez nous, ne n'en ai jamais vu sur une table. J'y arriverai peut-être un jour, plus tard. Lorsque Gérald ira à l'école de Coboane. Lorsque Christelle, qui sera peut-être allée à Madagascar, aura trouvé du travail à Crest. Lorsque Iris, que sa maman berce en lui murmurant des douceurs en visaya, apprendra à compter à l'école Jules-Ferry apprendra à compter à l'école Jules-Ferry d'Aouste. Yolande a ses souvenirs, mais sa fille ne s'étonnera pas, elle, de la plus grande bizzarrerie de ce pays : Cet incroyable décalage entre les saisons.

ANNE CHEMIN.



Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Les conditions anticycloniques persiste Les conditions amisycloniques persistement mercredi et jeudi, nous assurant enceredi et jeudi, nous assurant enceredeux journées chaudes et hien ensoleillées. Le temps se gâtera ensuite, d'abord sur la moitié nord vendredi, puis sur la majeure partie du pays samedi. Les nuages deviendent de plus en plus nombreux, les précipitations associées devraient rester peu insportantes mais les températures seront en baisse, surtout les maximales.

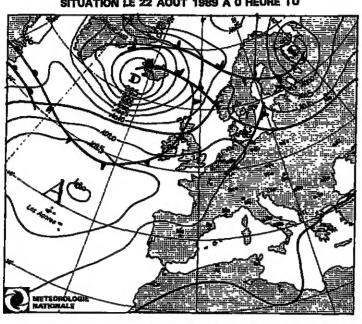
Mercradi : quelèmes pauses su tourd.

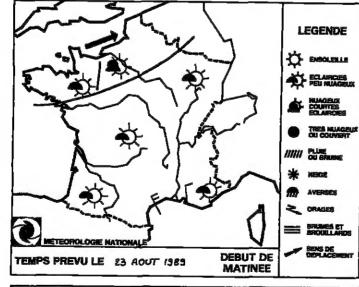
Le mistral et la tramontane souffleront modérément sur les côtes du Languedoc-Roussillen et de la Provence. Le matin, les températures seront de l'ordre de 11 à 13 degrés sur le nord, 14 à 16 degrés sur le Centre, 16 à 18 degrés sur le Sud-Ouest et 18 à 20 degrés près des côtes de la Méditerranée. L'après-midi, le thermomètre marquera 20 à 22 degrés près des côtes de la Manche, 24 à 26 degrés au nord de la Seine, 26 à

29 degrés au sud de la Seine et jusqu'à 29 à 32 degrés près de la Médit Erranée.

Le temps sera sensiblement le même que la veille. Des passages mageux avec des mages élevés se produiront de la Norman-

SITUATION LE 22 AOUT 1989 A 0 HEURE TU





ALACCEO			19 21	D	POENTE A PITRE	33	23	Ñ	MADEED	DURG		19 17 24	1
BORDEALD			17	D	ÉTRAN	(GE	R			D.B	24	11	
HOURGES .			16	N	ALGER	34	24	B	MEAN				
DEEST			12	C	AMSTERDAM		14	A	BLAN.	AL	31	20	1
CAEN			14	D	ATHÈNES		26	D				16	
			14	D	BANGEOK		26	Č				15	
CLEDNON		30	15	D	BARCELONE		20	Ď	NAIRON		19	14	
DDÓN Grenonle			14	D	BELGRADE		19	č	NEW-YOR		31	24	1
ELE		31	15	D	REPLEM	32	18	Ď	OZIO		26	12	1
LIMOGES .			17	D	BRUXELES	28	16	Ď	PALMA-D		34	22	1
LYON			17	D	LE CARE	35	22	Ď	PÉKIN		25	15	1
MARSPILLE	Win	31	20	Ď	COPENHACILE	28	II	D	210 DE JA	Alenko .	27	22	-
UNCY		30	15	N	DAKAR	29	26	N.	10E		31	19	1
VANTES		30	17	Ď	DELET		28	P	SINGAPO	R	32	24	-
WCB		29	23	D	DIERGA		25	Ď	STOCKHO	¥	27	13	1
ARIS MON	75	30	18	Č	GDEYE		15	Č	SYDNEY		17	10	1
AU			20	č	HONGKONG	32	28	č	TUKYO		32	26	1
TE FROM		32	24		STANBLE.	32	22	N	TUNES		33	23	1
			15	Ď	PRISALEN	28	15	B	TARSOVE		30	16	i
TETENIA		30	16		LISBOTORE	31	20	å	TENESE		29	18	
TRASBOIL		32	17	N	LONORES	26	12	Ď	YENE.		29	18	i

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

die à la Lorraine et à l'Alsace. Sur le reste du pays, le soleil brillera. En soirée, des nuages se formeront sur les Pyrénées. Les températures seront sans grand

Dès le matin, le ciel sera très muageur de la Bretagne à l'Ile-de-France, au Nord et aux Ardennes. Les muages seront particu-lièrement abondants près des côtes nor-mandes et sur le Nord, où lis pourront don-ner des bruines. Partout ailleurs, on pourra profitter d'une matinée généralement bien

An fil de la journée, les mages gagneront dans l'intérieur; ils affecteront tonte la moîtié nord de notre pays l'après-midi et on observera quelques pluies sur les régions les plus au nord. Des mages Glevés visadront voller par moments le ciel du sad de l'Aquitaine. Sur les autres régions de la moîtié sud, maigré quelques passages mageux, le soleil sera encore très présent.

Les températures minimales seront com-prises entre 12 et 16 degrés sur la moitié nord, entre 14 et 18 degrés sur la moitié sud et voisines de 20 degrés près de la Méditer-

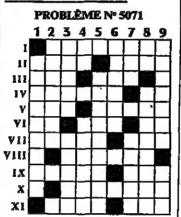
entre 21 et 24 degrés près des côtes de la Manche et sur la Nord, entre 23 et 27 degrés sur le reste de la moitié nord et entre 27 et 32 degrés sur la moitié sud.

com de marges. Samedi, les marges, abondants déjà sur une grande moitié nord le matin, affecte-rons la quasi-tominé du pays l'après-midi. Il y aura quastruante un pays a presentat, in née, notamment sur les régions voisines de la Loire et des Alpes du Nord an Nord-Est, ainsi que des ondées parfois orageuses sur les régions méridionsles.

Dimanche, le temps restera très mageux dans l'ensemble et les ondées souvent orageuses se généraliseront à une petite moitié

Les températures minimales resteron douces mais les maximales constituent un

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

 Est plus solide que le canapé. – II. Un homme de méthode. Pent être une réponse à la question. — III. Se jette dans le Rhin. Il y a un froid dès qu'il s'en va. — IV. Qui n'a vraiment pas d'importance. Protège une phalange. - V. Dans les Pays-Bas. Parier comme à un dien. -VI. Symbole. Dans une ile. Pris. -VII. Utile quand on a besoin d'un secours. Pour faire passer. -VIII. Digne du poteau. -IX. Laveur, en Amérique. Commun quand il est tendre. – X. Marqué par celui qui suit. - XI. Mauvais époux. Une grosse tranche.

VERTICALEMENT

 Pour y avoir une place, certains font des concessions. – 2. Qui ne craignent donc pas les coups. - Un voisin du bouleau. Matière pour un soulier. — 4. En Chine. Très peu de liquide. — 5. Marque dépo-sée. — 6. Des lieux communs. — 7. Fleur. Bancal, dans la cavalerie. - 8. Petite partie de la France. Tout sortir. - 9. Les bras nous en tom-bent quand on lui casse la tête. D'un

Solution du problème nº 5070

Horizontalement I. Peignoir. - IL Avonables. III. La. Seau. - IV. Estrées. -V. Fier. Su. - VI. Rôle. User. -VII. ENA. Œil. - VIII. Missels. -IX. Idole, Si. - X. Eon. Ester. XI. Ruse, Aère.

Verticalement

1. Palefrenier. - 2. Evasion. Dou. 3. Io. Télamons. – 4. Guerre. IL
5. Na! Osée. – 6. Obsèques. Sa. - 7. Iles. Sieste. - 8. Réa. Seilier. -

GUY BROUTY

• Colloque international Pierre Teilhard de Chardin. --Sous le patronage de la reine Fabiola au collège d'Europe à Bruges (Beigique), du 1" au 5 septembre, une dizaine d'orateurs de France, de Beigique et du Liben traiteront du bonheur, un des thèmes fondamenteux du savant jésuite. M^{ne} Dominique de Wespin présidera les débats.

an siège de la présidence de la Société
Tellhard de Chardin, 18A, rue des
Champo-Elysées, 1650 Bruxelles. Tél.:
(02) 64-88-279.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sout publiés chaque semaine dans notre supplément du samed duté dimanche-lundi. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter 🗷 On peut voir nu n'e pas manquer nu n Chef-d'œuvre ou chanique.

Mardi 22 août

20.30 Métée et Tapis vert. 20.35 Chésas : le Jour le plan long a Film américain de Darryl F. Zanuck, Andrew Marton, Ken Amakin, Bernhard Wicki (1962). Avec John Wayne, Robert Mitchum, Henry Fonds, Arietty. 23.40 Documentaire : Histoires maturelles, Survivances, de Jean-Fierre Fleury, 9.35 Journal, 0.59 Métée, 8.55 Série : Drôles d'histoires, Mésaventures : Le rapt des champs. 1.20 Feuilletos : C'est déjà demain.

20.35 Cinéma : Si Versailles m'était coaté (1= partie) m Film français de Sacha Guitry (1953). Avec Sacha Guitry, Jean-Louis Barrault, Gérard Philipe, Brigitte Bardot. 22.05 Série : Profession consigne. D'André Halimi. 2 Les bafoulleurs (2= partie). D= 23.06 Documentaire : Chefa-d'œuvre en piril. De Pietre de Lagarde. Le cheval et son architecture. 23.36 Informations : 24 heures sur la 2. 23.50 Métée. 23.55 Solvante secondes. Adam Lopatha, pré-sident de la Cour suprême polonaise, 0.66 Minsique : Jazz à Juan (1987). Oscar Peterson.

28.35 Téléffim : Le comist de Caudy Lightner. De William Graham, avec Mariette Hartley, Clift Potta, 22.95 Journal. 22.25 Métée. 22.30 Télérbiou régionale.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

18.15 Cabon cadin. 18.46 Sárie: Badge 714, 19.09 Finals
d'informations. 19.16 Top 50, 19.55 Finals d'Informations.
20.00 Sárie: AB6 I AB6 I 20.36 Cinésas: le Quatrième Pretocole m Film britamique de John McKenzie (1987). Avec
Michael Caine, Pierce Brosnan, Joanna Cassidy, 22.25 Finals
d'Informations. 22.30 Cinésas: intervista m Film inslica de
Federico Fellini (1986). Avec Sergio Rubini, Maurizio
Mein, Marcello Mastroianmi (v.o.). 6.16 Cinésas: Cérémosie d'assour il Film français de Walerian Borowczyk (1987).
Avec Mathies Carrière, Marianna Pierro, 1.45 Documentaire: Aventures dans les mers du Sud. De Lorne Blair.
3. Les fous de Dieu. 2.37 Surprises, Spécial vidéo.

20.35 Chéma: Les réformés se portent bien

Film français de Philippe Clair (1977). Avec Philippe Clair, Michel Peyrelon, Evelyne Buyle. 22.25 L'enquêteur (redifl.). 23.25 Amicalement vêtre (redifl.). 0.00 Journal de misuit. 0.05 Amicalement vêtre (suite). 0.25 Les cinq derailères minutes (rediff.). 1.45 Sam et Safly (rediff.). 2.40 Bouvard et com-

pagnie (rediff.). 3.10 Journal de la mait. 3.15 Cosmos 1999 (rediff.). 4.05 Volsin, voisine (rediff.).

20.30 Fordileton: La clinique de la Forêt-Noire. 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine: Ciné 6. 22.30 Chaima: Tom Dollar II Film italien de Frank Reed (1967). Avec Maurice Poli, Georgie Moll, Erika Blanc. 23.55 Variétés: Boulevard rock'n'hard. 1.20 Maltitop (rediff.). 2.00 Erreurs jadiciaires (rediff.). 2.25 Deux ans de vacances (rediff.). 3.20 La clinique de la Forêt-Noire (rediff.). 4.46 Le giatre et la balance (rediff.). 5.65 Deux ans de vacances (rediff.).

20.30 Théâtre: Mar de La Cardière. De Diderot, adaptation d'Elisabeth de Fontenay, avec Catherine Sellers, Fierre Tabard. 21.30 Concert: Conlears Brésil. De Gilles Combet. 22.30 Documentaire: Femmes dens la guerre. De Guylaine Guidez. Femmes résistantes ou le temps du courage. 23.36 Téléffim: La croisade des enfants. De Scape Moati. 1.00 Minsique: Tancrede le croisé. De François Caillat, d'après il Combattimento di Tancredi e Clorinda, de Claudio Monteverdi.

FRANCE-CULTURE

20.00 De la Célestine à la noune militaire d'Espagne: femmes de caractère. Textes choisis par Florence Delay, ins par Niels Arestrup. 21.15 Mémoires du siècle. Le Père Michel Riquet. 22.15 Fred Deux et son double. Retour à Paris, 22.40 Missique: Nocimme. La musique russe et le piamo. 2. L'empeignement. 0.05 Du jour au lendemais. 0.50 Missique: An bar des filimatiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

28.00 Concert (donné le 28 mai lors du Festival de Vienne):
Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémoi majeur
op. 38, de Brahms; Daphais et Chloé; suites nº 1 et nº 2, de
Ravel, par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Rafaël
Fruhbech de Burgos; sol.: Elisabeth Leonshala, piano.
23.10 Les sokrées de France-Massique. Musique contemporaine: Quatuor à cordes nº 3 de Casanova; (Envres de Miroglio; Lug op. 24, de Martin; Concerto pour flûte, de Prin;
Six variations pour cordes de Catoire; Triangle pour un souffle pour saxophoue solo et orchestre de chambre, de Rosse;
Concerto grosso pour flûte et orchestre à cordes, de Lemeland.

Mercredi 23 août

TF 1

13.35 Femilietou: Les feux de Pamoux. 14.26 Série: Commissaire Moulin. 15.56 Femilietou: En cas de bombeur. 16.20 Chah Dorothée vacances. 18.15 Série: Les rues de San-Francisco. 19.66 Femilietou: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 19.55 Thrage du Tac-O-Tac. 20.60 Journal, Métée et Tapis vert. 28.36 Thrage du Lote. 26.35 Femilietou: La vengeance saux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (8 épisode). 22.16 Sport: Football. Match retour des barrages de la coupe de l'UEFA: Dynamo de Zagreb-Anxerre (en différé). 23.55 Magazine: Ex Ebris. De Patrick Poivre d'Arvor. Les meilleures séquences de l'émission « Sciences »: Stephen Hawking, Claude Levi-Strauss, Rémy Chanvin, Anchré Gide, Jacques Ninio, Jean-Michel Truong, Boris Vian. 8.55 Documentaire: Encharquement porte n° L. De Jean-Pierre Hutin. 8. Anvers, de Philippe Pouzeac. 1.15 Journal et Métée. 1.35 Feuilletou: C'est déjà dessain.

13.45 Série : Falcon Crest. 14.35 Série : Chearron strin. 15.50 Documentaire : Histoire de la santae. De Daniel Co-telle et Jean-Marc Lebion. 2. La découverte du monde. telle et Jean-Marc Lebion. 2. La découverte du monde. 16.45 Série : Starman. 17.30 Dessis animé. 17.45 Série : Tes soisiss. 18.10 Jeu : Trivial parsoit. 18.35 Série : Tes noodels. 18.55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Le journal de la Révolution. 19.25 Divertissement : Affaire suitement. 19.46 Variétés : Caélis d'la jele. 20.00 Journal et Métés. 20.35 Resilleton : La valise en carton. De Michel Wyn, d'après le roman de Linda de Suza, avec Sonad Amidou, irène Papas, Maurice Barrier, Sophie Rodrigues (2º épisode). 22.35 La caméra cachée. ▶ 23.20 Documentaire : Des microbes et des hommes. De Gérard Konchner et Gérard Poitou-Weber. 1. La contagion. 9.19 Informations : 24 homes sur la 2, 0.30 Métés. 9.35 Saixante secondes. Le cardinal Albert Decourtray.

FR 3

13.30 Magazine: Une pêche d'enfor. 13.57 Finsk d'informations. 14.00 Feofileton: Finmingo Road. 14.50 Magazine: Moutagne (rediff.). 15.20 Magazine: Dans la cour des grands. 16.00 Finsk d'informations. 16.05 Magazine: Dans la cour des grands (suite). 17.00 Finsk d'informations. De 17.05 à 18.00 Ausne 3. 17.05 Fetit ours brun. 17.06 Les recettes de Gf et Julie. 17.10 Muspets habies. 17.35 Feuilleton: L'or moir de Loranc (8º épisode). 18.00 Magazine: Drevet vend in mèche. 18.30 Jeu: Questions pour ves champion. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Ulyase 31, 28.05 Jeu: La classe. 20.35 Thélètre: les Quatre Vérités. Pièce de Marcel Aymé, mise en soène pur René Clermont, avec Jacques Duby, Panie Noëlie, Robert Morzeau, Marthe Mercadier. 22.30 Magazine: Archipet sonore. Trio opus 97 « A l'archidus », 3º mouvement, Andante cantabile, de Ludwig von Beethoven, par le Trio Wanderer. 23.00 Journal et Météo. 23.20 Magazine: Océaniques. La lucarne du siècle, de Noël Burch. 6. Allemagne, 1925-1932. A 23.45, Pablo Casala, un portrait de Robert Snyder. 0.15 Musiques, musique.

CANAL PLUS CANAL PLUS

13.30 Téstim: Madame Sin. De David Greene, avec Bette.
Davis, Robert Wagner. 14.55 Série: Mister Gun.
15.25 Téstifin: An-delà de la passion (1º partie).
17.00 Documentaire: Hippocampes, les chevanx de la mer.
17.25 Cabon cadis. En clair lesqu'à 20.30. 18.15 Cabon
cadin. 18.45 Série: Badge 714. 19.99 Finch émfernations.
19.10 Top 50. 20.00 Série: Aliô! Aliô! 20.25 Spart: Football. Les coulisses. 20.30 Sport: Foot-ball. En direct de
2 Agreb, le match retour des barrages de la coupe de
l'UEFA: Dynamo de Zagreb-Anxerre. En cas de prolongations, les émissions subvates seront retardées d'autant.
22.20 Finch d'informations. 22.25 Chéma: le Gang des otages D Film français d'Edouard Molinaro (1972). Avec Bulle Ogier. 23.50 Chaima: Suicider-mol, docteur! # Film américain de Burt Reynolds (1978). Avec Burt Reynolds, Dom de Luise, Joanne Woodward (v.o.). L25 Chaima: Monsieur # Film français de Jean-Paul Le Chanois (1964). Avec Jean Gabin, Lisciotte Puiver, Mircille Darc.

LA 5

LA 5

13.50 Série: Amicalement vôtre, 14.40 Série: L'enquêteur.
15.40 Magaziae: Ciné Cinq. 16.00 Sport: Cyclisme, Championnats du monde sur route, en direct de Chambéry. De 17.30 à 18.50 Dessins animés, 17.30 Mofil. 17.55 Les Schtroumpfs. 18.05 Boule et Rifl. 18.15 Les Schtroumpfs. 18.05 Boule et Rifl. 18.15 Les Schtroumpfs. 18.30 La milipe noire. 18.50 Journal images, 19.00 Dessin animé : Denis la Mañce. 19.30 Série: Happy Days. 19.55 Les Incomms. 20.05 Série: Happy Days. 19.55 Les Incomms. 20.05 Journal. 20.30 Les Incomms. 20.35 Tâléfilm: Remounte mortelle. De Brono Voges, avec Horst Michael Noutze, Caroline Shröder. 22.15 L'enquêteur (rediff.), 23.15 Sport: Cyclisme. Résumé des championnats du monde sur route. 23.45 Anicalement vôtre (rediff.). 6.00 Journal de mismit. 0.05 Anicalement vôtre (rediff.). 6.15 Série: Les cinq demières mismites. Techniques donces. 1.45 Sam et Selly (rediff.). 2.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la mait. 3.15 Cosmos 1999 (rediff.). 4.05 Série: Peau de bansta. 4.50 Volsin, voisine (rediff.). 5.50 Manique: Aria de rêve.

1,75

Note that we have

Maria Compa

· **

2-4-7 to

2.70 %

5.30

1.41

10 May 2

* 1⁴. . . .

 $\mathfrak{D}_{(2), \alpha, \gamma}$

 $\lambda_{(a_{i,b_{i+b_{i+b}}})}$

The second second second

I page 1

A STATE OF STREET

Action 19 19 19 19

The Property of

The same of the same

a dring as

The state of the s

* 49 6 4.3 4.6 25

Mary at the state of

And the second s

The state of the s

State of the state

Esta 4

2 70

The second secon

1000

A STATE OF THE STA

A Section

A SAN PARTY COME

de romette.

والإنتاء والراء

. 12.30 多数多数

The Republic

4 tim 12 miles

Server spiele Billion

. Selenger. 3

- 10.00

The same

PROPERTY.

the same being

الله الله الله الما المر

-

de me de

A STREET

- # 44 m

where the

4 See 5 19

** A. Swa

on signing - Charle

rem Park

intring 🦚

24.

CAP S

April . That of Your

1 2 mm

-

White the State of -

-

Without the

M 6

M 6
13.20 Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Docteur Marcus Welby. 14.35 Feuilleton : Deux sus de vacancea. 17.10 Série : La redio. 18.05 Variétés : Multitop. 18.40 Série : La petite nutson dans la prairie. 19.30 Série : Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Détective chérie. 22.60 Téléfilm : La dame aux camélius. 23.35 Six minutes d'informations. 23.40 Sery clip. 0.30 Concert France-libertés. Le groupe Amandla. 1.20 Multitop (rediff.). 2.60 Exreurs judiciaires (rediff.). 2.25 Deux aus de vacances (rediff.). 3.26 Documentaire : Grandes chances et péches. 3.45 Magazine : Oudes de choc. 5.65 Deux aus de vacances (rediff.).

LA SEPT

19.00 Decumentaire: Enfance. Rencontre et naissance.
19.30 Magazine musical: Megamix. De Martin Meissonnier. Spécial Soul. 20.00 Magazine culturel: Dynamo. De Benoît Delepine et Mathias Sanderson. Spécial peinture.
20.30 Documentaire: Les artisans de Renoir. De Yves Lanmet. 22.30 Documentaire: Cent ans de Jazz. De Claude Fléouter. Hariem, l'âge d'Or. 23.30 Théitire: la Savetière prodigiesse. Pièce de Federico Garcis Lorca. 1.00 Musique: Noctanne. De Dominique Jameux.

FRANCE-CULTURE

29.00 De la Célestine à la nome militaire d'Espagne : femmes de caractère. Textes choisis par Florence Delay, ins par Nicis Arestrup. 21.15 Mismoires du siècle. Iris Marga, comédienne argentine. 22.15 Fred Deux et son double. La grosse et le loto (1º partie). 22.40 Musique : Noctarne. La musique russe et le piano. 3. Les compositeurs-pianistes. 6.05 Du jour nu lendemain. 0.50 Musique : Au har des filbustiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-WUSICLUE

20.05 Concert. (donné le 26 mai lors du Festival de musique de Dresde): Wanderers Stermlied pour chœur et orchestre op. 14; Die Tageszeiten pour chœur et orchestre op. 76; Feuersnot; Taillefer pour soprano, ténor, baryton, chœur et orchestre op. 52, de R. Strauss par le Stasticapelle de Dresde, le chœur de la radio de Berlin et le chœur de Dresde, dir. Hans Vonk; sol.: Helga Thiede, soprano, Gunter Neumann, ténor. 22.25 Après-cascert. 23.10 fazz chès. En direct du bar du Potager à Paris: Bob Dorough (chanteur et pianiste) avec Bill Takas (bassiste).

Audience TV du 21 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience Instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	Me
19 h 22	31.6	Sente-Barbers 14.8	Justini rijirol. 1,4	Actual, région. 10.0	Top 60 2.5	Som d'été	Pedte meleon
19 h 46	34.0	Roue fortune 15.6	Gallis d'in joie 2.5	19-20 info 8-1	Top 50 2.8	Happy Days 3.9	Cher oncie 20
20 h 16	42.4	Journal 17 ₄ 7	Journal 11-0	La clesso 5_6	ABOI ABO! 1.6	Journal 2,4	M= est servis
20 h 55	44.3	Passions 14.8	Syst. Ribedier 8. 7	9 c'étair à 9. 1	Frères d'ermes 1.7	Or Amezones	L'éclosion
22 h 8	43.4	3-6	Syst. Ribedia: 9.6	51 o'étair à 10,9	Comide 0.8	Or Amazonee 11-4	MM. in juris
22 h 44	25.6	Super easy 12.1	Bonjoter in TV 4.6	Octaniques 1.8	Corrids 0.8	L'enquitrier 4.7	MML los jurés 1.9

Manager Sections of the Control of t

The property of the property o

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND SPECIAL SECTION OF THE PROPERTY AND SECTION OF THE PRO

A Comment of the Comm

The first a blancher of the control of the control

The second secon

- Paper

of grant is

The state of the s

PROPERTY CUR TURE

PERIOD MUSICIAL

Maria Calendar of the

Z soût

Culture

ARTS

Une rétrospective rend

hommage à ce méconnu du vingtième siècle.

Ne le surestimerait-on pas

On l'avait oublié

depuis trente ans.

désormais?

Chabaud au Musée d'art moderne de Troyes

La peinture au noir



Auguste Chahand: « Yvette » (1907)

réuni une rétrospective d'impor-tance, ne scrait-ce que par le nombre des toiles, près d'une ceataine, qu'accompagnent dessins et sculp-tures sur pierre. Il y a là, sinon tout Chabaud, du moins de quoi le comaître suffisamment. Et de quoi en finir avec quelques fastidicuses questions de terminologie que le catalogue répête pieusement. Parties of Control Property State of Control of Control

23 and Quelles questions? Celle surtout

de son supposé fanvisme. Parce que de son supposé fanvisme. Parce que l'Chabaud a dit plus tard qu'il avait le leur de les fauves . c'est devenu un devoir que de lui faire une place près de Matisse, Derain et Vlaminck. Mais sa peinture ne justifie pas ce décret. Telle qu'elle se montre à Troyes, elle relève du plus habituel post-impressionnisme 1900. En 1899, l'élève de Cormon, venu des Beaux-Arts d'Avignon, a la révédes Beaux-Arts d'Avignon, a la révé-lation de l'impressionnisme et de ses conséquences. Il peint la Seine au pont d'Austerlitz à la façon de Monet vingt aus superavant. Le divisionneme de Bonnard et Denis ansai, averande il consente à l'occasion. auxquels il emprunte à l'occasion. Rien de singulier là-dedans. Et rien non plus de l'analyse de Gauguin. Cézame et Signac qui occupe alors

En 1907 encore, quand Chabaud a achevé ses trois ans de service militaire dans l'artillerie coloniale, il persiste dans sa fidélité aux principes de ses débuts. C'est à peine s'il ose un schématisme des subouettes vigueur du Derain – fauve, ini – de carrelages des bars, papiers points à pasteurs nîmois. Traitant de sujets pois et guirlandes sont autant de prégue d'entiques, un Bonnard gence de Chabaud, c'est précisé-iextes pour des effets de motifs cultive la grâce et l'érotisme. Kirch-iere, jusqu'an 18 septembre.

ment de tirer parti des inventions de ses contemporains plus radicaux que hi. Il ne hurie pas avec les fauves, mais après eux, et presque aussi fort. Après Viaminck, et bien après Van Gogh et Toulouse-Lautrec, il découvre les vertus des benglants et des maisons de passe. De paysagiste devenu reporter des dépravations tarifiées, il exécute entre 1907 et 1912 une série de tableaux d'intérieurs et de mits, le meilleur de son

Comme les lumières sont crues, les chairs fardées, les lèvres laquées d'écariate, les yeux agrandis de cernes, Chaband peut sans scrapules simplifier les contours et aignir les conteurs. A lui les rouges sang, le blanc crayeux, les noirs épais qui choquent l'œil. Robes à carreaux, réguliers que les Nabis avaient expé-rimenté avec moins de rusticité. Les sujets sont à l'unisson, lilles de joie, viveurs à monocle et champagne, dezni-mondaines en quête de vic-times. Une toile montre des saphis en uniforme accueillis au « salon » et d'autres parrent tous les épisodes de l'amour vénal, du déshabillage navrant près du lit à la parade mécanique de la prostituée.

L'harmonie des jaunes et des bleus

Nulle gaieté là-dedans, ni complicité cansille à la Lautrec, ni grandeur tragique à la Rouault. La pein-ture se fait dure et caricaturale. Les sourires sont macabres, les corps pitoyables. Sous le voyeur, le puriner et ses camarades allemands exal-tent la volupté par l'harmonie des jaunes et des bleus vifa. Chaband n'a pas de ces faiblesses et de ces plaisirs : ses tolles dénoncent et vitu-pérent, et l'unsentiel de leur mérite tient à cette colère mai contempe qui a éta le mérit pour dominants. a éla le noir pour dominante.

Il y a là d'excellentes toiles, dont la Pennne à la fourrure et le Mou-lin de la Galette, effet de lettres éclairées se détachant sur le ciel obs-cur. On lit le mot « bal » grace à ce procédé, dont Picasso et Braque ont fait largement usage dans leurs papiers collés, Dans d'autres œuvres, la violence des déformations rappelle le dessin de Daumier et des humoristes des illustrés anarchi-sants. Le Couloir d'hôtel, sobre et simple construction géométrique de pans de murs rouges, mériterait d'appartenir à quelque musée natio-nal, ne serait-ce que parce qu'il résume l'art de Chabaud en sa période parisienne.

Une peinture si concentrée, fondée sur an thème unique repris-jusqu'à satiété, supporte mai le dépaysement. Appliqués au paysage gardois, aux femmes à fichu et aux hommes à béret, les procédés inventés rue de Provence et rue des Abbesses perdent de lour nécessité. Qu'il y ait dans les toiles exécutées on Provence dans l'avant et l'aprèsgrande guerre un vif amour du pays natal, cela se peut. Que la couleur demeure paroxystique grâce à l'emploi du bleu de Presse le plus stridant, les déformations énergétiques et la touche puissante, on ne peut en douter. Mais il manque la violence. Or l'élégie convient moins à Chaband que l'imprécation. Privé de son ressort moral, son style tourne à l'habitude et à l'emphase boursoufflée.

De temps à autre, une œuvre réussie, comme la Terrasse, toile des années 30, fait pardonner celles qui l'entourent, dont quelques-unes inaugurent le genre du chrome foi-iderique provençal, dans lequel Yves Brayer a triomphé plus tard. Décidé à vivre en patriarche à Graveson, peintre aux champs, un peu félibre, un rien écrivain — le nombre de ses cuvres non publices est terrifiant, — Chaband batit dans l'entre-deux-guerres et jusque dans les années 50, avec l'aide de quelques compatriotes complaisants, sa réputation d'irréductible et de sanvage. Il y avait longtemps cependant que sa pein-ture avait cessé d'être à la bauteur de sa légende.

Un musée du design à Londres

L'éducation de l'œil

Inauguré en juillet sur le Butler's Wharf, un ancien quai de Londres où l'on déchargeait les épices des colonies. un musée de l'objet moderne et fonctionnel affirme sa vocation pédagogique.

Le Design Museum a nécessité trois ans et demi de travaux et 45 millions de francs d'investissements. Son fondateur, qui en est anssi l'architecte, n'est antre que Terence Conran, président de la chaîne de magasins Habitat et de la branche immobilière du groupe Storehouse (14,4 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1988), propriéchiffre d'affaires en 1988), proprié-taire de l'ensemble de ce quartier très prisé par les yuppies de la City. Entre les ancres rouillées, les entre-pôts à l'abandon et les autres (reconvertis en appartements de luxa), le Musée du design se dresse comme un bloc blane tranché su rasoir. A l'intérieur, même parti pris moderniste. L'hommage un peu sco-laire rendu au Bahaus par Conran procède d'une décision volontariste. Le mot design est devenu péjora-tif. Nous voulons lui rendre toute sa dignité», sontient Stephen Bailey, conservateur aux allures de battant, chemise rose, cravate club, bureau blanc et noir entièrement vitré face dains et nor entientent vitte faces à la Tamise. « Le design, ce sont des objets produits en sèrte pour la vie quotidienne » Et de lancer : « Le design existait blen avant que quelques journalistes un peu blasés ne s'intéressent à la Foire de Milan... »

Innovation, qualité, adaptation réciproque de la forme à la fonction: ces trois critères ont suffi à sélectionner, au deuxième étage, la Study Collection, quelque quatre cents objets montres comme des emblèmes de la consommation du vingtième siècle : machines à écrire (de l'Olivetti de commissariat à la Canon électronique en version or), rasoirs (du Lady Shave Vedette 1950 au Philips aérodynamique), mixers, bouilloires, téléphones, boîtes Tupperware, casseroles, etc. Il y a même une voiture fabriquée pour l'occasion en bois naturel par Têtra à partir d'un croquis de Le Corbusier (1927). Le mérite des metteurs en scène, Alan Stanton et Paul Williams, est d'avoir su éviter le piège du « bazar des inventions ». En dressant un inventaire presque clinique, ils enseignent ce que d'autres plongent dans un magma de références ou comi ent avec des « parcours » parsemés de machines en panne. On n'est ni à Beaubourg ni à La Villette. Au premier étage,

du futur, est consecré aux produits bientôt commercialisés, du dernier ordinateur portable japonais au futur abribus Decaux... Présentés en avant-première, ces modèles seront changés régulièrement en fonction dos arrivages et testés par le

La vocation pédagogique de l'éta-blissement est claire : doté d'une salle de conférences et de projec-tions, où l'on diffuse actuellement les grands classiques des années 30 signés Lubitsch, Lang, Cukor), et d'une bibliothèque déjà équipée de 6 000 livres, le musée espère recevoir 300 000 visiteurs par an, pour couvrir un tiers des frais de fonctionnement. Un tiers des recettes est assuré par la Fondation Conran, un autre par les vingt-neuf sponsors (Apple, British Telecom, Kodak, Sony, Perrier), dont la présence dis-crète est une belle leçon de mécénat.

« Pas de grands projets .

Si Stephen Bailley organise une exposition sur le quatre-vingtième anniversaire d'Alfa Roméo, il en prépare une autre sur le design français (octobre-janvier). Décidément agacé par le postmodernisme et le culte du « créateur », il prévient : Le design français est, bien avant Philippe Starck, la façon dont un charcutier de Draguignan peint sa devanture. Les Français adorent le luxe, Vuitton, Roederer, la pyra-mide du Louvre. Ici, nous n'avons pas de grands projets. On préfère la vie ordinaire, les sardines, les biscults, les vins Nicolas... ..

Réminiscence de la Boiler House lien d'« éducation visuelle » en car-relage blanc et créé en 1986 par Stephen Bailey dans les sous-sols du Victoria Albert Museum avec des expositions très remarquées comme Coke! Coca-cola - on les - Cent soixante-dix ans de style anglals », montrées depuis à Oslo, Dublin, Sydney, Tokyo...), le premier étage présente jusqu'au 15 octobre « Com-merco and culture ». « C'est une sorte de vagabondage dans un labyrinthe d'objets pour une vente de charité », a remarqué sèchement le Financial Times. Maggy ne semble pas convaincue. Elle aurait préféré que ce musée s'appelât Centre privé du design : « Un autre musée est la dernière chose dont ce pays ait besoin », a-t-elle déclaré.

LAURENCE BENAIM.

* Butlers Wharf, Shad Thames, Londres SE 2YD. Tél : (19) 441 403 69 33. Accès par bateaunavette Couran, amarré au pied de la Tour de Londres.

Le « repos » de Scorsese

Terminé le tournage de sa saga sur la Mafia, Martin Scorsese se met au vert. Pour lui, cela signifie produire deux films et faire l'acteur dans un troisième. Japonais.

 C'est la première fois que ça m'arrive sur un film: je ne parviens pas à dire « It's a wrap » (« Fin de tournage »). Il y reste toujours à tourner un passage en voiture ou un plan en hélico.

Dans son petit bureau près de Times Square, Martin Scorsese fait le grand nettoyage : malgré tout, cet après midi, dès que la deuxième équipe aura tourné ces derniers plans de raccord, Good Fellows (ex-Wiseguy) sera enfin en boîte. Avec trois semaines de retard.

 On a eu droit à tout : à la pluie, aux tornades, aux ouragans, aux accidents sur le plateau. On crie : « Action », les acteurs se castagnera à caur joie – et hop l douze points de suture à l'hopital du coin l'Chaque scène a été un combat. »

Dans l'argot du syndicat du crime, good fellows désigne ceux qui sont « du bon côté ». Rejetant — en bon Ital-Américain — l'assimilation (cinémaio-Americani – l'assumation (cinemation graphiquement) automatique entre l'talos et mafiosi, Scorsese avait pour-tant dit publiquement qu'il ne ferait jamais un film sur la Mafia. • Je sais. Mais ta, c'est disserent. Le film est italo-triandais. Les personnages les plus durs étant les Irlandais. »

Scorsese qualifie son film d'épopée. Mais il donne au terme un double sens : certes, l'action se déroule sur vingt-cinq ans (1955 à 1980), mais c'est surtout « une épopée du quotidien. Ce sont ces détails de la vie de tous les jours qui m'ont facciné dans la Mafia : leurs

maisons... Je ne sais si ça ressortira maissible. The state stift restriction aussi bien que dans le livre, mais ces gens-là travaillent plus — et gagnant moins — que quiconque. Ils se tuent littéralement à la tâche l'Quand ils font du fric, ils en font énormément; alors ils couvent leurs femmes de cadeaux, on en voit qui vont au supermarché avec 50000 dollars de bijoux sur elles... C'est cela que je voulais mon-trer, de manière aussi authentique que

Si, dans le rôle de Henry Hill l'Irlandais, Ray Liotta (Dangereuse sous tous rapports) fait figure de nouveau venu, le film, « à la fois foncièrement sauvage et terriblement drôle », reconstitue la famille de Raging Bull : Joe Pesci et Robert De Niro.

> Un code d'honneur un peu « fluctuant »

« Bobby est le mentor, le « grand ole man », l'oncle de tous ces gamins. »
(On évite de justesse le mot de « parrain »). Et Scoroese ne dissimule pas que certains éléments relèvent chez lui d'une expérience personnelle : « Je me

d'une explaience personnelle : « Ie me souviens d'un pique-nique de mon enfance. Il y avait, comme d'habitude, des neuflets partout, on était toujours dans les paties des adultes. Dans un coin, les hommes mangealent tranquillement des saucisses et des poivrons. Des années après, j'ai compris que c'était un meeting. Une rencontre au sommet du business. Mais nous ne soviens pas ; ils avalent tous des têtes savions pas : ils avaient tous des têtes Sur un coin de table, l'article, récem-ment paru dans un beblomadaire amé-

ment para dans un teccaminature sine-ricain, que l'auteur, en semi-boutade, a tiré : « Rendez-nous la Majía ». Sa thèse : depuis l'entrée des Chinois et des

neur oblige, on se tuait entre soi et on se secrait les condes.

 Le film le montre clairement, ledit code d'honneur est en réalité un peu fluctuant, précise Scorusse. Prenez le mythe seion lequel, si quelqu'un prend dix ans de taule à la santé de « la famille », on prend soin des siens. Ce n'est pas wai. Pendant trois ou quatre ans ans, peut-être et puis... »

Bien entendu, Scornese a eu droit sur son plateau à des « observateurs » et autres « conseillers techniques ». En particulier Johnny Manca, dont la vie fait l'objet d'un livre qui paraîtra l'an prochain sous le titre d*e The Man Bes*ween. Nick Pileggi et Scorsese se sout déjà attelés à l'adaptation.

Le réalisateur a le post-portum par ficultiersment actif. Il prépare deux films en tant que producteur exécutif : The Grifters, de Stephem Fream (les

Adapté par Donald Westlake, The Grifters est tiré d'un roman de Jim Thompson - En France, Thompson est presque un dieu. lci, il est presque tota-lement inconnu ! » Il rappelle que si Bernand Tavernier s'en est inspiré pour Coup de Torchon et Alain Corneau pour Strie Natre, ses livres sont presque introuvables aux Rtats-Unis ; peu d'Américains savent qu'il inspira le Gues-Apens, de Sam Peckinpah, et colabora avec Kubrick (The Killing, les Sentiers de la gloire).

Les druits cinématographiques des Grifters appartiement à Robert Harris (Phonnne qui a restauré Lowrence d'Arable, entreprise à laquelle Scorsese était associé). « I'al adoré le bouquin, dit Scorsese, mais j'ai été très vite pré-

femmes, leurs enfants, comment ils lamalcains dans l'industrie de crime, aborder et d'autres qui se rapprochent les innocents se font canarder dans la propie de que f'at déjà fait. Le roman night-chubs qu'ils fréquentent, leurs rue. Du temps de la Mafia, code d'honet des petits escrocs, la Couleur de l'argent (et pas uniquement elle) vient immédiatement à l'esprit. En revanche,

immédiatement à l'esprit. En revanche, Scorsese indique son désir de le produire dans le cadre de son contrat avec Universal. Après un faux départ — « Cétait en pleine Demière Tentation et fétals au fin fond du Maroc » — le « package » est cédé à Cineplex-Odeon, Stephen Frears exprime son intérêt... · Et tout s'est mis en place. Un excellett metteur en scène, un scénario superbe, une letsoire fascinante – un film noir pour armées 90. » Stephen Freans arrive dans vingt-quatro heures pour compléter sa distribution; le tournage devrait débuter en octobre à Los

> Septième ciel et panique totale ! »

Presque en même temps (si tout va bien) que *The Crew*, de Michelangelo Antonioni, en Floride. Selon le scénario de Marc Pepioe, il s'agit d'un équipage occasionnel engagé pour une croisière par un milliardaire (Robert Davall). L'équipage se révèle une bande de voyous (dirigée, en principe, par Mic-key Rourke) qui s'empresse de jeter le milliardaire à la mer. Par miracle, celui-ci ne meurt pas et s'accroche au batean... Le type même de projet aux antipodes d'un film-de-Scorsese. Celuici est intervenn à la demande du producteur italien. « l'ai tout de suite été d'accord. - Sans l'avouer aussi clairement, Scorsese assurera auprès d'Antonioni la fonction exercée par Karel Reisz aux côtés de John Huston sur les Morts : celle d'un metteur en scène en venu que je ne metirais pos en soène. Le renom prêt à prendre la relève « an cas sujet est trop dur ; il contient à la fois où », condition sine que non pour que des choses que je n'oserais jamais les compagnies d'assurances convrent

le film. « Antoniord est le maître, dit-il simplement. L'essentiel est qu'il fasse son film. Le reste, ce n'est que du détail. » Dans le même ordre d'idée, Scorsese envisage de produire un film de Sanmel Fuller - « Mais il est bien trop tôt pour en parler. »

Son assistante Julia entre et dépose devant bui un billet d'avion. Il vérifie : c'est bien dans deux jours qu'il part pour le Japon. « Je vais faire l'acteur dans le film de Kurosawa. » Pardon? « Oui. » Il plaisante? « Non. » Le rôle? « Artiste. Je fais de la peinture avec l'adolescent japonals qui incarne

Le IX* Festival international

EN BREF

• « La Vie et rien d'autre a quitte Venise pour Montréal. — Parce que l'heure de projection et la section choisies lui peraissaient mauvaises, Bertrand Tavernier a décidé vendredi 18 août de retirer son film, la Vie et rien d'autre de la Mostra de Venise, qui aura lieu du 4 au 15 septembre. Présenté hors compétition dans la section Venezia Notte avec Batman, de Tim Burton, ou The Cook, the Thief, His Wife and Her Lover, de Peter Greenaway, la Vie et rien d'autre devait être projeté à 23 heures au cours d'une soirée spéciale consacrée à Philippe Noiret, qui interprète dans le film son centième rôle au cinéma. « Un film est un produit sensible, a déclaré le cinéaste. Le projeter pour la première fois à 11 heures du soir, hors compétition, à côté de longs métrages américains commerciaux au succès confirmé comme Indiana Jones me parais dangeureux et sans prestige. (...) Il y avait inégalité de traitement. La Vie et rien d'autre sera finale-

ment présenté, hors compétition, au Festival des films du monde de Mon-

scénario avant de dire oui ? « A Kurosawa? = De toute évidence, non. « Cest un « look » qu'il cherchait, je

Kurasawa dans ses rêves. - Il a lu la

crois, pas un Hamlet. » Combien de jours? - Une semaine. - Combien de répliques? « Deux longs monologues. • En quelle langue? • En angiais. • Il se doublers? • En japonais? - Consigne? - Ralentir mon débit de parole » Il appréhende? « Septième ciel et panique totale ! »

HENRI BÉHAR.

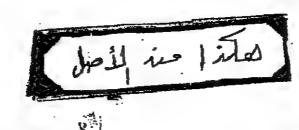
du film de comédie de Vevey, récr-ganisé evec Barclay, aponsor officiel, se tient, cette année, du 18 au 26 août. Dix films internationaux Suisse, Italie, France, Angleterre, Allemagne de l'Ouest, Etats-Unis, Espagna) sont en compétition dans la sélection officialle ; dix courts métrages internationaux dans la sélection « Quelques minutes pour rire » offre une rétrospective inté-grale des films de Charlie Chaplin (qui termina sa vie à Vevey, où il s'était installé avec sa famille) pour le cantenaire de sa naissance. La section consacrée, avec douze films, à Robert Dorfmann, Le jury international, qui décernera la Canne d'or au meilleur film de comédie et la Canne d'or à la meilleure interprétation, est composé de Grace Jones, Keith

* Renseignements: bureau du Festival à Vevey, 5, place de la Gare, CH 1800 Vevey, tél.: (021) 921-10-65.

Pasco, Oleg Popov.

Haring, Marco Solari, Jango

Edwards, Pierre Keller, Isabelle



THE SECOND STATES

The state of the s

cinéma

Nous publions désormais le mardi les films qui seront à l'affi-che à Paris, à partir du mercredi.

Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figure-rout dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté

La Cinémathèque

PALAIS DE-CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI

Rim la houleine (1935), d'André Bertho-mier, 16 h; Private Road (1971, v.o. s.t.f.), de Barney Pistra-Mills, 19 h; la Moisson -Le Retour de Vassili Bornilov (1953, v.o. s.t.f.), de Poudovkine, 21 h.

MERCREDI

Si vous avez manqué le début : Café, cafés : Un samedi à la Goutte d'or (1977) de Y. Laumet, les Mauvaises Fréquentations (1966) de Jean Essuache, 14 h 30; Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 16 h 30; Paris en chantant : les Paris du eœur (1986) de Jacques Richard, Romance de Paris (1941) de Jean Boyer, 18 h 30; Paris-Polars : Louis Chédid chante Hold-Up (1985), Diva (1980) de Jean-Jacques Beineix, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Bieuvenûe Montparnasse, 15 (45-44-25-02). TOMPARIANCE, 17 (3-74-2942).
L'AMOUR EST UNE CRANUL AVERTURE (A., v.o.): UGC Bistricz, & (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86).

(47-70-72-86).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Pathé Hantefeuille, 6 (46-33-79-38).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-23-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Normandia, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenoile, 15 (45-73-79-79); v.J.: Rez., 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvetta, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepler, 19 (43-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triomphe,

BACDAD CAFÉ (A., v.s.): Le Triomphe. 8º (45-62-45-76); Bicavente Montpar-passe, 15º (45-44-25-02).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gammont Les Eslica, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Elysées Lin-coin, 8" (43-59-36-14). BUNKER PALACE HOTEL (Ft.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

BAPTÉME. Film français de René Féret: Foram Horizon, 1º (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Hautefenille, 6º (46-33-79-38); Lu Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambasaside, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Fanvetto Bia, 13º (43-31-60-74); Gaumont Parmesse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alfesia, 14º (43-27-84-50); Sept Parmassiens, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-77); UGC Maillet, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).
LES BOIS NOIRS. Film français de Jacques Deray; Gaumont Les

Les BOIS NOTRS. Film français de Jacques Deray: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-260-33); Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6" (45-74-94-94); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champe-Elyaées, 6" (43-94-67); Saint-Lazars-Pasquier, 3" (43-87-33-43); Les Nation, 12" (43-43-04-77); UGC Lyou Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gaumont Parasse, 14" (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14" (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

46-01).

CALME BIANC. Film américain de Phillip Noyce, v.a.: Gaumont Les Halles, l'* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéoa, 6* (43-25-59-83); Fuhé Marigaan-Coucorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Faramenum Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelias, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-20-83-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-77); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

COMMENT FAIRE L'AMOUR

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NÈGRE Film franco-canadien de Jacques W. Beneft: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-

LES FILMS NOUVEAUX

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pathé Hau-tefesille, 6= (46-33-79-38); UGC Biar-ritz, 8= (45-62-20-40); Sept Parmasiens, 14= (43-20-32-20); 14 Juillet Beangro-nelle, 15= (45-75-79-79).

CAMULLE CLAUDEL (Fr.) : Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE. (Brit.): ches, 6º (46-33-10-82).

Canoches, 6' (46-33-10-82).

CHIEN DE FLIC (A., v.o.): Pathé
Marignan-Concorde, 9' (43-59-92-82);

v.f.: La Nouvelle Manéville, 9' (47-7072-86); Pathé Français, 9' (47-7033-88); Pathé Montparnesse, 14' (4320-12-06); Pathé Clichy, 18'
(45-22-46-01).

CHINE, MA DOULEUR (fr., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40).

pia Champoliton, 3º (43-20-84-65); Stadio 43, 9º (47-70-63-40).

LE CIEL S'EST TROMPÉ (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46);
Sopt Parmassiens, 1º (43-20-32-20);
v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88).

CONFESSION CRIMINELLE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46).

COOKIE (A., v.a.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-23-10-30); UGC Rotande, 6º (42-74-94-94); UGC Normandie, & (45-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Minrat, 14º (45-39-52-43); v.f.: UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epéc de

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).
DESIR MEURTRIER (*) (Jap., v.o.):

DASHR MEURTRER (*) (Jap., v.o.):
Clumy Palaco, 5* (43-54-07-76).
LES DIEUX SONT TOMMES SUR LA
TETE... LA SUITE (A., v.o.): Forum
Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (43-25-10-30); UGC Rotondo, 6*
(45-74-94-94); Patha MarignanConcorde, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugranelle, 15* (45-75-79-79); UGC
Maillet, 17* (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2*
(42-36-82-93); Pathé Français, 9* (4770-33-83); Les Nation, 12* (43-4304-67); UGC Lyon Bestille, 12* (43-4304-67); UGC Gobelias, 13*
(43-36-23-44); Mistral, 14* (45-3952-43); Pathá Momparnesse, 14* (4320-12-06); UGC Convention, 15* (4574-93-40); Pathá Clichy, 18*
(45-22-46-01).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Geomont Les Halles, 1" (40-26-12-12);

(43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bartillo, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Parassae, 14 (43-33-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); La Gamberra, 20 (46-36-10-96).

L'INVITÉ SURPRISE. Film français

L'INVITÉ SURPRISE. Film français de Georges Laumer: Forum Horlzon, 1e (45-05-57-57); Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33); Rez, 2e (42-36-43-93); I Juillet Odéoa, 6e (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 2e (43-59-19-08); George V, 2e (45-62-41-46); Saint-LazarePasquier, 2e (43-43-33-43); UGC Lyon Bentille, 12e (43-43-01-59); Fauvette, 13e (43-27-44-50); Les Moutparaos, 14e (43-27-44-50); Les Moutparaos, 14e (43-27-34-79); Gaumont Couvention, 15e (48-28-42-27); Imagea, 18e (45-22-47-94); Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

MKNPS CLUB. Film américain de

Le Gambeth, 20 (46-36-10-96).

MKN'S CLUB. Film américain de Poter Medak, v.o.: Forum Arcenciel, 1st (40-39-93-74); Pathé Hantefenille, 6st (46-33-79-38); George V, 8st (45-62-41-46); Sopt Parametes, 1st (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); Fauvette, 1st (43-31-56-36).

POUR LA GLOIRE, Film britanni-

POUR LA GLOIRE, Film britannique de Martin Stellman, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1st (40-39-93-74); Le Seint-Germain-des-Prés, Salla G. de Bessaregard, 6 (42-22-81-46); Le Bastille, 11st (43-54-07-76); Sept Parnassiens, 14(43-20-32-20); v.l.: Pathé impérial, 2 (47-43-72-52); Fauvette, 13st (43-31-56-86).

YAABA. Film Burking-Faso d'Idri

AABA. Film Burkina-keso Glorassa Ouedraogo, v.o.: Gaumont Les Halles, i= (40-26-12-12); Saint-Aadré-des-Arts II, 6* (43-26-80-25); Les Trois Balzac, 2* (45-61-10-60); Le Bastille, 11* (43-54-07-76); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parasse, 14* (43-35-30-40).

Programmes du mercredi 23 au mardi 29 coût

14 Juillet Odéan, 6 (43-25-59-83) ; Le Triomphe, & (45-62-45-76) ; 14 Juillet Bartile, 11º (43-57-90-81). ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):

14 Juillet Parmane, & (43-26-58-00).
FEMINES AU BORD DE LA CRISE DE

63-16-16).
GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Iniliet.
Parassa, & (43-26-58-00).
LE GRAND BLEU (Fr.): Le Triompha,
& (45-62-45-76): Pathé Français, 9
(47-70-33-88); Miramae, 14 (43-20-90-69).

83-52).
L'USSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE LÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-12).

TINEBAURE DUN ENFANT CATE (Pr.): George V, 9 (45-62-41-46). JECRIS DANS LESPACE (Pr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

(Fr.-It., v.o.): Licerneire, & (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

(a)-(b)-2-a).

LOVE DEFAM (it., v.l.): La Nouvelle Markville, 9- (47-70-72-86).

HE MATTHE DE MUSSQUE (Bel.): Vendâma Opéra, 2- (47-42-97-52); Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

11-03).

LE MESSAGER DE LA MORT (A., v.l.): La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

20-12-06).

MEURTRE DANS UN LAPIUM
ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Bounbourg, 3° (42-71-52-36); Studio des
Ursulines, 5° (43-26-19-09).

MONSHEUR RURE (Fr.): UGC Danton,
6° (42-25-10-30); UGC Montparmann,
6° (45-74-94-94); UGC Blarritz, 8° (4562-20-40); UGC Opéra, 9° (45-7495-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).

(45-63-16-16). NO TIME FOR LOVE (A., v.o.) : Action

PARIS EN VISITES

cour Carrée du Louvre », 10 h 30, bas-sin de la cour Carrée (Sauvegarde du

« La Conciergerie, de Philippe le Bel à la Terreur », 14 h 30, à l'entrée Demeures du Marais et leurs jar-dins secrets », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (I. Hauller).

Notre-Dame de Paris», 14 h 30, parvis, statue de Charlemagne

« Le Palais-Royal révolutionnaire », 14 h 30, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Tourisme culturel). « Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Le Musée de Chany, reportage sur la vie an Moyen Age», 14 h 45, entrée, place Paul-Painlevé (Paris et son his-

« Hector Guimart et l'art nouveau à Auteuil », 15 heures, 14, rue La Fou-L'ETE DES MUSEES NATIONAUX Un éléphant dans un magasin de porcelaine » (5-12 ans), 14 h 30, Musée de la céramique à Sèvres.

« La mosquée et l'islam », 15 heures, i, place du Puits-de-l'Ermite (Arcus).

MONUMENTS HISTORIOUES

« L'hôtel de Sully, la Conciergerie, le Panthéon », 11 heures, à l'entrée de cha-

«La femme artiste ou modèle», 11 heures ; «La collection Walter-Guillaume: Soutine, 12 h 30, Orangerie des Tuileries, place de la Concorde. Vétements de l'Antiquité -, 14 heures, Musée du Louvre : « Le retour au décor antique », 15 h 30, Musée de la RenaisNERFS (Esp., v.a.): Les Treis Lanambourg, & (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.a.): Utopia Champoliton, & (43-26-84-65).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, & (45-64-65).

JESUS DE MONTRÉAL (Con.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

KARATÉ RID III (A. v.a.): Pathé Marignan-Concurda, & (43-59-92-82); v.f.: UGC Monparassac, & (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-83).

33-48).

ENCEBOXER (Hong Kong, v.a.): UGC. Normandio, & (45-63-15-16): v.f.: Res., 2 (42-36-83-93): UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opdra, 9 (45-74-95-40): UGC Gobelina, 19 (43-36-52-44): Mistral, 14 (45-39-52-43): UGC Convention, 19 (45-74-93-40): Images, 19 (45-22-47-94).

LA LÉGENDE DU SAINT BUYEUR (Fr.lt. v.a.): Lecernoire, 66 (45-44-

57-34); Sindie 43, 9 (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.a.): Rorum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Publicis Champs-Riysées, 3* (47-20-76-23); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37); v.l.: La Nouvelle Maxéville, 9* (47-70-72-86).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.a.): Reflet Médicis Logo salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-43-34); v.f.: Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 9 (43-54-42-34); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

MANOLO (Esp., v.a.): Ep6e de Bois, 9 (43-37-57-47); L'Emrepht, 14 (43-43-41-63).

NEUF ILMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Triompha, & (45-62-45-76). NEW YORE STORIES (A., v.a.): Cino-ches, 6 (46-33-10-82); UGC Ermitage, & (44-63-16-16)

Christins, 6 (43-29-11-30).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.a.); Cmé
Besabourg, 9 (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC ChampeBysécs, 9 (43-62-20-40); UGC Lyon
Bartille, 12 (43-43-01-59); 14 Juillet
Berngranelle, 19 (43-75-79-79); v.f.;
UGC Montpurname, 6 (45-74-94-94);
UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC
Odedies, 19 (43-36-23-44); Mistral,
14 (45-39-32-43); UGC Convention,
15 (45-74-93-40).

LA NIGT DH SÉRAIL (A., 60); Gan-

19 (45-74-93-40).

LA NUTT DU SÉRAIL (A., v.a.): Ganmont Opéra, 2 (47-42-60-33); George V, 3 (45-62-41-46); v.f.: Ganmont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-28-98-52); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 13 (45-22-46-01); Le Gambette, 20 (46-36-10-96).

L'OUES (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Mattignos), & (43-59-31-97); Républic Cinémus, 11° (48-05-51-33); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). PÉRIGORD NOIR (Ft.): UGC Gobelius,

PERROBEI WORK (FL.): OGC GODRIN, 13- (43-36-23-44). PERMIS DE TUER (Briz, v.a.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Publicis Salut Germain, 6- (42-27-280); UGC Danton, 6- (42-25-10-30): Pathé Danton, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 3° (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Indies Beaugrenelle, 19° (45-67-79-79); Kinopanorama, 15° (43-06-50); UGC Maillet, 17° (47-48-06-60); V-1; Ren (Le Grand Rest), 2° (42-36-83-93); Brotagne, 6° (42-22-57-97); Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-83-343); Paramount Optra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Funvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Wepkr, 18° (45-24-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

15-16-90).

LE PETIT DIABLE (it., v.n.): Forum Aro-en-Ciei, l= (40-39-93-74); 14 Juillet Oddon, 6: (43-25-59-83); Path 6 Marignan-Concords, 8: (43-59-92-82); La Bastille, l1: (43-54-97-76). LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LEE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nouvella Mazéville, 9- (47-70-72-85); Grand Pavois, 15- (45-54-

40-45).

LA PETITE VERA (Sov., v.a.): Forum
Arc-en-Ciel, 1= (40-39-93-74); Le
Triompha, 3º (45-62-45-76); Sopt Parmassions, 14º (43-20-32-20). LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indoa.): Res. 2 (42-36-83-93); Clumy Palace, 9 (43-54-07-76).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Goorge V, & (45-62-41-46). RAIN MAN (A., v.o.): Gaumost Ambas-sade, 3° (43-59-19-93); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Mont-parnos, 14° (43-27-52-37).

POSALIE FAIT SES COURSES (All., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-32).

SCANDAL (*) (Brit., v.a.): UGC Normandie, & (45-63-16-16).

SKINETADS (**) (A., v.l.) : Paramount. Opéra, 9* (47-42-56-31).

doll in lites

Opera, 9 (47-42-36-31).

SPIENDOR (R., v.a.): Lucernaire, 6 (43-44-37-34).

STREET OF NO RETURN (A., v.a.): Cisé Beaubourg, 3 (42-71-32-36); Reflet Logos II, 5 (43-36-13-09).

TOTAL LOS ON TRANSPORTATION (Paris). THE LAST OF ENGLAND (Brit, v.a.):
Acctions, F (46-33-86-86).
TROP BELLE POUR TO! (Fr.): UGC Danton, 6 (43-25-10-30); UGC Esgrater, F (45-62-20-40); Public Monaphrenses, 14 (43-20-42-06).

naste, 14 (43-20-12-06).

UN PORSSON NOMBAÉ WANDA (A. v.e.): Gaument Opéra, 2º (47-42-60-33): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82): v£: Les Mostparnos, 14 (43-27-52-37).

UNE AUTRE FERAME (A. v.a.): Reflet Médicie Logue selle Louis-Jouvet, 9º (43-54-42-34).

LA VIR EST UN LONG FLEUVE TRANSCHILLE (Re.): George V. 8º

(435-2431).

WORKING CRL (A., v.a.): UGC Erroings. P (45-63-16-16).

YOUNG GUNS (A., v.a.): Le Triompts,
2 (45-62-45-76); v.f.: Hollywood Rouleward, P (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10
(47-70-21-71). ZUCKER BABY (All., v.A.): 14 Juliot Parname, & (43-26-58-00).

Les grandes reprises

A DEUX MINUTES PRÉS (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); George V, 8" (45-62-41-46); Images, 18" (45-22-47-94). ACCATTONE (It., v.o.): Epéc de Bois, 5"

RMAZIL (Brit., v.s.) : Studio Galando, 54 (43-54-72-71).

CASINO ROYALE (Brit., v.n.): Le Champo, 9 (43-54-51-60). LE CIBQUE (A.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).
EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, &

EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 69 (46-33-10-42).

LEQUIPÉE SALUVAGE (A., v.o.): Racine Odéon, 69 (43-26-19-68); Les Trois Baltac, 29 (45-61-10-60).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Christina, 69 (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 39 (42-71-52-36); Les Trois Lexembourg, 69 (46-33-97-77).

LES CEPAS DE DIBUIN (A., v.o.): Pare

LES CENS DE DURIZIN (A., v.a.): Pra-thfon, 9 (43-54-15-04). LA GRANDE COMMINE (A., v.a.): Reflet Logos I, 9 (43-54-42-34); Sept. Parmassicm, 14 (43-20-32-20). GUERRE ET AMOUR (A., v.A.): Action Rive Genche, 9 (43-29-44-40). HOLIDAY (A., v.a.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.a.): Action Rive Gerche, 5 (43-29-44-60). LAWRENCE D'ARABUR (A., v.a.):
Forma Horizon, 1= (45-08-57-57).
LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):

Reflet Médicis Logos salle Louis-Jo 9 (43-54-42-34). LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémes, 11* (48-05-51-33). LOVE STREAMS (A., v.a.) : L'Entrepôt, MASCULIN-FÉMININ (PLSa.): Epés

de Bois, 5: (43-37-57-47).

MONTY PYTHON, IE SENS DE LA
VIE (Brit., v.o.): Cisé Bossbourg, 3:
(42-71-52-36). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

PLEIN SOLEIL (Fr.) : Les Trois Lexen-bourg, & (46-33-97-77). LA PORTE DU PARADES (A., v.o.): Saint-Aadré-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60).

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). SALAAM BOMBAY 1 (indo-Fr., v.o.): Statio 43, 9 (47-70-63-40). STRANGER THAN PARADESE (A-AIL, v.a.): Utopia Champellion, St (43-26-8465).

28-84-05).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A., v.l.): Res., 2 (42-36-83-93);
UGC Montparame, 6 (45-74-94-94);
Mistral, 14 (45-39-52-43); SaintLambert, 15 (45-32-91-63). TOP GUN (A., vo.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit.,

LA VILLE DORRE (AL, v.o.) : Studio 43.9- (47-70-63-40) YAM DAABO, LE CHOIX (Burkins Faso, v.a.): Utopia Champoliton, 9 (43-26-14-65). LES YEULS NORRS (It., v.a.): L'Entre-ph, 14 (45-43-41-63).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mor. 21 h, dim. 17 h 15, km. 21 h 15. AMARCORD (it., v.o.) : Seist-Lami 15 (45-32-91-68) mar., hm. 18 h 45. LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Cinochea, & (46-33-10-82) mer., smm., dim., hm.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mez., ven., lm. 17 ls, jou., dim. 22 ls, sam. 15 ls 15, 22 ls 15, mar. 19 ls. (A., v.o.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68): Sect., von., dim. 18 h 45. LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia Champolilion, 5 (43-26-84-65) mor., wea., mar. 18 h 10. DE HEUTT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Reflet Logon I, 5° (43-54-62-34) mer. 11 h 50.

LE DEPNIER COMBAT (Pr.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) mar., lm., mar. 22 h 30, sam. 18 h 20. LES DEABLES (**) (Bdt., v.a.): Acce-tone, 5* (46.31-46-56) mer. 21 h 30, jcn. 15 h 40, sam. 18 h 10. LE DICTATEUR (A., v.o.) : Denfort, 14-(43-21-41-01) mor. 17 h 20, sam. 11 h 40.

L'ETOFFE DES HÉROS (A. v.f.):
Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) mer.
19 h 30, dim. 17 h, mar. 14 h.
LA FLUTE A SIX SCHIROUMPFS
(Bel.): Saint-Lambert, 15º (45-3291-63) mer., hm. 15 h 30.

LA CUERRE DES BOUTONS (Fr.): Saim-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., sam, 13 h 45. HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Ussulines, 5 (43-26-19-05) mer., jen., ven., sam. 18 h 30, mar. 20 h 30.

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.s.) : Sindio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) mer., ven. 22 h 10. 26-19-09) mer., ven. Zh. 10.
IDENTIFICATRON D'UNE FEMME
(1t-fr., v.a.): Républic Cinémas, 11º
(48-05-51-33) mer. 19 h 10. lan. 22 h.
INDESCRÉTRONS (A., v.a.): Denfert,
14º (43-21-41-01) mer., mar. 22 h, ven.
20 h 10. dim. 18 h 20.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÊ-LAND (A. v.o.): Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., ven., dim., mar. JULES ET JOM (Fr.): Les Trois Lunembourg, 6 (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. à 12 h.
LOULOU (Ail.): Républic Cinémas, 11

LOULDU (AR.): Républic Cinémas, 11° (48-03-51-33) mer. 17 h 20, dim. 12 h. LA MAISON BU DOCTEUR EDWARDES (A., v.o.): Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34) séances mer., jeu. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 10 film 5 mn agrès.

MARTMA ROMA (IL, v.o.): Accatone, 5° (44-53-636) mer. 19 h 30 mer. 18 h

(46-33-86-86) mar. 19 h 30, ven. 18 h, sem. 16 h 10, dim. 21 h 40.

MARQUES (*) (Fr.): Accessme, 5* (46-33-86-86) mer. 16 h, jen. 21 h 45.

33-86-86) mer. 16 h. jen. 21 h 45.
METROPOLIS (All., v.a.): Républic
Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer.
15 h 40, sam. 12 h 20.
MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(Brit., v.a.): 14 hallet Parnasse, 6° (4326-58-00) mer., ven., dim., mar. h
14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25,
22 h 25.

Zt 125.

MOONWALKER (A., v.o.): Grand
Preols, 15 (45-54-46-85) mer, 14 h,
sum, dim, 11 h 45.

MOORT A VENUSE (Ic., v.o.): Studio
Company ven, 15 h 45, dim, 17 h 50; SalintLambert, 15 (45-32-91-68) mer, hm,
21 h. LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (FL): Seint-Lambert, 19 (45-32-91-68) mer, ha. 21 h.

LE PHILOSOPHE (All. v.o.): Utopia Champellon, 5 (43-26-84-65) mer., ven., dim., mar. 22 h. Veh., drm., that. 22 h.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A.,
v.a.): Geand Pavois, 15* (45-54-46-85)
(copie mouve) mar., jon., lan., mar.
22 h 30, ven. 22 h 15, sam. 0 h 20.

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Accessone, 9 (46-33-86-86) mer. 17 h 30, jen. 17 h 40, sem. 12 h 30, dim. 19 h 30, mer. 14 h. PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., ven., mar. 17 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.a.): Stadio des Ursalines, 5º (43-26-19-19) mer. 20 h. OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BY ? (A., v.L): Denfert, 14º (43-21-41-01) mer., sam, dim., hm., mer. 14 h. LA RUÉR VERS L'OR (A.): Denfert, 14º (43-21-41-01) mer. 15 h 40, hm. 12 h.

LE SERCNEUR DES ANNEAUX (A., va.): Studio des Urmines, 9 (43-26-19-09) mer., sem., dim. 16 h, las. 14 h 30. LA SOUP DU MAL (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 20 h, ven. 15 h 40, lun. 19 h 20.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Cau., v.o.): Studio Gelando, S (43-54-72-71) mer. 18 h 20. TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mer. 15 h 30, jet. 15 h 45, dim., hen. 15 h 15.

UN BON PERT DEARLE (Pr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 13 h 45, mm. 17 h. UN CHERN ANDALOU (Fr.): Donfert, 14 (43-21-41-01) mer., ven. 19 h 30, jeu., jeu., 18 h 40, dim. 11 h 30. ZELIG (A., 1.0.): Accurant, 5th (46-33-36-86) mar. 14 h 30, sam. 22 h 15, lmi.

Les festivals

15 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET 25 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET DE SCIENCE-FICTRON (v.a.), Max Linder Pencrume, 9 (48-24-848-88), Richley Scott, ; Blade Runner, (son THX) nett., séances à 14 à 30, 19 à 30 film 10 ma après ; Legend, (son THX) séances mar. à 17 à 15, 22 à 15 film 10 ma après ; Bad Trip. ; After Hours, (son THX) séances jeu. à 13 à 45, 19 à 30 film 10 um après ; Brazil, (son THX) seance jeu. à 16 à 15, Ela 15 film 10 mm après ; Destroy, ; Commé un chien earagé, (son THX) séances vez. à 13 à 45, 19 à 30 film 10 um après ; Pège de cristal, (son THX) séances von à 16 h 30, 22 h 15 film 10 mm après; FEtranger, ; Alien, (son THX) séances sam. à 13 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; Aliens le retour, (son THX) séances sam. à 16 h 15, 22 h 15 film 10 mm après; Brian de Palma, ; Scarfac, (son THX) séances dim. à 12 h, 18 h 30 film 10 mm après; les incorruptibles, (son THX) séances à 15 h 45, 22 h film 10 mm après; JC Dante, ; l'Aventure insérieure, (son THX) séances à 15 h 45, 22 h film 10 mm après; JC Dante, ; l'Aventure insérieure, (son THX) séances mm, séances à 14 h, 19 h 30 film 10 mm après; Secondary, ; 2001, l'Odyssée de l'espece, (son THX) séances mm. à 16 h 45, 22 h 6 film 10 mm après; 2010, (son THX) séances mm. à 13 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; 2010, (son THX) séances mm. à 16 h 45, 22 h 40 film 10 mm après. Albannement d'films; 100 F.

ma après. Abonnement 4 films; 100 F.

ETÉ DE CERNE (v.o.), Chany Peisce, 5(43-54-07-76), Raining in the Mountain,
(43-54-07-76), Raining in the Mountain
(43-54-07-76),

vagabond, mar., film à 12 h.

L'HESTOTRE DU LOUVRE, Anditorium du Louvre, 1* (40-20-52-29). Louvre: A Golden Prison, mer. 20 h. ven., lm. 14 h; le Musée du Louvre, mer., sam. 12 h, jeu. 17 h. ven., lm. 15 h; Du donjon à la pyramide, mer., sam. 11 h, jeu. 13 h; le Projet do Grand Louvre, ; le Chantier Grand Louvre, jeu. 11 h, sam. 15 h; Louvre 1989, mer. 15 h, sam. 16 h; le Châtean enterré, mer. 14 h, jeu. 11 h; Présentation de la pyramide du Louvre, mer. 14 h, sam. 15 h; Portrait de Pei, jeu. 12 h, lm. 20 h; le Collections du Louvre, (série de films présentant les Œnvres du musée) mer, sam. à 17 h, jeu. 14 h, ven., lm. II h, 17 h.

LES ETERNELS DE LA TWENTIETE

Jew. 14 h. ven., hm. 11 h. 17 h.

LES ETERNELS DE LA TWENTIETH
CENTURY FOX (v.o.), Escurial, 13(47-07-22-04), L'Affaire Ciceron, mer. à
13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50,
21 h 50 film 10 mn après; Viva Zaparin,
jeu. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50,
21 h 50 film 10 mn après; le Bai des
mandis, ven., sam. à 13 h 50, 17 h 15,
20 h 40 film 10 mn après; le Millian
chim, hm. à 13 h 50, 16 h 20, 19 h,
21 h 30 film 10 mn après; la Brano brâlante, mar. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50,
19 h 50, 21 h 50 film 10 mn après.

MONSTIEUR FRANK CAPRA AUX

19 h 50, 21 h 50 film 10 mm après.

MONSIEUR FRANK CAPRA AUX
TROSS LUXCEMBOURG (v.a.), Les
Trois Luxembourg, & (46-33-97-77),
Mr. Smith au Sénat, mar. à 14 h,
16 h 30, 19 h, 21 h 30; New YoriMiami, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; l'Enjen, dim à 14 h, 16 h 30, 19 h,
21 h 30; Textravagam Mr. Deeds, mec.,
lam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Youn
me feamortagez pas avec vons, ien. à ne l'emporterez pas avec vens, jeu. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Horizone perdiss, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

RENOR: : HOMMAGE AU PATRON, Reflet Logos I, 5° (43-54-42-34). Le Déjenner sur l'harba, ven. 11 h 50; la Règie du jou, sam. 11 h 50; le Fleuve, jeu., dim. 11 h 50.

jen, dim. 11 h 50.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.),
L'Entrepèt, 14 (45-43-41-53). Rome
villa occurito, mez., wen. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jen. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage en Luño,
wen., inn. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Allemagne annés téru, dien., mar. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA INGMAR RERGIMAN (v.o.), Seint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18). An seuil de la vic, mer. è 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Commentants, jou. è 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cris et Cinschotements, von. à 14 h, 16 h, 18 h. Chatchotements, von. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, Ei h; le Septième Scenn, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Flüis 21 h 30; in Silence, kuz. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Visage, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SEMAINE CHINOISE (v.o.), Rencisch, 16 (42-88-64-44). La Maison de thé, met., voz. 18 h 30, sam., han. 18 h; h Terre janne, jez. 18 h 30, sam. 16 h, dim. 17 h, mar. 18 h.

To be been, jeth. 1e a 50, sam, 10 a, una.

17 h, uner. 18 h.

VIVA JAMES BOND ! (v.o.), Le
Champo, 5e (43-54-51-60). Goldfinger,
jeth., sam., unar, scances a 13 h 45,
15 h 55, 19 h 50, 22 h film 15 mm après;
Bons Baisers de Russie, mer., dim.,
scances a 13 h 45, 15 h 55, 19 h 50, 22 h
film 13 mm après; James Bond OO7
contre Dr. No, vett., lun., scances a
13 h 45, 15 h 55, 19 h 50, 22 h film 15
mm après; On ne vit que deux fois, mer.,
dim., scances a 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10
film 10 mm après; Opfention Toeneure,
vett., len., scances a 13 h 30, 17 h 50,
22 h 10 film 10 mm après; let Diamants
sont éternels, jet., sum., mer., séances à
13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm
après.

après.

WELCOBRE GORRI I (v.o.), Cosmos, 6'
(45-44-28-80). La Tocsin de Tchernobyl,
uter. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la
Douleur, jes, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; Limita ou la quatrième rôve, ven, à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Pouvoir de
Solovici, sam, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; Risque 2, dim, à 14 h, 16 h 30,
19 h, 21 h 30; le Carré zoir, iam à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; ls Jupennent
suprême, mar, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h.

100

11.0

Sec. 1

Same and the same

A 10 1 30 120

The state of the state of

the Parket AN RICE TEN SA PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

a section to save

MAN NO BER

A Warms

· Maria

Ser.

Mary of the

Con T

The state of

3.5 F - ---

C. Carrie

The state of the s the supplied by the second

27.27

The second of the second

The second secon The same of the sa

The state of the state of Applied the same

décidé de procéder au contrôle des

LA NUIT DU SÉRAIL

-POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES _

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

La recrudescence mondiale du paludisme

Selon l'Organisation mondiale de la santé, la lutte contre le paludisme est d'une inefficacité croissante. Près de deux milliards de personnes sont menacées.

HOMME va-t-il perdre la guerre contre le plasmo-dium, parasite responsable du paludisme? Le dernier relevé épidémiologique hebdoma-daire de l'OMS publié il y a quel-ques jours à Genève (le Monde daté 13-14 août), permet de prendre la mesure du fléau qui concerne, directement, près du tiers de l'humanité. Un fléau qui semble aujourd'hui résister aux armes dont on pensait, il y a peu encore, qu'elles permettraient de

And the second s

and the second second Add to the same

« Le paludisme indigène sévit toujours dans une centaine de pays ou territoires », indique-t-on à Genève, où l'on précise que 34 % de la population mondiale (1672 millions de personnes) vit dans des zones où, « après avoir été considérablement réduit, voire éliminé après la mise en œuvre de mesures de lutte », le paludisme endémique réapparaît. Les probièmes les plus graves sont observés dans les régions marquées par des changements écologiques ou sociaux majeurs (comme l'exploitation agricole ou conomique de certaines zones de forêt vierge), ou par des troubles

Alors que l'on n'avait enregistré en 1974 que 269 000 cas pour l'ensemble du continent américain, on en comptait plus d'un million en 1987. « D'une mantère générale, préciso l'OMS, le palu-disme a progressé chaque année et la maladie est en progression dans la plupari des pays. » Le phénomène est net dans la région constituée par le Surinam, la Guvane et Guvana : « Pendant des dizaines d'années, les plaines côtières ont été exemptes de paluforêt tropicale de l'intérieur et le trafic frontalier ont favorisé la transmission à l'intérieur et pro-

En Asie, en Océanie, au Proche-Orient, la situation est énéralement moins inquiétante, de vastes régions demeurant épargnées. A Sri-Lanka, toutefois, le nombre de cas a sensiblement voqué des épidémies dans les augmenté (38 000 en 1982, régions côtières. » Le Brésil, par 680 000 en 1987). Des cas de plus ailleurs, représente la moitié des en plus nombreux sont signalés

des populations importantes, très siéau et où l'on trouve, selon exposées au moustique vecteur. l'OMS, « les zones d'endémie où des mouvements croissants de la situation reste pratiquement populations et de la rapidité des en effet originaires des Etats de inchangée et où aucun programme de lutte national antipaludique n'a jamais été mis en œuvre ». 445 millions de per-sonnes (9 % de le population mondiale) vivent dans ces régions. Au sud du Sahara, des extrapolations permettent de penser que 88 milsurviennent chaque année et qu'il existe 249 millions de porteurs de parasites. On distingue les régions

transports aériens, les pays jusqu'ici indemnes de toute infection sont eux aussi concernés. C'est notamment le cas avec le paludisme « d'importation » (contamination exotique et retour de la personne infectée dans son pays d'origine). En France, le Centre national de référence des maladies d'importation estime à 3 000 le nombre de cas annuels,

impaludée et dans une proportion croissante de cas les médecins spécialisés commencent à observer en France les phénomènes de Depuis peu, l'attention est aussi

attirée par le » paludisme des aéroports », apparu pour la predes moustiques tropicaux véhiculés lors de voyages aériens internationaux. Il semble toutefois que le nombre de cas soit relativement réduit, la dernière étude publiée sur ce sujet ne faisant état Roissy, de Zurich, Bruxelles ou de Londres (2). L'OMS vient de rappeler aux compagnies aériennes les conseils techniques permettant de prévenir le plus efficacement possible (au moyen d'aérosols insecticides utilisés dans les cabines et les sontes des avions venant des pays d'endémie) cette nouvelle forme moderne de contamination.

cence mondiale de la maladic, le problème le plus difficile auquel se heurteut les spécialistes de parasitologie est celui de l'émer-gence et de la résistance du principal parasite (Plasmodium falciparum) aux médicaments antipaludéens préventifs (voir cidessous l'entretien avec le profes-

(Lire la suite page 14.)

(1) Sur ce thème on peut se reporter, dans le numéro de la Revue du praticien (nº 18 du 16 juin 1988), réservée aux médecins), consacré au paindisme, à l'article des docteurs M. Danis et G. Brucker (Centre national de réfé-rences des maladies d'importation) et D. Jeannel (service des maladies parasi-taires et tropicales de l'hôpital de la



Les zones géographiques A correspondent à des régions où, lorsqu'elle est nécessaire, la prévention contre le paiudisme peut se faire par la chloroquine (ou Nivaquine). Les zones B correspondent à des régions où le risque est généralement élevé (notamment en Afrique) et où la prévention nécessite un avis médical spécialisé. Les zones C sont celles pour lesquelles l'OMS recommande — tonjours après avis médical spécialisé — l'utilisation de la mélioquine à titre préventif ou curatif.

cas (509 000) de l'ensemble du continent américain.

Dans ce pays, « le nombre de cas augmente régulièrement de lutte. Alors que la transmiszones étendues, le problème est aggravé dans la région amazo-

par l'Afghanistan, l'Arabie saou-dite, l'Iran, le Yémen et l'Irak. La Thallands comaît une nouvelle recrudescence de l'épidémie, comme les Philippines, et au Vietdepuis 1975 malgré les mesures Nam « la situation continue à se détériorer», le nombre d'infecsion a été interrompue dans des tions ayant doublé dans le nord du

les migrations vers les zones de la nienne, où certaines zones attirent demeure la plus touchée par le bées épidémiques augmentent.

où l'endémicité de la maladie atteint les niveaux les plus élevés du monde (forêt ou savane, altitude inférieure à 1 000 m et précipitations supérieures à 2000 mm par an) et celles (altitudes supéricures à 1500 m, précipitations inférieures à 1 000 mm) où endémicité est moindre, mais où,

Ce paludisme d'importation est le plus souvent contracté dans les pays d'Afrique tropicale, à Madagascar ou sux Comores. Dans ia plupart des cas les règles élémentaires de prophylaxie correcte pendant le séjour, mais surtout après le retour, n'ont pas été respectées. Qu'ils soient ou non per-

C'est l'Afrique, enfin, qui en revanche, les risques de flam- nicieux, les accès palustres se pro- du docteur T. Giacomini. Le Concours

Un entretien avec le professeur Marc Gentilini

l'efficacité des médicaments contre le paludisme, démobilisation des chercheurs et désintérét des firmes pharmaceutiques, vaccin toujours inexistant : le constat accablant du professeur Marc Gentilini, directeur de l'unité 313 de l'INSERM (CHU Pitié-Salpétrière-Paris), l'un des meilleurs spécialistes internationaux des maladies tropicales.

E dernier bilan épidémiologique de l'Organisa-tion mondiale de la santé vient de rappeles l'ampleur du problème du paludisme. Comment en est-on ar-

- L'actualité médicale est aujourd'hui totalement occultée par le sida, y compris en Afrique. La malaria – le paludisme – est considérée comme une maladie d'accompagnement, qui ne nécessite pas une reprise importante de la lutte. Après la seconde guerre mondiale et jusqu'en 1968, il y a eu une grande offensive contre le paludisme, reposant sur les insecticides de contact et les médicaments antipaludéens de synthèse. Tout cela, joint à des réflexions épidémiologiques et à des schémas mathématiques, laissait entendre que l'on parviendrait à l'éradication du paindisme. En 1968, tout cela a été remis en cause. On s'est aperçu alors que l'éradication du paludisme n'était qu'une vue de l'esprit.

- Il y a quand même es quelques succès concrets, un début d'éradication ?

- Oui. Mais le paludisme n'avait été éradiqué que dans les régions littorales ou dans les îles.

Dangereuse diminution de En revanche, toute l'Afrique cen-efficacité des médicaments trale, toute l'Asio du Sud-Est et les zones de déstabilisation et de guerre n'étaient pas éradicables. On a gagné sur les franges, là où c'était facile. Ce fut un petit gain et qui fut trompeur car, à partir de ce moment-là, on a commencé à ralentir l'effort de recherche dans le domaine des antipalu-

> A quelle époque sont apparues les premières résistances du parasite au médicament ?

A partir de 1960-1965. Ce n'était pas alors un phénomène très intense, et il restait limité dans l'espace. Malheureusement, il s'est progressivement répandu. Ce phénomène de résistance est dit au fait que les antipaludéens de qualité ont permis d'écarter toutes les souches sannbles à ces médicaments, qui, au départ, étaient de beaucoup les plus nom-breuses. On n'a ainsi laissé en circulation que celles qui étaient fortement résistantes au départ. On s'est brusquement trouvé dans la même situation que les bactériolo-gues, aux prises avec le phéno-mène de résistance des bactéries aux antibiotiques. Avec cette différence qu'il n'y avait pas eu, pour les antipaludéens, l'équiva-ient de la recherche menée sans discontinuer sur les antibiotiques. C'est pourquoi nous n'avons plus aujourd'hui beaucoup d'antipaludéens efficaces.

— Faut-il en conclure qu'il y a une fatalité du paludisme ?

 Compte tenu des moyens dont nous disposons aujourd'hui, l'éradication apparaît comme totalement irréaliste. Même le contrôle de la maladia, comme

l'on dit maintenant, devient diffi-

» D'autre part, en dépit de l'extraordinaire matraquage fait autour de la vaccination contre le paludisme, comme contre l'ensemble des maladies parasitaires il n'y a pas de vaccin. On ne dispose de vaccin pour aucune maladie parasitaire. Et il n'y aura probablement pas de vaccin antipaludéen pour tous avant l'an 2000. La situation est caractérisée par l'absence de vaccin, la démobilisation des firmes pharmaceutiques et le développement d'un phénomène nouveau et inquiétant : la dégradation de l'efficacité des antipaludéens dont nous

Un paysage, douc, on ne pent

plus sombre ? - Absolument, D'autant qu'il faut y ajouter le tarissement de la formation des chercheurs. Il n'y a plus assez de paludologues. Les équipes qui avaient été constituées an moment de la grande campagne d'éradication ont été dissoutes, les budgets ont disparu, et l'émergence du sida a détourné l'attention vers une maladie qui tue, certes, largement, mais actuellement du moins - pas autant que la malaria. Chaque année, il faut compter un minimum de deux millions de morts des jeunes le plus souvent - dues au paludisme. Le sida ne doit pas faire oublier la malaria.

»Il est important que la recherche française soutienne son effort dans un domaine où peu d'équipes se montrent encore intéressées hormis en ce qui concerne la vaccination, compte tenn des débouchés marchands importants qu'elle représente. Il faudrait aussi que les organismes de recherche ne jugent pas les équipes de parasitologie comme ils jugent les groupes hautement spécialisés d'immunologistes traditionalistes, intégristes, qui occupent la place. Les commissions de l'INSERM sont marquées, pour le meilleur mais aussi un peu pour le pire, par la force extraordinaire et le soutien inconditionnel des immunologistes entre eux, même lorsqu'il y a rivalités.

- Comment la situation épidémiologique risque-t-elle d'évo-

- Elle sera marquée par une croissance du paludisme à l'éche-lon international s'il n'y a pas une réforme dans les esprits et la volonté des organismes de recherche pour maintenir, quoi qu'il arrive, les unités qui s'occupent de cette affection et qui sont incontestablement sous-développées. Sinon, toutes les projections cataclysmiques, comme pour le sida, sont envisageables. Le paludisme pourrait remonter progressivement des bas-fonds sahariens, franchir le désert par les voies aéroportées, routières ou ferroviaires, atteindre à nouveau la plaine de la Mitidja, enjamber la Méditerranée, se réimplanter en Camargue et en Corse. Je crois surtout au développement du paludisme de façon très inquiétante dans les régions où il sévit plus grave que l'on assiste aniourd'hui à une transformation de la maladie qui rappelle le paludisme d'avant-hier, avec des symptômes très marqués, une altération grave de l'état général.

- Quelle est l'attitude des gouvernements des principanx pays frappés par l'épidéssie ?

- Il y a partout un relâchement. Le paludisme est une mala- calement, l'Afrique aujourd'hui, die souvent plus vieille que leur indépendance, avec laquelle ils ont appris à survivre. Il y a toutefois une inquiétude due à la recrudescence actuelle; et certains responsables politiques soulignent, comme le ministre de la santé de la Côte-d'Ivoire, que le paludisme on la rougeole sont, pour enx, des maladies plus importantes que le

parce que nous avons avec elle une maladie commune, une maladie qui fait peur. Pourquoi n'at-on pas, plus tôt, pensé que les maladies de l'Afrique pouvaient aussi nous concerner? Si nous avions eu ce réflexe avec le paludisme, nous aurions été mieux préparés à l'arrivée du sida. »

» Au fond on découvre, médi-

JEAN-YVES NAU.

LE MONDE diplomatique Août 1989

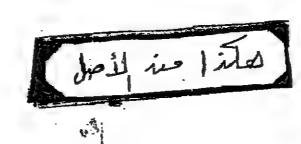
COUP DE FROID ENTRE LES ETATS-UNIS ET ISRAEL

Les temps sont révolus d'une alliance sans nuages entre les Etats-L'nis et Israël. L'administration républicaine, bien décidée, comme l'URSS, à en finir avec les conflits régionaux, ne craint plus de déplaire aux autorités de Jérusalem, scrit Benny Morris. Et si — comme le montre Serge Halimi — le lobby pro-israélien demeure très paissant à Washington, les juifs eméricains ne sont plus aussi

FAUT-IL DIRE ADIEU A LA SOUVERAINETE CULTURELLE ?

L'impérialisme culturel n'est plus ce qu'il était, explique Herbert 1. Schiller. Il a cessé, par exemple, d'être exclusirement américain. Mais les méthodes mises au point naguère aux Etats-Unis par les géants des communications de masse se sont répandues partout. Désormais, les grandes firmes multimédias appliquent, en Europe et ailleurs, des procédés qui menacent, de l'intérieur, les cultures locales. Tout est soumis aux impératifs médiatiques : urbanisme et laines intérieur en lières.

En vente chez votre mairland de journaux



Renault au régime compétition

Sous le contrôle de la télémétrie, l'électronique au cœur du moteur de formule 1.

ONDA, qui règne sans par-tage sur la formule 1 auto-mobile avec son moteur atmosphérique à dix cylin-dres en V (V10), comme les années précédentes avec son V6 turbo, avait dû attendre de disputer son seizième grand prix, un an après ses débuts, pour connaître son premier succès, le 8 juillet 1984 à Dallas, avec la Williams de Keke Rosberg. Ce rappel situe la performance de Renault, qui, trois mois après son retour, a signé, le 18 juin à Montréal, son premier doublé après six grands prix avec son V10 également monté sur les Williams de Thierry Boutsen et de Ricardo Patrese.

Cette consécration précoce, favorisée par l'abandon au Canada des deux McLaren-Honda d'Alain Prost et d'Ayrton Senna, était d'autant moins attendue par les responsables de la Régie que les Williams ne disposaient pas encore du nouveau châssis pour lequel les moteurs avaient été conçus et qui devrait apparaître le 10 septembre au Grand Prix d'Italie.

L'époque où le Ford Cosworth atmosphérique équipait, dans les années 70, la quasi-totalité des formules I, à l'exception des Ferrari, est désormais révolue. La meilleure connaissance des moteurs (structures, allumage, combustion), acquise dans les années 80 grâce à l'apparition et au développement de l'électroni-que et de la télémètrie sur les turbos, a donné naissance à une nouvelle génération de moteurs atmosphériques conçus en fonc-tion de l'aérodynamisme, de la répartition des masses et du poids des monoplaces auxquelles ils sont destinés.

Ces nouveiles données expliquent, dans le cadre du règlement qui fixe la cylindrée (3 500 centimètres cubes) et le nombre maxicette année par les motoristes pré-Ford-Cosworth, Judd et Yamaha, V12 pour Ferrari et Lamborghini. V 10 pour Honda et Renault, avec des angles variant de 65° (Ferrari) à 90° (Ford-Cosworth et Judd).

«La conception du meilleur moteur de formule l est le résultat d'un compramis entre sa longueur, son encombrement, son poids, sa puissance et sa gourmandise en essence», explique Bernard Dudot, le directeur technique de Renault-Sport. Avant d'opter pour un V 10 ouvert à 67°, les motoristes ont d'abord réalisé des maquettes avec les différentes options possibles : V8, V10, V12. « Nous avons surtout étudié leur remplissage en mesurant en soufslerie chaque chambre, indique le directeur technique. Avec ces résultats, nous pouvions, grâce à un programme de calculs très sophistiqué mis au point par la régie Renault, déterminer la courbe de puissance probable de chaque moteur en jonction de son régime et de son couple. »

Le compromis du V 10

Avec tous ces paramètres de puissance et de consommation, les responsables de Renault-Sport out ensuite consulté quelques amis architectes de châssis, comme Gérard Ducarouge, pour leur demander quelle option ils choisiraient. Presque tous se sont pro-noncés pour un V 10 avec un angle assez fermé.

Dans cette recherche d'un compromis, le choix d'un V 10 pouvait paraître a priori évident entre un V 8 plus compact suite 8 plus compact mais moins puissant et un V 12 potentiellement plus puissant mais plus mum de cylindres (douze), la encombrant et plus gourmand en diversité des options retenues carburant. Mais si Honda et

par les Laboratoires Roche sous le

nom de Lariam) apparaît égale-

ment aujourd'hui d'un emploi

plus dissicile que prévu. • On a considéré jusqu'ici la méssoquine

comme un produit sans danger

dont les effets secondaires géné-

ralement reconnus comprennent

des sensations d'étourdissement,

des nausées, des vomissements et

des selles molles, explique-t-on à

l'OMS. Toutefois, certaines

publications récentes et des notes

adressées aux fabricants ainsi

qu'à l'OMS suggèrent que l'utili-

sation de la méfloquine peut

entrainer des réactions neurologi-

ques plus graves. Parmi ces réactions sigurent une dépression sévère, des épisodes psychotiques et des convulsions. Certaines de

ces réactions se sont produites

jusqu'à deux ou trois semaines

après l'administration de méflo-

quine, soit à titre thérapeutique,

Renault sont, à ce jour, les seuls à dinjection Diesel connues depuis avoir construit un V 10 pour la soixante-dix ans ». compétition, c'est parce que ce moteur pose, par son architecture, deux problèmes difficiles à régler : son équilibrage, car son fonctionnement provoque des mouvements de « galop et lacet » néfastes à la fiabilité de la voi-ture, et un délicat accord des échappements pour un remplissage harmonieux des cylindres.

Or ce bon remplissage contri-bue, avec le régime, à déterminer la puissance du moteur, qui dépasse, pour les meilleurs en formule 1, les 700 chevaux. Le bon régime de ces moteurs est, lui aussi, affaire de compromis entre sa vitesse de rotation et sa consommation. « Nous serions capables de faire des moteurs qui tournent à 14 000 tours/minute. dit Bernard Dudot, mais ce régime serait générateur de frot-tements trop importants qui se traduiraient par une consomma-tion excessive ». Le régime maxi-mal dn V 10 Renault de 1989 a donc été fixé entre 12 000 et 12 500 tours/minute.

La suppression, cette année, de la limitation du carburant n'a pas entraîné de démobilisation des motoristes dans ce domaine. Vingt-cinq litres d'essence supplémentaires se traduisent par des pertes de 4/10 à 7/10 de seconde au tour selon les circuits. - Lorsqu'on a étalonné la consommation d'une volture grâce aux essais et au warm up, on ne se réserve qu'une marge de deux à trois litres supplémentaires », indique Bernard Dudot.

Cette précision et les spectaculaires progrès enregistrés dans le domaine de la consommation ont pour origine l'apparition de l'électronique sur les moteurs turbo de formule I au début des années 80. « Les premiers turbos étaient de vrais gouffres à carburant et personne ne s'en souciait, se souvient Jean-Jacques His, le chef du service études et développement de Renault-Sport. Les injections mécaniques d'alors n'avaient pas évolué depuis une vingtaine

Les premiers boîtiers d'assistance électronique intervenant sur l'injection mécanique sont apparus en 1981 avec BMW, et en 1982 avec Renault. C'était le début d'une révolution. Motronic-Bosch met au point le premier sys-tème d'injection électromagnétique sur le moteur TAG-Porsche an cours de la saison 1983. Honda et Ferrari (Wober-Marelli) sui-vent la même voie dès le début de la saison snivante pour répondre aux restrictions de consommation (220 litres en 1984, 195 en 1986, 150 en 1988). Ce qui n'empêche pas la puissance des turbo de passer des 520 chevanz du prem Renault en 1977 à près de 1 200 chevaux dix ans plus tard, avant les premières mesures de limitation des pressions de surali-

C'est le boîtier d'injection qui décide de la quantité de carburant à envoyer et du moment de l'allumage en fonction des infor-mations qu'il reçoit des différents capteurs (pressions, tempéracapteurs (pressions, tempéra-tures, régime, etc.) « Avec un moteur qui tourne à 12000 tours/minute, le boîtier d'injection est capable, trois fois par tour, de rectifier la quantité injectée et l'avance à l'allumage, indique Jean-Jacques His. C'est vital pour un moteur de for-mule l. dont le dévelonnement « » mule l, dont le développement est poussé à l'extrême. Une avance un peu excessive dans l'allumage ou un moleur trop pauvre provoquent une détonation et l'arrêt de le voiture. »

Cette meilleure souplesse et cette plus grande vitesse de réaction du moteur ne sont pas les seuls apports de l'électronique. Elle a aussi permis aux ingénieurs motoristes d'accéder à des informations jusque-là inaccessibles grace à l'intégration de « mémoires » dans les boîtiers d'injection. « Il y a quatre ou cinq ans encore, nous devions, en cas d'incident, interroger le pilote, qui, trop absorbé par sa fonction, d'années et sonctionnaient sur les ne pouvait pas toujours nous ren-mèmes principes que les pompes seigner, indique Jean-Jacques

His. L'information était souvent déformée. Ces mémoires nous ont permis de décharger les pilotes de ces soucis. »

Cette mémoire embarqués avait toutefois des limites de... poids pour ne pas trop alourdir la monoplace. D'où l'apparition de la télémétrie dans les écuries de pointe pour décharger les informations à chaque tour. En septembre 1987, à l'occasion du Grand Prix d'Italie à Monza, les électroniciens de Magnetti-Mars³li expient instellé au hord Marelli avaient installé au bord de la piste un système laser capa-ble, à chaque passage des Ferrari. de capter quelques dizzines de milliers de paramètres. Désor-mais, c'est près de cent mille informations que les ingénieurs de Honda, Renault, Ferrari, Ford, penvent lire à chaque tour dans les stands, où de véritables murs d'ordinateurs opèrent des syn-

Une courte durée de vie

L'originalité d'un moteur de formule 1 par rapport à ceux qui équipent les voitures de série réside aussi dans sa courte durée de vie (il tient le temps d'un grand prix avant d'être « reconditionné») et son constant développement en cours de saison. «L'électronique nous a surtout permis de parfaire notre connais-sance de la combustion, de l'usage des carburants aux dessins des chambres, estime Jean-Jacques His. De 1982 à 1988, la consommation des turbos était passée de 350 grammes/che-val/heure à moins de 200, comme pour les atmosphériques actuels. Nous avons divisé par deux la consommation, tout en multi-pliant par deux les rendements. » Des chiffres qui illustrent le rôle de laboratoire que peut jouer la formule I pour une meilleure connaissance des carburants, de l'allumage, de la combustion, et des nouveaux matériaux utilisés pour les moteurs.

Ces nouveaux matériaux, et notamment la céramique, qui apparaissent dans les moteurs de formule 1, où ils devraient conna?tre un bel essor dans les trois on quatre prochaines années, se retronveront sur les voitures de série dans une dizaine d'années. Les ressorts de soupapes actuellement montés sur certains modèles de la Régie sont ceux qui étaient utilisés pour les formule 1 avant l'adoption de la distribution pneumatique par Renault.

· Notre cahier des charges n'est pas le même que celui des motoristes de la Régie, explique Bernard Dudot. Nous recher-chons plutôs la puissance sur un laps de temps très couri et eux la chillit en un longue période fiabilité sur une longue période. Nous nous appuyons sur la Régie pour les programmes de calculs qui nécessitent de très gros ordinateurs, pour leurs connaissances en électronique ou en matériaux nouveaux. Les chiffres que nous leur apportons en retour leur per-mettent de « border » leurs programmes avec des valeurs limites. Or, lorsqu'on est capable d'aller à ces limites, on peut, en revenant un peu en arrière, gagner en fiabilité et en performance pour la série.

Le budget de Renault-Sport, qui emploie cent vingt-cinq permes dont vingt-deux ingénieurs à Viry-Châtillon, est de l'ordre d'un millième du chiffre d'affaires de la Régie (161,4 mil-liards de francs en 1988), mais Raymond Levy, le PDG de Renault, a justifié ces dépenses en annonçant en juin 1988 le retour en formule 1. « Renault s'est redressé plus vite que nous ne l'attendions, il était temps que la Régie se fixe un dési pour mon-trer qu'elle est en forme sur tous les plans. Je crois qu'il n'y a pas mieux que la formule 1 pour faire cette démonstration. Je ne dis pas que nous gagnerons la première année, mais notre objectif est de remporter le titre mon-dial. Nous nous lançons le défi de aua. Nous nous tançons le dest de la perfection car, pour être les meilleurs en formule 1, il faut être tréprochables et meilleurs que les Japonais, qui représentent un symbole car ils ont beaucoup gagné ces dernières années. » GÉRARD ALBOUY.

ASSISTED MAKE

CONSULTANTE DE

La recrudescence du paludisme

(Suite de la page 13.)

Détectés il y a trente ans en Colombie et en Thailande, les foyers de résistance de Plasmodium falciparum à la chloroquine n'ont cessé de s'étendre en Amérique du Sud, en Asie du Sud-Est, mais aussi en Afrique de l'Est et de l'Ouest. Le même phénomène de résistance concerne d'autres médicaments antipaludéens (Flavoquine et Fansidar notamment), ce qui contraint les médecins à une adaptation continuelle de leurs prescriptions, en fonction de la cartographie mouvante de l'épidémiologie et des types de chimiorésistance (3).

Tenu pour l'un des médicaments les plus efficaces contre le parasite, la méfloquine (commer-cialisée depuis 1986 en France

Consells

complémentaires, actualisés régulièrement, sur le paludisme et l'ensemble de la pathologie

voyages: Tél.: 45-85-90-21 (le matin seulement). Hôpital Claude Bernard : Tél.: 40-25-88-86.

- Guide médical du voyageur, mis au point par l'Institut Pasteur de Lyon. Taper 3615 code PASTL Couvre deux cents

- Destination Tropiques, réalisé par Magistel et le service de médecine tropicale du professeur Gentilini à l'hôpital de la Salpêtrière. Concerne cent sobante-cinq pays. Taper 3615 code CARAB.

 La santé sur Minitel.
 Taper 36 15 code TSANTÉ. Santé-Voyages - 3615
 code SV, réalisé par le service

de médecine tropicale du CHR

soit à titre préventif. » L'OMS recommande ainsi, Pour tous renseignements depuis quelques jours, aux per-sonnes dont l'activité nécessite à la fois finease de coordination et acuité stéréoscopique (par exem-ple les équipes de navigation aérienne) de ne pas prendre de A. P. vacances A. P. méfloquine à titre préventif et de cesser leurs activités pendant quelque temps si elles ont pris de la méfloquine à titre thérapeuti-Ministel : que. Certe décision vient brutalement rappeller les risques que prennent les médecins qui, trop souvent, prescrivent à des fins préventives du Lariam de manière systématique et injusti-fiée, ce qui à court ou moyen

(3) - La Chimioprophylaxie du paludisme en 1988 ». La Lettre médi-cale, nº 111, 1988 (15, rue Godefroy-Cavaignac, 75541 Paris Cedex 11) et «Chloroquine et paludisme, in fin d'une ». Revue Prescrire (tome 8,

terme ne peut que précipiter l'apparition d'une nouvelle résis-

Lumières sur le globe

Le globe de Behaim (1492) va revivre. Sous forme d'hologrammes.

EUX sociétés parisiennes. Holstar, pour la technique, et Elan, pour l'aspect commercial du projet, out imaginé de mettre au service du passé la technologie de pointe qu'est l'holographie. Ce procédé de reproduction évitera que ne soit oublié « un monument majeur de l'histoire de la découverte du monde », scion les termes du capitaine de vaisseau François Bellec, directeur du Musée de la marine à Paris, où fut exposé pour la pre-mière fois en 1987 le globe de Behalm, une pièce extrêmement fra-

L'original reste conservé au Musée de Nuremberg en Bavière où est né en 1459 Martin Behalm. Homme d'affaires navigateur, coluici « avait commandé la sphère à Glokenjiesser et Kalperger pour l'offrir au conseil municipal de sa ville, à une époque où les géographes allemands se posalezt en champions de la cartographie scientifique », raconte Mª Monique Pelletier, dispersion du département de cartes directrice du département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale.

La reproduction de cette modeste boule de 50,7 centimètres de diamètre lui paraît d'autant plus opportune qu'on s'apprête à célébrer « le 500 anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb », en 1492, l'amée même de la fabrication du globe, « Il est important de voir ce qu'avait Colomb dans la tête quand il est sera reproduit. L'exemplaire de parti », poursuit Mª Pelletier. Le Jouard est à peine en meilleure navigateur génois espérait ouvrir par santé et ne sort plus de la bibliothè-

l'ouest et l'Atlantique une nouvelle route vers les Indes et le Japon décrite par Marco Polo. La projection terrestre dessinée sur le globe de Behalm correspond at parfaitement sux conceptions géographiques de Christophe Colomb qu'on suppose que l'Allemand, « qui a séjourné à Lisbonne et était admis parmi les savants de la cour, a eu entre les mains les manuscrits de Colomb, présentés au roi Jean II dès 1484 », explique Monique Pelletier. Les navigateurs imaginaient l'Atlantique comme une mer intérieure - couvrant 130 degrés du globe, les 230 degrés restants correspondant à un continent eurasiatique démesuré. Point d'Amérique naturellement, et moore moins d'Australie, tandis que la Méditerranée se résumsit à un filet bleu.

Cette représentation de la planète, à la chamière du Moyen Age et de la Renaissance, rappelle beaucoup celles de l'Antiquité et notammes de son dernier grand géographe, le Grec Ptolémée, dont les observations remontent au II siècle après J.-C.

L'intérêt de conserver le premier globe d'Occident avait déjà été compris par Edme-François Jomard, fon-dateur du département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale, qui en avait fait réaliser une copie en 1847. C'est ce premier fac similé, et non la mappemende de Nurem-berg, en bien trop mauvais état, qui sera reproduit. L'exemplaire de

Le Monde ARTS ET SPECTACLES que car « il est composé de fuseaux ac'est la restitution par la lumière très étroits de vélin (un parchemin de l'objet lui-même. On peut donc très fin) peint et enluminé, qui se décollent dès qu'on les touche», explique Mª Pelictier.

Dans l'immédiat c'art maisse

L'holographie ne permet pas, à l'heure actuelle, de restituer la beauté des enluminures et en parti-culier « la très jolte couleur bleue de la mer », regrette la gardicane du globe. Celui-ci sera donc reproduit en noir et blanc, mais en trois dimensions. * L'holographie fournit une réplique très fidèle des volumes », souligne M. Christian Salaun, directeur de la société Elan. Ce procédé utilise les interférences produites par deux faisceaux lasers, l'un proven de l'émetteur, l'autre réfléchi par l'objet à photographier. Mais le résultat est meilleur qu'une photographic, reproduction plate, car

Dans l'immédiat, c'est moins l'émotion que le compte en banque des musées que sollicite le directeur d'Elan, avant d'entamer la fabrication du globe hologramme. Proposé en souscription, il coûtera 60 000 à ... 600 000 francs selon le nombre des acheteurs. Ceux-ci, collectionneurs ou grands musées, formeront un club de soixante membres au maximum. Chaque exemplaire sera numéroté et la matrice détruite après la soixantième copie : la mappemonde des grandes découvertes restera la pièce de prestige des temples de l'art.

CÉCILELE COZ.



A quelques mois du vote par l'ONU d'une convention sur les droits des enfants, Monde Dossiers et documents fait le point sur ce problème de société.

 Le projet de convention : 50 articles pour défendre les droits essentiels des enfants.

Le sort des enfants dans un monde de conflits : enfants

soldats, enfants victimes, enfants emprisonnés, torturés, Les effets de la surpopulation et de la misère : l'absence de soins et d'hygiène. La prostitution, le commerce des

 Des droits bafoués dans les pays développés : les mauvais traitements. Les accidents domestiques. L'intolérance. Avec des adresses, des orientations bibliographiques et le panorama des droits de l'enfant an Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

The state of the s ##527IF はようなは無理

Des techni

les projets

THE TANK

غيا موسيعة سير سو

a gestionique

FABRITE OF MA

The same of the sa

The second of the second

S. A. P. P. B. B. B. B.

Soyez un acteue Stechnologies de demid

HEBREURS BACTRONNETTE

"一一一一大大大大大大

THE PART OF THE PARTY OF

et la DASS de la Gironde.

INFORMATIQUE

Des techniques ambitieuses, les projets les plus innovants, la gestionique : une science d'avenir.

Notre puissance d'innovation, allée à une parfaite maîtrise des technologies de pointe, nous permet aujourd'hui de proposer une offre globale, unique, cohérente et complète, de produits et services dédiés aux métiers de la finance, de la comptabilité et de la gestion : la gestionique ; progiciels, logiciels sur mesure, clé en main,

Avec un C.A. de 2 milliards de francs et 3 000 collaborateurs, notre dynamisme et notre exceptionnelle progression s'inscrivent dans un projet d'entreprise avec pour procipale richesse ses hommes.

INGENIEURS INFORMATICIENS

Utaisant notre système très performant de développement de logiciels (L4G), vous intervenez sur : disation de prograiels de comptabilité, gestion, trésorerie... De formation MAGE, vous êtes familiarise à l'utilisation d'un L4G et d'un

Le dévaloppement de modules de progiciels bancaires. Votre formation MIAGE est complétée par une expérience d'au monts 7 ans en SSII, de

INGENIEURS CONCEPTEURS

Votre maîtrise des techniques bancaires et financières vous permettra de saisir avec précision les besoins de vos clients.

engagements sont nécessaires. De formation Ecole de Commerce ou tieur avec éventuellement une spécialisation CESB ou ITB, vous êtes familiarise à l'utilisation de l'outil informatique,

La réussite de notre groupe vous garantit une évolution de car-



Merci d'adresser votre candidature sous réf. C1105/MDN, à Gilles Poinier, Direction Développement Carnères,

JEUNES INGENIEURS **DEBUTANTS OU QUELQUES ANNEES** D'EXPERIENCE

 rejoindre une des entreprises françaises les plus performantes utilisant des techniques de pointe.

avoir des ouvertures au sein d'un groupe international leader sur

une rémunération motivante et évolutive.

- travailler à CALAIS, la plus grande zone de développement en France - Angleterre et la Belgique à moins d'une heure.

Tioxide France Calais

ENTRETIEN TRAVAUX NEUFS

O INGENIEURS

- Bureau d'Etudes,

Gestionnaires d'hommes, de matériel et de budgets importants.

CHEF DE PROJET

Formation Ingénieur DEA - MIAGE ou équivalent, Pour la conception; la mise en place et le suivi d'applications.

ASSISTANCE CLIENTELE

INGENIEUR CHIMISTE

Trilingue Anglais - Allemand Interlocuteur et le Conseiller technique d'une clientèle européenne.

Vous êtes intéressés, ecrivez-nous à TIOXIDE FRANCE Direction des Patations Socia



TECHNOLOGIES AVANCÉES ET INGÉNIERIE INDUSTRIELLE

La croissance ropide du Groupe SAGREC, partendire de très grandes entreprises dans les domaines du Conseil et de l'ingénierie en Habilité industrielle et en Sûreté du Logiciel, l'amène à renforcer ses équipes.

FLABILITÉ ET MAINTENANCE Assistées par Ordinateur

Pour élaborer et conduire d'importantes missions auptès de très grands groupes industriels, nous recher-

CONSULTANTS DE HAUT NIVEAU Seniors et Juniors

Ingênieurs dipiômés d'une grande école, vous avez acquis l'essentiel de votre expérience (2 à 7 ans) dans le monde de la Mointenance industrielle. Vous y avez encodré des équipes d'Ingénieurs et de techni-

Vous vous y êtes initié à la Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur.

Soyez un acteur

des technologies de demain

Les SCIF Services Communs de Technologie et de Frabilité, ont pour mission le enciett et la définition des orientations technologiques auplés des unités opérationnelles du Groupe dans le cadresse prands projets européens et internationaux. Sur un participant pas équipes de participant parti

site exceptionnel, rejoignez nos équipes de se

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Possedant une première expérience industrielle, vous êtes responsable, dans une équipe jeune et dynamique, d'un des secteurs des

technologies de packaging haute densité et assurez un rôle de

Communicatif et entreprenant, doté d'un esprit curieux et de

synthèse, cette mission tremplin vous permettra d'évoluer en fonc-tion de votre ambition dans le monde des hautes technologies. Ce poste entraîne des déplacements de courte durée en France et

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV,

photo et prétentions) à : Mme BOUIC

THOMSON CSF-SCTF

BP 50 - L'OREE DE CORBEVILLE - 91401 ORSAY

THOMSON

conseil déterminant pour les choix technologiques futurs.

oni pour mener à bien leur mission, s'appaien

des laboratoires d'électronique et de phissi

Por leur envergure, leurs enjeux économiques et le niveau de vos interlocuteurs, les projets que nous vous confierons vous permetiront d'aborder tous les aspects des stratégies de et évolutives Rét. C8/206

> Merci d'adresser votre dossier de condidature. en précisant la référence du poste qui vous intéresse,

OUTILS DE FIABILITÉ ET DE SÉCURITÉ DU LOGICIEL

Natre maîtrise des techniques des moteurs d'inférences spécifiques appliquées à la Sûreté du Logiciel et à la Sécurité informatique nous amène à recruter des

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES Débutants ou Confirmés

Suivant vos compétences et vos souhaits professionnels, vous rejoindrez nos équipes de développement de Progiciels, vous conduirez des missions de validation (expérience Temps Réel Indispensable) ou des projets de Sécurité Informatique (expérience Système Indispensable).

> Dans tous les cas, vous pourrez atteindre rapidement un niveau d'expertise dans ces différents domaines et vous serez amenés à exercer des responsabilités étendues liées

GROUPE SAGITEC 4, rue du Général-Lanrezac

75017 PARIS

CRÉDIT AGRICOLE DE VAUCLUSE

RECHERCHE

pour une mission de deux ans en Avignon

des titulaires de DUT informatique

des titulaires de Miage ou de maîtrise informatique, débutants

des ingénieurs débutants

Vous serez chargés de faire évoluer le système d'information et l'organisation correspondante

Écrire :

Crédit Agricole de Vaucluse Direction des relations humaines (réf. DSI/89) 77, rue Joseph-Vernet, 84000 Avignon.

Harkel manager Worldwide microelectronics engineering France

SALAIRE ATTRAYANT ET VOITURE DE SOCIÉTÉ

Notre client, un des premiers fabricants de microélectronique de haut su au monde tant sur le marché industriel que militaire, est prêt à continuer avec succès son projet d'axpansion européen en nommant un professionnel de l'électronique français pour développer les opérations xistantes et aussi explorer de nouvelles possibilités.

Vous aurez l'expérience du marché et des ventes. Vous serez capable d'analyser le marché et formuler des définitions technologiques pour les

besoins de nos clients. Vos priorités seront de vous mettre en relation avec les entreprises de systèmes avancés d'interconnexion ainsi que d'augmenter la part de mar-ché existante des sous-ensembles et ensembles hybrides.

Vous serez détenteur d'un diplôme de niveau universitaire et votre asme vous permettra de développer ca rôle stratégique, vital pour l'expansion de nos clients. Expansion qui, à son tour, permettra un plus grand succès mondial.

Vous pouvez répondre en toute confiance à Julie Gilpin (UK) au 19 44 273 480088 jusqu'à 20 h 30 cette semaine et la semaine prochains, Vous pouvez également envoyer votre réponse par fax au 19 44 273 480808 ou nous écrire à l'adresse suivante en mentionnant la

éférence 30265. l.'entretien préliminaire sera organisé à : Paris, au cours de la semaine du 28 août 1989.

A member of the ERC Group Ltd Electronics recruitment company UK ERC House, 32/33, North Street, Lewes, East Sussex BN7 2PQ, Angleterre.

ou PREMIERE EXPERIENCE

Grandes Ecoles

 Thermiciens Mécanicions

 Aérodynamiciens Techniciens aérospatiales expérience études et modélisation des problèmes à rencontrer, analyse des essais

 expérience du calcul avec des moyens informatiques puissants. Anglais indispensable, disponibles rapidement, recherches par IMPORTANTE SOCIETE AERONAUTIQUE située banlieu Sud. Adressez CV et prét. à T2I, 2-i2 bd. Jean-Jaurès 92100 BOULOGNE ou téléphonez pour RV à François LAULAN au 47.01.00.85

UNE SOCIÉTÉ DE PRODUITS DE CONSOMMATION

recherche

POUR SES LABORATOIRES

un technicien supérieur en chimie

Expérimenté en synthèse organique (4 à 5 ans). Lieu de travail : banlieue nord-parisienne Envoyer C.V. + photo à C.G.P. réf. C12, 14, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris, qui transmettra.



لم الأمل

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Maîtrises de Mathématiques

Maîtriser aussi l'informatique, c'est se donner un large choix de métiers.

financier européen), la SIS, société de services spécialisée depuis 20 ans dans les systèmes informatiques de gestion haut de gamme, a tous les atouts pour être au premier plan de la

Débutant ou avec une première expérience professionnelle, une formation de plusieurs mois en informatique vous permettra d'intégrer des petites équipes et d'être rapidement opérationnel en participant activement à la conception, la programmation et la réalisation de projets variés pour nos clients. Après cette première période, vous prendrez progressivement en charge un projet sur le plan technique, pour évoluer ensuite vers le poste de Chef de Projet avec des responsabilirés humaines et

Vous avez l'esprit critique, d'analyse et de synthèse. Perspicace de tempérament, vous aimez comprendre les problèmes et trouver

En pénétrant avec nous dès aujourd'hui dans l'univers informatique, vous multipliez vos activités et vos perspectives de carrière à la SIS et au sein de la Compagnie Bancaire

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo), sous réf. 525, à Catherine GODARD - Service Orientation et Recrutement - COMPAGNIE BANCAIRE - 5, avenue Kléber -



. compagniebancaire

Devenez ingénieurs projets informatiques.

Nous recherchons de jeunes diplômé(e)s de l'Enseignement Supérieur (Bac + 4 minimum), débutant ou possédant une première expérience informatique pour des postes d'

INGENIEURS PROJETS INFORMATIQUES.

lls auront pour mission de participer à l'élaboration de projets, tant au plan d'applications internes (réseaux. télécoms, intelligence distribuée, architectures de postes de travail...) qu'au plan des grandes applications de l'Industrie, de l'Administration, des Transports, de la Finance, etc. Ces postes sont à pourvoir immédiatement en REGION PARISIENNE et à



ORLEANS.

Nous vous remercions d'adresser lettre de candidature, C.V. détaillé et photo sous référence Z11 à IBM France, Département Recrutement, 5, place Vendôme 75001 PARIS.

Nous vous rembourserons vos éventuels frais de déplacement





Ingénieurs Grandes Ecoles Métallurgie

CEZUS. liliale du departement ZIRCONIUM et TITANE du Groupe PECHINEY, est le leader, mondial de ZIRCONIUM et ALLIAGES etile 2º producteur europeen de TITANE.

Jeune Ingénieur Grandes Ecoles (Centrale, Mines ou équivalent...) vous étes spécialisé dans la metallurgie. Aujourd'hui vous désirez rejoindre une entreprise, leader dans

son domaine. Dans un environnement technologique de pointe (appareils de mesure, informatique), votre riqueur, votre esprit d'analyse et de synthèse et votre savoir-faire vous permettront de prendre en charge des projets complets : du développement et du perfectionnement des produits jusqu'à la fabrication industrielle. Bien sûr, vous parlez anglais couramment.

A terme, nous vous offrirons

de larges perspectives d'évolution dans notre centre de recherche basé en Savoie ou dans un autre département du Groupe PECHINEY. Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo et prétentions), sous réf. CZ07, à notre Service Recrutement - 23, rue Balzac - 75008 PARIS



Stages, 1er emploi: 3614 code PECHINEY



IMPRESSION

a jet d'encre

Rejoindre une entreprise HIGH-TECH à la hauteur de vos ambitions humaines Nous étions 3 en 1982. Aujourd'hui nous sommes 300 en France, 200

un peu partout dans le monde à travers nes filiales, et nous

comme du projet social. Ce n'est pas un hasard si 80% du pers Notre Direction industrielle et du Développement s'est adaptée à cette forte croissance à travers une organisation participative qui configue de favoriser la communication entre les différents intervenants.

HOTEL DEVERIE PASSE PEUF FILE PAIR VOUS.

CHEF DE PROJET

NOUVEAUX **PRODUITS**

INGENIEUR GENERALISTE, polyvolent par formation ou par acquisition, vous possédez une expérience de plusieurs armées du développement dans un domaine très technique (élèctronique, hydroulique, micro-mécanique).

Vous pourrez prendre en charge une fonction réellement motivante qui vous permettre d'animer l'ensemble de Projet, et donc son équipe (plusieurs ingénieurs et lechniciens), en liaison avec le Marketing, la Recherche et la Production.

> 30% DU MARCHE MONDIAL D'ICI 92 [CE CHALLENGE VOUS INTERESSE ? Ecrire sous réf. 121 à Vincent COLONNA - IMAJE S.A. - 9, rue Gaspard MONGE - 89 110 -

26501 BOURG LES VALENCE Codex - Tel. 75.75.55.53. NOUS AYONS OBTENU L'OSCAR 1989 DU NOUVEL ECONOMISTE POUR L'EXPORTATION.

Notre entreprise est française mais son contexte international implique la maîtrise de l'anglais.

BUREAU D'ÉTUDE

des ingénieurs conseils électricité

1 INGÉNIEUR SPÉCIALISTE

courant fort, HT at BT

t ingénieur spécialiste

courant faible, GTC, Di

Écrire sous le nº 8461 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.



ELECTION DEVERSILS SOCAL MARSEILE LE CENTRE D'ACTION

SI YOUS AVEZ:

CHISTOIRE

PROF. D'ESPAGNOL

EES SERVELLANTS/ES

AGENCE DE PRESSE

JOURNALISTE

EMPLOYÉ(E) RÉDACTION

CHARGE D'ÉTUDES EN URBANISME (H.F.)

Ce cade, de cerégorie A, statutaire ou contractuel, sere changé (a) de résiliaer des étades présishère et de suivi des dossiere opérationels (ZAC, projet de quertier, projets urbaine). Ce poste suppose une bonne conneiseance de l'edminétration territoriale, une grande matière professionnelle d'au moire 5 ann. Adresser cond. CV avec photo et rét.;

diverses

The second

Company of the

The second of th

But the first of the state of t Section 1977 The section of the sect The second second second

 $\frac{2 \epsilon_{(q \alpha_{(q \alpha_{(q)})}})}})}}}}})})}}}}}}}}}}}}}}}}}}$

S 46 . W. ..

by and

....

Reservation of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

1 44

The state of the s

The state of the s

The state of the state of

Activities of the second secon

1.45





6º arrdt **VAVIN LUXEMBOURG** 13° arrdt

RUE BOBILLOT

50 m², sq. + 2 chbres, be
imm., 4°, ssc., traveux,
park. possible, 970 000 F,
pptaire, 43-20-34-48. calme, ensoiable, 2º érage, present marché tous com-merces, 2 900 F CC. (1) 46-27-28-85, matin de 10 h à 12 h, soir après 20 h 30. VUE EXCEPTIONNELLE mm. riderit, stand., beeu poss, 104 m² + parking. 2 880 000 F. 43-20-32-71. Province

BUREAUX ÉQUIPÉS DOMICILIATIONS

ACTE, 43-59-77-55. Demicifiation depuis 50 F/ms Paris 1-, 3-, 9-, 12-, 16- at 17-, Permenence tell, telex, tex. SVTER DOM 12-, 43-40-31-46.

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **BOMICILIATIONS**

SARL - RC - RM Constitution de sociétés. Démarches et tous sarv. Perman. téléphoniques.

43-55-17-50.

MEGEVE

« A FLEUR... DE NEIGE »

Dans un élégant immeuble rénové du centre ville et à proximité du Dans un elegant immeuble renove du centre visie et a prosentre du télécabine du Chamois, appartements lucueux de 3, 4 et 5 pièces, grandes terrasses, jardins pour les appartements du rez-de-chaussée. Très belles finitions. Situation calme et ensoleillée. Garages en sous-sol. Livraison Pâques 1990, Pour plus de renseignements, veuillez contacter:

BROLLIET S.A. 23, quai des Bergues 1201 GENEVE tél. (19-41-22) 7313800.

décidé de procéder au contrôle des

informa

**** ***

Coût de l'information et désengagement de l'Etat

Le 55º congrès de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires (IFLA) s'est ouvert à Paris, au Palais des congrès, lundi 21 août. Il ras-semble plus de deux mille professionnels venus de quatrevingts pays. L'architecte Dominique Perrault devait pré-senter mardi la maquette de la fature Bibliothèque de France, pour laquelle il vient d'être choist par M. François Mitterrand. En marge de cette manifestation le Palais des congrès accaeille Info 89, salon professionnel de l'IFLA, ouvert au public et consacré aux bibliothèanes du futur

S. You Chank in Balls

are den grandes en beliefe

EPECIALIST

SE SPECIALIST

DEMME

in the street

Street Land

-

114

2 1, 3

1

ميد. والميان الميانية الميانية

1.50

A BRANCH AND A STATE OF THE STA

BUREAU D'ETUDE

BERTHAMPS ST. 17

HAVE WHITE HE SE SE SE

S de Mineriane.

I MONEY POR

Mond:

« Bibliothèques, information, économie», tel est le thème central reteau pour ce 55° congrès. C'est la première fois depuis 1957 que la conférence générale annuelle de l'IFLA se tient à Paris.

Créée en 1927, l'IFLA regroupe aussi bien des associations profes-sionnelles de bibliothécaires que des institutions et des administrations. Elle jouit du statut consultatif le plus élevé auprès de l'UNESCO, qui finance d'ailleurs pour partie la réalisation des cinq e programmes fondamentaux » que s'est fixés l'organisation : le contrôle bibliographique universel et l'harmonisation des règies de catalogage, l'accès uni-versel aux publications, l'aide au développement des bibliothèques dans le tiers-monde, les transferts de données et les télécommunications, enfin la préservation et la conservation du patrimoine,

On parie donc à Paris, au cours d'une centaine de séminaires, d'ate-liers, de colloques et de réunions techniques aussi bien de « la 20° édi-tion de la classification décimale Dewey » que des centres d'information automatisés ou des services de

bibliothèques pour les populations chercheurs, c'est dépenser des multiculturelles.

Mais c'est la dimension économique de l'activité des bibliothèques qui occupera l'essentiel des communications et des débats. Cello-ci présente, au delà de ses aspects techni-ques, un caractère hautement politique, qu'il s'agisse des coûts de l'information ou de la valeur qu'elle produit. Or, si les coûts d'une biblio-thèque peuvent être assez facile-ment évalués, la valeur de l'information, elle, est infiniment plus difficile à mesurer. Cette inégalité de perception a pour effet, dans la logique financière ou comptable qui prévaut, souvent, chez les « finan-ceurs » des bibliothèques, de restreindre les budgets consacrés à l'information. Surtout lorsque l'air du temps est à l'austérité et au agement de l'Etat. Et s'il s'agit de pays pauvres.

Ce phénomène, comme le souli-gne M. Jacques Michel, vice-président de l'Office européen des brevets, dans sa communication inaugurale au congrès, provoque un malaise di aux difficultés finan-cières dans la plupart des pays industrialisés et accroît encore l'écart entre la capacité d'informa-tion des pays riches et celle des pays pauvres, qui paraissent s'enfoncer dans une sorte de vide informatif.

De pins en plus cher

Or, si l'on ne sait pas mesurer la valeur de l'information enregistrée et communicable à tous, on peut mieux calculer les pertes considérables dues au manque d'information.

Sans information, la recherche serait vaine et le savoir ne serait plus », dit M. Michel. Ne pas être informé de ce qui se fait et de ce qui se publie dans les cent mille publicaens spécialisées, parmi le million d'articles qui se publient chaque année, c'est renoncer à former des

sommes parfois considérables pour mener des travaux qui ont, ailleurs, bibliothèques et les réseaux de diffu-sion de l'information sont les centres perveux du développement.

Mais il est également vrai que l'information coûte de plus en plus cher. La quantité de données dispo-nibles a connu une véritable explosion, le coût moyen des livres et des publications augmente sensiblement phis vite que le coût de la vie ; mais surtout, une foule de nouveaux pro-duits de collecte, de stockage ou de diffusion sont apparus ces dernières années sur le marché. Certes, à terme, ces nouveaux rejetons de la technologie électronique - télématique, catalogage informatisé, stockage optique, C-D ROM, et bases de données en tous genres seront, s'ils sont bien gérés, des facteurs d'économies pour les bibliothèques et les centres de recherche, Pour tant, ils obligent à des investisse ments souvent considérables qui asphyxient les bibliothèques tant per leurs coûts d'investissement que par la formation du personnel qu'ils

Là encore, l'écart entre riches et pauvres se creuse dramatiquement. Sur les trois mille bases de données actuellement offertes dans le monde, 56 % viennent des Etats-Unis, 27 % d'Europe, 15,6 % du Japon et 1,4 % du reste du monde.

Les politiques des Etats et des dif-férentes collectivités payeuses face à ce double défi de l'augmentation des coûts et de la concurrence scientifique accrue entre les nations sont très diverses. La France, par exemple, a consenti un effort considérable depuis 1981. Mais, d'une part, son retard sur les principaux pays indus-trialisés était important ; d'autre part, les crédits alloués sont allés pour l'essentiel à l'équipement des départements en bibliothèques centrales do prêt, la situation des bibliothèques universitaires demeurant

selon le rapport de M. André Miquel, très préoccupante. En revanche, la politique d'austérité et de réduction du personnel de la fonction publique entreprise par M™ Thatcher a vivement frappé un réseau de bibliothèques considéré comme le meilleur du monde. La Grande-Bretagne demeure néanoriande-Bretagne demeure nean-moins, avec les Pays-Bas, le pays qui consacre la plus forte part de ma dépenses d'Etat — hors dépenses militaires — aux bibliothèques et à l'information : 0.63 % contre 0.42 % à l'Allemagne fédérale, 0.37 % à l'Italie et 0.2 % à la France où, il est

La question du financement des bibliothèques est donc désormais posé partout. Certes le principe du service public des bibliothèques et de l'égalité des citoyens devant l'information n'est pas remis en cause. L'accès libre des usagers à la totalité de l'information disponible demeure l'objectif. Mais l'immense développement des connaissances et des systèmes informatifs et ses inégalités planétaires ont rendu cet objectif parfaitement utopique. On effectue déjà des choix.

vrai, un certain nombre de charges ont été transférées aux régions et

aux départements

L'une des leçons du congrès de l'IFLA pourrait être de montrer que derrière ses choix gestionnaires se profilent en fait des choix politiques et des choix sociaux : faut-il faire payer l'information, à qui, sur quels critères? Faut-il considérer les utilisateurs comme des usagers ou comme des clients? Comment faire accéder les pays en voie de dévelop-pement aux grandes bases de donées saus mettre en cause leur indépendance? Face à la grande utopie informationnelle qui voudrait que tout le savoir humain enregistré soit à la disposition de tous, la loi de Bradford rappelle que 80 % des publications restent ignorées de tous. Non maîtrisée, l'explosion de l'information est paradoxalement la plus efficace des serrures à secrets.

PIERRE LEPAPE

Hollywood en mutation

Hollywood est en pleine mutation... Dopée par des recettes records dans le domaine du cinéma et par les promesses d'un marché mondial des programmes de télévision en plein bouleversement, l'industrie attire à nouveau les capitaux et suscite les convoitises de groupes géants du monde entier, notamment des nippons. JVC, le fabricant électronique, vient de sauter le pas en annonçant la création d'une nouvelle compagnie de production cinématographique, Largo Entertainment, en association à 50-50 avec M. Laurence Gordon, ancien président de la Fox et nouveau directeur de la compagnie. L'investissement initial dépasserait 600 millions de frances.

lions de francs.

Déjà émme par le rachat de MGM par un groupe australien et passionnée par les péripéties du regroupement Time-Warner, Wall Street spécule déjà sur de nouveaux accords... inchant des étrangers. Mais l'industrie du spectacle ne s'arrête pas. La nouvelle saison télévisuelle va porter à l'écran les shows sortis cet été des studios. Voici donc, dans un contexte de renouveau — l'essor du câble, l'affaiblissement des grands réseaux, l'internationalisation du marché, — une série de rencontres qui seront l'occasion de décourrir des personnages-clès d'un système où les leviers de commande sont en train de changer de mains, et d'entrevoir quelques-unes des nouvelles règles de l'économie de Hollywood.

Mel Harris et les vieux filons

(Suite de la première page.) Des secteurs qu'il a littéralement dopés, depuis les ventes de cassettes vidéo jusqu'à la distribution de programmes originaux aux télévisions indépendantes en « syndication ».

Pour arriver à ce résultat, Mel Harris et son équipe ont étudié mimi-tieusement l'évolution du marché, ris-quant trois prévisions. D'abord, assurent-il, la part d'audience des réseaux nationaux (ABC, NBC, CBS) va doucement mais surement des l'estre les leurs de l'autre les rétrécir. Ensuite, un jour ou l'autre, les réseaux se mettront à produire leurs propres programmes au lieu de les acheter comme la réglementation l'exige encore actuellement. Enfin, la speciaculaire progression des télévisions indépendantes et par câble, ainsi que celle des ventes à l'étranger provoqueront une demande croissante de programmes. Pour réussir, en concluait le président de Paramount TV, un studio devait être capable de suivre le consommateur sur les différents mar-chés, le meilleur des atonts pour attirer l'audieuce et se distinguer de la concurrence étant la qualité.

Qualité des scripts, qualité des acteurs et des réalisateurs, qualité des plateaux... Une exigence pour le moins coûteuse, qui impose que les installations tournent à plein, que les scénaristes, dont on s'est attaché l'exclusivité, écrivent et que le personnel des services de vente disposent d'un vrai stock. Harris est donc allé de l'avant. Et son premier défi fut . Star Trek ., une reprise de la série de science fiction vedette des années 60, rebaptisée cette fois « Nouvelle génération ».

L'idée avait de quoi séduire les grands réseaux à la recherche de programmes reseaux à la recherche de pro-grammes originaux. Mais le coût — 1,3 million de dollars par épisode (8,3 MF) — et la condition posée par Paramount d'acheter d'emblée vingt-six épisodes se révèlent dissuasifs. Mel Harris parent alors le risque de lancer directement la série sur le mar-ché des télévisions indépendantes (syndication »). Un risque calculé et compensé par l'extraordinaire campa-gne de marketing conçue pour le lan-

Des épisodes vieux de vingt ans

On ressort d'abord, pour les vendre en bloc, les anciens épisodes datant de vingt ans. On utilise ensuite la formule du barter, c'est-à-dire de la fourniture d'émissions comprenant d'office sept minutes de publicité prévendue par Paramount. Enfin, on bloque jusqu'en 1990 les ventes à l'étranger afin de permettre l'essor d'un marché international de cassettes vidéo. Le succès public dépasse les espérances et la série crève les sondages. Et la car-rière de « Star Trek », décidément un bon filon, est loin d'être terminée.

Exploiter les vieux filons est un peu l'astace des dirigeants de Paramount, qui savent reotabiliser au maximum un produit ou une bonne idée. Et la vague des remakes de grands classiques télévisuels ne fait que commen-cer. Un autre exemple? - Mission impossible », tournée en Australie et bientôt à nouveau sur le petit écran. C'est une coproduction pour ABC avec la télévision australienne, explique Mcl Harris. Et c'est la première fois qu'une série fabriquée entièrement a i elranger passe sur un

Un - symbole -, croit-il percevoir, de l'ouverture des télévisions américaines à l'égard de l'étranger. Un symbole tout relatif, étant donné le soin mis par les Américains pour tourner cette production : négociations pendant près de deux ans, nombreuses équipes américaines sur le tournage. scripts revus et corrigés « à l'américaine », et paysages « impossibles à situer géographiquement ». Mais, là anssi, un filon dont Paramount a bien tement ». Mais, là l'intention de profiter en multipliant les coproductions et les tournages à l'étranger, pour des raisons de coûts le recours à du personnel non syndiqué au Canada permet de sérieuses économics - et de variétés de paysages. N'en avez-vous pas assez, demande Mel Harris, de voir les mêmes coins de rue de Los Angeles? »

Mel Harris, en fait, regarde surtout vers l'Europe. C'est elle la nouvelle frontière de Paramount. Elle à qui, fort d'un catalogue de plus de mille cinq cems programmes, il fait depuis long-temps les yeux doux. « On suit mois après mois l'évolution des législations. D'abord l'Italie, puis la France et l'Espagne. Demain la Grèce, la Grande-Bretagne et peut-ètre l'Alle-magne. C'est la certitude non pas de vendre beaucoup plus cher, mais d'en vendre beaucoup plus. » Il mise aussi sur l'exploitation de séries en cassettes vidéo - « Aucune source de revenu ne doit être négligée pour récupérer nos investissements - - et sourit malicieu-sement quand on lui parle des quotas... Trop poli pour s'emporter, Mel Harris! Trop malin! « Il faut décloisonner, ouvrir toutes les frontières, délocaliser les productions, s'enrichir de tous les talents, de toutes les cultures... . Le discours traduit bien l'ardeur de Paramount à déployer son activité: partout dans le monde. Dommage que l'étanchéité des écrans américains aux produits étrangers interdisent toute réci-procité. Mei Harris n'aurait-il pas trop tendance à peaser que la télévision, comme le rock and roll, n'ont qu'une eule patrie, les Etats-Unis?

ANNICK COJEAN.

Stephen Cannell, ou les risques de l'indépendance

e Carnet du Monde

- Naissances

Déchs

- Le Boul. Banyuls-sur-Mer. Prats-de-Mollo.

Vinginie SABATE DELHOSTE. Jess-Mare LAVERRIÈRE PARCS de GASTAUD. icur fille Laura ont la joie d'aumoncer la paisse

Alexane.

M. Ado Blaton,

son époux,

Ma Catherine Blaton,

Ma Dominique Blaton,

M. et Ma Philippe Blaton, ses enfants, Et le lemille, ont la douleur de faire part de la mort

M= Ado BLATON,

née, à Broxelles, le 14 juin 1928, et décédée, à Bruxelles, le 19 août 1989, munie des sacrements des mulades.

Le service religieux, suivi de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Bruxelles, sera célébré en l'église Notre-Dame-des-Grâces, le mer-

Réunion à l'église. Chant d'oiseaux à Wolawé-Saint-

Le présent avis tient lieu de faire

1150 Bruxell

Bovenberg, 120, - Liliane Bloch-Morhange, son épouse, Francine et Michel Londez,

Lise Bloch-Morhange Hunter et Mark Hunter, Gérard et Jeanne Bloch-Morhange,

ses enfants, Anne, Sophie, Gilles et Vincent, ses petits-enfants,
Ainsi que toute se famille,
out la douleur de faire part du décès de

Jacques BLOCH-MORHANGE. économiste et écrivain, chevalier de la Légion d'homeur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

ervenu à Paris, à l'âge de soixante-huit ans, le 15 août 1989.

Les obsèques ont en lieu le 21 août, dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lien de faire-part.

21, rue Danielle-Casanova, 75001 Paris.

[Economista, né le 31 janvier 1921 à Parle, Inoques Bloch-Mortangs a suivi une carrière éclectique. Officiar d'acrive pois journaliste. If the cuest membre du Connell économique et aociel su titre des personnesses qualifiées. S'indéressent à la planification et à l'eméragement du territoire, if anima de nombreux colleques internationers d'acrimilian convenience. If them't de sea

lequelle il voulait voir excius la publicità. De tombraux ouvrages tâmolgaant de se com-pérance en mazière économique, notam-neut ceux qui concernent le fiscalité.]

M. et Mas Antoine Journé. — M. et M. Amone Journe,
M. et M. François Chatelin,
M. et M. Yves Chatelin,
La docteur et M. Noël Chatelin,
M. Pierre Richard,
M. et M. Claude Hébert,
M. et M. Patrick Chatelin,

ses enfants, Ses vingt-huit petits-enfants et ses quarante arrière petits enfants, se de faire part du rappel à

Mar Philippe CHATELIN, nés Jeanne Charbonneaux, chevalier de la Légion d'honneur, grande médaille d'honne de la Croix-Rouge. médaille du service de santé militaire 1914-1918,

décédée à Paris, le 8 août 1989, dans sa

Selon sa volonté, ses obsèques ont été célébrées à Reims dans l'imimité fami-liale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ma lumière et mon salut, c'est le

21. rue Perceval.

- M™ Pierre Charpentier, son éponse, Frédéric Charpentier, Manon et Colin Simon, Virginie Charpentier, es enfants, Nicolas Simon,

son petit-fils, M= Hamilton Southen, M. et Mas Fulgence Charpentier et leur fami leur familie, M. et M™ Georges Nossovitch.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Plette CHARPENTIER. eur du Canada

le 15 août 1989, à Ottawa (Canada), après une longue maladie.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 5 septembre, à 10 h 30, en

Cet avis tient lieu de faire-part. 2602-530 Laurier, avenue W. Ottawa Ontario,

K1R/T1 Cana

Abonnés et actic

CARNET DU MONDE nts ; 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 83 F

maires ...73 F

M=Samuel Abendanan. — Mª Samer Accurana, M. Pierre Bensmon, Monique et Daniel Chevillon, Nelly et Jean-Pierre Darcel, Corinne et Philippe Davy

et leurs enfants, out la douleur de faire part de la dispari-tion de Lucette RENSIMON,

survenue le 18 soft 1989 Les obsèques ont en lien handi 21 août

60, avenue de Sèvres, 92100 Boulogne.

- Mª Marie Georgette Feray,

sa mère, M= Micheline Chevalier, son épouse, Mª Olivia Chevalier,

sa fille, Les familles Chevalier, Feray, Marquis, Thomas, Patoux, Leroy,
Parents et alliés,

ont la grande douleur de faire part de la

M. Gérard CHEVALIER, directeur adjoint de la Société national de radio-télévision française

survenue tragiquement le 19 août 1989, à Grasse (Alpes-Maritimes).

Les obsèques religieuses seront célé-brées le mercredi 23 août, à 16 h 15, en la basilique Notre-Dame, à Nice.

Aujourd'hui vous pleurez, demain je serai parmi vous. = Saint Matthien.

S. boulevard Victor-Hugo, 8, boulevard Jourdan, 75014 Paris.

- Dominique et Anne-Marie François Jeanne-Marie et Yvon Bourdet, Sylvie et John Woolley, Annette et André Baby, Jean-Charles et Nancy François

et leurs enfants, Antoinette Risler, Jean-Jacques Risler, Sébastien Risler, Nicolas Risler, ont la très grande tristesse de faire part

Elisabeth FRANÇOIS-RISLER, surveau le 20 août 1989, dans sa quatre

L'inhumation aura lieu le 25 août, à 10 h 30, an cimetière du Père-Lachaise. Le Petit-Palaiseau, 91940 Gomera-lo-Châtel.

Nos abannés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moode », sons priés de joindre à leur ervoi de texte une des dernières bandes pour juxtifier de cette qualité.

 M™ Engène Deniau,
 Marc et Natalio Cholodenko, ont le chagrin d'annoncer le décès de

Pierre CHOLODENKO, survenu le 17 soût 1989, à l'âge de

L'inhumation aura lieu le samedi 26 août, à 11 h 30, an cimetière de Cor-mery (Indre-et-Loire).

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Scdan

M. et M. Bernard Laroche, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Hubert Laroche et leur fille. ses enfants, petits-enfants et arrièreoctits-enfant

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de Man LAROCHE, née Cerès Cartier,

survent le 21 août 1989, à l'âge de

Ses obsèques religiouses auront lieu le mercredi 23 août, à 16 heures, en l'église Saint-Charles de Sedan, où l'on

L'offrande tiendra lieu de condo

Cet avis tient lien de faire-part.

- Paris. Grenoble. Charnay-lès-On nous prie de faire part du décès ocidentel, survenu à Paris le 18 août

1989, à l'âge de quatre-vingt-un ans, de M. Charles-Robert PAGNON,

chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre nutional du Mérite De la part de Mª Charles-Robert Pagnon, a épouse, M. et M= Philippe Pagnon,

Béatrics et Louis, M. et M= Pierre-Antoine Charignon, Agnès, Jérôme, Matthieu, ses enfants et petits-enfants, M= Henri Pagnon.

M. Jacques Pagnon, M= Michèle Pagnon et sa fille Christin

La cérémonie religieuse sera célébrée ls 23 août, à 14 h 30, en l'église de Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or).

Cet avis tient lieu de faire-part.

10, rue Lancret, 75016 Paris. 18, rue Marbeuf. 75008 Paris. 24, rue Hamelin, 75116 Paris. 20, quai des Allobro 38000 Grenoble. Chemin du Prado

- Tours.

Le centre hospitalier régional universitaire Et le centre régional de transfusion sanguine de Tours font part du décès, à l'âge de trente-trois

Mie le docteur Catherine GARNIER,

da centre de transfusion. Les obsèques auront lieu la mercredi 23 août, à 14 h 30, en l'église Saint-

Saturnio de Tours. - Chilly-Mazaria (Essonne), Artigues (Var).

On nous prie d'annoncer le décès de

M. Marcel TOURMENT. survenu le 20 août 1989, à Corbeil-Essonnes (Essonne), dans sa cinquantenatrième année.

Les obsèques auront lien le mercredi 23 août, à 15 beures, en l'église d'Artigues (Var).

De la part de Son épouse, Sa mère, Son file, Et de toute la famille.

Cet avis tient lien de faire-part. Parc de Gravigny,

2, rue du Périgord, 91380 Chilly-Mazarin. - Vernou-sur-Brenne

M≈ Suzanne Verdon. Se famille Et ses amis,

M. Henri VERDON, inspecteur retraité de l'enseignement technique, survenu le samedi 19 août 1989, dans s: quatre-vingt-sixième année.

Ayant fait don de son corps à la science, il n'y aura pas d'obsèques offi-cielles.

Remerciements — M™ Régine Plas, Sa fille, Et toute la famille,

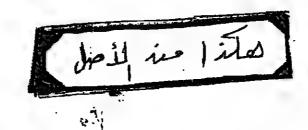
remercient tous ceux qui se sont associés à leur douleur lors du décès de

Anniversaires Pour le cinquième anniversaire du

François PLAS.

Mas Suzanne TRAFIQUANT, née Bernstein, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connue, qui l'ont aimée et qui ont gardé son souvenir.

Prochain article:



Vers un assouplissement négocié du travail dominical Entrouvert

M. Jean-Yves Chaigneau, président du groupe du travail au Conseil économique et social, vient de remettre au gouvernement son rapport contenant des propositions pour l'ouverture des magasins le dimanche. S'il réaffirme que le droit au repos dominical est « intangible », le rapporteur propose néanmoins un certain nombre de dérogations, à condition que les partenaires sociaux we wettent d'accord.

Les propositions de M. Yves Chaigneau reposent sur deux prin-cipes de base : le repos dominical doit être considéré comme « iman-gible » et l'actuelle législation relative à l'ouverture des magasins le dimanche est notoirement dépassée. Deux considérations d'ailleurs clairement définies en janvier dernier dans la lettre adressée au président de la section du travail au Conseil de la scenon du travan au consen economique et social par MM. François Doubin, ministre délégué au commerce et à l'artisa-nat, et Jean-Pierre Soisson, ministre

Selon le rapporteur, « le système actuel ne peut s'accomoder de simples aménagements ». Il relève en esset « de notables dyssonctionne-ment sociaux et d'importantes entorses au principe de l'égalité de concurrence ».

Statut particulier

Aussi suggère-t-il que les activités industrielles pour lesquelles le travail dominical est absolument nécessaire conscruent leur statut particulier mais que les règles du jeu concernant les commerces soient sensiblement modifiées.

En premier lieu, il propose d'abroger les dispositions autorisant le préfet à ordonner la fermeture de toute une profession : commerces et services n'employant pas de salariés choisiront désormals leur jour de fermeture hebdomadairs et l'afficheront. A défaut, le dimanche sera réputé jour de fermeture.

Le rapport Chaigneau confirme par ailleurs que « le travail dominical des salariés est interdit, sauf dérogations ». Mais celles-ci ne seraient plus accordées par le pré-fet. Elles seraient fondées sur des motifs de caractère technique, des situations d'urgence » mais prendraient aussi en considération les « nécessités de la vie sociale ».

Dans cette dernière catégorie, figureraient les activités « liées au repos professionnel de fin de , ainsi que des zones géographiques marquées par des activités saisonnières, touristiques ou tenant aux jours de fêtes ». Fait nouveau, les dérogations pourraient n'intéresser qu'une partie d'un établissement si celui-ci est e piuridis-

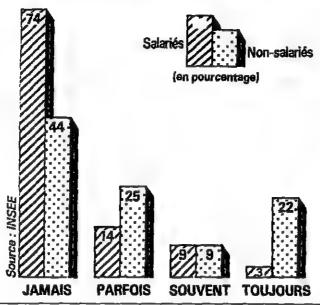
Plus concrètement, le rapport avance une définition assez précise des « activités liées au repos professionnel». Il devre s'agir « d'actes économiques relevant de l'activité normale en semaine tant pour la clientèle que pour l'appareil com-mercial ». Seraient d'abord concernés les achats de denrées alimentaires dans les magasins de détail qui pourraient ouvrir le dimanche matin jusqu'à 13 heures, à condition que leur surface soit inférieure à 400 mètres carrés. voire 1000 mètres carrés sous réserve d'un accord départer entre partenaires sociaux.

Des professions dûment répertoriées

A cette première liste il faudrait ajouter, outre les traditionnels cafés et restaurants, des activités telles que le jardinage. De même, seraient concernés les « investissements intéressant le cadre de vie de la

programmes de constructions neuves, achats d'une résidence

Personnes travaillant le dimanche (tout ou partie) en 1988



gnean propose, par ailleurs, d'y ajouter – mais seulement pour l'Ilo-de-France - les achats de meubles menblants « dans la mesure ou ils s'effectuent souvent en famille ». Explication : en région parisienne, les surfaces d'exposition se trou-vent, - pour des raisons foncières -, à la périphérie et peuvent plus diffi-cilement être fréquentées en

Will our High

Ces différentes professions devront être dilment répertoriées dans un décret préparé conjointe-ment par les ministères du travail et du commerce et de l'artisanat, après avis du Conseil national de la consommation et de la Commission nationale de la négociation collec-

Toutefois, il ne suffirs pas de figurer sur cette liste pour être habilité à ouvrir le dimanche. Le rapport Chaigneau subordonne cette possibilité à la conclusion d'un accord de branche et d'établissement entre partensires sociaux, précisant les contreparties qui seront accordées aux salariés. Si, pour les zones touristiques, le rapport précise que la majoration des salaires ne pourra être inférieure à 50 %, il ne fixe pas de plancher pour les autres cas de figure.

En revanche, il précise que le refus d'un salarié de travailler le dimanche ne pourra être une cause « réelle et sérieuse » de licenciement. Dans les zones à forte activité saisonnière, la négociation devra également déterminer les périodes de dérogation à l'obligation de fermeture un jour par semaine. Quant à la possibilité offerte au maire d'autoriser, trois dimanches par an, l'ouverture des magasins, elle pourrait s'orienter vers un système déclaratif, sauf

Enfin, le rapport précouise une sévérité accrue vis-à-vis des contre-venants, pouvant aller jusqu'à la fermeture de l'établissement pendant une certaine durée, les salariés conservant leur salaire.

sins le dimanche seront décus, et les adverseires résolus du traveil dominical des salariés, eux, seront sans doute plutôt ressurés.

Si le rapport Chaigneau ne prétendait pas jeter les bases d'un accord à l'amiable sur un thème pour lequel il n'existe pas de consensus, il semble être parvenu à calmer le ieu.

Certes, ces idées na vaincront pas toutes les réticences des syndi-calistes, mais ceux-ci ne peuvent que se féliciter des propositions de négociation collective. Organisation la plus souple sur ce sujet, la CFDT juge alnsi « très positif » le rapport Chaigneau, en dépit de certaines réserves. Côté patronal, il y a fort à parier que les grandes surfaces res-teront sur leur faim, et que certains chais d'entreprise s'afforceront d'éviter une législation trop contrai-gnante en termes de contreparties à accorder aux salariés, Les discus sions que le gouvernement enta-mera dans les prochaînes semaines avec les partenaires sociaux ris-quent d'être animées,

Par ailleurs, maintenir les conditions d'une concurrence loyale dans le commerce, fût-il seulement ali-mentaire et seulement le dimanche, est également une rude tâche. Même s'il suit à la lettre les recom-mandations du rapport Chaigneau, il n'est pas certain que le gouverne-ment y parvienne. Rien de plus normal, au nom de la libre concurrence, que d'autoriser une « supérette » (moins de 400 mètres carrés de surface de vente), employant trois salariés, à ouvrir le dimenche matin, salors que son concurrent direct, tenu par ses seuls patrons, bénéfi-cie depuis longtemps de cette pos-sibilité. Pour peu que les compensa-tions de salsire et de repos scient rigoureusement observées, les syndicats n'y verraient rien à redire. Le principal obstacle tiendra plutôt dans les réactions épidermiques des petits commerçants de proximité.

Si on va au-delà et qu'on autorise l'ouverture de supermarchés (lusqu'à 1 000 mètres carrés) ou de « parties d'établissements » uniquement consacrées à l'alimentaire (cartains rayons d'hypermarchés ?), la grogne du petit commerce se fere

encore plus intense et se doublers très vite des protestations des autres grandes surfaces. En effet, comment justifier que tel « super » de 1 000 mètres carrés bénéficie de la dérogation, au nom des accords passés entre les partenaires sociaux, tandis que son voisin, de 1 300 mètres carrés, devra rester fermé ?

was course of

French Com

and provide the second

1000年代

· ·

· 中国生物 网络黄

14 15 May 12

金い いのかけ 京山田 日

or the statement

and the second

solds of Agriculture

* V ... Y ... WAR

Saires and Paris

The see part to be

The rest of the second

2 M/2 M/2 - 1985

このない 東京教育の大学

THE PARTY OF THE P

- -

A A SHAPE OF THE PARTY OF THE P

er treatmententen jetter

· 中日本 日本書

The second second

ate I had the "

· Carrie Burge

- A W. - AND

かっている 要性 (教)

1 ラ新東美

BI KY

一种特殊

WILL PORTLY HAVE

-

15

1.5

Sec. 24

Transfer Burger

 $...\cdot_{n}\otimes_{\mathbb{R}^{1/n-2n+2}}$

81 21

Continues.

Care Ind. 4

THE 2 P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

Transport

The state of the state of

Principal agencias.

41 3 - 5 - 6 - 6 - 6 - 6 - 6

ي الأنابا جا

E. 42.70

Quant aux grands hypermarchés (plus de 2 500 mètres carrés da surface de vente), dont la seule surface alimentaire excède largement les 1 000 mètres carrés, ils sont delà soumis à la concurrence des supermarchés de moins de 1 000 mètres cerrés. Il s'en est ouvert beaucoup depuis la loi Royer de décembre 1973, puisque, en deçà de cette surface, leur installation n'est pas soumise à autorisation, Les Leclerc et autres Intermarché n'ont pas manqué de s'engouffrer dans la brèche. Comment, au nom de la libre concurrence, pratiquer nationalement une discrimination qui paraisse raison-

Du côté des grandes surfaces de meubles et d'électroménager, il paraît difficile de réserver l'autorisation dominicale d'ouverture à la seule région parisierne, sans l'étendre à terme aux banlieues des grandes métropoles provinciales, au moins Lyon et Marseille. Pourquoi pas alors Lille, Strasbourg, Bordeaux et Toulouse ?

Régier le problème social de l'ouverture du dimenche est indispensable, mais M. Doubin ne peut pas se permettre de créer de nouvelles distorsions de concurrence. Ce n'est pas simple.

Pour l'heure, aucune date n'est encore fixée pour la mise en vigueur d'un nouveau système, même si l'on espère au ministère du commerce et de l'artisanat parvenir à e clarifier les choses d'ici à la fin de l'année ». Le gouvernement, qui se félicite d'être e le premier à avoir osé ouvrir la boîte de Pandore de l'ouverture du dimanche », sait aussi que la voie choisie est étroite et qu'il fera immanquablement des

JOSÉF NOVÈRE 87 JEAN-MICHEL NORMAND.

Un article du secrétaire général de la CFDT

Le pari de l'intelligence

(Suite de la première page.)

Que de fois entendons-nous qu'il faut d'abord assurer la croissance compétitivité et dégager du profit pour pouvoir créer des emplois, améliorer les saisires, les classifications, les déconlements de carrière ou d'une façon plus générale, le contrat de travail. Pourtant il ne fait aucun doute

que les entreprises, qu'elles soient privées, publiques ou nationalisées, qu'elles produisent des biens ou des services, ont besoin, pour réussir, de l'implication individuelle et collective de leurs salariés. En effet, le capital le plus important pour une société complexe, c'est son potentiel d'intelligence, de créativité et d'ini tiative. Or ce capital est trop sou-vent gaspillé, dilapidé parce que les formes d'organisation de la société mais aussi des entreprises, ne facili-tent guère son émergence ni l'utilisation des potentialités individuelles et collectives.

Pour parler clair, il faut considérer le social comme un investissement tout aussi important et essen tiel que l'investissement productif, ologique, commercial ou de recherche. Pourquol donc cette paralysie d'une majorité des gestionnaires à l'égard du social, alors même qu'il y a des gisements de productivité fantastiques dans l'impli-cation, la motivation et l'intelligence des hommes et des femmes ? C'est ce trésor qui est insuffisamment valorisé pour répondre aux enjeux de la qualité, de l'emploi, de la pro-ductivité et de la satisfaction des

Certes le social a un coût. Or ce coût est rapidement amorti par la dynamique que crée dans une entreorise un service ou une administration, la prise en compte des aspira-tions des salariés. Cela est bien

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

IMMEUBLE à PARIS (19°)

4. PASSAGE GOIX, comprensus ATELIER A USAGE DE GARAGE AN 122-de-chaussée et au sous-sol : 8 LOGEMENTS au 1º étage.

M. à P.: 250 000 F Te. : 42-88-88-19-2, RUE WILHEM, à PARIS (16º).

effectivement reconnus dans l'exercice de leur fonction et qu'ils bénéficient de contreparties tangibles de leurs efforts, ils se mobilisent picine-

Aussi longtemps que le social res-tera un sous-produit de la réflexion économique ou de la stratégie des chess d'entreprise, notre pays se pri-vera d'un dynamisme à la hauteur des défis de l'emploi et d'une moder-

Les rapports du politique au social

Il est temps aussi de clarifier les rapports du politique au social. Si la droite a longtemps marqué de 'indifférence, voire du mépris, à l'égard du social, la gauche a fait plus confiance à la loi qu'à la négo-ciation pour changer la condition salariale

Il est donc nécessaire que les forces politiques admettent que la vie économique ne se contente pas de vivre au rythme des échéances politiques et que le social a besoin d'une autonomie par rapport au politique. Deux exigences s'impose donc. La première est de reconnaître le syndicalisme dans la plénitude de son rôle. Celui-ci est d'agir pour répondre aux problèmes concrets des salariés mais aussi d'intervenir sur les questions de société comme l'immigration, les libertés, les droits individuels et collectifs, l'éducation, les inégalités, l'environnement, la paix. Le syndicalisme exerce tout à la fois une fonction de proposition et une fonction de contestation. Il est donc à la fois producteur de consensus (dans sa volonté de trou-ver des solutions négociées) et de tensions (dans son rôle de critique sociale). Ces deux fonctions insépa-rables constituent notre conception

de l'action syndicale et un des ressorts de la vie démocratique.

Les politiques ont souvent du mal à accepter cette double fonction. Ils s'accommodent de la contestation syndicale et s'appuient sur elle s'ils sont dans l'opposition mais souhaitent le consensus lorsqu'ils sont au

Reconnaître cette double fonction du syndicalisme renvoie aussi à la conception que l'on a de la démocratie. En effet, une société démocratique ne saurait être une communanté sans conflits, sans tensions. Elle n'est pas non plus une société achevée. Il n'y a que les Etats totalitaires qui tentent d'accréditer l'idée d'une société apaisée, sans tensions, mais l'on sait à quel prix. Dans une démocratie, au contraire, le conflit et la tension sont non seulement normaux mais bénéfiques dans la mesure où la recherche de solutions permet de

Le respect de l'autonomie syndicale

La seconde exigence à respecter est celle de l'autonomie du syndicalisme. Il y a des risques pour l'auto-nomie syndicale quand certains hommes politiques de gauche prô-nent un « Epinay syndical » ou regrettent que le PS n'ait pas de « relais » syndical. Il y a tout autant de risques quand certains partis politiques de droite appellent à voter pour telle ou telle organisation syn-dicale dans les élections profession-

Le politique doit savoir respecter le syndicalisme dans son pluralisme et son autonomie. C'est avec les salariés que le syndicalisme doit construire son avenir et trouver la voie de son adaptation, de son évolution. C'est avec eux qu'il doit rechercher une plus grande coopération intersyndicale pour passer d'un pluralisme de divisions à un pluralisme de coopération qui peut, un jour, grâce à une volonté et un travail communs déboucher alors dans le même « océan syndical » dont parlait Edmond Maire au congrès de Strasbourg. C'est là, en tout cas, la volonté de la CFDT, malgré toutes les difficultés liées à l'histoire et aux CD tures.

Oue certains socialistes cessent de rêver à une centrale unitaire « social-democrate » qui ne corresnond ni à la culture ni aux objectifs du syndicalisme français. Ou'ils nient avec hi des rapports fondés sur le respect de l'autonomie et de la différenciation des fonctions.

Que les partis de la droite démocratique aient un regard plus ouvert sur le syndicalisme. Qu'ils cessent de confondre libertés et libéralisme économique, qui aboutit à la loi de la jungle. Qu'ils reconnaissent que le marché a besoin d'être répulé et que sa loi ne peut s'étendre à tout et l'information, le social et le politique. Ou ils commennent que le rôle du syndicalisme n'est pas d'étouffer des conflits mais de leur donner un sens. Qu'ils acceptent enfin que le syndicalisme ne limite pas ses ambitions à la gestion du social mais qu'il a compétence à intervenir sur l'économique, les choix stratégiques et l'ensemble des problèmes de société.

li est preent que le gouvernement se et cesse de céder à la domination de l'économisme. Qu'il mette en conformité ses déclarations avec ses actes quand, par la bouche de son premier ministre, il rappelle qu'« il faut réconciller l'économique

Qu'il applique ce principe aux fonctions publiques et au secteur nationalisé. Qu'il donne à la négocistion dans ces secteurs les espaces et les moyens nécessaires pour mon-trer que le social est un élément déterminant de la rationalité économique. Qu'il réfléchisse avec les organisations syndicales aux thodes de traitement des problèmes sociaux et aux mesures à prendre pour favoriser l'emploi, réduire le temps de travail, trouve de nouvelles voies pour conforter le rôle et la place du syndicalisme, moderniser les services publics. Le gouvernement se doit de donner l'exemple et d'inciter à la moderni sation négociée dans le secteur privé. Il se doit de favoriser tonjours et partout les solutions négociées.

Le patronat frileuz

Le patronat a « théoriquement » choisi la voie contractuelle mais avec une pratique qui, dans la majorité des cas, lui tourne le dos. Le rejet du syndicalisme est encure le trait dominant de son attitude. Nous souhaitons qu'il manifeste clairement sa volonté d'inventer avec les

organisations syndicales de nonveaux rapports qui, sans nier les antagonismes existant entre des logiques différentes, arrivent à les dépaser pour sortir des affrontements stériles ou des dogmatismes qui rassurent les nostalgiques de la lutte de classes, les partisans du statu quo. Signer des accords pour ne pas les appliquer dans les branches et les entreprises ne saurait tenir lien de stratégie de modernisation. Une relance de la négociation devient argente dans les branches professionnelles car trop de chantiers sont laissés en friche. Il ne manque pas de « grains à mondre » pour renouvelet les conventions collectives et revitaliser la négociation d'entre-

Le syndicalisme exerce une influence certaine dans la népociation de branches. Il est plus faible dans les entreprises parce qu'insuffi-samment implanté. Favoriser sa reconnaissance dans l'entreprise, c'est donc d'abord développer la négociation dans les branches pour ouvrir de nouvelles perspectives à la négociation d'entreprise et bâtir une modernimition qui ne se fera pas au détriment du social mais grâce à lui Reconnaître le syndicalisme, c'est aussi admettre que l'engagement syndical dans l'entreprise est un élé-ment de qualification profession-pelle qui doit être pris en compte dans le déroulement de carrière de ceux qui s'y consacrent. C'est enfin renoncer aux pratiques de contour-nement du syndicalisme et mettre fin à une répression antisyndicale qui a cours encore dans trop d'entre

Les institutions patronales out un rôle à jouer. Rôle d'impulsion dans le développement de la négociation mais aussi dans l'évolution des comportaments et des mentalités de leurs adhérents à l'égard du syndica-lisme. Certes, la tâche n'est pas facile, car il y a affaiblissement des institutions patronales dont on ne doit pas se réjouir. Il y a là un danger pour l'évolution des rapports sociatix qui ne pourront progresser que sous la double impulsion des institutions et du terrain

Notre pays a besoin d'un syndicalisme fort, capable de peser pour ouvrir les voies d'une modernisation économique et sociale. Les salariés doivent comprendre l'importance que revêt pour eux le renforcement du syndicalisme. Ils doivent s'engager. Le mouvement syndical ne doit

pas se dégager de ses responsabi-lités. Son adaptation est impérative, la recherche de convergences vitale.

Or deux types de syndicalisme s'affrontent dans notre pays. Un syndicalisme qui s'enforme dans ses cortitudes, son dogmatisme et qui refuse de prendre la mesure des mutations. Ce syndicalisme dénonce dans un même mouvement le gouvernement jugé réformiste, le patronat et les autres organisations syndicales qui sont mises en accusation. C'est la voie que la CGT tente

Le type de syndicalisme que nous avons choisi est différent. Parce que nous croyons à la portée transformatrice de l'idée démocratique, nous voulous l'étendre aux rapports sociaux. Nous refusons la voie hegémonique. Nous voulons inventer des pratiques syndicales qui s'ouvrent davantage aux salariés, à leur participation. La voie que nous avons choisie privilégie une modernisation des rapports sociaux qui, sans renier les antagonismes, les dépassent.

Nous savons que la CFDT n'est qu'une partie de la réalité syndicale. Nous savons aussi que le syndica-lisme est un acteur parmi d'autres. Qu'il n'a pas forcément réponse à tout. Nous avons conscien tout. Nous avons conscience que l'efficacité d'une société, sa capacité à développer un progrès économique et social, dépendent de l'implication de tous.

Le syndicalisme que nous voulons construire est un syndicalisme ouvert. Ouvert aux salariés, leur permettant de se faire entendre, prêt à débattre avec tous les acteurs. Ce qui nous anime, c'est une volonté de débat, de confrontations et de respect mutuel dans la spécificité des fonctions des uns et des autres,

Nos rejetous l'attitude dogmatique à l'égard du patronat. Nous avons conscience d'être porteurs de logiques différentes, souvent oppo-sées, par moments antagonistes. mais convaincus aussi qu'il est possi-ble par la négociation, et le conflit si saire, de trouver des accords pour ne pas nous installer dans l'immobilisme on la politique du

La voie que nous préconisons est celle de l'intelligence et de la volonté. Les mois qui viennent nous diront si c'est un pari fou ou, au contraire, celui de la raison.

JEAN KASPAR.

Economie

Le Parti co i reverte le ile

 RD_A

est exhang

Property and a second party of

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

See to the see shall be

A State Control of the Control of th

Section and a second section of the second section of the second second

AND THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PA

Charles of the Charle

State State of State

to the state of the state of

All the control of the second

the area or to be seen the

Both the contract of the state of

in the same of the same of

where the same of the same of

Taria - 4 Tarian

C+ 1: P+ 1 PH 7

and a state of the gas

and the second second

entranta de la constança de la

. . P. . *

2 17 2 18 2 18 3

* 4.4858 * M.

.... 52

40.00

1 1/450 B

BIBLIOGRAPHIE

« La face cachée de l'économie mondiale » de Jean-François Couvrat et Nicolas Pless

Ces milliards qui n'existent pas

« Au train où vont les choses, les Anu train ou wont ses choses, ses Etais ne pourront bientôt plus pré-lever que des impôts indirects (...) et des impôts sur les salaires. A peu de chose près, le retour à l'Ancien Régime. En cette amée de Bicen-tenaire, voilà une affirmation qui laisse coi. Jean-François Couvrat et Nicolas Pless nous entraînent d'ail-leurs, sous couvert d'une enquête sur les « trous noirs » de l'économie mondiale, sur un terrain de réflexion très riche : la souveraineté économique des Etats.

La dialectique de l'ouvrage est claire : les flux économiques ne ces-sent de se mondialiser, alors que les sent de se monutauser, alors que les États éprovent de grandes diffi-cultés à coordomer leurs politiques en matière de capitaux et de fisca-lité. Sur ce dernier point, il n'est que d'observer les atermoiements euro-péens sur l'harmonisation fiscale, ou le répertoire des flots de secret ban-caire sur le Vieux Continent, pour se persuader qu'il existe entre les espaces financiers et fiscaux con-verts par les Etats de vastes zones grises.

Gouffres statistiques

«Trous noirs» donc, économie souterraine, pavillons de complai-sance, paradis fiacaux, argent sale, hiatus statistiques... Trout cela n'est pas perdu pour tout le monde. Une

centaine de miliards de dollars par an échappent ainsi à toute comptabi-lité. Au bas mot.

En vingt aus, nous disent les auteurs, « l'000 milliards de dollars — l'équivalent de la dette du tiers-monde — ont été versés à l'occasion de transactions internationales, sans qu'aucun pays ne déclare les avoir reçus». Et de passer en revue, cas par cas, les gouffres statistiques où se perdent les dollars du fret des parties de la castistiques de la castistique de pavillors de complaisance, l'argent de la drogue ou du financement d'achats d'armes.

Voici un livre qui devrait être au programme dès la première année de licence de sciences économiques. Exercice de relativité : il y a plus à voir dans les statistiques que ce que l'OCDE, le FMI ou les comptabilités nationales nous donnent à voir.

Exercice d'économie pure : qui y a-t-il de plus fluide que les marchés occultes? Quel meilleur exemple de confrontation d'une demande — soiement entretenue - et d'une offre parfaitement matrische? Déjà le professeur Ingo Walter avait tenté, dans son ouvrage sur «L'argent secret», une théorisation fort habile de l'économie occulte (1).

Ici, le propos des auteurs est cependant moins cynique. Nul sen-sationnalisme dans leurs révélations : des données brutes rendue

ouvrage n'est pas un guide à l'usage des petits malins, mais un cri d'alarme.

Un roi-Etat gnasiment en

Se mirant dans une glace brouil-Se mirant dans une giace brouil-lée, le roi-Etat ne voit plus qu'il est quasiment nu. Ses costumes fiscaux sont décousus, ses contures finan-cières se défont. Vestes à double fond, poches percées, les Etats en sont réduits, lors de grandes occa-sions médiatiques, à convoquer des commissions de couturiers.

An récent – et magnifique – sommet de l'Arche, tont à la fin du communiqué publié le 16 juillet, les Sept se sont engagés à mettre en sept se sont engages à metre en place un groupe de travail sur « l'utilisation du système bancaire et des institutions financières aux fins de blanchir l'argent ». Il vient un moment où même les plus libé-raux s'inquiètent de voir que les dépôts bancaires aux lles Calmans sont supérieurs à ceux qui transitent en Allemagne...

DEDIER POURQUERY.

* La face cachée de l'économie mon-diale, de Jean-François Couvrat et Nicolas Pless, Editions Hatier, 360 pages, 105 francs.

(1) L'agent secret, Editions Jean-Clande Lattès, 1986.

AFFAIRES

Avec une dette de 920 millions de dollars

Wang signe un accord avec ses banquiers

Le constructeur informatique américain Wang, un des «chou-chous» de la Bourse il y a quelques années encore, est arrivé à un accord avec ses banquiers. Wang, frappé par le ralentissement des ventes de mini-ordinateurs, a annoncé une parte accord de 424 à millione de perte record de 424,3 millions de dollars (2,7 milliards de francs) au cours de son dernier exercice, clos le 30 juin dernier,

Peu après, le couperet tombait sur Frederik Wang, le fils du mythique fondateur An Wang, un immigré chinois aux États-Unis. Il démissionnait, et son père, à peine remis d'une grave opération chirurgicale, montait an crénean à soixante-sept ans pour négocier avec les banques.

Aux termes de l'accord, le constructeur (dont la dette s'élevait à 920 millions de dollars) est antorisé à augmenter de 100 millions de dollars sa ligne de crédit. Il peut en outre lever 175 millions

de dollars par le biais d'obligations garanties sur des actifs de la firme. Enfin, l'entreprise va se séparer de certaines de ses activités, dont sa filiale de crédit-bail.

Wang, qui avait suspendu le remboursement de sa dette, la semaine dernière, a vu son titre regagner du terrain des lundi matin à Wall

Les relations entre Paris et Tunis

M. Bérégovoy souhaite une relance des investissements français en Tunisie

de notre correspondant

Les investissements privés fran-çais, qui ont stagné ces dernières années, doivent être relancés, à déclaré lundi 21 août, à Tunis, M. Pierre Bérégovoy. Le ministre français de l'économie, des finances et du budget venaît de signer avec son collègne tunisien du plan et des finances, M. Mohamed Ghannon-chi, une série d'accords portant sur une enveloppe globale de 1 060 mil-lions de francs d'aide économique et financière accordée à la Tunisie au titre de 1989 (le Monde du 18 août), dont 100 millions destinés à la promotion des investissements.

Lors d'une conférence de presse, M. Bérégovoy a tout particulière-ment insisté sur l'intérêt qu'il porte au renforcement du partenariat et sur son intention d'inciter les investisseurs français, notamment les industriels, à engager des actions en Tunisie. « Nous souhaltons que nos investisseurs soient davantage pré-sents dans une perspective d'opéra-tions directes ou en collaboration avec des investisseurs tunisiens, afin qu'ils puissent développer ensemble des entreprises de blens et de ser-vices destinés tant aux marchés tunisien et français qu'à des pays tiers », a-t-il déclaré.

renforcement de notre coopération industrielle et commerciale. C'est notre devoir de solidarité, mais aussi notre intérêt bien compris, »

Des conditions de crédit assouplies

M. Bérégovoy a dit aussi qu'il espérait que le « nouvel élan » qui doit être donné à la coopération franco-tunisienne se développe dans le cadre de l'Union du Maghreb, la France pouvant jouer un rôle dans la collaboration entre la Communauté européenne, la Tunisie et les autres pays de la région.

D'autre part, rapporte l'agence Tunis Afrique Presse, les conditions de crédit français ont été assouplies (1,5% d'intérêt sur trente-trois ans. avec un différé de dix ans) et l'aideprojet ne sera plus liée sculement à des programmes industriels mais aussi à l'agriculture et à l'hydran-

lique. Les différents accords qui vien nent d'être signés répondent – du moins en partie – à l'attente des dirigeants tunisiens qui avaient encore exposé, au mois de juin, leurs desiderata lors de la visite que M. François Mitterrand avait effec-

MICHEL DEURÉ.

INSOLITE

L'Europe du vélo

La Commission européanne, redécouvrant les vertus écologi-ques de la « petite reine » va met-tre sur pied une politique com-munautaire de la bicyclette. Bruxelles est déterminé à encourager l'usage de ce moyen de transport e populaire, économi-que et non polluent », a annoncé, lundi 21 solit à Copenhague, le commissaire suropéen chargé

des transports. Pour e favoriser la mobilité de l'homme avec sa machine » la Commission souhaite créer, dans les villes, des couloirs exclusivement réservés aux vélos et clairement signalés, et envisage d'harmoniser les formatités douanières ainsi que les pratiques d'assurances parmi les

 Le département de l'Avey-ron « zone ainistrée ». – Le préfet de l'Aveyron a déclaré ce départe-ment « zone sinistrée », lundi 21 solt, su terme d'une entreue avec une délégation représentant quelque cinq cents agriculteurs, manifestant pour réclamer une aide antisécheresse et une solution au

· Loewenbrau achète une usine en Grèce. - Les brasseries ouest-ellemandes Loewenbrau, de Munich, ont scheté aux enchères l'ancienne usine de Carlsberg en Grèce, à Atelanti. D'une capacité de production de 300 000 hectolitres par an, cette brasserie est la pre-mière dont le brasseur bavarois prend le contrôle à l'étranger.

e Une grève sauvage des conducteurs paralyse les chemins de fer auédols. — La totalité du réseau farrovizire suédois est paralysée depuis le 21 août et pour une durée indéterminée par une grève servage des conducteurs de train.
Malgré l'opposition des syndicats
officiels, qui redoutent que la satisfaction des revendications des cheminors ne mette en péril le méca-nisme national des conventions collectives, les conducteurs ont voté de fin de carrière passe de 11200 à 13000 F et que l'âge de la retraite soit maintenu à solumne ans, et non porté à soitante-cinq ans comme projette de le faire la direction des chemins de fer suédois. Pour éviter d'éventuelles sanctions, les gravistes se sont mis en arrêt meladie. Les voyageurs se sont rabattus sur la voiture individuelle, provoquant des embouteillages importants aux portes de Stockholm, et sur l'avion, qui a enregistré une fréquentation trois fois supérieure à la normale. — (AFP.)

e La création d'une TVA aug-menterait de 15 % le prix du billet aérien en Europe. — Les vols des compagnies sériennes rellant les Etats-membres de la CEE sont, aujourd'tui, des vols internationaux et donc exonérés de la taxe à la selleus eintée TVAL Dans le cadre raleur ajoutée (TVA). Dans le cadre

de l'harmonisation fiscale rendue nécessairs per l'institution du grand marché européen, le 1° janvier 1993, la Commission de Bruxelles envisage de supprimer le statut international de ces vols, ce qui ogligerait à imposer la TVA aux billets « domestiques » à l'intérieur de la Communauté. Selon l'Association des compagnies européennes (AEA), cette taxation augmenterait de 15 % le prix du voyage et risque de faire fuir les touristes et les capitaux. De plus, la concurrence pourrait être faussée entre les compagnies en raison de la différence des taux de TVA pratiqués dans les différents Etatsmembres. - (AFP.)

 L'offensive des Finlandais en Europe. — Un des grands du papier en Finlande, Enso-Guzheit, a annoncé, lundi 21 soût, le rechat de l'ensemble des actions du groupe cartonier bordeleis R. Soustre et Fils. Cette entreprise produit 40000 tonnes de carton per an et a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 100 millions de francs. Par ail-leura, le sucrier Cultor va mettre un tiers de son capital sur le marché afin de permettre à l'entreprise suédoise oe permeture à l'entreprise success Procordie d'en acquérir 15 % pour un montant de 800 millions de cou-ronnes suédoises (autant de francs français). — (AFP.)

• Met ralentissement de la croissance britannique au deuxième trimestre. — Le produit intérieur brut de la Grande-Bretagne (calculé sur la base de la production) a progressé de 1,8 % au deuxième trimestre par rapport à la période correspondante de 1988, selon les statistiques provisoires de l'Office centrel de la croissance est net, puisque le PIB a même reculé de 0,4 % entre avril et juin par rapport aux trois premiers mois de l'année; il avait augmenté de 0,1 % au premier trimestre par rapport aux trois der-· Net raientissement de la trimestre per rapport aux trois der-niers mois de 1983.

La production du secteur énergétique a en particulier diminué a deuxième trimestra de 3,5 % par rapport au pramier trimestra de 1989.

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS The same of the sa

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations 10,30 % 1978

Les intérêts courus du 25 septembre 1988 au 24 septembre 1989 seront payables, à partir du 25 septembre 1989, à raison de 185,40 F par titre de 2 000 F contre détachement du coupon n° 11 ou estampillage du certificat nominatif, après une retanne à la source domant droit à un avoir fiscal de 20,60 F (montant brut : 206 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sont de 30,88 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 4,12 F faisant ressortir un act de 150,40 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts. A compter de la même date, les 43 787 obligations comprises dans les séries de numéros 380 988 à 430 910, sortis au tirage du 21 juillet 1989, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 P, coupon p 12 au 25 septembre 1990 atta-

Ci-après sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirage antérieurs :

1à 3 133 et 493 036 à 500 000 1986: 309 508 à 309 586 et 320 610 à 345 626 1987: 233 910 à 271 574 et 301 367 à 309 507 et 345 630 à 346 941

1988: 169 718 à 212 459 Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effectués chez tout intermédiaire habilité.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations à taux variable trimestriel

Jaillet 1989 (tranche 1)

Les intérêts courus du 7 août 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à
partir du 14 septembre 1989, à 186,05 F per titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaltaire, l'impôt libératoire de 25 % sera
de 46,51 F, auquel a'sjouteront les deux retembre de 1 % calculées sur l'intérêt brut
au titre des contributions sociales, soit 3,72 F faisant ressortir un set de 135,82 F.
Ces retemes ne concernent pas les personnes visées su III de l'article 125 A du code
général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

ELECTRICITE DE FRANCE

Obligations à teux variable trimestriel juillet 1989
(tranche 2)

Les intérêts courus du 7 août 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à partir du 14 septembre 1989, à 123,01 F par titre de 10 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 30,75 F, auquel s'ajouteront les deux retenues à 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 2,46 F faiannt ressortir un net de 89,80 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations à taux révisable trimestriel février, mars et juin 1988

Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à partir du 14 septembre 1989, à 460,06 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 115,01 F, auquel à ajouteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des commbutions sociales, soit 9,20 F faisant ressortir un not de 335,85 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code dénéral des invoêts.

Ces titres ne sont pes créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi per lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANÇE

ELECTRICITE DE FRANCE
Obligations 11 % décembre 1977
Les intérêts courus du 25 septembre 1988 au 24 septembre 1989 seront payables, à partir du 25 septembre 1989, à raison de 99,00 F par titre de 1 000 F, contre détachement du coupon nº 12 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domain droit à un avoir fiscal de 11,00 F (montant brut : 110 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 16,49 F, auquel s'ajouteront les deux retermes de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 2,20 F faisant ressortir un net de 80,31 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code 'général des impôts.

Ci-après, les séries sorties aux tirages antérieurs:

— 1979: «F» — 1981: «B» et «C» — 1983: «G» et «H» — 1986: «A» et

A partir de la même date, les obligations comprises dans les séries E, L et N cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 1000 F coupon n° 13 au 25 septembre 1990 attaché.

Ces titres out été dématérialisés (article 94, alinéa II – loi du 30 décembre 1981, et décret n° 83-359 du 2 mai 1983), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE**

Obligations à taux révisable trimestriel mai 1989 / Juin 1998

mai 1989 / Juin 1998

Les intérêts couras du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à partir du 14 septembre 1989, à 447,42 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 111,85 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'imérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,94 F faisant ressortir un net de 326,63 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

ELECTRICITE DE FRANCE
Obligations à taux révisable trimestriel
mai 1989 / juin 1999
Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à
partir du 14 septembre 1989, à 442,37 F par titre de 20 000 F.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sora
et 110,59 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut
an titre des contributions sociales, soit 8,84 F faisant ressortir un net de 322,94 F.
Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code
général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations à taux révisable trimestriel

Congations à taux révisable trimestriel
octobre 1988 (tranche C)

Les intérêts course du 15 juin 1989 su 13 septembre 1989 seront payables, à
partir du 14 septembre 1989, à 447,42 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera
de 111,85 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'insérêt brut
au titre des contributions sociales, soit 8,94 F faisant ressortir au set de 326,63 F.
Ces reteaues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code
général des impôts.

On eiters ne contributions sociales, soit 8,94 F faisant ressortir su set de 326,63 F.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté su crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermé-diaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION
ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION (SAPAR)
Obligations à taux révisable trimestriel
décembre 1988 (tranche A)
Les intérêts course du 15 juin 1989 as 13 septembre 1989 seront payables, à
partir du 14 septembre 1989, à 221,19 F par titre de 10 000 F.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sers
de 55,29 F, auquel s'ajouteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut
an titre des contributions sociales, soit 4,42 F faisant ressortir un net de 161,48 F.
Ces retennes ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code
général des impôts.

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION (SAPAR) Obligations à taux révisable trimestriel décembre 1988 (tranche B)

Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à partir du 14 septembre 1989, à 110,60 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 27,65 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut su titre des contributions sociales, soit 2,20 F faisant ressortir un act de 80,75 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôtes.

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION

ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION (SAPAR)

Obligations à taux révisable trimestriel
janvier 1989

Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à
partir du 14 septembre 1989, à 219,92 F par titre de 10 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera
de 54,98 F, auquel s'ajonteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut
au titre des compributions sociales, soit 4,38 F faisant resentir un net de 160,56 F.
Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code
général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION

SOCIETÉ ANONYME DE GESTION
ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION (SAPAR)
Obligations à taux variable août 1984
Les intérêts courus du 10 septembre 1988 au 9 septembre 1989 seront payables, à partir du 10 septembre 1989, à raison de 375,31 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 41,71 F (montant brut : 417,02 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 62,52 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,34 F faisant ressortir un net de 304,45 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

SOCIETE ANONYME DE GESTION

ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION (SAPAR)

Obligations 7 % septembre 1986

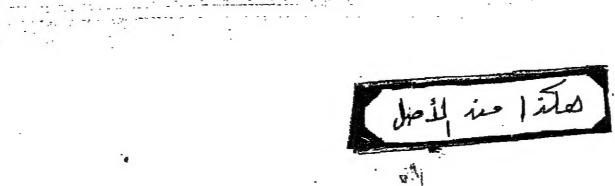
Les intérêts courus du 22 septembre 1988 au 21 septembre 1989 seront payables, à partir du 22 septembre 1989, à raison de 315 F par titre de 5 000 F, après nne retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 35 F (montant brut : 350 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 52,47 F, auquel s'ajonteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,00 F faisant ressortir un net de 255,53 F.

Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94.3 de le lei du 30 décembre 1981) le

Ces titres us sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le untant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermé-ire habilité choisi par lui.



Alourdissement

d'équilibre. Marcil, elles se sont à qui mieux mieux orientées à la baisse.

tané donnait la température

tane donneit la température (~ 0,68 %). Le mouvement s'accentreit ensuits (~ 0,92 m) pour se raientir un pau plus tard. Dans l'après-mid, le thermomètre de la Bourse accusait un repli de 0,7 % environ.

Rien de bien méchant au demeu

Filen de bien méchent au demeu-rant. Pour les professionnels, le mar-ché a simplement réagi au vir recui de Walf Street. De ce obté-ci de l'Atlantique, l'espoir d'une détente sur les taux d'intérêt s'atténue sussi très rapidement. Mals le Bourse de Paris a, de l'avis de beaucoup, d'autemplus menuels le coup music

rams a, de l'avis de bascocop, d'autant plus marqué le coup que la liquidation générale est imminenta. Calle-ci surs lieu marcredi 23 soût. Pour l'instant, elle est encore gagnante (+ 2,5 %), et ce pour le troisième fois consécutive.

Oue la déception causée par le naintien du loyer de l'argent à un nivesu jugé encore élevé ait incité

Un fait est néenmoins certain : le

phénomène a été circonscrit à un patit nombre d'investisseurs,

blesse des transactions. L'événe-

ment très attendu on mardi a été la

reprise des cotations des actions Compagnie industrielle et groupe

Victoire, suspendues sprès le lence-ment de l'OPA de Suez.

Davant l'afflux de la demande

while in the

(marques Ariston et Indesit) devrait, sous réserve de l'accord des pouvoirs publics, prendre 82 % du capital de Scholtès, spécialiste lorrain des appareils de cuisson, ont amoncé hudi 21 août les deux sociétés.

C'est ainsi l'un des trois derniers fabricants français indépendants d'électroménager grand public, avec Thomson-Brandt et De Dietrich, qui Thomson-Brandt et De Dietrich, qui entre dans le giron d'un groupe européen. Après Rosières racheté par Candy fin 1987, c'est la deuxième opération d'envergure des industriels italiens de « produits blancs » dans l'Heragone. Désormais, c'est dans le petit électroménager qu'il faut chercher les groupes français de taille mondiale : Seb et Moulines.

L'histoire de Schoités est, dans ce contexte, exemplaire. Marque de bonne réputation dans les appareils de cuisson depuis les années 20, cette entreprise familiale de Thionville avait été amenée en 1985 à déposer son bilan. A l'époque, aucun grand groupe n'en voulut, et c'est un tour de table d'investisseurs financiers mené par l'époque, de credesciers mené par l'équipe de « redres-seurs d'entreprises » de M. Gérard Bonifacio qui releva le défi. La société a connu depuis une speciacu-laire reprise : 441 millions de francs de chiffre d'affaires en 1988 et 20 millions de francs de bénéfice, 20 % de ses ventes à l'export et 20 % de ses ventes à l'export et 600 employés (contre 450 au moment de sa reprise). Scholtès a joué la carte de la spécialisation dans l'appareil de cuisson de haut de gamme encastrable : tables vitrocégamme encastratie : taties virroce-ramiques à foyers halogènes, fours à cuisson combinée (chaleur tour-nante et micro-ondes), cuisson par inductiou magnétique. Cette politi-que marketing de « niche » lui a permis de développer une clientèle fidèle apprès des « cuisinistes » (dis-terbuteur enfecialités) tributeurs spécialisés).

Mais à l'heure des méga-concentrations — Whirlpool-Philips, Electrolux-Zanussi et General Electric-Hot Point, - cette stratégie trouvait vite ses limites. M. Bonifacio comprit que, dans cette course au gigantisme, les conditions d'achat de matières premières (y compris électroniques), le poids des coûts de recherche et développement et la

7, RUE DES ITALIENS.

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur générai :

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales.

365 F

720 F

1 030 F

1 390 F

6 mois

mise sur pied d'un réseau efficace de service après vente le forceraient un jour ou l'autre à chercher une alliance. Autant le faire au moment où la société qu'il dirigeait allait

patron de l'entreprise familiale qui porte son nom depuis 1930 à Fabriano, dans les Apennins, cher-chait pour sa stratégie ambitieuse de rabriano, dans les Apenanis, cherchait pour sa stratégie ambitieuse de
développement européea un accord
avec un fabricant pouvant compléter sa gamme et son implantation
géographique. Merloni Elettrodomestici, qui a repris en 1987 la
société Indesit alors en difficulté,
détient un peu plus de 20 % du marché italien et se classe, suivant les
indicateurs retenus, au sixième ou
huitième rang mondial de sa spécialité. Avec 6000 personnes, dont
1 320 à l'étranger, l'entreprise pèse
un peu plus de 5 milliards de francs
de chiffre d'affaires. En cinq ans,
son volume de production a triplé; il
devrait, en 1989, se situer aux alentours de 3,5 millions d'appareils, soit
presque deux fois plus que
Thomson-Brandt le dernier grand
français... mais trois fois moins que
le leader mondial Whirlpool-Philips.
Présent sur le bas de gamme (Inde-Présent sur le bas de gamme (Inde-sit) et le milieu de gamme (Aris-ton), il lui fallait trouver un fabri-

cant de haut de gamme. Les négociations Scholtès-Merloni ont abouti à un découpage qui devrait permettre à l'entreprise lorraine de garder sa personnalité, son management et ses emplois. M. Bonifacio conserve à titre personnel une part du capital de Scholtès (18 %). L'usine de Thionville produira des appareils spécifi-ques pour Merloni ainsi que des appareils Scholtès pour l'Italie (Ariston est déjà présent sur le mar-ché transalpin des « encastrables »).

Après ce nouveau rapprochement européen, il ne reste plus maintenant qu'à observer les stratégies des deux français restant sur le marché : Thomson-Brandt, dont on amonce périodiquement qu'il serait à vendre - Thomson se recentrant sur d'autres métiers : militaire et e pro-duits bruns » – et De Dietrich, qui a déjà des accords de production et de commercialisation avec le groupe allemand Bosch-Siemens.

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75067 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

972 F

1494 F

AUTRES PAYS

700 F

1 490 F

2 048 F

Imprimerie de Monde • 7, r. des Indiess PARIS-IXº

Le Monde

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

399 F

762 F

1 089 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🔲

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

___ Prénom : .

_ Pays : _

NEW-YORK, 21 solt ♣ PARIS, 22 mit 4

Forte baisse

pour Wall Street. Le marché a baissé, et même fortement baissé. Amorcé presque dès l'enverture, le mouvement s'est poursuivi une bonne partie de la séance. A la ciòbonne partie de la séance. A la cât-ture, l'indice des industrielles s'éta-blissait à 2 647, soit à 40,97 points en dessous de son niveau précédent. C'est la plus forte baisse enregistrée là-bas depuis dens meis. Le bilan de la journée a été aussi mauvais. Sur I 959 valeurs traitées, 1 167 se sont repliées, 373 seulemen et 419 n'ont pas varié.

Seion les professionnels, la chi des cours a été essentiellement due à des ventes bénéficiaires survenues dans un marché complètement creux et laissé à lui-même en l'absence d'informations attieures à venir. Or ou n'attend que le publivenir. Or on n'attend que la publi-cation ce mardi des commandes de biens darables pour juin. D'ane façon générale, les investisseurs ont perdu l'espoir que la Réserve fédé-rale desserre prochainement les rênes du crédit, du moins pas avant d'avoir la confirmation du recul de l'inflation. L'activité a été faible. Elle a porté sur l'échange de 136,80 millions de titres contre 145,80 millions vendredi.

VALEURS	Cossu do 18 acût	Cours du 21 solt
VALSURS Alcon A.T.T. Boning Cheen Merinston Bank Du Pont de Norteen Enstenn Rodak Eosen Ford General Enchré General Hachré General Messes Goodyser LB. M. LT.T. Machin CR		21 soft 73 7/8 38 1/8 53 3/4 53 1/8 116 5/8 46 3/4 43 1/4 51 1/4 56 1/2 44 5/8 60 3/4 113 60 1/4 52 7/2
Schanberger Texaco UAL Corp. en-Alingis Union Curbide USA Westinghouse Xerox Corp.	42 7/8 53 270 28 1/8 34 1/8 55 1/4	42 52 7/8 273 5/8 27 1/2 33 5/6 66 1/8

LONDRES, 21 soft = Irrégularité

Dans un marché calme et bési-tant, les valeurs britanniques ont terminé la séance de lundi sur un léger repli. L'indice Footsie a cédé 0,4 point à 2 374,7 points. Les opé-rateurs devraient rester prudents jusqu'à la publication, mercredi, des chiffres du commerce extérieur britannique estiment les beursiers. des chifres du commerce extereur britannique, estiment les boursiers. De nombreux secteurs se sont affai-blis, notamment les électriques, les aéronautiques, les industrielles et les alimentaires. Eurotumel a sensi-blement buissé après l'annouce de discontinues au la canacième TML as sujet du coût de construc-tion du tunnel sous la Manche. Le groupe pharmacentique Wellcome a poursuivi son ascension. De même a poursulvi son ascension. De même BAT a fortement monté après la publication du document de défense du conglomèrat contre l'OPA de plus de 13 milliards de tivres lancée par le financier James Goldsmith. BAT a, d'autre part, amonocé une progression de son bénéfice semestriel de près de 20 %. Les tières De La Rue se sont envolés après l'amnonce d'une OPA inami-cale de 484,2 millions de livres lancase de 404,2 minions de nivres an-cée par la compagnie rivale Norton Opax sur ce groupe d'imprimerie. Hausse d'un quart de point des fonds d'Etat et effritement des

mais également les décaisges très importants de cours, la Société des

Bournes françaises e décidé de sus-pendre à nouveau les 22 et 23 soût la cotation des actions Compagnie industrielle. Las actions groupe Victoire et le certificet groupe Victoire ont fini par être cotés au niveau des offres de l'OPA, soit presque le dou-TOKYO, 22 soft \$

Après avoir battu en début de semsine un nouveau record d'altitude, le Kabuto-Cho s'est légèrement tansé mardi. En fait, d'abord
traumatisé par la chute de Wall
Streot, le marché avait décroché
avant de regagner le tarrain perdu
puis évoluer de droite et de gauche
sans orientation bien définie. A la
clôture, l'indice Niktor s'établissait
à 35 114,35, en recul de
26,48 points. Des investisseurs se
sont intéressés aux valeurs encore
sous-évaluées mais dont les perspectives de bénéfices sont intéresantes. • La Bourse est dominée par les résultats de sociétés », notait un intervenant. L'activité a été modé-rée avec quelque 500 millions de titres échangés, contre 450 millions la veille. Rocai des constructions, de l'alimentation, des textiles, des électriques, des pâtes à papier, des magasins et des établissements financiers. Hausse des sidérurgi-ques et des immobilières.

VALEURS	Cours de 21 août	Cours du 22 auût
Nat	789	770
Cross	1 800	1790
Feej Barok	3 720	3 710
Hoods Misters	2 180	2 150
Minuted Herry	1210	1 200
Sany Corp	8 800	8 680
Toyota Motore	2.700	2,700

FAITS ET RÉSULTATS

Société générale de Belgique et la Société général Sodecom ont été entièrement reclassées au sein d'une filiale détenue à 100 % par la Générale de Beigique, la Tanks Consolidated investment. Domiciliée à Nassau aux Bahamas, la Tanks détient, à titre direct ou indirect, 6,05 % du capital de Suez. Aujourd'hui dissoute, la Sodecom avait été créée par Suez et le groupe des Assurances générales pour replacar les titres de la Générale de Belgique sur le marché. A présent, Tanks est le premier actionnaire de la Compagne financière de Suez.

gmie financière de Suez.

• Fajisawa propose de racheter
Lyphomed. - Le groupe pharmacentique japonais Fujisawa a proposé au laboratoire américain
Lyphomed, dont il détient déjà
30 % du capital, de racheter les
70 % restants pour 649 millions de
doilars (4,3 milliards de francs
environ). Le fondateur et président
de Lyphomed, M. John Kapoor, a
déjà déclaré être disposé à céder sa
participation de 14 %. Mais le
conseil d'administration doit encore
se réanir pour se prononcer sur cet conseil d'administration dont canace se réunir pour se prononcer sur cet achat. Pujicawa était entré dans le capital de Lyphomed en 1986 et travaille avec la firme américaine à des projets de développement com-mun. Lyphomed est surtout comm aux Etais-Unis pour son médica-ment Pentamidine, utilisé pour traiment Pentamidine, utilisé pour trai-ter les preumonies liées au sida. Ce produit lui a valu la gloire, avec un chiffre d'affaires multiplié pur qua-rante entre 1981 et 1987 (de 4 à 172 millions de dollars), mais aussi beaucoup d'amuis, après la décon-verte par la FDA de nombreuses

mer semestre de 1989, le resultat de la firme est redevenu légèrement bénéficiaire (105 000 dollars) pour un chiffre d'affaires de 71,7 millions de dollars.

tion pour le groupe chimique néer-landais DSML – La deuxième tranche de privatisation du groupe chimique néerlandais DSM aura che de privatisation du groupe chimique néerisadais DSM aura lieu en soptembre. Elle portera, comme pour la première tranche, sur 12 millious de titres, soit le tiers du capital. An terme de cette opération, l'Etat conservera un tieus des actions de DSM, qui vient d'annonactions de DSM, qui vient d'annon-cer un doublement du bénéfice net au premier semestre à 640 millions de florins (près de 2 milliards de franca). Il n'y aura plus de privati-sation, mais l'Etat sera libre de négocier en Bourse les actions qu'il conserve, a précisé M. Adrien Tim-mermans, le directeur financier de DSM.

AGA: bénéfice de 540 millions de convennes su premier semestre. — Le groupe industriel suédois AGA (gaz industriels) a enregistré, pour le premier semestre de 1989, un bénéfice avant impôte de un béséfice avant impots de 540 millions de couronnes (autant de france), stable par rapport à celui de la même période en 1988 (337 millions). Le chiffre d'affaires de la société s'est élevé pour les six premiers mois de l'année à 5,2 mil-liarde l'an massé, acit uns augmentsliards I'an passé, soù une augmenta-tion de 12 %.

PARIS:

S	1005	nd ma	arché .	álection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prifc.	Demier cours
Account & Associée		432.60	Inc. Metal Sunice		1940
Asystal		244 10	Le go liere de mois		450
BAC		330	Loca investissament	0.000	283 90
B. Demacky & Assoc	****	800	Locamic	****	105 10
RICH		789	Matalag, Moire	****	275
Boine		416	Microservice	****	210
Baltari Technologies		937	Métroserics (bans)	26 40	
Scient Ryaci	44	281 30	Moles	218	217
Cithin de Lyon		2347 935	Rende-Delma	****	1136
Calberrost	****	820	Official Lagrana	263	425
CAL-6-R.CCU	****	860	On Gest.Fig	****	645
CAIL	****	160	Paul	****	630
COME	****	1800	PEASA	****	
C. Ersein, Elect.			Prestourg (C in & Fed	****	615
CEGIO	****	836	Présence Assurance Publicat, Filipsechi	****	807
CEGEP		220		****	899
CEP. Commission .	****	490	Ricco & Associés	****	331
Committe d'Originy	****	730	St. Honoré Metignen		230
CHIE		582	SCEPH	****	510
Codetour	****	254		390	,,,,
Concept ,	****	335	Segin		
Conformer		1090	SEP		484
Creeks		451	Sarips	****	514
Debet		150	S.M.T.Soupi	****	238
Desphin		1400	Socialty		807
Deviciny	****	B40	Supra		794
Dalicos		210	Thursactor Hold, (Lyon)		Z39
Editions Buffood		127 80	TF1		396.50
Bysics immirran		17 %	United		191
Figure		236	Union Financ, de fr.		487
Santrage		489	Val at Co		220
Spa You & Larnet		961			-
Be. Freeder Rt. (G.F.F.) .		320	LA BOURSE	SUR M	INITE
Guistal		367	EN DOUNDE		
rcc	4044	261	AZ II	TAP	EZ I
Mar		288	- COul A		
Germa		149	AALIR	LEM	ONDE
M2		300			- 6

Marché des options négociables le 21 août 1989 Nombre de contrats : 10 068.

S 1	PRIX	OLITOR	DACHAI	OLLIONS	DE AEU IE
VALEURS	exercice	Sept.	Déc.	Sept. deraier	Déc.
Accer	680	-	120	_	_
CCE	480	3	16,80	_	_
Df Amitine	480 528	5	18.50	35	-
Buretamei SA-PLC	90	4,90 75	18,50 9,26	4,28	7,28
Lafarge-Copple	1 700	75	_	9	_
Michelle	200	1,60	6,58	21	-
Mil	1 490	40	-	27,50	-
Parities	528	6,45	20,50 92	17	-
Pergeot	\$59	63 70	92	5	17
Sebat-Gobelia	690	79	85	1,30	5,30
Société générale	529	-	22,90 21	-	-
Thomson CSF	200	12	21	4,50	8
Source Pentier	1 500	110	-	4,50 12 6,30	-
Seez Finencière	360	28	41	6,39	11

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 21 août 1989

NOMBLE OF COURSE								
COURS	ECHEANCES							
	Sept. 89	Déc	. 89	Mars 90				
Dernier Précédent			1,10 1,96	168,86 108,54				
	Options	sur notions	ei					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89				
108	-	_	0,02	9,60				

INDICES

CHANGES Dollar: 6,60 F I

Le dollar a'échangeait en légère baisse dans un marché très calme le mardi 22 août. La devise améri-caine a'échangeait à 6,603 F, coutre 6,6160 F la veille à la cotation officielle. Les opérateurs attendaient le publication, mardi, des statistiques des commandes de biens durables aux Etats-Unis en juillet. Le franc était à peine plus faible costre le deutschemark, la devise allemande s'échangeant à 3,3730 DM, cor 6,3719 F la veille au fixing. FRANCFORT 21 soft 22 soft Dollar (cs DM) .. 1,930 1,996

TOKYO 21 ault 22 ault Dollar (ca year) .. 143,35 142,70

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets paivés) Paris (22 août)...... 83/487/85 New-York (21 août)...... 87/85

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valcurs françaises . 118,98 118,99 Valcurs étrangères . 128,49 128,69 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice global CAC . 508,2 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1814,68 1815,50 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 508,79 508,98 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones)

BOURSES

Industrialies 2 687,97 2 847 LORDRES (Indice e Financial Times ») TOKYO 21 soft 22 soft

Nikkef Dowknes ... 35 144,85 35 114,35 Indice général ... 263,65

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		IN MO	8	Γ	DEU	K BAC	MS .	Г	SIX	MO	5
:	+ >==	+ beut	Rep.	+ 00	56p. ~	'n		c d		R	p. +	ou d	Ľφ.
S EU S can. Yen (190)	6,5996 5,6996 4,6111	6,5858 5,6990 4,6178	- 18 + 12		5 148 156		10 340 259	+-+	15 287 294	-	868 799	+ - +	36 757 381
DM	3,3700 1,9296 16,1235 1,9997 4,7025 16,3865	3,3738 2,9932 16,1437 3,9150 4,7895 10,4910	+ 3		65 49 131 59 164 429	++++	99 76 114 99 271 845	++++-	129 93 235 126 224 767	+++	296 233 337 316 817 2316	++++1	35. 25. 39. 72. 213.

TAUX DES FUROMONNAUES

		TOX DEG	EUNU	HUR	MAJE	5	
	8 3/4	9 1/16 8 13/16 615/16 6 7/8 7 3/8 7 3/16 8 3/8 7 1/4 7 3/8 7 1/4 9 3/4 11 3/4 14 13 3/4 8 15/16 8 7/8	7 5/16	8 13/16 6 7/8 7 3/16 8 5/16 7 3/16 11 7/8 13 3/4 8 7/8	7 5/16 3 5/8	8 5/16	9 4/4
C							

Ces cours pratiqués sur le marché interisancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

décidé de procéder au contrôle des

Localité : _

114 Seagling

-

The Page

n 22.

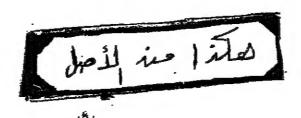
-

· Angelia

Cote des changes

Marchés financiers

BOURSE	DU 22	AOUT							Cours relevés à 14 h 3 î
Compensation VALEURS Cours precise cours	Deroise %		Re	glemen	t mens	suel	Ca	valeurs	Course Presider Decrier % cours + -
137 Criff 170 1190 1190 1137 1380 Remerk T.P. 1285 1231 1240 1240 1240 1257 1241 1257 1245 1241 1257 1245 1241 1257 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1	1396	Ham_A 1133 1123 1125 E	% Campa +	Latings-Coppie Latin 4 1336 Lagrand 2 1336 Lagrand 2 1336 Lagrand 2 1336 Lasy-Somary 1448 Lasy-Somary 1448 Lasy-Somary 1590 L	281 280 10 178 178 178 178 178 129 402 221 218 40 230 250 139 188 80 387 286 485 489 250 129 226 449 449 450 1421 450 1421 450 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451	26 Compen VALEURIS Cau price - 0 74 880, Saint-Gobain 683 + 1 05 1350 Saloupon 2700 - 0 23 580 Saloupon 2700 - 0 41 825 Saloupon 2700 - 0 41 825 Saloupon 590 - 1 17 680 SALT ★ 751 - 0 34 235 Saloupon 106 - 0 23 776 Saloupon 106 - 0 25 765 Saloupon 106 - 0 25 1060 SALT ★ 71 - 0 36 1060 SALT ★ 71 - 0 36 1060 SALT ★ 71 - 1 25 1060 Saloupon 110 - 1 30 510 Saloupon 110 - 2 13 270 Saloupon 110 - 2 13 270 Saloupon 110 - 2 13 270 Saloupon 120 - 1 37 420 Saloupon 120 - 1 37 420 Saloupon 120 - 1 37 1210 Saloupon 120 - 1 37 420 Saloupon 120 - 1 37 1210 Saloupon 120 - 1 37 1270 Saloupon 120 - 1 37 420 Saloupon 120 - 1 37 420 Saloupon 120 - 1 37 3570 Soldento 3640 - 1 37 365 S	Add Column Colu	Comedear Bent Col Distance Bent Bent Col Distance Bent Bent Bent Bent Bent Bent Bent Ben	178 90 177 60 177 60 - 078
100 100 100 100 100 100 100 100 100 100		ptant (selection)	187 11460	(sugan # 1 452	1428 11440 1	SICAV (selection		3 16i Zumbie Corp	21/8
VALEURS % % du coupon	VALEURS Cours préc.	Detraier VALEURS Comprés		VALEURS	Cours Dernier préc. cours		chat VALEURS Emission Frais Inc	Anches V	ALEURS Emission Rechet frais incl. net
Obligations Esq. 280 % 77	Channel Cyd Codate (Lyd Codate	2000 Marginert S.A.	1465 175 485 476 1400 1160 765 215 50 277 20 250 261 50 262 50 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580 5580	Brass, de Merce - Étr'et rig. A.E.G. Alzo Alcas Alem Alcas Alem Algemente Bunk American Brands Ars. Petrolins Arbed Asserianas Váres Boo Pup Superol Banque Octomens 18. Rági, bearrant Br. Rágigas Grountchark Durt. and Kreft Durt. and Kreft Durt. and Kreft Durt. and Kreft Br. Brands Grountchark Grountchark Durt. and Kreft Br. Brands Grountchark Grountchar	800 800 800 800 800 800 800 800 800 800	Actions Piences	195	446.33 • Phase 446.33 • Phase 5 165.07 • Phase 5 109.76 • Phase 5 1217.25 • Phase 5 1217.25 • Phase 6 1217.25 • Phase 6 1217.25 • Phase 6 12006.78	Section Sect
MARCHÉ OFFICIEL préc. Ente-Unis (\$ 1)	Invest. Shi Care.	2470 Semil Semil 256 Teletinger Tales de la jamen. 1287 de la jamen. Teletinger Tales de la jamen. 1287 de la jamen. Teletinger Teletinger Semil 1287 de la jamen. Teletinger Semil 1287 de la jamen. Semil 1285 Utim SMD. U	78000 77950 447 484 449 568 2745 1400	Veille Montagne Veigne-Lis Veigne-Lis Veint Band Veint	331 1413 7 50 1217 1413 7 50 1217 1413 7 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Emergen Contention	180	10519 85 1674 84 113967 86 123968 1220 48 1509 22 16689 1509 22 16689 1509 22 16689 1509 22 16689 1509 22 16689 1509 22 16689 1509 22 16689 1509 22 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16689 16	5345 83 5292 70
India (1 000 lines)	91 850 379 500 401 500 98 840 95 500 103 500	Pilco de 50 peros	2925	Union Bouncies	390 144 121 90 c 670	France-Sin	775 Patiensine Retraite 176 95	91 19 17348 45	-55-91-82, poste 4330



, n.

- 1	ć٦	DAR	IGER
		nAr	IGEN

- 3 Pologne : affrontement entre le PC et Solidarité sur la composition du
- 4 RFA : virage à droite du
- 5 Colombie : la lutte contre les trafiquents de drogue. 6 Soulèvement dans territoires occupés.

POLITIQUE

7 Les partis en déshé-

rence : Il. L'assaut contre

SOCIÉTÉ

8 Le gouvernement et les revendications des gen-

- La fin du voyage de Jean-
- Paul II à Compostelle. 9 Le « village des droits de l'homme » à Paris. - Filles des Res en Vercors.

CULTURE 11 Arts: Auguste Chabsud

- au Musée d'art moderne de Troyes.
- Cinéma : le « repos » de Martin Scorsese. Communication congrès des bibliothécaires à Paris

ÉCONOMIE

18 Le rapport Chaigneau sur l'ouverture des magasins le dimanche.

19 Les relations entre Paris at Tunis : vers une ralance des investisse 20-21 Marchés financiers.

TÉLÉMATIQUE SERVICES

Las événements du Liban heure par heure 3615 tapez LEMONDE

(3

and and an

Park Sections

ASSESSED OF

g +1 1 − 18

of a secondary of the

SECTION OF SECTION

88 2 W 311 8

g. 2 mg 10 %

elegates on a ch

1 state - 180 in an order

CHEST OF SHIP &

Course second

THE PARTY OF THE PARTY OF

garanggan nga 1984.

- white the same that

e president and the

gen who a real

14 ME 12 - WALLE

Co. La Maria and and

22-4 1 12 . 4.

Start of a gradient and

文字 **医**肾 经收益 化基础 化二氯化

STONE STEEL SHOW

THE LAND OF SHIP S

THE RESERVE TO SEC. LEWIS CO.

Visit Parket at the

A Section 10 September 1981

A 186

Tell 4 day as going

Profession and the second

Company to a second

TRANSPORT OF SALES

Ta . . . 342. 35

₹* pr pr 4_- 253 p.

The state of the s

28 4 84 452 21 gar

THE CHEST OF THE PARTY OF

3 FRE 184 18 Port Same to process

Panifagra a

Sim is mays

Tale spine seas

* 10.01 ave 14.4"

25 | Margar: +2.4 --

44 1. 21 . 444

71 to 1 1-4-24

day make -es

THE PARTY NAMED IN

N 30 20 12 48

Same desired and

to be proposed as

A Maria

Carpo da ma das-

THE MANY PRINCES - Come 1 1 100 4

1 to 100 to 100 to

Lund in Alleria

The same of the same STATE BALL SPINSTER

A 181 84.0 . . . to material of the

W-3 Rel3 5-40 3

de Bras Mills of

-

\$4.145M

A Breeze and the same

graph properties and the

A 57. 11

E 7 C'2 4 .

Les offres d'emplois du Monde 3615 tapez LM

Le voyage de M. Michel Rocard dans le Pacifique

«On ne construit pas un pays par la violence, la misère et le sang»

affirme le premier ministre à l'adresse des jeunes d'Ouvéa

Avant de s'envoler, mercredi matin 23 août, pour Fidji, étape suivante de son voyage dans le Pacifique, M. Michel Rocard s'est déclaré, mardi à Nouméa, « plutôt optimiste » après les trois jours qu'il vient de passer en Nouvelle-

NOUMÉA de notre envoyé spécial

Interrogé, lors de sa conférence de presse, sur le bilan de son voyage en Nouvelle-Calédonie, M. Rocard a notamment affirmé: « Bien sûr, tout n'est pas réglé. Il reste à la fois bien des retards, et aussi un certain nombre de méfiances, des hésitations, ici ou là, quelques rancœurs ; elles se comprennent, l'Histoire est lourde. Mais en même temps, la volonté du développement est née dans toutes les communautés. »

Le premier ministre s'est déclaré. au total, . plutôt optimiste ., car e l'esprit des accords Matignon (...) est passé par là ». Interrogé encore sur le fait de savoir s'il juge ces accords - solides et sincèrement répondu positivement.

M. Rocard est également revenu sur les propos tenus la veille par M. Jacques Lafleur, signataire pour le RPCR des accords Matignon. M. Lafleur, tout en rendant un hommage appuyé à M. Rocard, avait vivement mis en cause l'action de certains hauts fonctionnaires sur le territoire (le Monde du 22 août). M. Rocard lui avait répondu immédiatement : • On ne peut indéfiniment reculer la date du partage. Croire gagner du temps serait en fait en perdre. »

Interrogé, lors de sa conférence de presse, le premier ministre s'est montré plus explicite. « Tout parlage, a exoliqué M. Rocard, fait coments sur le territoire pour le gue, sous la dépendance de l'inac- du 11 jain.

Pendant sa dernière journée sur le territoire, le premier ministre a visité une caserne de gendarmerie, où il a évoqué le malaise exprimé en métropole par les gendarmes (lire page 8). M. Rocard s'est ensuite rendu sur la tombe de Yeiwéné Yeiwéné sur l'ile de Maré, avant de rencontrer, à Lifou, l'assem-

toujours du mal à quelqu'un. » Selon lui, le « partage » est la prio-rité pour la Nouvelle-Calédonie, teurs et à leurs coutumes. mais une telle politique ne peut être menée en faisant « systématiquement et à tout moment plaisir à tout le monde à la fois ». « C'est la raison pour laquelle, a ajouté M. Rocard, le propos de M. Lafleur ne m'a ni surpris ni étonné. En privé, certains membres de la

délégation gouvernementale se montrent encore plus explicites. A en croire leur analyse, la nouvelle politique économique - axée sur le eloppement - menée dans le territoire menace les privilèges et les situations acquises des principaux agents économiques néocalédoniens. Ce qui expliquerait la réaction de M. Lasseur lui-même, l'un des principaux agents économi-

Mardi matin, le premier ministre s'était rendu à Lifou pour rencontrer l'assemblée de la province des îles Loyauté. La veille, M. Rocard s'était entretenu avec les assemblées des deux autres régions du territoire, les provinces Nord et Sud. A Lifou, comme partout ailleurs, le premier ministre a pu constater l'apaisement du climat par rapport à sa visite

Comme à Belep et à Canala, le discours d'accueil du porte-parole des autorités coutumières de toutes les îles Loyauté était - en dépit d'une note ironique sur la présence des gardes du corps - très flatteur pour M. Rocard, remercié à plu-sieurs reprises dans ses divers dépla- respect - témoigné à ses interlocu-

Pourtant, devant l'assemblée de la province à laquelle appartient l'île d'Ouvéa, M. Rocard ne pouvait guère échapper à l'évocation d'un passé sanglant. D'autant que, comme il l'a lui-même reconnu, quelques incidents mineurs récents - qui ont mis aux prises des Blancs et des jeunes Canaques - montrent combien le retour à la normale à Ouvée reste « fragile ».

« Une main ouverte et loyale »

C'est pourquoi, avant l'exposé sur le développement devenu un classique de ses discours sur le territoire pendant cette visite, le premier ministre a tenu à s'adresser aux jeunes d'Ouvéa : « Je comprends, leur a-t-il dit, les chocs que vous avez subis depuis des mois et des mois, je sais que le sang des morts de Gossanah, de Fayoué, de Wadrilla, hante encore votre souvenir. Je neux comprendre votre angoisse, votre sentiment de révolte et même votre rejet d'un monde qui porte en lui tant de violence et d'injustice. Mais, quelles que soient vos convictions (...), surtout si votre aspiration est celle de l'Indépendance (...), comprenes que l'on ne construit pas un pays par la vio-lence, la misère et le sang (...). Vous rèvez de l'indépendance? Alors, ne vous mettez pas sous la

Mont-Dore, dans la bantieue de Nouméa, où il a évoqué les problèmes de Wallisieus et Futuniens de Nouvelle-Calédonie, nombreux

blée de la province des îles Loyauté. Après

une conférence de presse réunie au haut-commissariat, M. Rocard s'est rendu au

tion et du refus (...). La main qui vous est tendue par les autorités de la province et par les représentants de l'Etat est ouverte et loyale.

En fin de journée, M. Rocard s'est rendu au Mont-Dore, dans la banlieue de Nouméa. Il s'y est sur-tout adressé à la communauté wallisienne et futunienne, très forte dans cette ville. Le premier ministre a expliqué qu'il peut comprendre que les communautés minoritaires sur le territoire aient eu le sentiment d'être tenues à l'écart » par les accords
 Matignon. « Mais, a ajouté le premier ministre, faisant allusion, sans la nommer, à l'Union océa-nieme (1), j'ai du mal à admettre la démarche qui consiste à assimiler la revendication d'une ethnie, d'une communauté à une plate-forme politique. Le risque serait grand, alors, de laisser libre cours à des réactions dont le racisme - c'est à craindre - ne serait pas absent. =

Le premier ministre, qui est attendo jendi à Wallis-et-Futuna, a conciu qu'il = est important de leve les ambiguités » entre ces territoires et la Nouvelle-Calédonie, ce qui suppose e d'ouvrir d'autres horizons à Wallis-et-Futuna ».

JEAN-LOUIS ANDRÉANL (Lire également page 5 l'article de Frédéric BOBIN.)

(1) De création récente, l'Union océanienne entend représenter les intérêts de la communauté wallisienne et futunienne, jusqu'à maintenant proche du RPCR. Cette formation a recueilli

Condamnés pour l'attaque de la prison d'Ajaccio

Trois nationalistes corses ont été remis en liberté

Trois militants nationalistes

corses encore emprisonnés ont été libérés, mardi 22 soût dans la matinée. MM. Pantaléon Alessandri, Pierre Albertini, détenns à la prison de Lannemezan (Hautes-Pyrés et M. Noël Pantalacci, détenu à la prison de Nîmes, avaient été condamnés, le 22 juillet 1985, à huit années de réclusion criminelle par les assises du Rhône, dans l'affaire de l'attaque de la prison d'Ajaccio le 7 juin 1984. Au cours de cette atta-7 juin 1984. Au cours de cette atta-que, les trois hommes avaient tué deux détenus, Jean-Marc Leccia et Salvatore Contini, soupconnés par les nationalistes d'être mêlés à la dis-parition, depuis le 17 juin 1983, du militant nationaliste Guy Orsoni.

Condamnés pour crimes de sang et exclus de la loi d'amnistie du mis au régime de la liberté conditionnelle, prévoyant des mesures de contrôle et d'assistance définie par le juge d'application des peines.

Le numéro du « Monde » daté 22 août 1989 a été tiré à 514 981 exemplaires

OUVERT EN AOUT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 150 F PANTALORS 650 F VESTORS 1 460 F

3 000 tissus Luxuouses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle TALLEURS, JUPES, VESTES

COSTUMES LÉGERS UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur**

27, rus àu 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone: 47-42-70-61. Du lundi su semedi de 10 h à 18 h

du conseil d'administration de la Compagnie industrielle La cotation du titre est suspendue

L'OPA de Suez sur le groupe Victoire

M. Vernes reçoit le soutien

Abonnements 20

Annonces classées .. 15-18

Météorologie 10

Mots craisés 10

Radio-Télévision 10

Spectacles 12

Le conseil d'administration de la Compagnie industrielle, une des sociétés cibles de l'OPA lancée par Suez sur le groupe Victoire, s'est réuni mardi 22 août. Il a donné, à l'unanimité moins deux voix, son soutien à M. Jean-Marc Vernes pour riposter à l'OPA. « Le conseil d'administration m'a demandé de tout mettre en œuvre pour faire échouer l'OPA iancée sur la Compagnie industrielle », a ajouté M. Vernes.

A l'issue de ce conseil, M. Vernes n'a pas souhaité dévoiler son plan d'action. Il a préséré attendre l'avis que la COB doit donner mardi sur le communiqué de la Compagnie industrielle.

Lundi en fin d'après-midi, la avait atteint vers onze heures an cours record de 20 000 F pour se Commission des opérations de Bourse (COB) avait accordé son stabiliser à 15 000 F, alors que visa à la note d'information aux Suez offre 13 000 F. actionnaires des sociétés visées par l'OPA. Resserrement des liens

La Société des Bourses fran-caises (SBF) avait jugé, vendredi dernier, « recevable » l'OPA lancée par Suez au prix de 13 000 F sur la Compagnie industrielle et de 2000 F sur les actions du au sein du capital du conglomérat britannique Pearson PLC, en la por-tant de 8,2 % à 9,3 %. Cette aug-La COB a cependant demandé

à Suez d'insérer dans son document d'information un avertissement attirant l'attention des actionnaires de Victoire sur la légère sous-évaluation du titre En effet, le prix de 13000 F

offert par Suez pour les titres de la Compagnie industrielle permet d'évaluer les actions de Victoire détenues par cette même compagnie industrielle à 2260 F, Le prix offert par Suez pour les titres Victoire est de 2000 F.

A partir de mardi 22 sont et jusqu'au 18 septembre, les actionnaires penvent donc apporter leurs titres à l'OPA. Les nouvelles règles du jeu en matière d'OPA obligent désormais tout détenteur d'un paquet de titres égal ou supérieur à 5 % à déclarer tout achat d'actions nouvelles. ctionnaire acquiert 0,5 % des titres de l'une ou l'autre des sociétés concernées, il doit en aviser la SBF et rendre publiques ses participations. Tout manquement aux règles pourrait entraîner la suspension de la cotation en

Mardi matin peu après l'ouverture, le titre de la Compagnie industrielle était suspendu pour deux jours. Vivement recherché il

> Satellite allemand de télévision directe

TV SAT 2 a commencé à émettre

Dix jours sculement après son lancement réalisé par Ariane 4, le 8 août dernier, le satellite TVSAT 2 a déjà commencé à émettre, alors que l'opération de mise sur orbite nécessite habituellement trois

TVSAT 2, qui fait partie du pro-gramme franco-allemand réalisé par le consortium Eurosatellite — comprenant notamment le groupe Aéros patiale, — vient ainsi en remplace-ment du axiellite TVSAT 1, lancé le 21 novembre 1987 mais qui n'avait jamais fonctionné. Avec ce succès, les 60 millions de téléspectateurs ouest-allemands pourraient bientôt recevoir la télévision directe dans leur pays, qu'ils attendent depuis l'échec de TVSAT 1. En effet, la l'echec de IVSAI I. En effet, la Bundespost allemande, cliente du satellite, a annoncé qu'elle avait déjà attribué quatre des cinq canaux à des chaînes germanophones : deux chaînes publiques (i Plus et 3 SAT) ainsi que deux chaînes privées (SAT i) et RTL Plus).

Mais les Allemands ne sont pas les seuls à bénéficier de ce nouveau satellite puisque 300 millions d'Européens pourraient recevoir les émissions de TVSAT 2 sur les mêmes petites antennes qui captent celles du satellite français TDF 1, toujours en orbite depuis le 28 octobre 1988. Ce programme de coopération entre la France et l'Allema-gne fédérale devrait se poursuivre par le lancement, en février 1990, du second satellite français TDF 2.

de presse aux Pays-Bas constituent les premiers pas. Dans l'imprimerie

britannique

entre Elsevier et Pearson

L'éditeur néerlandais Elsevier

vient d'augmenter sa participation

mentation est due au rachat de plus

de la moitié des actions détenues par

M= Jacqueline Beytout, ancien PDG des Echos, dans Pearson.

M= Beytout avait reçu ces actions

(3,8 % du capital) en paiement par-

tiel du groupe de presse économique les Echos, qu'elle avait cédé à Pear-son l'an dermer.

Le groupe Lazard (qui participe aux côtés de la famille fondatrice de

Pearson au « noyau dur » du

groupe) a augmenté aussi sa partici-pation au sein du conglomérat bri-

tannique à hauteur de 9,3 % en

rachetant une partie des actions de M= Beytout. Le groupe Lazard bénéficiait d'un « droit de premier

bénéficiait d'un « droit de premier regard » sur les actions de M= Bey-

tout, su cas où cette demière décide

L'éditeur néerlandais resserre

donc davantage ses liens avec l'édi-

teur britannique du Financial

groupe nécriandais depuis l'échange

de participations croisées conclu en février (le Monde du 11 février 1989). La vente récente de certains actifs de Pearson (comme

son cril bordelais château-latour)

laisse présager de nouveaux mouve-ments de capitaux autour des deux

groupes, prelude à un rapproche-ment dont certains projets communs

rait de les vendre.

M. Maxwell arbitre de la guerre entre Norton Opax et De La Rue

Le groupe d'imprimerie De La Rus a rejeté, le 21 août, l'OPA de son concurrent Norton Opax pour 484,2 millions de livres (plus de 5 milliards de francs). Les deux sociétés britanniques sont notam-ment spécialisées dans l'impression de billets, cartes de crédits et autres documents financiers. De La Rue, qui fournit quelque quatre-vingt-dix pays, est particulièrement présent en Europe continentale, Amérique du Sud et Asie du Sud-Est. Norton s'est surtout développé aux Etats-Unis et en Australie.

Les dirigeants de Norton Opax estiment que De La Rue traverse une passe difficile depuis l'annonce, au mois de juin, d'une chute de ses profits de 62 à 23 millions de livres et le départ de son directeur, M. Brian Malpass. Mais, outre les complémentarités stratégiques et les occasions financières, les responsa-bles de Norton devront trouver d'autres arguments pour séduire un des principaux actionnaires de De La Rue, qui n'est autre que Robert Maxwell. L'homme de presse détient directement on indi-rectement 25,6% de De La Rue acquis à environ 400 pence l'action.
Or, l'offre de Norton Opax n'est
pour le moment que de 339 pence.
En juillet, Scitex, une société israélienne contrôlée à 27 % par M. Maxmail acquié de rechetter nowell, avait tenté de racheter une filiale de De La Rue, Crosfield. Mais l'imprimeur britamique avait rejeté l'offre de M. Maxwell pour accepter l'offre, pourtant inférieure, de l'américain Du Pont et du japo-A B C D E F G H mais Faji.

TURQUIE: en l'absence d'un accord avec Sofia

Ankara renonce à accueillir les réfugiés bulgares de souche turque sans visa

Ankara. – Le gouvernement turc d'embrasser la religion islamique décidé de suspendre sa politique pendant les cinq cents ans de règne portes ouvertes aux Bulgares de ottoman et qui veulent simplement a décidé de suspendre sa politique de portes ouvertes aux Bulgares de souche turque, pour tenter de ralen-tir le flot des réfugiés et contraindre Sofia à négocier un accord global Sofia de « supprimer ce problème » sur cette minorité de 1,5 million de en « déportant » les membres de

La décision des autorités turques prise lundi 21 août de rétablir un visa d'entrée pour les ressortissants bulgares à partir du mardi 22 août (le Monde du 22 août) cause d'importantes difficultés aux milliers de candidats à l'émigration qui se trouvent encore du côté bulgare de la frontière. La Bulgarie a d'ailleurs condamné lundi cette mesure Elle considère les memòrzs de la minorité turque se réfugiant en Tur-quie comme des Bulgares dont les ancêtres avaient été forcés

PROMOTION DÉTÉ

Remises exceptionnelles sur micro-ordinateurs

apple, imb, COMPAQ

Ex.: Compag SLT 286 37750 FAT 28313 F HT jusqu'au 30 août inclus



l'informatique douce 14, rue Magellan - 75008 Paris Tel. (1) 47 23 72 00 - Tx 611 869 Ouvert du lundi au vendredi.

visiter la Turquie.

Ankara dénonce la volonté de cette minorité « à ses propres conditions », afin de pouvoit « assimiler plus facilement les Bulgares de souche turque qui resteront dans le pays. D'autre part, Solia est accu-sée d'avoir « séparê les familles » et d'avoir fait « main basse sur les avoirs et les biens des personnes qui ont quitté la Bulgarie ».

Le ministère turc des affaires étrangères rappelle que l'URSS, puis le Kowelt avaient cherché à etablir le dialogue entre Ankara et Sosia », mais que cela n'avait donné e aucun résultat ». La Turquie, qui a déjà démontré sa • bonne volonté et sa patience » en accueil-lant trois cent dix mille réfugiés depuis le mois de juin, a réaffirmé sa volonté d'« accueillir l'ensemble des réfugiés bulgares d'origine turque au cas où Sofia accepterait de signer une convention d'immigration .. - (AFP, Reuter.)

● M. Sharon « n'est pas invité » en URSS, selon Moscou.

— M. Ariel Sharon « n'est pas
invité » en URSS, a déclaré, lunci
21 août à Moscou un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, démentant officiellement l'annonce d'une procheine visite en Union soviétique du ministre israélien de l'industrie et du commerce.

 Arrestation d'un incendiaire présumé dans les Bouches-du-Rhône. - Quelques heures après les obsèques des deux pompiers tués vendredi 18 août par le largage d'un bombardier d'eau, un adolescent de quinze ans a été arrêté mardi 22 août à Trats (Bouches-du-Rhône). Le jeune homme, employé occasionnalement à la décharge communale de Trets, a reconnu qu'il avait allumé le feu « parce qu'il s'ennuyait ».

Dans le Nord

Une enquête est ouverte après la mort d'une fillette dans une pataugeoire

de notre correspondant

Une fillette de cinq ans, Lactitia Delépine, est morte dimanche après-midi, noyée dans une pataugeoire de midi, aoyee dans une pataugount o-jeu à Raismes (Nord). La fillette a été entraînée par le courant d'esu durant une opération de nettoyage. Les jambes engagées dans la bot d'évacuation du bassin, elle s'y est retrouvée aspirée jusqu'aux épanles. L'accident s'est produit sur une base de loisirs onverte voici trois semaines par la commune.

La plaque couvrant la bouche d'évacuation avait été ôtée et aucune grille de protection n'obtu-rait la conduite.

ll a fallu quatre vingt-dix minutes aux secours pour pomper l'eau du bassin, puis faire appel à des marteaux pneumatiques pour dégager le corps de l'enfant.

Absence de grille de protection? Surveillance insuffisante (le bassin était interdit aux enfants de moins de dix ans) ? Une enquête de police a été ouverte que le parquet de Valenciennes a l'intention de suivre de très près en raison de « la gravité extrême de l'accident ». Une autop-

JEAN-RENÉ LORE.

La première préparation de France depuis 1967

annuelle par correspondance

57, rue Charles Luffitte 92200 NEUILLY SUR SEINE 47 45 09 19 - 47 22 94 94